

TABLE DES MATIÈRES

REVUES DE PRESSE H12 SUR LA GGI: Actions, manifestations, Vote, AGEVCM, Éditoriaux.....	7
Manifestations	7
Semaine du 23 avril 2012.....	7
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Grève Étudiants : L'ABC d'une occupation - Un manuel de l'ASSÉ à l'intention des manifestants - Publié le: dimanche 29 avril 2012, 23H15 Mise à jour: dimanche 29 avril 2012, 23H19	7
Noms de code	7
Un moyen « légitime »	7
Montrer 1 commentaire (Québec).....	7
Afficher 29 commentaires (Montréal).....	7
TVANOUVELLES: Sixième marche nocturne: La manifestation en images - Première publication dimanche 29 avril 2012 à 21h46 - Mise à jour : dimanche 29 avril 2012 à 23h03	7
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Intimidation : Jean Charest victime de menaces de mort - Publié le: dimanche 29 avril 2012, 22H40 Mise à jour: dimanche 29 avril 2012, 22H46	9
Afficher 29 commentaires (Québec)	10
Afficher 18 commentaires (Montréal).....	10
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Pas de casse : Une seule arrestation - Publié le: dimanche 29 avril 2012, 21H06 Mise à jour: dimanche 29 avril 2012, 23H57.....	10
Les jeunes libéraux soutiennent la « solution globale » du chef libéral	10
Montrer 1 commentaire (Québec).....	10
Afficher 17 commentaires (Montréal).....	10
Photos manifestation du 29 avril	10
TVANOUVELLES: Sixième marche nocturne: Pas de casse, une seule arrestation - Première publication dimanche 29 avril 2012 à 20h16 - Mise à jour : Lundi 30 avril 2012 à 06h44.....	13
Plusieurs actions	14
TVANOUVELLES: Manifestations étudiantes: Québec: Et ça continue! - Première publication dimanche 29 avril 2012 à 15h06 - Mise à jour : dimanche 29 avril 2012 à 21h25	14
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Grève étudiante : Sixième manifestation nocturne à Montréal - Publié le: dimanche 29 avril 2012, 14H01 Mise à jour: lundi 30 avril 2012, 8H06	14
Mobilisation à Québec et à Montréal	15
Les jeunes libéraux soutiennent la « solution globale » du chef libéral.....	15
Afficher 3 commentaires (Montréal)	15
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Grève étudiante : Manif bruyante à Québec - Publié le: dimanche 29 avril 2012, 12H51 Mise à jour: dimanche 29 avril 2012, 22H26	15
Dans l'ordre	16
Charest la cible	16
La CLASSE dit non.....	16
Négociez!	16
Manifestant	16
Afficher 1-40 de 78 commentaires (Québec)	16
Afficher 6 commentaires (Montréal)	16
PHOTOS Manif St-Roch- SIMON CLARK / JOURNAL DE QUEBEC.....	16
RADIO-CANADA / QUÉBEC: Manifestation bruyante au centre-ville de Québec – Mise à jour le dimanche 29 avril 2012 à 12 h 27 HAE.....	18
Les commentaires (61).....	18
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Nouvelle manifestation étudiante nocturne dans les rues de Montréal – Mise à jour le dimanche 29 avril 2012 à 7 h 54 HAE	18
Relisez notre couverture en direct de la manifestation :.....	18
Commenter (351)	21
LE SOLEIL: «Pique-nique mani-festif» sans visite policière - Publié le dimanche 29 avril 2012 à 05h00	21
Rassemblement prévu devant le parlement	22
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Grève étudiants : Plus de 1 200 arrestations : Depuis le début du conflit, les policiers ont été plus actifs que ne l'imaginaient des leaders étudiants - Publié le: samedi 28 avril 2012, 23H40 Mise à jour: dimanche 29 avril 2012, 11H06.....	22
Quelques arrestations de masse	22
Plus à Montréal.....	22
Afficher 12 commentaires (Québec)	22
Afficher 1-80 de 94 commentaires (Montréal).....	23
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Trois-Rivières : Des centaines d'étudiants dans la rue - Publié le: samedi 28 avril 2012, 22H58 Mise à jour: samedi 28 avril 2012, 23H02	23
TVANOUVELLES: Trois-Rivières: Des centaines d'étudiants dans la rue - Première publication samedi 28 avril 2012 à 22h35	23
TVANOUVELLES: Droits de scolarité: La marche de Montréal en images - Première publication samedi 28 avril 2012 à 21h47 - Mise à jour : samedi 28 avril 2012 à 23h48.....	23
TVANOUVELLES: Droits de scolarité: Grande marche pacifique à Montréal - Première publication samedi 28 avril 2012 à 21h26 - Mise à jour : dimanche 29 avril 2012 à 07h39	25
La mobilisation se poursuit.....	26
RADIO-CANADA / GATINEAU: Les étudiants de Gatineau manifestent contre la proposition du gouvernement – Mise à jour le samedi 28 avril 2012 18 h 17 HAE.....	26
Une manifestation vendredi soir.....	26
Les commentaires (7).....	26

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Conflit étudiant : Autre manifestation pacifique - Publié le: samedi 28 avril 2012, 13H53	
Mise à jour: dimanche 29 avril 2012, 1H53.....	27
La mobilisation se poursuit.....	27
Afficher 1-80 de 150 commentaires (Montréal).....	27
TVANOUVELLES: Manifestations à Montréal: Le mouvement étudiant ne s'essouffle pas - Première publication samedi 28 avril 2012 à 13h22	
- Mise à jour : samedi 28 avril 2012 à 19h52	27
LEDEVOIR.COM / LE DEVOIR: Les grévistes québécois suscitent l'intérêt à l'échelle internationale – Samedi 28 avril 2012, 12h10 / Lundi 30	
avril 2012.....	28
Vos réactions (8).....	29
Vos réactions (2) – 30 avril 2012.....	29
RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Manifestation généralement pacifique contre l'offre de Jean Charest – Mise à jour le samedi 28 avril 2012 à	
10 h 46 HAE	29
Les commentaires (761).....	30
Notre couverture en direct de la manifestation de Montréal :	30
TVANOUVELLES: Quelques arrestations: Manifestation pacifique nocturne - Première publication samedi 28 avril 2012 à 07h29 - Mise à	
jour : 28 avril 2012 à 14h50.....	32
Une marche illégale.....	33
D'autres réactions.....	33
LE DEVOIR: Brûler pour ne pas s'éteindre: La désobéissance civile expliquée aux puissants – Samedi 28 avril 2012	33
GALERIE PHOTOS.....	33
Transgression délibérée.....	34
Le désordre moins le pouvoir.....	34
Vos réactions (63).....	34
LE DEVOIR: La mobilisation des étudiants ne faiblit pas – Samedi 28 avril 2012	34
GALERIE PHOTOS.....	34
Injonction prolongée	35
Une semaine riche en rebondissements.....	35
Vos réactions (25).....	36
LE DEVOIR: Alexis Martin, acteur malgré lui d'un mauvais film policier: Le comédien a été arrêté dans la confusion entourant la fin d'une	
manifestation étudiante – Samedi 28 avril 2012	36
Impasse et gratuité.....	36
Vos réactions (8).....	36
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC :È Grève des étudiants : Tension à Montréal - Publié le: vendredi 27 avril 2012, 23H52 Mise	
à jour: vendredi 27 avril 2012, 23H58	37
À Montréal.....	37
Afficher 6 commentaires (Montréal)	37
Afficher 12 commentaires (Québec).....	38
: Manifestations étudiantes à Québec – Mise à jour le vendredi 27 avril 2012 à 22 h 40 HAE	39
La manifestation en images	39
Les commentaires (297).....	40
TVNOUVELLES: Les étudiants mécontents de l'offre du gouvernement: Voyez les images de la manifestation - Première publication vendredi	
27 avril 2012 à 21h14 - Mise à jour : samedi 28 avril 2012 à 00h05.....	40
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Manifestation à Montréal : Faits saillants - Publié le: vendredi 27 avril 2012, 19H50 Mise à	
jour: samedi 28 avril 2012, 8H44	43
Afficher 1-80 de 119 commentaires (Montréal).....	44
Montrer 1 commentaire (Québec).....	44
Photos Manifestation 27 avril	44
LA PRESSE: 35 arrestations au cours de «frappes chirurgicales» - Publié le vendredi 27 avril 2012 à 17h53 Mis à jour le samedi 28 avril	
2012 à 14h33	51
>>> Voyez une photo panoramique sur 360 degrés de la manifestation	51
>>>Consultez nos photos de la manifestation.....	51
Manifestation pacifique malgré la tension.....	54
La tension a alors rapidement baissé.....	54
EN CHIFFRES	54
7: Le nombre de cégeps qui ont annulé leur trimestre d'été	54
36,4% des élèves et étudiants aux études postsecondaires boycottent leurs cours.	55
CLASSE.....	55
FEUQ.....	55
FECQ.....	55
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Manifestation étudiante : Québec : 80 constats émis - Manifestation nationale féministe de	
la CLASSE, dans les rues de Québec, le 27 Avril 2012.- Publié le: vendredi 27 avril 2012, 17H28 Mise à jour: vendredi 27 avril 2012,	
20H10.....	55
Afficher 1-40 de 42 commentaires (Québec)	55
Afficher 19 commentaires (Montréal).....	55
Galerie photos SIMON CLARK / JOURNAL DE QUEBEC.....	55
JOURNALDEMONTRÉAL : Fumée dans le métro : Interruption sur la ligne orange - Publié le: vendredi 27 avril 2012, 16H36 Mise à jour:	
vendredi 27 avril 2012, 16H39.....	58
LE SOLEIL: Manifs à Québec: 81 arrestations en après-midi, le calme en soirée - Publié le vendredi 27 avril 2012 à 16h07 Mis à jour le	
vendredi 27 avril 2012 à 22h51	58
Souricière.....	59
Constat de 494 \$.....	59

Le calme en soirée	59
TVANOUVELLES: Manifestation à Québec: Environ 75 arrestations - Première publication vendredi 27 avril 2012 à 15h56 - Mise à jour : vendredi 27 avril 2012 à 18h48	59
TVANOUVELLES: Manifestation nocturne à Montréal: Marée humaine contre l'offre de Jean Charest - Première publication vendredi 27 avril 2012 à 15h54 - Mise à jour : samedi 28 avril 2012 à 00h32	60
Une marche illégale	60
Manifestants vs casseurs	60
Mise à jour minute par minute	60
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Le comédien Alexis Martin raconte son arrestation lors d'une manifestation - Mise à jour le vendredi 27 avril 2012 à 15 h 54 HAE	62
La lettre d'Alexis Martin: Ce qui s'est passé ce soir là	62
Les commentaires (61)	62
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Manifestation : Alexis Martin arrêté - Publié le: vendredi 27 avril 2012, 15H29 Mise à jour: vendredi 27 avril 2012, 15H46	62
Frappé	62
Afficher 23 commentaires (Montréal)	62
LE DEVOIR: Le comédien Alexis Martin arrêté pendant la manifestation du 25 avril - vendredi 27 avril, 15h04	62
Vos réactions (14)	63
LA PRESSE.CA: Alexis Martin arrêté pendant une manifestation à Montréal - Publié le vendredi 27 avril 2012 à 14h53	64
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Conflit étudiant : Quelques arrestations dans une manifestation pacifique - Publié le: vendredi 27 avril 2012, 14H04 Mise à jour: samedi 28 avril 2012, 4H06	64
Insatisfaction	65
Une marche illégale	65
D'autres réactions	65
Afficher 48 commentaires (Montréal)	65
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Offre du gouvernement : Des étudiants en colère : Une manifestation est prévue ce soir - Publié le: vendredi 27 avril 2012, 13H31	65
Envie de devenir «violent»	65
Afficher 7 commentaires (Québec)	65
Afficher 1-80 de 94 commentaires (Montréal)	65
LE NOUVELLISTE: Une quarantaine d'étudiants manifestent à Trois-Rivières - Publié le vendredi 27 avril 2012 à 07h57	65
RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Grève étudiante : manifestation pacifique à Montréal - Mise à jour le vendredi 27 avril 2012 à 5 h 17 HAE	66
Aucun débordement	66
Manifestation devant le bureau de la ministre Beauchamp	66
Les commentaires (360)	67
LE DEVOIR: Illégale, mais tolérée - Vendredi 27 avril 2012	67
Vos réactions (2)	67
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Grève étudiante : Des commerçants en ont assez des manifs : Au centre-ville, on veut que la crise se règle - Publié le: jeudi 26 avril 2012, 23H28 Mise à jour: jeudi 26 avril 2012, 23H36	67
Bon pour le 450	67
Rien de grave	67
Afficher 23 commentaires (Montréal)	67
TVANOUVELLES: Manifestation nocturne: La marche en images - Première publication jeudi 26 avril 2012 à 21h07 - Mise à jour : jeudi 26 avril 2012 à 22h50	67
TVANOUVELLES: Manifestations étudiantes: Une hausse des demandes de gardiens de sécurité - Première publication jeudi 26 avril 2012 à 19h57	69
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : De minute en minute : La manif en direct - Publié le: jeudi 26 avril 2012, 19H50 Mise à jour: jeudi 26 avril 2012, 21H31	70
Afficher 26 commentaires (Montréal)	71
Afficher 19 commentaires (Québec)	71
Photos : Manifestation 26 avril / nuit	71
TVANOUVELLES: Manifestation nocturne à Montréal: Une longue marche sans grabuge - Première publication jeudi 26 avril 2012 à 17h35 - Mise à jour : vendredi 27 avril 2012 à 04h37	75
Une journée bien remplie	76
Mise à jour minute par minute	76
LE DEVOIR: Une nouvelle manifestation est prévue à Montréal en soirée: L'Association générale des étudiants du Collège Édouard-Montpetit veut que la ministre relance les négociations - Jeudi 26 avril, 16h29	77
Vos réactions (23)	77
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Grève étudiante : notre couverture en direct - Mise à jour le jeudi 26 avril 2012 à 13 h 35 = 22 h 26HAE	77
Les commentaires (461)	77
Bienvenue à cette couverture en direct des événements du jour liés à la grève étudiante.	77
TVANOUVELLES: Manifestation violente à Montréal: Les étudiants critiquent les policiers - Première publication 26 avril 2012 à 14h04 - Mise à jour : 26 avril 2012 à 17h03	81
Provocateurs	81
Bilan	81
LA PRESSE: Manifestation nocturne plus calme à Montréal - Publié le jeudi 26 avril 2012 à 13h17 Mis à jour le vendredi 27 avril 2012 à 06h23	81
Couverture en direct: Manifestations étudiantes, 26 avril	82
Le fil des événements	82
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Une manifestation étudiante tourne à l'affrontement à Montréal - Mise à jour le jeudi 26 avril 2012 à 12 h 34 HAE	83
Manifestation en images (17 photos)	84

Manifstation pacifique en après-midi	84
Autres manifestations et bombes fumigènes.....	84
Les commentaires (296).....	84
TVANOUVELLES: Manifstation et vandalisme à Sherbrooke: De la peinture rouge sur l'hôtel de ville - Première publication jeudi 26 avril 2012 à 11h07	84
LE DROIT: Une centaine de manifestants à Gatineau - Publié le jeudi 26 avril 2012 à 09h55	84
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTREAL : Manifstation étudiante : 85 arrestations - Publié le: jeudi 26 avril 2012, 9H22	85
Des «abonnés»	85
Bonnes intentions	85
Éviter le vandalisme et la violence	85
Afficher 3 commentaires	85
Photos : Manifstation nocturne des étudiants25 avril.....	85
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC : Manif de nuit : Plus de deux mille manifestants sous la pluie à Montréal - Publié le: jeudi 26 avril 2012, 9H13 Mise à jour: vendredi 27 avril 2012, 1H33.....	91
Une journée bien remplie	91
Afficher 52 commentaires (Montréal).....	91
Photos Manif de nuit	91
Photos : Manifstation 26 avril / nuit	91
RADIO-CANADA / QUÉBEC: Actes de vandalisme contre des édifices gouvernementaux à Québec – Mise à jour le jeudi 26 avril 2012 à 8 h 10 HAE.....	96
Les commentaires (7).....	96
RADIO-CANADA / GATINEAU: Manifstation étudiante dans le calme à Gatineau – Mise à jour le jeudi 26 avril 2012 à 7 h 55 HAE.....	96
TVANOUVELLES: Les patrouilleurs de TVA: Casse au centre-ville: 85 personnes arrêtées - Première publication jeudi 26 avril 2012 à 06h10 - Mise à jour : jeudi 26 avril 2012 à 10h28	97
«Beaucoup de gens qui avaient de bonnes intentions»	97
Éviter le vandalisme et la violence	97
«Les gens sont de plus en plus en colère»	98
LE SOLEIL: Les perturbations étudiantes s'intensifient après l'exclusion de la CLASSE - Publié le jeudi 26 avril 2012 à 00h19.....	98
LE DEVOIR: De bon enfant à illégal: Quelque 10 000 manifestants ont envahi le centre-ville de Montréal en soirée – Jeudi 26 avril 2012	98
Autres manifestations.....	99
Vos réactions (97)	99
LA PRESSE: Grève étudiante: levée des cours au Conservatoire de musique - Publié le jeudi 26 avril 2012 à 08h46 Mis à jour le jeudi 26 avril 2012 à 14h53.....	99
TVANOUVELLES: Conflit étudiant: Piquetage au Conservatoire de musique - Première publication jeudi 26 avril 2012 à 07h49 - Mise à jour : jeudi 26 avril 2012 à 13h11	100
«Mesures exceptionnelles»	100
TVANOUVELLES: Manifstation nocturne à Montréal: Des images du chaos - Première publication mercredi 25 avril 2012 à 20h23 - Mise à jour : jeudi 26 avril 2012 à 07h38	100
TVANOUVELLES: Plus de 5000 manifestants présents: De la casse au centre-ville de Montréal - Première publication mercredi 25 avril 2012 à 20h05 - Mise à jour : jeudi 26 avril 2012 à 05h07	105
Bombes fumigènes	105
Individu recherché	105
Mise à jour minute par minute	106
LE DEVOIR: Une grande manifstation prévue ce soir à Montréal – Mercredi 25 avril 2012, à 19h53.....	107
Démocratie directe	107
TVANOUVELLES: Manifstation étudiante: Le maire de Montréal lance un appel au calme - Première publication mercredi 25 avril 2012 à 16h44 - Mise à jour : mercredi 25 avril 2012 à 21h07	107
Interdiction du masque.....	107
Mission au Moyen-Orient	107
LA PRESSE: Une manifestante reste détenue, l'autre pas - Publié le mercredi 25 avril 2012 à 16h39 Mis à jour le jeudi 26 avril 2012 à 08h03.....	107
TVANOUVELLES: Arrêt des négociations: Des étudiants manifestent à Québec - Première publication mercredi 25 avril 2012 à 16h26 - Mise à jour : mercredi 25 avril 2012 à 19h33	108
TVANOUVELLES: Grève étudiante: Piquetage devant deux autres écoles secondaires - Première publication mercredi 25 avril 2012 à 15h56	108
Les médias sociaux sous la loupe	108
JOURNALDEMONTREAL: Grève étudiante: Deux manifestantes récidivent - Publié le: mercredi 25 avril 2012, 15H32 Mise à jour: mercredi 25 avril 2012, 15H40	108
Afficher 4 commentaires (Montréal)	109
LA PRESSE.CA: Manifstation: 85 arrestations à Montréal - Publié le mercredi 25 avril 2012 à 13h52 Mis à jour le jeudi 26 avril 2012 à 06h20	109
> Voyez toutes les photos de nos photographes.....	109
Négociations rompues	112
Le fil des événements	112
LEDEVOIR: D'autres manifestations aujourd'hui à Montréal: Line Beauchamp trouve intolérables les débordements mais négocie toujours – Mercredi 25 avril 2012, 13h47	112
Line Beauchamp trouve intolérables les débordements mais négocie toujours	113
Sabotage dans le métro	113
Vos réactions (2)	113
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Encore du grabuge à Montréal: La grogne gagne la rue - Publié le: mercredi 25 avril 2012, 13H36 Mise à jour: mercredi 25 avril 2012, 23H46	113
Beaucoup de casse.....	113

Manif à Québec	113
Afficher 48 de 51 commentaires (Montréal)	113
Afficher 39 de 57 commentaires (Québec)	113
TVANOUVELLES: Conflit étudiant: Manifestation de la CLASSE dans les rues de Montréal - Première publication mercredi 25 avril 2012 à 13h20 - Mise à jour : mercredi 25 avril 2012 à 18h27	114
Autre manifestation sur l'heure du midi	114
Engins fumigènes : incommodants mais sans danger	114
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Manifestation étudiante: La grogne resurgit - Publié le: mercredi 25 avril 2012, 13H12 Mise à jour: jeudi 26 avril 2012, 24H59.....	114
Manifestion de la CLASSE en photos.....	114
Jeu du chat et de la souris.....	117
Présence policière massive	117
Bombes fumigènes	117
Individu recherché	117
Afficher 79 de 210 commentaires (Montréal).....	118
RADIO-CANADA / QUÉBEC: Négociations rompues : des étudiants manifestent leur mécontentement – Mise à jour le mercredi 25 avril 2012 à 13 h 08 HAE.....	118
La manifestation en images	118
Les commentaires (14).....	119
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Piquetage au secondaire: La CSDM critiquée de toutes parts - Publié le: mercredi 25 avril 2012, 11H40 Mise à jour: jeudi 26 avril 2012, 24H02.....	119
Irrresponsable.....	119
Des commissions scolaires fermes	119
La ministre doit s'en mêler	120
Piquetage au secondaire (Images)	120
Afficher 2 commentaires (Québec).....	121
Afficher 79 de 80 commentaires (Montréal).....	121
LAPRESSE.CA: Des engins fumigènes dans le métro et au Complexe Desjardins - Publié le mercredi 25 avril 2012 à 11h07 Mis à jour le mercredi 25 avril 2012 à 19h36	121
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Bombe fumigène : Deux interruptions de service - Publié le: mercredi 25 avril 2012, 10H27 Mise à jour: mercredi 25 avril 2012, 16H22	121
Deux arrêts la semaine dernière	122
Afficher 7 commentaires (Montréal)	122
LA PRESSE: Manifestation: les étudiants se joignent aux travailleurs d'Aveos - Publié le mercredi 25 avril 2012 à 08h26 Mis à jour le mercredi 25 avril 2012 à 10h12	122
TVANOUVELLES / JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL: Manifestation nocturne à Montréal : Trois arrestations, un policier blessé - Première publication mardi 24 avril 2012 à 22h02 - Mise à jour : mardi 24 avril 2012 à 22h43 / Publié le: mardi 24 avril 2012, 22H23 Mise à jour: mardi 24 avril 2012, 23H55	122
Pas une initiative des associations étudiantes	123
Afficher 5 commentaires (Québec)	123
Afficher 34 commentaires (Montréal).....	123
TVANOUVELLES: Vandalisme dans le métro: Cinq suspects activement recherchés - Première publication mardi 24 avril 2012 à 20h19 ...	123
Contenu des sacs	123
Bandes vidéo	123
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Vandalisme dans le métro : Cinq suspects recherchés - Publié le: mardi 24 avril 2012, 20H11 Mise à jour: mardi 24 avril 2012, 20H39	123
Suspects recherché par le SPVM.....	123
Contenu des sacs	124
Bandes vidéo	124
TVANOUVELLES: Journal de Montréal: La FPJQ dénonce les actes de vandalisme - Première publication mardi 24 avril 2012 à 16h15.....	124
TVANOUVELLES: Université du Québec à Chicoutimi: Des sauterelles dans l'école - Première publication mardi 24 avril 2012 à 15h48	124
LE DEVOIR: Piquets de grève dans trois écoles secondaires – Mardi 24 avril 2012, 14h43	125
De la grogne à Sherbrooke.....	125
Discussions	125
Vos réactions	125
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL: Grève étudiante: Des criquets dans les toilettes à Chicoutimi - Publié le: mardi 24 avril 2012, 14H18 Mise à jour: mardi 24 avril 2012, 23H56	126
Manif « traditionnelle »	126
Autre rassemblement en soirée.....	126
Afficher 6 commentaires (Montréal)	126
RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Des élèves de l'École secondaire Joseph-François-Perrault débraient – Mise à jour le mardi 24 avril 2012 à 11 h 50 HAE	126
Les commentaires (252).....	127
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL: Mouvement étudiant: Des élèves du secondaire en grève - Publié le: mardi 24 avril 2012, 9H54 Mise à jour: mardi 24 avril 2012, 20H53	127
Afficher 37 commentaires (Montréal).....	127
LE DROIT: Terminée, la grève de la faim - Publié le mardi 24 avril 2012 à 09h29	127
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Sherbrooke : De la peinture rouge sur le palais de justice - Publié le: mardi 24 avril 2012, 8H15 Mise à jour: mardi 24 avril 2012, 10H27	127
Manifestation étudiante à Sherbrooke	128
Montrer 1 commentaire (Montréal)	128

TVANOUVELLES: Mouvement étudiant: Des élèves du secondaire en grève - Première publication mardi 24 avril 2012 à 07h47 - Mise à jour : mardi 24 avril 2012 à 13h49	128
Assurer la sécurité des élèves	128
La CSDM veut un «encadrement adéquat»	128
TVANOUVELLES: Sherbrooke: De la peinture rouge sur le palais de justice - Première publication mardi 24 avril 2012 à 06h38 - Mise à jour : mardi 24 avril 2012 à 07h12	129
RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Bas-Saint-Laurent : des étudiants brandissent des drapeaux blancs devant les bureaux du ministère de l'Éducation à Rimouski – Mise à jour le lundi 23 avril 2012 à 23 h 34 HAE	129
Une trêve demandée	129
RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Manifestations à Montréal : plus de policiers blessés et facture salée – Mise à jour le lundi 23 avril 2012 à 22 h 46 HAE	129
Les commentaires (7).....	129
LA PRESSE: Manif contre le Plan-nord: une étudiante détenue et accusée - Publié le lundi 23 avril 2012 à 17h45	130
LE DROIT: Une grève de la faim «symbolique» au Cégep - Publié le lundi 23 avril 2012 à 12h20.....	130
LA PRESSE: Charest poursuivi par la contestation - Publié le lundi 23 avril 2012 à 07h10.....	131
LE DEVOIR: Salon Plan Nord: autre journée, autre manifestation: 90 personnes ont été arrêtées samedi à Montréal – Lundi 23 avril 2012	131
Vos réactions	131
JOURNALEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Vandalisme : Le Journal de Montréal visé - Publié le: lundi 23 avril 2012, 5H28 Mise à jour: lundi 23 avril 2012, 5H58.....	132
afficher 25 commentaires (Montréal).....	132

REVUES DE PRESSE H12 SUR LA GGI: Actions, manifestations, Vote, AGEVCM, Éditoriaux

[Revue de presse sur les actions menées par les étudiants](#) – Manifestation semaine du 05 mars 2012

[Revue de presse sur les actions menées par les étudiants](#) – Manifestation jusqu'au 04 mars 2012

[Revue de presse sur les votes](#) – AGEVCM et vote

[Autour de la GGI: jusqu'au 04 mars 2012](#)

[Autour de la GGI: du 05 mars 2012 au ...](#)

[Éditoriaux et opinions sur la GGI: janvier et février 2012](#)

[Éditoriaux et opinions sur la GGI: mars 2012](#)

Manifestations

Semaine du 23 avril 2012

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALEMONTRÉAL: Grève | Étudiants: L'ABC d'une occupation - Un manuel de l'ASSÉ à l'intention des manifestants - Publié le: dimanche 29 avril 2012, 23H15 | Mise à jour: dimanche 29 avril 2012, 23H19



photo d'archives

Des étudiants tentent d'entrer dans le bâtiment de Loto-Québec

Quelques extraits du manuel

« Déterminez un responsable qui se chargera des communications avec la police et les propriétaires des lieux lors de l'occupation. Cette personne devra avoir les nerfs solides et savoir être ferme (...) Aussi, il ou elle devrait éviter de donner des noms et utiliser un pseudonyme au besoin. »

« Une fois que le signal annonçant la possibilité de commencer à entrer, tout doit être synonyme de rapidité. Chaque minute gagnée par la vitesse diminue les possibilités que la police vous empêche d'entrer. »

« Il faudra s'assurer que les portes demeurent ouvertes le temps nécessaire pour que tous et toutes puissent entrer. (...) Il peut être utile de désigner des renforts, qui agiront à titre de « portiers » (idéalement deux personnes costaudes par porte). »

Source : Guide l'abc d'une occupation

Sarah-Maude Lefebvre

Un manuel expliquant comment réaliser l'occupation « efficace » d'un immeuble circule présentement au sein des étudiants. De la culture du secret à l'utilisation de « personnes costaudes » pour garder les portes, le guide regorge de trucs à l'intention des manifestants.

« L'ABC d'une occupation. Guide pratique destiné aux syndicats étudiants pour l'organisation d'occupations » a été rédigé par l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (ASSÉ) il y a quelques années.

Le manuel a refait surface au cours des dernières semaines, alors que le boycott étudiant a entraîné plusieurs occupations de cégeps, d'universités ou encore de sièges sociaux d'entreprise.

Noms de code

Le manuel d'une vingtaine de pages, dont le Journal a obtenu des extraits, insiste lourdement sur le « secret » qui doit entourer l'organisation des occupations, notamment en raison des risques d'infiltration par la « police » ou « l'État même ».

« Ne discutez pas de l'occupation au téléphone ni par courriel; se parler uniquement en personne. Si vous êtes contraints de faire mention de l'action à l'extérieur d'une réunion, faites allusion par exemple au « party » (...) assurez-vous de ne laisser aucune trace de vos projets : notes, cartes, photos, bref, tout ce qui pourrait attirer l'attention et mettre en péril l'organisation de l'occupation », peut-on lire.

Un moyen « légitime »

Dans la présentation du guide, on rappelle que l'occupation est « illégale certes, illégitime, non ».

Un mot d'ordre qui est toujours valable, assure le porte-parole de la CLASSE, Gabriel Nadeau-Dubois.

« Occuper de force des locaux, mais de manière pacifique, s'inscrit dans les actions de désobéissances civiles que nous prônons, dit-il. Il n'y a rien de violent dans le fait d'occuper le bureau d'un député qui, au fond, nous appartient. »

La CLASSE, qui affirme ne pas avoir fait circuler « massivement » son manuel au cours des dernières semaines, ne prévoit de son côté aucune occupation au cours des prochains jours.

Montrer 1 commentaire (Québec)

• Georges_Allaire

La CLASSE affirme ne pas, ne prévoit pas, bref rassure. Et puis paf !

... Vous êtes rassurés ? :-)

Afficher 29 commentaires (Montréal)

TVANouvelles: Sixième marche nocturne: La manifestation en images - Première publication dimanche 29 avril 2012 à 21h46 - Mise à jour : dimanche 29 avril 2012 à 23h03



TVA Nouvelles

Crédit photo : Agence QMI

Les manifestants ne s'accordent aucun répit: [une sixième manifestation nocturne](#) contre la hausse des droits de scolarité a eu lieu dimanche soir dans le centre-ville de Montréal.

En voici les images:



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Intimidation : Jean Charest victime de menaces de mort -
Publié le: dimanche 29 avril 2012, 22H40 | Mise à jour: dimanche 29 avril 2012, 22H46



Photo: Stevens Leblanc / Agence QMI

Agence QMI
MONTREAL - La Sûreté du Québec (SQ) a ouvert une enquête au sujet d'une vidéo diffusée sur Internet, dans laquelle un jeune homme menace de tuer le premier ministre Jean Charest.

Brandissant une épée qu'il exhibe à la caméra, l'homme crie vouloir éliminer le premier ministre et tuer ses enfants.

«Dès que la SQ a été mise au courant de la publication de cette vidéo, les enquêteurs en ont

pris connaissance et ont lancé une enquête», a expliqué dimanche soir le sergent Claude Denis.

Bien qu'on entende des rires étouffés sur la vidéo, pouvant laisser croire à une mauvaise blague, la SQ dit ne prendre aucun risque.

«La SQ prend très au sérieux toute forme de menace et d'intimidation et tentera de retracer son auteur, qui s'expose à des accusations criminelles, quelles que soient ses intentions», a précisé le sergent Denis.

[Afficher 29 commentaires \(Québec\)](#)

[Afficher 18 commentaires \(Montréal\)](#)

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Pas de casse : Une seule arrestation - Publié le: dimanche 29 avril 2012, 21H06 | Mise à jour: dimanche 29 avril 2012, 23H57

Agence QMI
MONTREAL - La sixième manifestation nocturne contre la hausse des frais de scolarité, à Montréal, s'est déroulée de manière pacifique, dimanche, alors qu'une seule personne a été arrêtée et qu'aucun acte de vandalisme n'a été rapporté.

Les manifestants ne se sont accordés aucun répit et n'ont pas hésité à envahir les rues du centre-ville et de l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal, honorant la promesse de tenir «une manifestation par jour jusqu'au renouvellement d'un véritable dialogue avec le gouvernement».

La marche s'est déroulée de façon pacifique durant une bonne partie de la soirée. Une seule arrestation a eu lieu, a indiqué l'agent relationniste du Service de police de la ville de Montréal (SPVM), Daniel Lacoursière.

Le jeune homme de 18 ans aurait agressé un policier, avant d'être maîtrisé et arrêté. Il devrait être rencontré par des enquêteurs au cours de la journée de lundi, a ajouté M. Lacoursière.

Un peu avant cette altercation, une pièce pyrotechnique a été lancée près du Palais des congrès. Aucun autre méfait n'a été commis.

Le SPVM a cependant déploré que l'itinéraire de la marche ne leur ait pas été transmis. «Ça devenait problématique lorsque les manifestants

empruntaient certaines rues à sens inverse alors que la circulation n'était pas fermée», a soutenu Daniel Lacoursière.

Selon certains observateurs, la tête de la marche semblait désorganisée à certains moments et les marcheurs changeaient constamment de direction.

La marche avait débuté vers 21 h à partir du point de rencontre habituel, soit la place Émilie-Gamelin. La foule, évaluée à près de 2500 personnes, a d'abord emprunté la rue Berri pour ensuite défiler sur diverses rues du centre-ville avant de se diriger vers le Vieux-Montréal.

Les jeunes libéraux soutiennent la «solution globale» du chef libéral

MONTREAL - Les jeunes libéraux ont estimé dimanche que les étudiants devraient accepter «la solution globale» que le gouvernement de Jean Charest a offerte vendredi, comprenant notamment l'étalement de la hausse des droits de scolarité sur sept ans plutôt que cinq.

«Avec l'offre actuelle du gouvernement, plus personne au Québec ne peut affirmer que la hausse des droits de scolarité menace l'accessibilité», a affirmé par communiqué Kevin-Alexandre Lavoie, président de la Commission-Jeunesse du Parti libéral du Québec, martelant que les étudiants qui «boycottent» leur cours

doivent absolument considérer l'offre du premier ministre.

Pour les jeunes libéraux, la «solution globale», qui comprend le remboursement proportionnel au revenu, la bonification de l'aide financière et la mise sur pied d'un conseil d'évaluation des universités, est «responsable et est garante de l'accessibilité aux études pour les prochaines générations».

Or, pour les représentants des trois fédérations étudiantes, cette offre ne comprend rien de nouveau et ne s'attaque pas au problème central, soit celui de l'augmentation des droits de scolarité. Ils ont toutefois spécifié que ce serait aux étudiants de juger de l'offre lors des assemblées. La Commission-Jeunesse regroupe les membres du PLQ âgés de 16 à 25 ans.

Montrer 1 commentaire (Québec)

- Slaplaplante
ca, si on avait un gouvernement qui se tient ,ben l année scolaire serai perdu ,tu donne un ultimatumme,,tu rente a l école ou tu perd ton année.c est facile.mais comme dirait un sage .tout est arranger.c est ecrit..on est un peuple de con.....on le sait et on aime ca de meme.....

[Afficher 17 commentaires \(Montréal\)](#)

Photos manifestation du 29 avril



SIMON CLARK/JOURNAL DE MONTRÉAL

Une autre manifestation en appui aux étudiants en grève est en cours dans les rues de Québec le dimanche 29 avril 2012. Environ 400 manifestants dont plusieurs familles se sont rassemblés au Jardin Saint-Roch vers midi et sont partis vers 12h40 en direction de l'Assemblée Nationale



Photo Agence QMI, Maxime Deland
Manifestation étudiante au centre-ville de Montréal contre la hausse des frais de scolarité, à Montréal en ce dimanche 29 avril 2012.



Photo Agence QMI, Maxime Deland



Photo Agence QMI, Maxime Deland



Photo Agence QMI, Maxime Deland



Photo Agence QMI, Maxime Deland



Photo Agence QMI, Maxime Deland



Photo Agence QMI, Maxime Deland



Photo Agence QMI, Maxime Deland



Photo Agence QMI, Maxime Deland



Joel Lemay/Agence QMI



Photo Agence QMI, Maxime Deland



Joel Lemay/Agence QMI



Joel Lemay/Agence QMI



Joel Lemay/Agence QMI



Joel Lemay/Agence QMI



Joel Lemay/Agence QMI



Joel Lemay/Agence QMI



Joel Lemay/Agence QMI



Joel Lemay/Agence QMI

TVANOUVELLES: Sixième marche nocturne: Pas de casse, une seule arrestation - Première publication dimanche 29 avril 2012 à 20h16 - Mise à jour : Lundi 30 avril 2012 à 06h44



(Crédit photo: Agence QMI)

Agence QMI

La sixième marche nocturne en images

La **sixième manifestation nocturne** contre la hausse des frais de scolarité, à Montréal, s'est déroulée de manière pacifique, dimanche, alors qu'une seule personne a été arrêtée et qu'aucun acte de vandalisme n'a été rapporté.

Les manifestants ne se sont accordés aucun répit et n'ont pas hésité à envahir les rues du centre-ville et de l'arrondissement du **Plateau-Mont-Royal**, honorant la promesse de tenir «une manifestation par jour jusqu'au renouvellement d'un véritable dialogue avec le gouvernement».

La marche s'est déroulée de façon pacifique durant une bonne partie de la soirée. **Une seule arrestation** a eu lieu, a indiqué l'agent relationniste du **Service de police de la ville de Montréal** (SPVM), Daniel Lacoursière.

Le jeune homme de 18 ans aurait agressé un policier, avant d'être maîtrisé et arrêté. Il devrait être rencontré par des enquêteurs au cours de la journée de lundi, a ajouté M. Lacoursière.

Un peu avant cette altercation, une **pièce pyrotechnique** a été lancée près du **Palais des congrès**. Aucun autre méfait n'a été commis.

Le SPVM a cependant déploré que l'itinéraire de la marche ne leur ait pas été transmis. «Ça devenait problématique lorsque les manifestants em-

pruntaient certaines rues à sens inverse alors que la circulation n'était pas fermée», a soutenu Daniel Lacoursière.

Selon certains observateurs, la tête de la marche semblait désorganisée à certains moments et les marcheurs changeaient constamment de direction.



(Crédit photo: Agence QMI)

La marche a débuté vers 21h à partir du point de rencontre habituel, soit la place **Émilie-Gamelin**. La foule, évaluée à près de 2500 personnes, a d'abord emprunté la rue **Berri** pour ensuite défiler sur diverses rues du centre-ville avant de se diriger vers le **Vieux-Montréal**.



(Crédit photo: Agence QMI)



Crédit photo: Agence QMI

Plusieurs actions

Seulement une dizaine de personnes se sont rassemblées au **carré Saint-Louis**, vers 13h dimanche, pour la première manifestation de la journée dans la métropole. La marche visait à dénoncer «l'oligarchie financière». Au cours de l'après-midi, différents petits groupes de manifestants s'étaient déplacés au centre-ville pour participer à des **actions éclair**, dont des séances de yoga. Le SPVM a dû contrôler la circulation à l'intersection des rues Ontario et Amherst, notamment. Les manifestants se sont exécutés durant quelques minutes. Un spectacle contre la hausse des frais de scolarité, «**Le Sacre du printemps érable**», devait aussi avoir lieu dimanche soir à l'église Saint-Jean-Baptiste sur la rue Rachel Est.

TVANouvelles: Manifestations étudiantes: Québec: Et ça continue! - Première publication dimanche 29 avril 2012 à 15h06 - Mise à jour : dimanche 29 avril 2012 à 21h25



Crédit photo : Agence QMI



(Crédit photo: Agence QMI)

Agence QMI

Plus de **600 manifestants** se sont réunis dimanche midi au **Jardin Saint-Roch** pour rejeter la «[solution globale](#)» du gouvernement et poursuivre la mobilisation contre la hausse des droits de scolarité.

Encouragés à faire du bruit pour s'opposer à la hausse des frais de scolarité et dénoncer «la gouvernance en général du gouvernement Charest», des gens de tous les âges avaient apporté des casseroles et des instruments de musique pour se faire entendre.

«On n'est pas du tout dans un contexte de négociation, c'est assez troublant comme façon d'agir de la part du gouvernement», a jugé un manifestant.

Le cortège s'est mis en branle vers 12h30 en empruntant la **Côte d'Abraham** puis **Honoré-Mercier** avant de s'arrêter devant l'**Assemblée nationale**.

La **police de Québec** qui avait été avertie du trajet emprunté par les manifestants a escorté le groupe.

Les autorités avaient donné l'assurance aux gens qu'il n'y aurait pas d'arrestation si la foule restait en mouvement jusqu'au Parlement. Aucune arrestation n'a été effectuée.

Par ailleurs, des étudiants arrêtés lors d'une manifestation à Québec, vendredi, ont porté plainte à la **Ligue des droits et libertés**. Ils contestent les arrestations et les constats d'infraction, de plus de 400\$.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Grève étudiante : Sixième manifestation nocturne à Montréal - Publié le: dimanche 29 avril 2012, 14H01 | Mise à jour: lundi 30 avril 2012, 8H06



Photo: Maxime Deland / Agence QMI



Photo: Maxime Deland / Agence QMI
Les policiers étaient prêts à réagir.



Photo: Maxime Deland / Agence QMI
Ils étaient près de 2000 à marcher dans les rues.

Agence QMI

MONTREAL – Les manifestants ne s'accordent aucun répit : une sixième manifestation nocturne contre la hausse des droits de scolarité a eu lieu dimanche soir dans les rues du centre-ville de Montréal.

Encore une fois, les participants honorent la promesse de tenir « une manifestation par jour jusqu'au renouvellement d'un véritable dialogue avec le gouvernement ».

La marche a débuté vers 21 h à partir du point de rencontre habituel soit la place Émilie-Gamelin.

La foule, évaluée à près de 2000 personnes, a d'abord emprunté la rue Berri pour ensuite défiler notamment sur les boulevards René-Lévesque et Saint-Laurent ainsi que sur la rue Sainte-Catherine en direction ouest.

Parmi les manifestants, certains étaient cagoulés. Vers 21 h 30, aucun méfait n'avait encore été rapporté par les autorités.

Mobilisation à Québec et à Montréal

Plus de 600 manifestants se sont réunis dimanche midi au Jardin Saint-Roch pour rejeter la « solution globale » du gouvernement et poursuivre la mobilisation contre la hausse des droits de scolarité.

Le cortège s'est mis en branle vers 12 h 30 en empruntant la Côte d'Abraham puis Honoré-Mercier avant de s'arrêter devant l'Assemblée nationale. La police de Québec qui avait été avertie du trajet emprunté par les manifestants a escorté le groupe.

À Montréal, seulement une dizaine de personnes se sont rassemblées au carré Saint-Louis, vers 13 h, afin de dénoncer « l'oligarchie financière ».

En après-midi, différents petits groupes de manifestants se sont déplacés au centre-ville pour participer à des actions éclair, dont des séances de yoga. Le SPVM a dû contrôler la circulation à l'intersection des rues Ontario et Amherst, notamment. Les manifestants se sont exécutés durant quelques minutes.

Un spectacle contre la hausse des frais de scolarité, « Le Sacre du printemps érable », devait également avoir lieu dimanche soir à l'église Saint-Jean-Baptiste sur la rue Rachel Est.

Les jeunes libéraux soutiennent la « solution globale » du chef libéral

Les jeunes libéraux estiment que les étudiants devraient accepter « la solution globale » que le gouvernement de Jean Charest a offerte vendredi, comprenant notamment l'étalement de la hausse des droits de scolarité sur sept ans plutôt que cinq.

« Avec l'offre actuelle du gouvernement, plus personne au Québec ne peut affirmer que la hausse des droits de scolarité menace l'accessibilité », a affirmé dimanche par communiqué Kevin-Alexandre Lavoie, président de la Commission-Jeunesse du Parti libéral du Québec, martelant que les étudiants qui « boycottent » leur cours doivent absolument considérer l'offre du premier ministre.

Pour les jeunes libéraux, la « solution globale », qui comprend le remboursement proportionnel au revenu, la bonification de l'aide financière et la mise sur pied d'un conseil d'évaluation des universités, est « responsable et est garante de l'accessibilité aux études pour les prochaines générations ».

Or, pour les représentants des trois fédérations étudiantes, cette offre ne comprend rien de nouveau et ne s'attaque pas au problème central, soit celui de l'augmentation des droits de scolarité. Ils ont toutefois spécifié que ce serait aux étudiants de juger de l'offre lors des assemblées.

La Commission-Jeunesse regroupe les membres du PLQ âgés de 16 à 25 ans.

Afficher 3 commentaires (Montréal)

- [Mi Heng](#), Mi Heng (173 - 198), style Zhengping (正平), était un érudit qui a vécu vers la fin de la dynastie Han.
En fait, c'est environ 73 sous par jour (il ne faut pas croire tout ce qu'un politicien dit, bien que je ne vous apprends sûrement rien de nouveau ici) et ce montant exclut les taxes pour les livres, cahier et matériel scolaire. Quand je parle de taxes, ça inclut aussi celle de l'essence qui fait augmenter les prix de bases de tous nos produits de consommation.
Ensuite, pour les plus malchanceux, il y a aussi les loyers qui ne cessent d'augmenter, l'hydro qui ne cesse d'augmenter, la passe d'autobus qui ne cesse d'augmenter, la nourriture qui ne cesse d'augmenter et j'en passe.
C'est bien beau parler d'une augmentation de 50 sous (ou 73, ou 1\$) mais tous n'ont pas le support financier des parents, plusieurs n'ont pas, et n'auront toujours pas accès aux prêts et bourses, et ceux qui n'ont d'autres choix que d'aller vivre seuls, c'est une question de vie ou de mort.
Mes hommages.
- Tioneb
Continuez à perdre votre temps et à dépenser l'argent des contribuables bandes de pauvres opprimés que vous êtes. 50 sous par jour...
- ayoye1
Oui tant que Charest n'est pas démissionné.

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTREAL : Grève étudiante : Manif bruyante à Québec - Publié le: dimanche 29 avril 2012, 12H51 | Mise à jour: dimanche 29 avril 2012, 22H26

Vidéo : Manifestation bruyante à Québec , 29 avril 2012 , Journal de Québec

[Nicolas Saillant @](#)

QUÉBEC - Plus de 600 manifestants se sont réunis, dimanche midi, au Jardin Saint-Roch pour décrier l'offre globale du gouvernement et poursuivre la mobilisation contre la hausse des droits de scolarité.

Sous le thème « Réveille Québec », le cortège a ensuite emprunté la Côte d'Abraham puis Honoré-Mercier avant de s'arrêter devant l'Assemblée nationale, une marche d'une vingtaine de minutes.

Lancée sur les médias sociaux et relayés par le site Internet de la CLASSE, l'invitation a réuni ces manifestants encouragés à faire du bruit pour s'opposer à la hausse des frais de scolarité et dénoncer «la gouvernance en général du gouvernement Charest». Des gens de tous les âges avaient apporté des casseroles et des instruments de musique pour se faire entendre.

Dans l'ordre

La police de Québec, qui avait été avertie du trajet emprunté par les manifestants, a escorté le groupe. Les autorités avaient donné l'assurance aux gens qu'il n'y aurait pas d'arrestation si la foule restait en mouvement jusqu'à l'hôtel du parlement.

Vincent Demalsy, qui s'est fait arrêter vendredi, sur Grande-Allée, avec 49 autres manifestants, ne s'est pas abstenu de prendre part au mouvement organisé hier midi. « Ce n'est pas une contravention injustifiée qui va m'empêcher de manifester et de faire valoir mes droits », a-t-il répliqué.

Charest la cible

Plusieurs ont qualifié de « grotesque » l'attitude du gouvernement Charest. « On n'est pas du tout dans un contexte de négociation, c'est assez

troublant comme façon d'agir de la part du gouvernement », a lancé Bruno.

Vendredi, Jean Charest a suggéré d'étaler sur sept ans plutôt que cinq la hausse des frais de scolarité. La facture passerait ainsi à 1 778 \$, alors que la hausse initiale prévue était de 1 625 \$ sur cinq ans.

La CLASSE dit non

La manifestation se voulait aussi un appui à la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE). Rassemblés en congrès à Québec toute la fin de semaine, les délégués des 43 associations affiliées à la CLASSE ont rejeté à l'unanimité, hier matin, la proposition faite vendredi par Jean Charest et la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp.

Négociez!

Les manifestants réclament d'ailleurs que la ministre Beauchamp se rassoie à la table de négociation avec les leaders étudiants pour trouver une solution. « Les frais de scolarité augmentent plus que ce qui avait été proposé initialement. Je trouve que c'est une bonne chose qu'ils aient refusé et qu'on recommence les négociations », commentait Camille Cervant.

Avec la collaboration de Cynthia St-Hilaire

«Ce qu'ils ont dit...»

Manifestant

« Je crois que ce jeune homme-là a été pris comme un bouc émissaire » à propos de Gabriel Nadeau-Dubois

-Jean Seaborn

Manifestante

« Il fait vraiment du bon travail, il n'a pas dit d'aller casser des vitres » à propos de Gabriel Nadeau-Dubois

-Sarah L'Hérault

Manifestante

« Le stigmatiser comme ça et en faire un avatar d'une quelconque violence, c'est exagérer » à propos de Gabriel Nadeau-Dubois

-Maryse Cloutier-Gélinas

Afficher 1-40 de 78 commentaires (Québec)

Afficher 6 commentaires (Montréal)

• [Diane C](#)

écoute le péquiste B Drainville, il dit la même chose que cet étudiant. Il le marque même sur twitter. Bernard Drainville@BDrainvillePQ @pierreb13 Solution acceptable? Le #PLQ augmente la hausse de 1625\$ à 1778\$... Preuve que le gouv veut pas régler juste remonter ds sondages

• myriam77

" Les frais de scolarité augmentent plus qu'on l'avait dit" SELON UN ÉTUDIANT Un étudiant de science mo0lles, sûrement. Il ne comprend pas. Vite , un élève des sciences comptables pour l'aider. Moi je ne suis plus capable.

• grandhan

félicitation

• Tom

Crier crier comme la chanson!

• ayoye1

Enfin le Québec se réveille .

• Sarcaustique

Bravo, de la bonne humeur, des chants, voilà une belle manifestation. Je suis pour la hausse des frais, mais à toutes les fois que je vais voir une manifestation du genre je vais dire bravo.

Manifestez pacifiquement et plusieurs apprécieront.

PHOTOS Manif St-Roch- SIMON CLARK / JOURNAL DE QUÉBEC



Une autre manifestation en appui aux étudiants en grève est en cours dans les rues de Québec.







RADIO-CANADA / QUÉBEC: Manifestation bruyante au centre-ville de Québec – Mise à jour le dimanche 29 avril 2012 à 12 h 27 HAE



Les manifestants devant l'Assemblée nationale

Des centaines de citoyens et d'étudiants ont participé à une « manifestation bruyante » contre les politiques du gouvernement Charest au centre-ville de Québec, dimanche.

Les manifestants se sont d'abord réunis au Jardin Saint-Roch puis ils ont marché vers l'Assemblée nationale à Québec en après-midi.

L'invitation avait été lancée sur les réseaux sociaux et le site de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE).

« La volonté de faire du bruit vient de la difficulté à se faire entendre », indiquaient les organisateurs sur le site Facebook.

Parallèlement, les membres de la CLASSE ont annoncé qu'ils rejettent de façon unanime les dernières [offres du gouvernement Charest](#). Québec propose notamment d'étaler la hausse des droits de scolarité sur sept ans plutôt que cinq.

Le rassemblement organisé à Québec concernait toutefois une multitude de revendications. Les manifestants souhaitent dénoncer la hausse des droits de scolarité, mais aussi le plan Nord et « toutes les atteintes récentes aux droits civils ».



Une manifestation citoyenne « bruyante »

[Les commentaires \(61\)](#)

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Nouvelle manifestation étudiante nocturne dans les rues de Montréal – Mise à jour le dimanche 29 avril 2012 à 7 h 54 HAE

Une nouvelle manifestation étudiante nocturne a eu lieu samedi au centre-ville de Montréal dans le cadre du mouvement étudiant contre la hausse des droits de scolarité.

La foule a quitté vers 21 h le parc Émilie-Gamelin, près de l'Université du Québec à Montréal, pour défiler dans les rues de la métropole. Au plus fort de la marche, les manifestants étaient entre 4000 et 5000, selon des sources policières.

La marche s'est déroulée sans incident, dans une ambiance familiale et festive. Les policiers n'ont procédé qu'à trois arrestations au moment où la manifestation était considérée comme terminée.

Il s'agit du cinquième événement du genre à avoir lieu dans les rues de Montréal en autant de nuits. La manifestation a pris fin vers 1 h du matin. Plus tôt en journée, plusieurs événements de moindre ampleur ont eu lieu à Montréal, ainsi qu'à Québec et à [Gatineau](#), alors que les associations

étudiantes collégiale et universitaire sont à [débattre des offres](#) de Québec.

Les résultats de ces assemblées générales devraient être connus d'ici une semaine.

Vendredi, des milliers d'étudiants ont manifesté sous le thème : « C'est pas une offre, c'est une insulte! » Le rassemblement, [généralement pacifique](#), a tout de même donné lieu à quelques débordements attribués à des casseurs.

Une sixième marche nocturne des étudiants est prévue dimanche soir.

Relisez notre couverture en direct de la manifestation

Bonjour, bienvenue à cette couverture en direct de la manifestation par [La rédaction 28 avril 20:19](#)

Les manifestants se regroupent au parc Émilie-Gamelin en attendant le départ prévu vers 20h30

par *La rédaction* [28 avril 20:26](#)
5e #manifencours de soir de suite à Montréal #ggi
par *thomasgerbet* via [twitter 28 avril 20:36](#)



Bcp moins de monde que les soirs précédents pour le moment #manifencours #ggi [yfrog.com](#)

par *thomasgerbet* via [twitter 28 avril 20:38](#)

Un père et sa fille du secondaire à #manifencours : "nous n'avons pas eu peur des images de violence à la TV" #ggi

par *thomasgerbet* via [twitter 28 avril 20:43](#)

Beaucoup moins de monde que vendredi soir

par *La rédaction* [28 avril 20:52](#)

Calme plat à la #manifencours de la place Emilie-Gamelin. Quelques centaines de personnes jasent. @SPVM surveille. #ggi

par *fcormierRC* via [twitter 28 avril 20:53](#)

Quelques centaines de personnes et quelques cagoulés, selon le SPVM

par *La rédaction* [28 avril 20:59](#)

Le @SPVM a émis ses consignes pour la #manifencours. Jusqu'à maintenant, rien à signaler à la Place Emilie-Gamelin. #ggi

par *fcormierRC* via [twitter 28 avril 20:59](#)

La marche n'a pas encore débuté

par *La rédaction* [28 avril 21:02](#)

Des manifestants préviennent les policiers qu'ils montreront du doigt les casseurs #manifencours #ggi

par *thomasgerbet* via [twitter 28 avril 21:08](#)

#manifencours se met en marche #ggi

par *thomasgerbet* via [twitter 28 avril 21:08](#)



Forte présence policière #manifencours #ggi comme tous les soirs [yfrog.com](#)

par *thomasgerbet* via [twitter 28 avril 21:10](#)

Les manifestants prennent Berri vers le nord

par *La rédaction* [28 avril 21:13](#)



Photo de #manifencours des milliers de personnes #ggi [yfrog.com](#)

par *thomasgerbet* via [twitter 28 avril 21:17](#)

Comme chaque soir, le nombre de manifestants s'est multiplié aux tous derniers instants #manifencours #ggi

par *thomasgerbet* via [twitter 28 avril 21:18](#)

Manifestation a dépassé Sherbrooke en direction Cherrier

par *La rédaction* [28 avril 21:22](#)

Tourne sur Cherrier en direction ouest

par *La rédaction* [28 avril 21:22](#)

Une dame de 75 ans en est à sa 4ème marche aux côtés des étudiants #manifencours #ggi

par *thomasgerbet* via [twitter 28 avril 21:27](#)

Manifestation sur Sherbrooke près de St-Laurent en direction ouest

par *La rédaction* [28 avril 21:31](#)

#manifencours de ce soir semble + familiale que les précédentes #ggi

par *thomasgerbet* via [twitter 28 avril 21:35](#)

Toujours sur Sherbrooke vers

l'ouest à hauteur de l'avenue du Parc

par *La rédaction* [28 avril 21:37](#)



"La démocratie par les nuls" (photo pancarte #manifencours) #ggi [yfrog.com](#)

par *thomasgerbet* via [twitter 28 avril 21:38](#)

Tout se déroule dans le calme, les effectifs policiers sont déployés, la manifestation est légale

par *La rédaction* [28 avril 21:39](#)

Manifestants rendus à Université

par *La rédaction* [28 avril 21:43](#)



Manifestants devant la Grande bibliothèque
 par [La rédaction 28 avril 21:48](#)
 Manifestants tournent sur Peel vers le sud
 par [La rédaction 28 avril 21:49](#)
 Manifestants tournent sur Ste-Catherine vers l'est comme vendredi soir
 par [La rédaction 28 avril 21:54](#)
 Le SPVM avertit qu'il surveille des individus masqués, vêtus de noir.
 par [La rédaction 28 avril 22:01](#)
 Les manifestants prennent René-Lévesque en direction est
 par [La rédaction 28 avril 22:03](#)
 Entre 2000 et 3000 personnes dans la rue
 par [La rédaction 28 avril 22:04](#)
 Manifestation se dirige vers son point de départ, est maintenant à hauteur
 de Ste-Famille
 par [La rédaction 28 avril 22:09](#)
 Les manifestants marchent toujours pacifiquement, on ne rapporte aucun
 méfait
 par [La rédaction 28 avril 22:16](#)



Photo de #manifencours coin StLaurent-StCatherine #ggi [yfrog.com](#)
 par [thomasgerbet via twitter 28 avril 22:16](#)



Voitures prises au milieu de #manifencours #ggi [yfrog.com](#)
 par [thomasgerbet via twitter 28 avril 22:17](#)

La police demande à #manifencours de marcher dans sens circulation
 sinon : illegale #ggi
 par [thomasgerbet via twitter 28 avril 22:21](#)
 Le @SPVM prévient les participants à la #manifencours qu'ils enfreignent
 la réglementation municipale et encourage à suivre un autre trajet.
 par [fcormierRC via twitter 28 avril 22:23](#)



Les agents qui déclarent si #manifencours illegale ou pas #ggi [yfrog.com](#)
 par [thomasgerbet via twitter 28 avril 22:24](#)
 Ils sont maintenant quelques milliers de manifestants dans les rues de
 Montreal. Toujours pacifiques. #manifencours #ggi
 par [fcormierRC via twitter 28 avril 22:24](#)
 Manifestation légale
 par [La rédaction 28 avril 22:25](#)
 Selon la police, #manifencours suit des leaders masqués en tête de cor-
 tège #ggi
 par [thomasgerbet via twitter 28 avril 22:27](#)
 #manifencours ne respecte pas sens de la circulation comme à demandé
 la police #ggi
 par [thomasgerbet via twitter 28 avril 22:30](#)
 Manifestants marchent sur Université en direction sud à hauteur de l'hôtel
 Delta et à contresens de la circulation, la police surveille étroitement
 par [La rédaction 28 avril 22:33](#)



Individus masqués vêtus de noir en tête de #manifencours #ggi
[yfrog.com](#)
 par [thomasgerbet via twitter 28 avril 22:35](#)
 #manifencours fait exprès de marcher à contre sens circulation #ggi
 par [thomasgerbet via twitter 28 avril 22:36](#)
 La foule décide à la dernière minute de la direction à prendre
 par [La rédaction 28 avril 22:39](#)
 Manifestants sont dans le quartier des affaires et circulent sur la rue
 Notre-Dame vers l'est
 par [La rédaction 28 avril 22:43](#)
 "Une police de moins, 10 bourses de plus" scande #manifencours #ggi
 par [thomasgerbet via twitter 28 avril 22:43](#)
 Ambiance familiale presque festive
 par [La rédaction 28 avril 22:44](#)
 Les manifestants invitent le premier ministre Charest à se trouver un
 emploi dans le Nord

par La rédaction [28 avril 22:45](#)
Les manifestants montent sur St-Laurent
par La rédaction [28 avril 22:56](#)



Photo de #manifencours sur StLaurent vers le Nord #ggi [yfrog.com](#)
par [thomasgerbet](#) via [twitter 28 avril 22:56](#)
Des provocateurs verbaux mais pas physiques en tête de cortège #manifencours #ggi
par [thomasgerbet](#) via [twitter 28 avril 22:58](#)
Une bouteille de verre vient d'être lancée par un résident de sa fenêtre sur #manifencours pas de blessé #ggi
par [thomasgerbet](#) via [twitter 28 avril 23:00](#)



Des jeunes lancent de nouveaux des projectiles de leur fenêtre sur manifestants #ggi [yfrog.com](#)
par [thomasgerbet](#) via [twitter 28 avril 23:01](#)
RT @ZoomMaria: C'est beau de voir la couverture pacifique de la #manifencours via #RD1 contrairement à d'autres médias qui sont là juste ...
par [fcoirmierRC](#) via [twitter 28 avril 23:07](#)
Les manifestants sont sur St-Laurent à hauteur de Sherbrooke
par La rédaction [28 avril 23:07](#)
La couverture en direct est maintenant terminée, bonsoir et merci!
par La rédaction [28 avril 23:11](#)



A droite, les jeunes qui sortent dans les bars. A gauche, les jeunes de #manifencours #ggi [yfrog.com](#)
par [thomasgerbet](#) via [twitter 28 avril 23:11](#)

En complément



Vidéo - [François Cormier et Louis-Philippe Ouimet font le point sur la marche étudiante](#)
[Commenter \(351\)](#)

LE SOLEIL: «Pique-nique mani-festif» sans visite policière - Publié le dimanche 29 avril 2012 à 05h00



Le Soleil, Patrice Laroche

Les étudiants en architecture avaient organisé un pique-nique familial devant l'Assemblée nationale, où ils ont fabriqué un cube rouge en signe de protestation.

Ian Bussières, Le Soleil

(Québec) Après avoir arrêté 81 manifestants vendredi après-midi, puis escorté dans le calme une manifestation regroupant environ 400 étudiants vendredi soir, la police de Québec brillait par son absence samedi lors du «pique-nique mani-festif» organisé par des étudiants en architecture de l'Université Laval au parc de l'Esplanade, devant l'Assemblée nationale.

«À cause des arrestations, les gens ont eu peur lors de la manifestation d'hier soir [vendredi soir] et ils ont eu peur également aujourd'hui, surtout qu'on avait appelé la police pour savoir à quel moment notre manif pouvait devenir illégale et qu'on n'avait reçu aucune réponse», commentait Émilie Beaulé, l'une des organisatrices de l'événement. «C'est probablement pour ça qu'il y a moins de gens que les 200 personnes qui avaient confirmé leur présence sur Facebook», poursuit-elle.

Plusieurs étaient bien surpris de ne voir aucun policier sur place puisque les forces de l'ordre étaient également bien présentes lors de la manif de vendredi soir, même si aucune arrestation n'a été effectuée. «Finalement, la police n'est pas venue. De toute façon, on a l'intention d'être très relax aujourd'hui», lançait Dominique Morin-Robitaille, l'autre organisateur du pique-nique.

Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, le Comité des citoyens de Saint-Sauveur, le Front d'action populaire en réaménagement urbain, le Bureau d'aide et d'information sur le logement et la Coalition contre la tarification et la privatisation des services ont également participé à l'activité.

«Notre idée était d'impliquer les citoyens et les familles, de les rassembler avec les étudiants pour montrer que la hausse des frais de scolarité touche tout le monde, pas seulement ceux

qui sont aux études», indique Mme Beaulé.

D'autre part, la manifestation organisée vendredi soir par la Table de concertation étudiante du Québec (TaCEQ) devant l'Assemblée nationale sera répétée demain soir, comme l'indiquait la page Facebook de l'organisme samedi. Selon des sources bien au fait du dossier, la TaCEQ pourrait récidiver chaque soir de la semaine.

Rassemblement prévu devant le parlement

Aujourd'hui, près d'un millier de personnes devraient converger devant l'Assemblée nationale. La «manifestation bruyante - Québec réveille!» quittera le jardin Saint-Roch vers midi pour se rendre devant le Parlement afin de protester contre la hausse des droits de scolarité. Les organisateurs, conscients que le «contexte de Québec est un peu particulier», veulent faire entendre la voix des citoyens contre la hausse dans la région, en dépit du nombre restreint d'étudiants en grève dans la capitale.

Avec Samuel Auger

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Grève | étudiants : Plus de 1 200 arrestations : Depuis le début du conflit, les policiers ont été plus actifs que ne l'imaginaient des leaders étudiants - Publié le: samedi 28 avril 2012, 23H40 | Mise à jour: dimanche 29 avril 2012, 11H06



PhotoS d'archives

Les policiers ne font pas toujours dans la dentelle lors des arrestations dans les manifestations étudiantes. Les participants l'ont dénoncé à maintes reprises.

Quelques arrestations de masse

20 mars 2012

80 arrestations

Blocus à l'entrée du pont Champlain à Montréal

4 avril 2012

76 arrestations

Grabuge au centre-ville de Montréal

19 avril 2012

150 arrestations

Grabuge à l'Université du Québec en Outaouais (UQO), à Gatineau

21 avril 2012

90 arrestations

Émeute au centre-ville de Montréal

Valérie Gonthier

Les nombreuses manifestations étudiantes depuis le début du conflit se sont soldées par plus de 1 200 arrestations au Québec.

Selon des chiffres compilés par le Journal de Montréal, 1 201 personnes ont été appréhendées par les policiers entre le 7 mars et le 27 avril.

Afficher 12 commentaires (Québec)

• Physics42

Mais le fait qu'il y ai quelques casseurs ne donne pas droit aux policiers d'arrêter tout le monde... Souvent, même, ce sont les policiers qui infiltrèrent les manifestations afin de se donner une raison pour disperser la foule. Ça peut aussi être des petits amis du PLQ qui veulent justement foutre la merde pour discrediter le mouvement étudiant? Qui sait, ils sont masqués après tout!

Sachez que la généralisation est un poison pour l'intelligence.

• Physics42

Quand des gens sont arrêtés en fonction du code de la sécurité routière, y'a vraiment des grosses questions à se poser sur la légitimité de l'arrestation. Les casseurs sont criminels, mais ils n'ont certainement pas le droit d'arrêter tout le monde sans discernement.

Pour ce qui est de la grève, la loi sur l'accréditation et le financement des associations d'élèves et d'étudiants dit que les associa-

tions représentent tout les étudiants inscrits dans les programmes. Lorsque l'AG prend une décision, elle représente tout les étudiants faisant partie de cette association, même ceux qui ne sont pas d'accord... parce-que la majorité des étudiants ont décidé que cette mesure était nécessaire.

Vous semblez avoir oublié que les libertés individuelles s'arrêtent là ou celle des autres commencent.

Rendu là, si vous croyez que les lois ne doivent pas être respectés, libre à vous de les faire changer...

• Baillarj

À quand ton départ pour la Syrie?

• Blairwitch

1200 C'est pas beaucoup! Je connais pas la grandeur de leur amendes à payer, mais il faut que les responsables des associations étudiante soit condamner par le fait même! On devrait facturer tous les coûts des manifestations déclaré illégal! Comme cela, ils pourraient contrôler leur participants et manifester dans un droit légitime et légale!

Une situation jugée « abusive » et « inacceptable » par les associations étudiantes.

« C'est beaucoup trop d'arrestations. C'est carrément de l'intimidation et de la répression politique de la part des forces policières », dénonce Jeanne Reynolds, porte-parole à la CLASSE.

« C'est surprenant. Je savais qu'il y avait eu plusieurs arrestations de masse, mais je ne m'attendais pas à ce que ça ait franchi le cap des 1 000 arrestations », lance Léo Bureau-Blouin, président de la Fédération étudiante collégiale (FECQ).

À la Fédération étudiante universitaire (FEUQ), on nuance les chiffres liés aux nombreuses arrestations.

« Oui c'est beaucoup, mais en même temps, ce n'est pas tant que ça, considérant le nombre de manifestations et de personnes qui s'y déplacent depuis le début de la grève », explique la présidente de la FEUQ, Martine Desjardins.

Plus à Montréal

Les manifestations répétées dans les rues de Montréal depuis le mois dernier ont mené à plus de la moitié des arrestations.

En effet, 648 des personnes appréhendées l'ont été dans le cadre d'un rassemblement dans la grande métropole.

Au Service de police de Montréal (SPVM), on n'était pas en mesure de confirmer le nombre d'individus arrêtés lors de manifestations sur leur territoire.

Les 1 201 personnes arrêtées comprennent les 200 arrestations de la manifestation contre la brutalité policière du 15 mars dernier.

Conscient que plusieurs actes de vandalisme ont été commis lors des manifestations, M. Bureau-Bouin se questionne tout de même sur la légitimité de procéder à des arrestations massives.

« Je ne peux pas croire que c'était raisonnable d'appréhender les gens dans tous ces cas », dit-il.

Même son de cloche pour Mme Desjardins, qui déplore que plusieurs se fassent arrêter, bien malgré eux.

« Il y a eu des exemples, cette semaine, de gens qui se sont simplement retrouvés au mauvais endroit au mauvais moment », expose-t-elle.

Mentionnant que son association étudiante a lancé à ses membres une invitation au calme, M. Bureau-Blouin demande aux policiers de réfléchir de leur côté sur la nécessité d'intervenir massivement lors des manifestations.

« Ce n'est certainement pas en arrêtant la moitié des gens qu'on va régler les choses », dit-il.

Jeanne Reynolds ajoute qu'une présence policière plus discrète permettrait d'éviter les conflits entre manifestants et forces policières.

Bienvenue dans la vie! vous allez apprendre que l'argent c'est le nerf de la guerre! Et cela va dans les deux sens!

• Gilles Laplante

Je n'ai pas lu dans l'article 3 que détruire les biens publiques fait parti des droits. Je n'ai pas lu que d'empêcher des étudiants qui veulent étudier fasse parti des droits. On ne doit pas avoir accès au même texte.

Ces supposés adultes semblent avoir oubliés qu'avec un droit vient une responsabilité, celle d'utiliser leur droit avec discernement.

• And Giroux

Pas plus d'arrestation que cela parce que vous etes bob gars vous les Policiers car quand a moi plusieurs de plus sur cette photo il était pas mal plus arrogant envers les policiers que sur cette photo il a l'air d'un cave la . Bravo a vous les policiers fini le crachage dans le visage , continues et montrés a ces petits bébés qu ' ils ne meneront pas le monde qu'ils s'en aillent en ISRAEL . finis les farces .

• S Boutet

Une cause, même juste (et ça, c'est subjectif), ne donne pas droit de commettre des gestes illégaux, comme bloquer des accès ou casser des vitrines. Là où j'habite, nous venons de nous faire asséner une augmentation de taxes municipales de 30%. Ça affecte notre budget sérieusement, et mes enfants vont en subir les contrecoups. J'aurais tendance que cette cause est juste aussi. Par contre, ça ne donne pas le droit, même moral, de faire des graffitis haineux ou lancer une brique dans la fenêtre de l'hôtel de ville.

- Dji
On sombre dans le totalitarisme, l'état prend tout les moyens même la violence pour arriver à ses fins. Ces 1200 arrestations devraient passer devant un tribunal politique car se sont des gestes politiques que la milice d'état pose en opprimant massivement les étudiants qui se battent pour une cause juste.
- S Boutet

Pacifiquement, c'est une chose, mais quand on bloque des accès ou qu'on casse des vitrines, ce n'est plus pacifique, justement. Oui, ce n'est pas tous les manifestants qui font du vandalisme, mais il y a plus de vandalisme que le nombre d'amendes et d'arrestations. Moi, si je me lève demain et que l'envie me prend d'aller casser une vitrine pour quelque raison que ce soit, si on me voit, on va me punir. Prendre part à une manifestation ne donne pas droit d'écoeurer des commerçants ou des travailleurs qui tentent juste de faire leur journée normalement.

Jeanmath58
Y en a qui aurait intérêt à lire plus ou à s'informer de la lecture des leaders étudiants syndicaux.

"La révolution n'est pas un dîner de gala; elle ne se fait pas comme une œuvre littéraire, un dessin ou une broderie; elle ne peut s'accomplir avec autant d'élégance, de tranquillité et de délicatesse, ou avec autant de dou-

ceur, d'amabilité, de courtoisie, de retenue et de générosité d'âme.

La révolution, c'est un soulèvement, un acte de violence par lequel une classe en renverse une autre."

Mao Tse-Toung
Physics42

Des adultes qui exercent l'article 3 de la charte des droits et libertés. C'est beaucoup plus mature de montrer pacifiquement ton opinion que de chialer contre tout le monde sur le site du JdQ.

Finissant

Quant à moi, on devrait tous les arrêter, une bonne amende et si tu recommences, on double le tout!

Faut que ça finisse cette rigolerie étudiante. Vous êtes des futurs adultes, agissez en adulte!

[Afficher 1-80 de 94 commentaires \(Montréal\)](#)

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Trois-Rivières : Des centaines d'étudiants dans la rue - Publié le: samedi 28 avril 2012, 22H58 | Mise à jour: samedi 28 avril 2012, 23H02

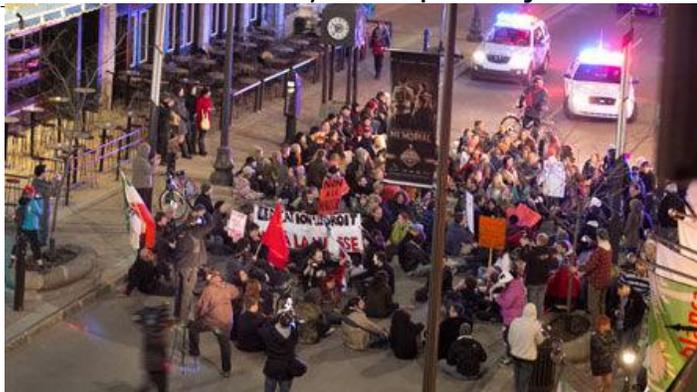


Photo: JEAN-PHILIPPE BÉLANGER/MON TOPO/AGENCE QMI

Agence QMI

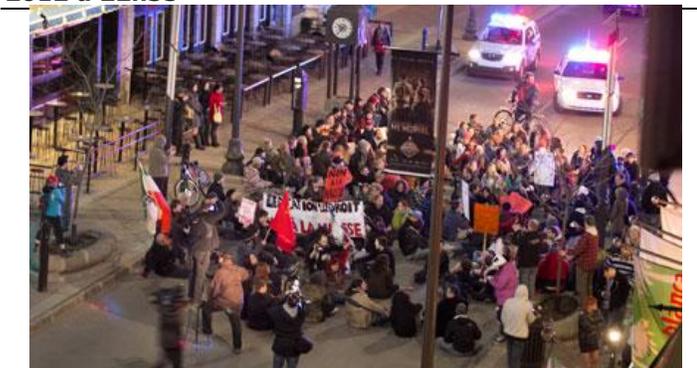
TROIS-RIVIÈRES – Environ 300 étudiants ont défilé dans les rues du centre-ville de Trois-Rivières, samedi soir, pour exprimer leur désaccord face à la hausse des droits de scolarité.

Aucun débordement n'a été signalé lors de l'événement, qui a débuté à 20 h 30.

Après s'être rassemblé au parc Champlain près de l'Hôtel de Ville, le groupe formé d'étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières a spontanément décidé d'envahir la rue, sans apparemment avoir d'itinéraire précis.

Les policiers sont toutefois parvenus à encadrer la marche qui s'est terminée dans le calme un peu avant 23 h.

TVA NOUVELLES: Trois-Rivières: Des centaines d'étudiants dans la rue - Première publication samedi 28 avril 2012 à 22h35



Crédit photo : Jean-Philippe Bélangier - Mon Topo

TVA Nouvelles

Environ 300 étudiants ont défilé dans les rues du centre-ville de Trois-Rivières, samedi soir, pour exprimer leur désaccord face à la hausse des droits de scolarité.

Aucun débordement n'a été signalé lors de l'événement, qui a débuté à 20h30.

Après s'être rassemblé au parc Champlain près de l'Hôtel de Ville, le groupe formé d'étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières a spontanément décidé d'envahir la rue, sans apparemment avoir d'itinéraire précis.

Les policiers sont toutefois parvenus à encadrer la marche qui s'est terminée dans le calme un peu avant 23h.

TVA NOUVELLES: Droits de scolarité: La marche de Montréal en images - Première publication samedi 28 avril 2012 à 21h47 - Mise à jour : samedi 28 avril 2012 à 23h48



(Crédit photo : Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)

TVA Nouvelles

Des milliers de citoyens en désaccord avec la hausse des droits de scolarité annoncée par le gouvernement ont de nouveau pris le chemin de la rue samedi soir, pour une cinquième manifestation nocturne.

Voici la marche en images:



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)

TVANOUVELLES: Droits de scolarité: Grande marche pacifique à Montréal - Première publication samedi 28 avril 2012 à 21h26 - Mise à jour : dimanche 29 avril 2012 à 07h39

TVA Nouvelles et Agence QMI

La marche en images

Les manifestants étaient encore une fois nombreux samedi soir à avoir répondu à un appel pour une **marche nocturne** dans les rues du centre-ville de **Montréal**, afin de protester contre la hausse des droits de scolarité.



(Crédit photo: Agence QMI)

Après avoir quitté la **place Émilie-Gamelin**, les manifestants ont défilé sur plusieurs rues, dont l'avenue du Mont-Royal, la rue Sherbrooke et le boulevard René-Lévesque.

Peu après minuit, les 300 à 500 marcheurs toujours présents ont emprunté l'avenue Papineau en direction sud. Cette décision a forcé les policiers de la **Sûreté du Québec** à bloquer l'entrée du **pont Jacques-Cartier**, par crainte que les manifestants décident de s'y rendre. Ces derniers ont finalement choisi d'emprunter le boulevard de Maisonneuve.



(Crédit photo: Agence QMI)

À la toute fin de la manifestation, deux personnes ont été arrêtées, sur la rue Labelle, aux abords de la place Émilie-Gamelin, pour entrave au travail des policiers. Mis à part ces arrestations, les policiers n'avaient aucun événement fâcheux à signaler.



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)

La veille, [l'événement a réuni quelques milliers des personnes](#) et s'est déroulé de façon relativement pacifique. Une trentaine de personnes ont toutefois été arrêtées et des méfaits ont été commis sur des vitrines de commerces ainsi que sur des voitures. Des projectiles ont également été lancés en direction des policiers, qui ont utilisé des jets d'irritant chimique contre les manifestants.

La mobilisation se poursuit

RADIO-CANADA / GATINEAU: Les étudiants de Gatineau manifestent contre la proposition du gouvernement – Mise à jour le samedi 28 avril 2012 18 h 17 HAE



Des étudiants ont manifesté dans les rues de Gatineau samedi.

Quelques dizaines de personnes ont marché pacifiquement dans les rues de Gatineau, samedi après-midi, pour dénoncer la proposition faite, la veille, par le gouvernement de Jean Charest.

Des étudiants du Cégep de l'Outaouais et de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) étaient accompagnés de professeurs, de jeunes familles et de simples citoyens. Par contre, aucun représentant des comités de grève des deux institutions d'enseignement n'étaient présents à la marche.

Les manifestants ont tous demandé aux différentes associations étudiantes de refuser l'offre du gouvernement qui veut faire cesser le conflit étudiant. Le gouvernement du Québec [propose d'étaler la hausse des droits de scolarité](#) de 1625 \$ sur sept ans plutôt que cinq. Cette hausse sera indexée et la facture totale atteindra 1778 \$.

Les manifestants ont donné du fil à retordre aux policiers puisqu'ils se sont séparés en deux groupes. Ils ont emprunté plusieurs artères principales du secteur de Gatineau, dont les boulevards de la Savane, de l'Hôpital, de la Gappe, de La Vérendrye et Gréber. La circulation automobile a été perturbée pendant quelques heures.



Les commentaires (7)

Envoyé par [Fred Martin](#) de La Pêche, 29 avril 2012 à 07 h 12 HAE

Une bande de braillards et de suiveux, on leur donne déjà trop de couverture médiatique. Allez, au travail les enfants roi! Évidemment les pauvres péquistes de la région font tenter par tous les moyens de capitaliser sur ce fait divers.

Une vraie honte!
Fred Martin La Pêche
Envoyé par [Marc Pell](#) de Ottawa, 28 avril 2012 à 15 h 10 HAE
Les braves aux mouchoirs sont revenu écouter la population encore une fois.

Plus tôt samedi, environ 75 manifestants se sont réunis à la station de métro Henri-Bourassa afin de manifester contre la répression politique et policière depuis le début de la grève.

Vers 15 h, le groupe a pris d'assaut le boulevard Henri-Bourassa, en direction ouest, pour se diriger vers le centre de détention Tanguay, situé sur la rue du même nom. Une fois arrivés devant le centre de détention, les manifestants en ont profité pour allumer plusieurs pièces de pyrotechnie, sous le regard des policiers.

Une soirée funèbre a également eu lieu vers 18 h à la Place de la Paix, à Montréal, afin d'adresser un dernier adieu symbolique à la paix «que le gouvernement libéral aura tuée à petit feu», pouvait-on lire sur le site de la CLASSE.

Pour l'occasion, les participants étaient invités à se vêtir de rouge et de noir, en plus de se munir de bougies.

Seule une dizaine de personnes ont répondu à l'appel des organisateurs.

La tension monte

Après maintenant 74 jours de grève, la tension n'a jamais été aussi vive depuis que les négociations entre le gouvernement et les associations étudiantes ont été rompues, plus tôt cette semaine, en raison de l'exclusion de la CLASSE, qui représente environ 100 000 étudiants.

[Vendredi, Québec a dévoilé l'offre globale de son gouvernement aux étudiants](#), suggérant notamment d'étaler sur sept ans au lieu de cinq la hausse de 1625\$.

Près d'une centaine d'étudiants ont manifesté dans les rues de Gatineau vendredi soir.

Une manifestation vendredi soir

Plus d'une centaine d'étudiants ont aussi manifesté, vendredi soir, dans les rues du secteur de Hull pour dénoncer l'offre gouvernementale. Plusieurs manifestants présents étaient choqués et ils ont qualifié le gouvernement « d'arrogant ».

Les manifestants se sont d'abord rendus au bureau de la députée de Hull, Maryse Gaudreault, situé sur le boulevard Saint-Joseph, pour se diriger ensuite au Casino du Lac-Leamy où un mur de policiers les attendait.

« C'est évidemment une bonne source de revenus pour le gouvernement libéral québécois. Nous voulons les empêcher de faire de l'argent puisqu'ils se font de l'argent sur notre dos. »
Jean-Philippe Levert, porte-parole du comité de grève à l'UQO

La manifestation s'est déroulée dans le calme. Les policiers ont surveillé la manifestation de près. Il n'y a pas eu d'arrestations.



Les étudiants se sont arrêtés devant le bureau de la députée de Hull, Maryse Gaudreault.

En complément



Vidéo - [Laurie Trudel revient sur les manifestations étudiantes des dernières heures](#)

A quand est-ce que la sécurité de la ville pourra sortir les bâtons et mettre les animaux en cage ou tout au moins dans un enclos loin de la population qui en a ras le bol de ces pleurnichards qui veulent se faire instruire gratuitement le reste de leur vie car il ne faut pas se cacher, la CLASSE ne demande rien de moins que la gratuité totale.

Envoyé par [Géraldine Wickert](#) de Ottawa, 28 avril 2012 à 14 h 27 HAE

Ce serait bien aussi de dire que les étudiants de Gatineau manifestent en devenant 200 bénévoles pour le ménage de printemps et en allant

ramasser les détritres en pyjama. Ceci a eu lieu jeudi.

Ils sont pacifiques et démontrent une très belle conscience citoyenne.

Ils se sont pourtant fait molester la semaine dernière, mais restent pacifiques et avec de très bonnes idées ! Bravo !

Envoyé par [Robert Boileau](#) de Kelowna, 28 avril 2012 à 14 h 27 HAE

Ils ont des revendications justes et qui auraient dû être appliquées, ils y ont mis du temps.

Le gouvernement ont investi dans l'université populaire comme l'UQAM il reste à faire un pas de

plus vers l'avant c'est à dire la gratuite faite payer la part honorable des entreprises au lieu de leur donner des rabais d'impôt et le pognon sera sur la table.

Les hausses du coût de la vie de plus en plus chères vont priver la classe moyenne d'une grande éducation et nous retournerons en arrière au temps où juste les riches ont de bonnes familles, accablés par les études supérieures.

Envoyé par [Marcel Vaive](#) de La Pêche, 28 avril 2012 à 12 h 17 HAE

Continuer le combat contre l'hypocrisie libérale ! Nous vaincrons !

[JOURNALDEQUÉBEC](#) / [JOURNALEMONTRÉAL](#) : Conflit étudiant : Autre manifestation pacifique - Publié le samedi 28 avril 2012, 13H53 | Mise à jour: dimanche 29 avril 2012, 1H53



Photo: Joel Lemay / Agence QMI

Près de 5000 personnes ont pris part à cette marche pacifique, qui s'est terminée peu avant 1 h.

Agence QMI

MONTRÉAL – Les manifestants étaient encore une fois nombreux à protester contre la hausse des droits de scolarité, à l'occasion d'une cinquième marche nocturne consécutive, dans les rues du centre-ville de Montréal, samedi.

Près de 5000 personnes ont pris part à cette marche pacifique, qui s'est terminée peu avant 1 h.

Après avoir quitté la place Émilie-Gamelin, les manifestants ont défilé sur plusieurs rues, dont l'avenue du Mont-Royal, la rue Sherbrooke et le boulevard René-Lévesque.

Peu après minuit, les 300 à 500 marcheurs toujours présents ont emprunté l'avenue Papineau en direction sud. Cette décision a forcé les policiers de la Sûreté du Québec à bloquer l'entrée du pont Jacques-Cartier, par crainte que les manifestants décident de s'y rendre. Ces derniers ont finalement choisi d'emprunter le boulevard de Maisonneuve.

À la toute fin de la manifestation, deux personnes ont été arrêtées, sur la rue Labelle, aux abords de la place Émilie-Gamelin, pour entrave au travail des policiers.

Mis à part ces arrestations, les policiers n'avaient aucun événement fâcheux à signaler.

La veille, l'événement a réuni quelques milliers de personnes et s'est déroulé de façon relativement pacifique. Une trentaine de personnes ont toutefois été arrêtées et des méfaits ont été commis sur des vitrines de commerces ainsi que sur des voitures. Des projectiles ont également été lancés en direction des policiers, qui ont utilisé des jets d'irritant chimique contre les manifestants.

La mobilisation se poursuit

Plus tôt samedi, environ 75 manifestants se sont réunis à la station de métro Henri-Bourassa afin de manifester contre la répression politique et policière depuis le début de la grève.

Vers 15 h, le groupe a pris d'assaut le boulevard Henri-Bourassa, en direction ouest, pour se diriger vers le centre de détention Tanguay, situé sur la rue du même nom. Une fois arrivés devant le centre de détention, les manifestants en ont profité pour allumer plusieurs pièces de pyrotechnie, sous le regard des policiers.

Une soirée funèbre a également eu lieu vers 18 h à la Place de la Paix, à Montréal, afin d'adresser un dernier adieu symbolique à la paix « que le gouvernement libéral aura tuée à petit feu », pouvait-on lire sur le site de la CLASSE.

Pour l'occasion, les participants étaient invités à se vêtir de rouge et de noir, en plus de se munir de bougies.

Seule une dizaine de personnes ont répondu à l'appel des organisateurs.

La tension monte

Après maintenant 74 jours de grève, la tension n'a jamais été aussi vive depuis que les négociations entre le gouvernement et les associations étudiantes ont été rompues, plus tôt cette semaine, en raison de l'exclusion de la CLASSE, qui représente environ 100 000 étudiants.

Vendredi, Québec a dévoilé l'offre globale de son gouvernement aux étudiants, suggérant notamment d'étaler sur sept ans au lieu de cinq la hausse de 1625 \$.

[Afficher 1-80 de 150 commentaires \(Montréal\)](#)



Photo: Joel Lemay / Agence QMI

[TVANOUVELLES](#): Manifestations à Montréal: Le mouvement étudiant ne s'essouffle pas - Première publication samedi 28 avril 2012 à 13h22 - Mise à jour : samedi 28 avril 2012 à 19h52



Crédit photo : Agence QMI

Des manifestants tenaient une banderole lors de la marche de jeudi soir TVA Nouvelles avec Agence QMI

Insatisfaits de l'offre de Québec visant à mettre fin au conflit étudiant, des manifestants ont envahi à nouveau les rues de Montréal, samedi, honorant une fois de plus leur promesse de tenir «une manifestation par jour jusqu'au renouvellement d'un véritable dialogue avec le gouvernement». Vers 14 h, quelque 75 manifestants se sont réunis au coin du boulevard Henri-Bourassa Est et de la rue Lajeunesse, à la station de métro Henri-Bourassa, afin de dénoncer la répression politique et policière depuis le début de la grève étudiante.



(Crédit : Agence QMI)

Les manifestants rassemblés à la station de métro Henri-Bourassa étaient vêtus de noirs et masqués. Les policiers surveillaient de près la situation. «Cette manifestation se veut contre la répression politique et policière depuis le début de la grève», indiquaient les organisateurs du rassemblement, dans une invitation publiée sur le site de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE).

«Au moindre lancement d'un caillou [les policiers] déclarent la manifestation illégale», a dénoncé Luce, une dame venue appuyer le mouvement. «Ils cherchent des prétextes», a poursuivi Édouard.

La manifestation se voulait également un appel à la solidarité pour les camarades «détenu-es en cage». «Pour un monde sans patrons, ni flics, ni prisons», pouvait-on lire sur l'une des banderoles.

Vers 15h, le groupe a rapidement pris d'assaut le boulevard Henri-Bourassa, en direction ouest, pour se diriger vers le centre de détention Tanguay, situé sur la rue du même nom.

À la tête de la marche, plusieurs manifestants étaient cagoulés et vêtus de noir alors que d'autres défilaient à visages découverts.

Une fois arrivés devant le centre de détention, les manifestants en ont profité pour allumer quelques pièces pyrotechniques, sous le regard des policiers.

Les autorités ont ensuite accompagné le groupe jusqu'au point de rencontre initial, où les gens se sont dispersés, peu après 15 h 30.

Un samedi bien rempli

Plusieurs autres manifestations étaient prévues samedi, dont la première s'est tenue en avant-midi, devant le palais de justice de Montréal, et visait à dénoncer la judiciarisation du conflit étudiant.

La dizaine de manifestants présents ont déploré que le conflit se soit éloigné des assemblées générales menées par les différentes associations étudiantes pour se retrouver devant les tribunaux.

C'est un peu plus d'une vingtaine de demandes d'injonction qui ont été traitées en cour depuis le début de la grève étudiante qui en est maintenant à sa 75e journée.

Les manifestants ont tracé quelques slogans à la craie devant l'entrée du Palais de justice et ont peu à peu quitté l'endroit, en début d'après-midi.

Puis, à 18h, la population a été conviée à la Place-de-la-Paix, située au coin des boulevards Saint-Laurent et René-Lévesque pour une «Soirée mortuaire pour la paix», afin d'adresser un dernier adieu symbolique à la paix «que le gouvernement libéral aura tuée à petit feu», pouvait-on lire sur le site de la CLASSE.



(Crédit photo: Agence QMI)

Les organisateurs, qui reprochent au gouvernement son mépris à l'endroit de la paix et de la population, ont invité les participants à se vêtir de rouge et de noir, en plus de se munir de bougies pour l'occasion.

Finalement, une quatrième manifestation nocturne, dont le départ était prévu au Parc Émilie-Gamelin à 20h30, devait sillonner les rues de la métropole, sans toutefois que son trajet précis ait été annoncé.

À 17h, plus de 1300 internautes avaient confirmé leur présence sur la page Facebook de l'événement nommé «Kalis de grosse manif soir round V».

Grogne

Après maintenant 74 jours de grève, la tension n'a jamais été aussi vive depuis que les négociations entre le gouvernement et les associations étudiantes ont été rompues, plus tôt cette semaine, en raison de l'exclusion de la CLASSE, qui représente environ 100 000 étudiants.

Vendredi, Québec a dévoilé l'offre globale de son gouvernement aux étudiants, suggérant notamment d'étaler sur sept ans au lieu de cinq la hausse de 1625 \$ des droits de scolarité, en indexant toutefois les deux années additionnelles.

Qualifiant cette offre «d'insultante», de nombreux étudiants ont promis de tenir au moins une manifestation par jour, et ce, jusqu'à ce que Québec accepte de s'asseoir à nouveau avec les trois principales associations étudiantes, soit la CLASSE, la FECQ et la FEUQ.

Samedi, la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), la Coalition large pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) rencontrent leurs membres afin d'étudier la proposition gouvernementale, alors que la Table de concertation étudiante du Québec (TaCEQ), la quatrième association étudiante impliquée dans le conflit, a rejeté l'offre samedi matin.

LEDEVOIR.COM / LE DEVOIR: Les grévistes québécois suscitent l'intérêt à l'échelle internationale – Samedi 28 avril 2012, 12h10 / Lundi 30 avril 2012



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir
 Manifestation d'hier soir à Montréal.

La crise sur la hausse des droits de scolarité qui sévit depuis plusieurs semaines au Québec s'est muée - pendant la dernière année -, en un mouvement étudiant plus large suscitant désormais l'attention à l'échelle internationale.

Au cours des derniers jours, les manifestations étudiantes au Québec ont reçu une couverture de certains médias français - tels Le Monde et l'Agence France-Presse -, en plus d'autres en Australie, en Nouvelle-Zélande et aux États-Unis, notamment sur les ondes de CNN.

Un blogue du New York Times laissait entendre que les frais de scolarité et les dettes d'étudiants deviendront un thème central du président américain, Barack Obama, dans sa campagne à sa propre réélection. Les étudiants «canadiens-français» étaient cités comme un exemple du débat sur les frais de scolarité s'inscrivant dans un cri du coeur international dénonçant le coût élevé de l'éducation.

Les frais annuels pour une université privée aux États-Unis dépassant les 30 000 \$ par année, et la dette collective des étudiants frise le 1 billion \$ US, une somme dépassant la totalité des dettes de cartes de crédit du pays. D'aucuns pourraient s'interroger sur les motifs des Québécois pour se plaindre d'une hausse «modeste» de 1625 \$ par année.

Les manifestants contre la hausse affirment vouloir effectuer un virage dans le système d'éducation, de sorte qu'il s'éloignerait du modèle améri-

cain pour se rapprocher de la Suède, où l'éducation post-secondaire est gratuite. L'opposition n'a cessé de croître depuis que le gouvernement québécois a annoncé dans le budget de mars 2011 une hausse de 325 \$ par année, hausse répétée pendant cinq ans.

D'autres militants à l'étranger se sont joints à la discussion sur la hausse des droits de scolarité au Québec, l'intégrant à une lutte historique plus large à ce chapitre.

Une militante et journaliste des quotidiens britanniques The Independent et The Guardian, Laurie Penny, s'intéresse de très près au mouvement international Occupons. Elle a prêté l'oreille à la grogne secouant le Québec.

Selon elle, les manifestants québécois sont un autre visage du mouvement Occupons, alors que de plus en plus de diplômés et d'étudiants craignent - à l'international -, de contracter des dettes sans assurance d'un futur professionnel.

Dans un communiqué publié la semaine dernière, la branche québécoise d'Amnistie Internationale a dénoncé les tactiques employées par les corps policiers pour disperser les foules de manifestants. On y critiquait l'usage excessif de la force, les arrestations massives potentiellement arbitraires, l'intimidation et le profilage racial.

Les étudiants québécois ont aussi été appuyés par d'autres Canadiens, alors que plus de 700 Torontois ont signé une pétition pour exprimer leur solidarité jeudi. Alain Sears, l'un des porte-parole du groupe ayant instauré la pétition, a affirmé que le mouvement étudiant illustrait une tendance mondiale qui pourrait même influencer d'autres actions en Ontario ou ailleurs.

«Lorsqu'il y a une réplique inspirante qui est donnée à un agenda caché, les gens manifestent un grand intérêt», a affirmé M. Sears.

Certaines voix se sont élevées pour critiquer la grève et exhorter les étudiants à retourner sur les bancs d'école, des propos rejetés du revers de la main par Mme Penny.

«Il faut vraiment être naïf pour croire que ce sont seulement des jeunes paresseux qui ne veulent pas payer leurs droits de scolarité. Au cours de la prochaine décennie, l'accès à l'éducation deviendra un enjeu majeur pour tous.»

Par Stefani Forster

Vos réactions (8)

- jocelync - Inscrit, 28 avril 2012 15 h 15
 Bravo !
 Il y a fort longtemps que je n'avais pas été émerveillé par des québécois.
 Peu importe ce qui va advenir, on sat maintenant que la corruption a un véritable ennemi.
- Jeannot Duchesne - Abonné, 29 avril 2012 08 h 46
 Vous en pouviez dire si vrai: "La corruption a maintenant un véritable ennemi".
- Nathaniel Janelle - Inscrit, 29 avril 2012 01 h 49
 !!!
 Plus je lis cyberpresse ledevoir.com le huffingtonpost et que je regarde les vidéos plus je pense bientôt m'abonner au devoir.
- Sanzalure - Inscrit, 29 avril 2012 07 h 53
 Wow!
 «Certaines voix se sont élevées pour critiquer la grève et exhorter les étudiants à retourner sur les bancs d'école, des propos rejetés du revers de la main par Mme Penny.»
 Je crois bien que c'est la première fois que je vois l'expression «du revers de la main» utilisée contre le 1%. En général, ce sont les 99% qui se font balayer du revers de la main par le 1%.
 Serge Grenier
- Jacques Morissette - Abonné, 29 avril 2012 09 h 07
 La grève des étudiants.
 Le néolibéralisme essaie d'étirer ses tentacules quasi à notre insu. La grève des étudiants devient peut-être comme un symbole à la résistance pacifique à ce système. D'où l'intérêt mondial à ce qui se passe en ce sens.

- Jean Lapointe - Abonné, 29 avril 2012 09 h 51
 On fait quoi avec les « paresseux »
 «Il faut vraiment être naïf pour croire que ce sont seulement des jeunes paresseux qui ne veulent pas payer leurs droits de scolarité. Au cours de la prochaine décennie, l'accès à l'éducation deviendra un enjeu majeur pour tous.» aurait dit une certaine madame Penny de Toronto.
 Elle donne l'impression de vouloir appuyer les étudiants qui manifestent mais, sans s'en rendre compte, elle affirme du même coup beaucoup de mépris à l'endroit de ceux et de celles qu'elles qualifient de «paresseux» au lieu de se demander si nous n'en serions pas tous responsables un peu de leur manque de motivation et au lieu de se demander ce que nous pourrions tous faire pour que tous les jeunes aient davantage le goût et la motivation de poursuivre des études.
 Il est facile de blâmer les autres mais ça n'avance pas à grand chose.
- Mike Grenier - Inscrit, 29 avril 2012 13 h 08
 ENFIN!
 Depuis des mois je tente de susciter l'international à voir notre cause! Par le billet d'amis bien sûr, car je ne suis qu'un étudiant voyez vous. C'est tellement encourageant lorsque l'on voit des gens d'autre pays qui se soucis de la cause d'autrui. Il ne faut pas se cacher que notre combat au Québec risque d'avoir des répercussions ailleurs dans le monde. Sérieusement, c'est un vrai baume sur le coeur que de voir l'international nous soutenir, cela vas redonner du courage à ceux qui n'en ont plus. Parlez-en à vos amis, s'il vous plaît.

- Mike
 D. F. - Inscrit, 29 avril 2012 21 h 27
 J'aime bien ton message, mais il serait intéressant de voir un texte sans fautes parce que ça fait juste mal paraître l'étudiant. Merci de me lire

Vos réactions (2) - 30 avril 2012

- Jean-François Du Cresson de la Rochandière - Inscrit, 30 avril 2012 11 h 58
 CETTE GREVE
 "Les étudiants « canadiens-français » étaient cités comme un exemple du débat sur les droits de scolarité s'inscrivant dans un cri du coeur international dénonçant le coût élevé de l'éducation"
 Hum... quand on sait que les Français sont des professionnels de la grève, rien d'étonnant!
 Bon, maintenant, il serait temps, IL SERAIT GRAND TEMPS effectivement que les étudiants retournent sur les bancs et essayer de terminer une année scolaire largement estropiée par une grève fantaisiste. Quand je lis dans Le Devoir et autres journaux que des cours sont annulés ci et là, ça me rend malade... J'espère que les étudiants comprendront qu'il n'y aura pas de vacances cet été!!
- Q1234 - Inscrite, 30 avril 2012 21 h 10
 Un pays avant-gardiste, le Québec!
 Plusieurs se plaisent à dénigrer le Québec. Charest se plaît à le détruire. Les jeunes se réveillent et voient bien que le Québec c'est un pays qui peut être avant-gardiste! Il s'agit de reconnaître ses forces progressistes. Vive le Québec Libre!

RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Manifestation généralement pacifique contre l'offre de Jean Charest - Mise à jour le samedi 28 avril 2012 à 10 h 46 HAE



Des milliers d'étudiants ont manifesté vendredi soir sous le thème : « C'est pas une offre, c'est une insulte! » Le rassemblement, généralement pacifique, a tout de même donné lieu à quelques débordements attribués à un petit groupe de personnes.

Au total, 35 personnes ont été arrêtées.

« Des manifestants nous ont aidés », a affirmé le porte-parole du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), Yannick Ouimet. Les pol SPVM a estimé que 98 % des participants étaient pacifiques, expliquant que des appels au calme avaient été entendus et que la procession s'était même immobilisée pour permettre l'intervention de policiers contre des casseurs.

« L'adversaire c'est le gouvernement Charest, puis on espère qu'il va plier sur la hausse ou qu'il va démissionner. »

Un manifestant

Les manifestants s'étaient d'abord rassemblés au parc Émilie-Gamelin, près de l'Université du Québec à Montréal. Ils ont ensuite entamé leur marche, empruntant diverses rues du centre-ville.

Lors de la manifestation, des casseurs ont brisé une vitrine, et une bagarre a éclaté entre ceux-ci et des étudiants qui voulaient leur montrer qu'ils n'étaient pas les bienvenus dans la manifestation.

« C'est sûr qu'il y a des gens violents, mais ce n'est vraiment pas la majorité! »

Une manifestante

Vers 22 h 15, les policiers ont déclaré la manifestation illégale et a demandé aux participants de se disperser. Le SPVM a invoqué les nombreux projectiles lancés sur les policiers pour justifier sa décision.

Les forces de l'ordre ont utilisé des « jets irritants » contre certains manifestants.

Moins d'une heure plus tard, une intervention policière avait lieu à l'intersection des rues de Bleury et Sainte-Catherine. Un deuxième avis de manifestation illégale a été émis.

Les journalistes sur place ont constaté que plusieurs étudiants du secondaire ont participé à la manifestation.

Des manifestants interrogés par Radio-Canada étaient unanimes à dénoncer **l'offre du gouvernement** qui ferait passer la hausse des droits de scolarité de 1625 \$ à 1778 \$, sur sept ans au lieu de cinq ans. Une hausse, donc, de 82 % sur sept ans. Elle était, initialement, de 75 % sur cinq ans.

« Pourquoi vous pensez qu'on est plus de 170 000 étudiants en grève encore en ce moment? Bien c'est parce qu'on n'est pas d'accord avec ce que le gouvernement nous fait endurer et on n'est pas prêt de laisser tomber tout le mouvement pour une offre aussi bidon! »

Une manifestante

Plus tôt dans la journée, une centaine de personnes ont manifesté sur la Grande Allée à Québec, à l'invitation de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE). De ce nombre, 81 manifestants ont été arrêtés par les policiers. Une autre manifestation avait lieu en soirée devant l'Assemblée nationale.

À Sherbrooke, les étudiants du cégep ont reconduit la grève jusqu'au 4 mai et la direction a décidé de suspendre le retour en classe prévu vendredi. Une manifestation a eu lieu à cet endroit aussi.

D'autres étudiants ont marché dans les rues de Gatineau vendredi soir.

Jeudi soir, des centaines de personnes **avaient aussi manifesté de façon pacifique** dans les rues du centre-ville de Montréal, dans le cadre du mouvement étudiant.

En complément

- Dossier - [Droits de scolarité au Québec](#)



Vidéo - [Le journaliste Louis-Philippe Ouimet en direct de la manifestation de Montréal, à 22 h](#)

Les commentaires (761)

Notre couverture en direct de la manifestation de Montréal :

Bonsoir, bienvenue à cette couverture en direct

par [La rédaction 27 avril 20:23](#)

Les étudiants se rassemblent

place Émilie-Gamelin. La manifestation doit débiter à 20h30

par [La rédaction 27 avril 20:24](#)



Des centaines de personnes réunis place Émilie Gamelin #manifencours #ggi [yfrog.com](#)

par [thomasgerbet](#) via [twitter 27 avril 20:43](#)

Le regroupement s'intensifie, les policiers sont déployés en grand nombre

par [La rédaction 27 avril 20:55](#)

La manifestation se met en branle, direction nord sur Berri

par [La rédaction 27 avril 20:58](#)



La foule de manifestants au parc Émilie-Gamelin

par [La rédaction 27 avril 21:04](#)

Beaucoup d'élèves du secondaire dans #manifencours ce soir #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 27 avril 21:11](#)

Les manifestants marchent sur

St-Denis vers le sud

par [La rédaction 27 avril 21:14](#)

Une autre manifestation se déroule à Québec. Les étudiants réclament la

démission due Jean Charest

par [La rédaction 27 avril 21:16](#)

Une autre manifestation doit se mettre en branle à Gatineau

par [La rédaction 27 avril 21:16](#)

Le SPVM avertit que des pièces pyrotechniques ont été lancées

par [La rédaction 27 avril 21:17](#)

Les manifestants marchent sur Sherbrooke vers l'ouest

par [La rédaction 27 avril 21:19](#)

Un manifestant porte un carré... noir #manifencours #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 27 avril 21:24](#)

Les étudiants ont tourné sur St-Laurent direction sud

par [La rédaction 27 avril 21:26](#)

Tout se déroule dans le calme dans une atmosphère bon enfant

par [La rédaction 27 avril 21:27](#)



#manifencours s'assoie #ggi yfrog.com
par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 27 avril 21:28



#manifencours stoppée par la police #ggi yfrog.com
par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 27 avril 21:31
La manifestation s'arrête au coin St-Laurent Ontario, la police demande
aux manifestants de revenir sur Sherbrooke vers l'ouest
par [La rédaction](#) 27 avril 21:32
La police poivre et frappe des manifestants #ggi #manifencours
par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 27 avril 21:37
Des projectiles lancés aux policiers #ggi #manifencours
par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 27 avril 21:38



Photo de #manifencours #ggi yfrog.com
par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 27 avril 21:42
On rapporte des arrestations
par [La rédaction](#) 27 avril 21:45
La manifestation a repris sa marche sur Ontario direction ouest.
par [La rédaction](#) 27 avril 21:46
Des groupes se dispersent sur les rues avoisinantes
par [La rédaction](#) 27 avril 21:52
Les manifestants bifurquent sur Bleury vers le sud
par [La rédaction](#) 27 avril 21:53
Manifestants sur René-Lévesque vers l'ouest
par [La rédaction](#) 27 avril 21:57
RT @JdeMontreal: 21h58 - La manifestation n'est pas déclarée illégale
même si des actes criminels ont été commis [bit.ly](#) #m ...
par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 27 avril 22:05
Les manifestants sont à hauteur de la place Ville-Marie
par [La rédaction](#) 27 avril 22:07
Le SPVM
rapporte un groupe de personnes masquées
par [La rédaction](#) 27 avril 22:10
Des centaines de manifestants sont aussi
rassemblés devant l'Assemblée nationale à Québec
par [La rédaction](#) 27 avril 22:13
Plusieurs projectiles lancés contre les policiers, la manifestation est déclarée
illégale
par [La rédaction](#) 27 avril 22:18

Les manifestants se dirigent toujours vers l'ouest sur René-Lévesque, pas
d'actes de vandalisme rapportés
par [La rédaction](#) 27 avril 22:20
Les manifestants tournent sur Guy en direction nord
par [La rédaction](#) 27 avril 22:25
Une arrestation pour voie de fait contre un policier plus tôt dans la soirée
par [La rédaction](#) 27 avril 22:28
La Sureté du Québec est présente #manifencours #ggi
par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 27 avril 22:28



Photo de #manifencours #ggi yfrog.com
par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 27 avril 22:34
Les manifestants marchent maintenant sur Sherbrooke vers l'ouest
comme jeudi soir
par [La rédaction](#) 27 avril 22:36
La manifestation se poursuit paisiblement
par [La rédaction](#) 27 avril 22:38
Bagarre entre casseurs et étudiants #manifencours #ggi
par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 27 avril 22:43
Une vitrine a été brisée sur Ste-Catherine
par [La rédaction](#) 27 avril 22:47



Manifestation à Montréal
par [La rédaction](#) 27 avril 22:57
1ère charge de la police sur #manifencours mouvement de foule #ggi
par [thomasgerbet](#) via [twitter](#) 27 avril 23:04
Déplacement de manifestants sur Ste-Catherine
par [La rédaction](#) 27 avril 23:06



Photo de #manifencours #ggi yfrog.com

par [thomasgerbet](#) via [twitter 27 avril 23:07](#)

Le SPVM procède à des arrestations de casseurs. Des témoins parlent de dizaines de personnes interpellées. Deuxième avis de manifestation illégale

par [La rédaction 27 avril 23:10](#)

Intervention policière à l'intersection Bleury et Ste-Catherine

par [La rédaction 27 avril 23:12](#)

Policiers laissent passer #manifencours sur St Catherine #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 27 avril 23:15](#)

Une trentaine d'arrestations ciblées à l'instant #ggi #manifencours

par [thomasgerbet](#) via [twitter 27 avril 23:16](#)

Fourgons policiers à l'angle des rues Jeanne-Mance et Ste-Catherine

par [La rédaction 27 avril 23:18](#)



Photo de #manifencours dans le quartier des spectacles #ggi [yfrog.com](#)
par [thomasgerbet](#) via [twitter 27 avril 23:19](#)



La SQ en renfort. Photo : [yfrog.com](#)

par [thomasgerbet](#) via [twitter 27 avril 23:21](#)

Les manifestants se dirigent sur Ste-Catherine vers l'est, au-delà du parc Émilie-Gamelin où devait se terminer la manifestation à 23h30

par [La rédaction 27 avril 23:39](#)

#manifencours se dirige vers le pont J.Cartier #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 27 avril 23:45](#)

Le SPVM rapporte deux vitrines cassées et des véhicules vandalisés. Il rapporte aussi la collaboration des manifestants dans l'arrestation des casseurs

par [La rédaction 27 avril 23:46](#)

#manifencours ne marche plus en direction du pont #ggi

par [thomasgerbet](#) via [twitter 27 avril 23:50](#)

"Manif chaque soir jusqu'à la victoire" crient des manifestants #ggi #manifencours

par [thomasgerbet](#) via [twitter 28 avril 0:00](#)

La manifestation se déplace sur Maisonneuve ouest au-delà de St-Denis

par [La rédaction 28 avril 0:02](#)

La couverture en direct prend fin. Merci et bonne soirée

par [La rédaction 28 avril 0:08](#)

TVANOUVELLES: Quelques arrestations: Manifestation pacifique nocturne - Première publication samedi 28 avril 2012 à 07h29 - Mise à jour : 28 avril 2012 à 14h50

Agence QMI

Quelques milliers de personnes ont montré leur opposition à l'offre du gouvernement en prenant l'assaut les rues de Montréal, vendredi soir.

La manifestation en images

Malgré quelques accrocs, les policiers considèrent que la marche, qui a pris fin vers 1h50, s'est bien déroulée.

«Les manifestants, qui étaient là pour une manifestation pacifique, nous ont même aidés à un certain moment lors de l'arrestation d'une trentaine de personnes, à l'intersection des rues Bleury et Sainte-Catherine, vers 23h20. Ils ont arrêté la marche pour permettre aux policiers de travailler», explique Yannick Ouimet, porte-parole du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM).

«Malgré des avis de manifestation illégale, les policiers ont décidé de tolérer la manifestation qui s'est déroulée, somme toute, de façon pacifique», ajoute-t-il.

Selon un bilan provisoire dressé par le SPVM vers 2h samedi, on dénombre 28 contraventions remises à 17 hommes et 11 femmes, dont cinq mineurs, pour entrave à un règlement municipal.

De plus, sept personnes ont été arrêtées pour divers motifs, dont agression sur un policier, agression armée et méfait sur un véhicule.

Quelques manifestants arrêtés et transportés au quartier général du SPVM ont publié un vidéo sur Youtube afin de prouver qu'ils manifestaient pacifiquement.

Le SPVM n'a pas émis de commentaires sur le sujet, assurant qu'un bilan officiel sera dévoilé samedi, en journée.



Photo: Agence QMI

Rassemblee à compter de 20h à la place Émilie-Gamelin, la foule n'a cessé de grossir, alimentée par des hordes de participants arrivant par métro. Avant le départ, les policiers du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) ont fermé l'intersection Berri et Sainte-Catherine, non sans avoir donné leurs recommandations aux manifestants, à savoir de demeurer dans la rue, ne pas renverser de cônes et ne pas faire de grabuge.

Plusieurs manifestants ne cachaient pas leur insatisfaction au sujet de la proposition du premier ministre Jean Charest et de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, annoncée plus tôt dans la journée.

«Je trouve ça un peu simple, les arguments de Mme Beauchamp [...], son cinquante cents par jour », a indiqué l'un d'entre eux. « C'est une insulte son offre », a dit un autre.

«On veut étudier, on veut pas s'endetter», ont scandé un groupe de manifestants avant que la marche ne se mette en branle, sur la rue Berri en direction nord puis sur la rue Cherrier. D'autres avaient déployé des banderoles sous les cris de «À nous la rue, à nous la rue!». En tête de la manifestation, plusieurs des participants étaient masqués et d'autres portaient des drapeaux rouges, certains des drapeaux noirs. On rapportait le lancement d'une pièce pyrotechnique.

La manifestation a ensuite emprunté la rue Sherbrooke vers l'ouest, puis le boulevard Saint-Laurent, sous la surveillance aérienne de l'hélicoptère du SPVM, et encadrée aux intersections par les policiers.

Vers 21 h 30, des projectiles, œufs, roches ou billes, ont été lancés vers les policiers, et ceux-ci ont utilisé des jets d'irritant chimique contre des manifestants sur le boulevard Saint-Laurent. Une arrestation a été effectuée à l'intersection Saint-Dominique et Saint-Urbain.

Vers 22 h, les manifestants se sont ensuite dirigés vers l'ouest sur le boulevard René-Lévesque, dans une atmosphère plus tendue. Au moins neuf pièces pyrotechniques ont été lancées et plusieurs actes criminels ont été commis tels que du vandalisme sur des vitrines et commerces, méfaits sur des véhicules. Une conductrice dont la voiture immobilisée sur la rue de Bleury a été prise d'assaut et a dû s'enfuir à pied.



Photo: Agence QMI

Une marche illégale

Après avoir essuyé une autre pluie de projectiles, les policiers ont déclaré la marche illégale à 22h12 et ont demandé aux gens de se disperser calmement.

Ignorant l'ordre de dispersion, les manifestants ont continué leur progression vers l'ouest. On retrouvait en tête une cinquantaine de manifestants vêtus de noir et cagoulés. Le groupe a ensuite débouché sur la rue Sainte-Catherine en direction est.

Deux vitrines ont volé en éclat, mais les casseurs se sont fait interpeller et ont été vivement critiqués par d'autres manifestants condamnant cette violence.

D'autres réactions

En début d'après-midi, une centaine d'étudiants du Collège Dawson qui avaient prévu manifester dans les rues de Westmount sont allés rejoindre une cinquantaine de protestataires réunis devant les bureaux du premier ministre Charest, avenue McGill College. Ces derniers, membres de groupes sociaux, syndicaux et membres de la Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services, ont terminé l'occupation des lieux dans le calme, vers 14h.

Peu après, en guise de protestation, une vingtaine de jeunes munis de leurs tapis ont improvisé des séances de yoga à la place Émilie-Gamelin et à diverses intersections dans le secteur, le long de la rue Sainte-Catherine, perturbant momentanément la circulation.

La CLASSE est réunie en congrès ce weekend pour discuter de la proposition du gouvernement.

LE DEVOIR: Brûler pour ne pas s'éteindre: La désobéissance civile expliquée aux puissants – Samedi 28 avril 2012

GALERIE PHOTOS



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

Tard hier soir, une foule importante s'est massée au centre-ville de Montréal pour s'opposer à la «solution» avancée par Jean Charest.



Photo : - Le Devoir Jacques Nadeau



Photo : - Le Devoir Jacques Nadeau



Photo : - Le Devoir Jacques Nadeau

Des étudiants ont tenu une séance de yoga hier après-midi au centre du carrefour Sainte-Catherine-Berri, à Montréal.

Stéphane Baillargeon

La grève, enfin, le boycottage, euh, la chienlit qui sévit depuis onze longues semaines déjà s'enlise aussi dans des débats sémantiques. Dénoncer, par exemple, est-ce exactement la même chose que condamner, désapprouver, critiquer ou proscrire ? Et combien de synonymes faut-il aligner pour convaincre de la sincérité dans l'interdit de la violence ?

Et la violence, au fond, qu'est-ce que c'est et qui la porte ? La racaille qui n'étudie peut-être pas mais en profite pour casser de la vitrine et de la police ? La cavalerie prête à charger ? Le ministre de la Sécurité publique

qui menace de déposer des accusations contre le leader étudiant Gabriel Nadeau-Dubois ?

Les disputes convergent autour de la notion-clé de « désobéissance civile ». Tous les bords l'évoquent, y compris les médias. Les associations étudiantes plaident sa nécessité. Des élus politiques et bien des préposés au sens médiatique la condamnent ou la galvaudent. Ce concept est lui-même un champ de bataille.

« Il va falloir faire des compromis, il va falloir regarder la situation dans son ensemble, a déclaré le maire au journal télévisé de Radio-Canada, jeudi soir. Pas des compromis sur la sécurité. Pas des compromis sur la brutalité. Pas des compromis, par exemple, sur la désobéissance civile. C'est pas acceptable dans notre société. »

Transgression délibérée

Reprenons. On parle de quoi, au juste ? « La désobéissance civile est une transgression délibérée et consciente de la loi au nom d'une cause juste », répond Jean-Claude Ravet, rédacteur en chef de la revue de gauche catholique Relations, qui a récemment consacré un dossier complet au sujet (numéro 743, septembre 2010). « Cette forme de contestation surgit face à un statu quo, par exemple face à des négociations bloquées avec un pouvoir politique. »

Et la violence, alors ? Où commence-t-elle ? « Normalement, les gestes symboliques doivent rester pacifiques, poursuit M. Ravet. Mais on peut s'attaquer à des lieux et des choses, faire des sit-in, occuper des immeubles, manifester illégalement. En France, le mouvement altermondialiste de José Bové a fauché du blé OGM. Le sabotage est plus problématique. Je ne suis pas certain que lancer des briques dans le métro puisse être considéré comme de la désobéissance civile. On va dire : oui, mais les casseurs ! Ça, c'est inévitable, même dans un mouvement non violent. Les provocateurs, d'ailleurs parfois envoyés par la police, peuvent infiltrer le mouvement. Dans ce rapport de forces, les autorités cherchent à discréditer l'adversaire, y compris en utilisant les médias qui sont très attentifs au spectaculaire. Mais non violent, ça ne veut pas dire passif ou inoffensif. »

Le philosophe Christian Nadeau, professeur d'histoire des idées politiques et de philosophie morale à l'Université de Montréal, insiste lui aussi sur le fondement pacifique de cette forme moderne de contestation. « On peut évidemment discuter la hiérarchie des gestes de violence, dit-il à son tour. Il y a une différence entre taper sur une voiture de police et frapper quelqu'un. Un étudiant m'a déjà répliqué que j'adoptais ainsi une position " bon chic bon rouge ". En fait, la réponse à cette objection brillante, c'est que la désobéissance civile, par définition, ne peut pas être quelque chose de révolutionnaire. »

Le paradoxe essentiel est là : au fond, cette critique en action ne veut pas renverser l'ordre établi, mais bien plutôt le refonder dans le respect de ses principes. « La désobéissance civile rappelle ce qu'est l'esprit des lois, dit le professeur Nadeau. C'est un moyen de stabiliser la société contre des éléments internes qui la déstabilisent. C'est la réaction quasi épidermique

d'une société civile qui dénonce une situation en train d'affaiblir les institutions ou de les détourner de leurs sens, de la valeur du bien commun par exemple, pour des intérêts particuliers. »

Le désordre moins le pouvoir

Henry David Thoreau, mort il y a 150 ans, père du concept (il parlait en fait de « résistance au gouvernement »), aimait répéter qu'il est parfois plus nécessaire de « cultiver le respect du bien que le respect de la loi » ; quand elle est mal faite, évidemment. Thoreau, qui s'opposait au régime esclavagiste, à la guerre contre le Mexique, a contesté pacifiquement en ne payant pas ses impôts. Martin Luther King et les militants des droits civiques dans les États-Unis des années 1960 luttèrent contre la discrimination érigée en système dans le parfait mépris des droits fondamentaux. Le numéro « Pouvoir de la désobéissance civile » de la revue Relations remonte l'histoire jusqu'à Jésus et étend les études de cas à travers le monde. « Il y a des leçons à tirer des expériences étrangères, note le rédacteur en chef Ravet. En Allemagne et en France, quand des casseurs viennent entacher une manifestation pacifique, les participants non violents s'assoient, se regroupent et attendent. Voilà un mouvement non violent massif dont les étudiants devraient s'inspirer. »

De Tolstoï à Gandhi, jusqu'au philosophe politique John Rawls, les penseurs de cette forme démocratique de contestation en font un dernier recours. Mieux : ils rendent le pouvoir injuste et borné responsable des effets négatifs de cette dérive.

« Il doit y avoir une légitimité, poursuit le professeur Nadeau. Les protestations des membres de Fathers for Justice n'ont rien à voir avec la désobéissance civile puisqu'elles remettent en cause l'ordre social légitime. Il doit y avoir une rationalité derrière les gestes et les fins doivent s'accorder aux moyens. La désobéissance, par définition, dit à celui qui prétend être le plus fort qu'il n'a pas le droit d'imposer sa volonté. La force ne peut jamais donner le droit. »

De même, le refus extrême mais pacifique ne peut s'exercer au nom d'intérêts corporatistes. On l'entend assez, surtout dans les éditoriaux et les chroniques : Gabriel Nadeau-Dubois serait un vieux jeune, syndicaliste à sa façon. « Quand on reproche aux étudiants de politiser le débat, les leaders ont raison de répliquer que la grève est étudiante, mais que la lutte est populaire, explique alors Christian Nadeau. Ils affirment que l'éducation est un bien social. La légitimité du mouvement se concentre là, dans la lutte contre une menace directe d'affaiblissement d'une institution fondamentale de la société. Il y a bien des slogans stupides dans cette lutte, mais un des plus forts répète : jamais un peuple instruit ne sera soumis. »

M. Ravet en propose un autre, sublime, emprunté à Bernanos : il faut beaucoup de gens indisciplinés pour faire un peuple libre. « La désobéissance civile, c'est le souffle de la démocratie, conclut-il. Il n'y a pas de régime démocratique sans capacité à refuser de se soumettre. »

Vos réactions (63)

LE DEVOIR: La mobilisation des étudiants ne faiblit pas – Samedi 28 avril 2012

GALERIE PHOTOS



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

Une foule importante s'est massée au centre-ville de Montréal tard hier soir pour s'opposer à la «solution» avancée par Jean Charest.



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir
Une foule importante s'est massée au centre-ville de Montréal tard hier soir.



Photo : - Le Devoir Jacques Nadeau
Trente-cinq personnes, dont six d'âge mineur, ont été arrêtées au cours de la quatrième manifestation étudiante en autant de soirs qui s'est déroulée hier à Montréal.



Photo : - Le Devoir Jacques Nadeau



Photo : - Le Devoir Jacques Nadeau

Mélissa Guillemette

L'offre que Québec a présentée hier n'a pas freiné la mobilisation des étudiants opposés à la hausse des droits de scolarité. Les manifestations se sont poursuivies et des votes de grève ont même été reconduits.

C'est le cas aux cégeps de Saint-Jean-sur-Richelieu, d'Ahuntsic et de l'Outaouais.

En réaction à la proposition du gouvernement, une manifestation nommée « C'est pas une offre, c'est une insulte ! » s'est organisée à Montréal en soirée. Plusieurs centaines de personnes étaient présentes. En moins d'une heure, le cortège ayant dévié de l'itinéraire prévu, les policiers l'ont bloqué au coin d'une rue. Les manifestants ont crié : « S'il vous plaît, tassez-vous ! », et après une dizaine de minutes, les policiers se sont écartés pour les laisser passer. Au moment de mettre sous presse, la manifestation, qui se poursuivait pacifiquement, venait d'être déclarée illégale. Une autre manifestation organisée à Montréal en après-midi s'était déroulée sans anicroche.

À Québec, une manifestation en après-midi s'est soldée par de nombreuses arrestations. Les manifestants qui déferlaient sur la Grande-Allée assurent qu'ils étaient entièrement pacifiques. Au total, 80 personnes ont cependant été interpellées « pour s'être trouvées sur la chaussée » et ont chacune récolté une amende de 444 \$, a expliqué la porte-parole du Service de police de la Ville de Québec, Catherine Viel. Un autre individu a reçu un constat pour « entrave » au travail des policiers.

La mobilisation dans les écoles secondaires montréalaises se poursuit, même si les deux établissements où a eu lieu une grève de trois jours ont repris les cours hier. C'était au tour des élèves de l'école Père-Marquette, dans La Petite-Patrie, de tenir un piquet de grève hier. D'autres écoles pourraient suivre cette semaine et des élèves de l'école Paul-Gérin-Lajoie d'Outremont comptent bien faire du piquetage en dehors des heures de classe cette semaine. La Commission scolaire de Montréal invite les parents à téléphoner à l'école de leur enfant le matin pour savoir si elle est fermée pour cause de débrayage.

Si la mobilisation contre la hausse des droits de scolarité ne faiblit pas, l'un de ses porte-parole en paie le prix. Une page Facebook créée jeudi demandant la démission du porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité étudiante, Gabriel Nadeau-Dubois, avait réuni 4460 personnes hier en soirée.

Injonction prolongée

Par ailleurs, la Cour supérieure a prolongé hier l'injonction provisoire qui oblige l'Université du Québec en Outaouais à donner les cours malgré la grève. Cette injonction comprend un ajout : elle ordonne à l'établissement d'offrir des examens ailleurs qu'en classe. Le recteur de l'établissement, Jean Vaillancourt, a indiqué que « les professeurs vont convenir avec les étudiants d'autres modes d'évaluation des apprentissages, a-t-il expliqué en conférence de presse. Nous sommes confiants qu'en collaboration avec les professeurs et les personnes chargées de cours, nous serons en mesure de permettre à nos étudiants de terminer leur trimestre d'hiver ».

Une semaine riche en rebondissements

Vendredi 20 avril : À l'intérieur du Palais des congrès, le premier ministre, Jean Charest, reçoit des gens d'affaires intéressés par le développement du Plan Nord, où il lance une plaisanterie visant les étudiants qui provoque l'hilarité générale. À l'extérieur, la rue est le théâtre d'affrontements violents entre les policiers et des manifestants. Dans le lot, des casseurs qui n'ont rien à voir avec la cause étudiante. Bilan : environ 20 arrestations et 6 blessés.

Dimanche 22 avril : Réunie en congrès, la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) adopte une motion condamnant la violence qui porte atteinte à l'intégrité physique des individus. Des étudiants se joignent à la grande marche pacifique du Jour de la terre.

Lundi 23 avril : À condition qu'il y ait trêve interdisant la tenue d'actions de perturbation économique et sociale, la ministre de l'Éducation accepte de s'asseoir à la table des négociations avec les trois grandes associations étudiantes, soit la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), la CLASSE et la Table de concertation étudiante du Québec (TaCEQ).

Mardi 24 avril : Tandis que les négociations se poursuivent, aucun incident majeur de perturbation n'a lieu. Une manifestation, organisée par une association étudiante de l'UQAM, se tient en soirée. Bilan : vitres fracassées, un blessé, trois arrestations.

Mercredi 25 avril : La ministre de l'Éducation exclut la CLASSE des négociations. Elle la rend responsable d'actes de violence et de vandalisme perpétrés la veille et l'accuse d'inciter à la violence en faisant l'annonce sur son site Web de « l'ostie de grosse manif de soir ». Ni l'un ni l'autre des événements n'est organisé par la CLASSE. Solidaires, la FEUQ et la FECQ claquent la porte des négociations. Le soir venu, la manifestation en question, où la police reconnaît la présence de casseurs qui n'ont rien à voir avec les étudiants, dégénère. Bilan : 85 arrestations et un blessé.

Judi 26 avril : La FEUQ invite le gouvernement à reprendre les négociations et propose de céder deux de ses sièges à des membres de la CLASSE. La ministre de l'Éducation refuse. Le soir, près de 2000 personnes manifestent pacifiquement sous la pluie dans les rues de Montréal.

Vendredi 27 avril : Aux côtés du premier ministre Jean Charest, la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, fait une offre : un étalement sur 7 ans de la hausse des droits de scolarité, une bonification du régime de prêts et bourses et un conseil sur la gouvernance des universités. Les

leaders étudiants l'accueillent froidement, mais promettent de la soumettre aux associations qu'ils représentent.

[Vos réactions \(25\)](#)

LE DEVOIR: Alexis Martin, acteur malgré lui d'un mauvais film policier: Le comédien a été arrêté dans la confusion entourant la fin d'une manifestation étudiante – Samedi 28 avril 2012



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

Alexis Martin : « On est en face d'autorités qui ont oublié sur quoi le Québec s'est bâti, c'est-à-dire le compromis et la discussion. »

Lisa-Marie Gervais

Le comédien Alexis Martin venait de voir un vieux western des années 1950 en compagnie de son ami Jacques L'Heureux lorsqu'il a décidé de rentrer chez lui à pied. Arrêté au détour d'une manifestation étudiante près de Saint-Laurent, il s'est retrouvé acteur malgré lui dans une scène d'un mauvais film policier... qui n'avait rien d'une fiction.

Il était minuit moins quart. L'ordre de dispersion venait d'être donné à une soixantaine de manifestants qui marchaient pacifiquement. « Je parlais à des étudiantes et tout le monde s'est soudainement mis à courir, les policiers aussi », a raconté Alexis Martin en entrevue au Devoir.

Un agent antiémeute lui aurait permis de quitter le groupe, mais dans la cohue, il s'est retrouvé menotté aux côtés d'un groupe de manifestants, après avoir été frappé à l'abdomen et au bras et fouillé de fond en comble. « Ils ont joué le grand jeu. Ils étaient très nombreux pour le nombre qu'on était. Les gens n'avaient rien de menaçant », a-t-il expliqué. Il a ensuite été transporté par autobus jusqu'à Saint-Léonard, où il a été détenu pendant plus de trois heures.

Beau joueur, le dramaturge au sein du Nouveau Théâtre expérimental reconnaît qu'entre les blagues de mauvais goût et les injures — « ostie de comédien » — d'agents maladroits, les policiers ont fait leur travail. « Je ne veux pas surdramatiser, il y avait des [policiers] qui étaient corrects et qui ont répondu à mes questions », a-t-il souligné. « Je comprends leur stress, et je ne la voudrais pas leur job, mais je pensais qu'ils étaient mieux préparés. Il y a eu quelque chose de court-circuité. Eux-mêmes ne sont pas à l'aise avec ce qu'ils font. Ou ils ne sont pas assez bien formés. Mais il faut qu'ils comprennent qu'ils sont dans une société de droit. »

Vos réactions (8)

- Geneviève Soly – Abonné, 28 avril 2012 06 h 29

L'admiration

L'Admiration: C'est exactement ce que je ressens en écoutant les jeunes parler.

Au départ du mouvement de grève, j'étais pour la hausse de frais de scolarité. Puis, j'ai beaucoup écouté, lu, observé et réfléchi (je mentionne que ce débat social - c'est ce qui ressort de plus fort de mon point de vue - m'a effectivement ouvert à la notion de réseau sociaux et d'échanges par internet - en plein ce que je fais actuellement - que j'utilise vraiment pour la première fois de ma vie.)

J'ai été frappée de la clarté et de la rigueur du discours des jeunes; de la qualité de leur point de vue et de la différence de la façon dont ils font les choses. Leur discours est si clair qu'il ne change jamais - c'est un discours du cœur, de la connaissance (comme ils connaissent bien leurs dossiers!) et de l'engagement social. Pas un discours de poli-

ticien. Je n'arrive pas à comprendre les insultes qui pleuvent sur eux dans les discussions en ligne pendant les émissions - dont les excellents 24 heures en 60 minutes animés par Anne-Marie Dussault d'hier et d'avant-hier: les écoute-t-on vraiment? Car si oui, comment peut-on encore les traiter de bébés gâtés qui refusent de payer 50 sous de plus par jour pour leurs études?

Pendant des semaines, mon opinion n'était pas forgée quant à la hausse précisément, mais j'étais très certainement du côté du respect de la grève et même de la participation au mouvement des étudiants en grève.

Et maintenant, je suis devenue - l'attitude bornée, réductrice et paternaliste totalement inadéquate du gouvernement y a fait pour beaucoup - contre la hausse des droits de scolarité. Et ce revirement d'opinion, je le dois à la qualité exceptionnelle des jeunes qui m'entourent (je suis aussi mère et chargée de cours à l'UdM).

Descartes disait que l'admiration est la première des passions. Quand à moi, elle mène

Au final, ce sont les étudiants qui ont le plus impressionné le comédien des séries Apparences et Les Parent. « Je les ai trouvés extrêmement articulés, très calmes et plein d'humour », a-t-il dit, déplorant qu'ils soient trop souvent sous-estimés. « On a affaire à une cohorte de jeunes des plus articulés et politisés. J'étais avec ces jeunes-là de 19-20 ans et on avait des discussions d'un bon niveau sur la démocratie. Ils ont même défendu le travail des policiers, en disant que ce n'était pas facile pour eux et qu'il y avait de hauts taux de suicide dans la profession. J'ai trouvé ça admirable », a-t-il noté.

Impasse et gratuité

Il comprend difficilement comment le conflit en est arrivé à une telle impasse. « Ce qui est important, c'est le conflit étudiant, et les étudiants ont des porte-parole admirables. On est en face d'autorités qui ont oublié sur quoi le Québec s'est bâti, c'est-à-dire le compromis et la discussion. La démocratie, c'est une démocratie de participation, et quand elle s'exprime, on dirait que les autorités sont débordées par ça. Au lieu de s'asseoir et de discuter, ils trouvent des prétextes pour dramatiser ce qui se passe. Mais ce sont eux, les responsables de la violence. Et la police tombe complètement dans le piège », a soutenu M. Martin. « Il y a une tradition au Québec et même dans les pires crises : Robert Bourassa avait toujours laissé sa porte ouverte. Ça devrait pourtant être facile de se parler ici. »

Cette expérience somme toute anecdotique lui a permis de pousser sa réflexion sur l'éducation. « Je suis un tenant de la gratuité scolaire. Je trouve qu'on a les moyens comme société, mais on ramène toujours ça à un cul-de-sac idéologique. On a réussi à massivement éduquer le Québec parce qu'on a massivement investi. Et c'est ce qui nous a enrichis au bout du compte », a-t-il rappelé. « Mme Beauchamp n'est pas la ministre de l'Éducation du Minnesota. Ici, on est dans le foyer national, des Canadiens français, des Québécois, peu importe comment on les appelle. On ne peut pas dire qu'on veut assurer la survivance d'un peuple et d'une culture sans faire un cas très spécial de l'éducation, sans en faire un poste budgétaire hors norme. »

Le père de famille en lui s'indigne « du tissu social qui se dégrade ». « Je dirais à mes enfants que la démocratie existe seulement si on y participe. Il faut se mobiliser, s'engager. Il ne faut pas rester en dehors du jeu électoral », a-t-il insisté. « Je regarde les Martine Desjardins et Léo Bureau-Blouin : ils sont tellement articulés et sereins. Je suis super fier d'eux, super fier de ce Québec-là. C'est le temps d'investir pour eux d'investir la sphère politique. Il faut que les jeunes s'emparent du système », a-t-il lancé, admiratif.

Alexis Martin a finalement été relâché du 7700 Langelier au petit matin, une contravention de 146 \$ en poche. En hélant un taxi, il est tombé sur deux camarades de détention, des étudiants en génie qui voulaient partager le lift. « On aurait dit des enfants de chœur. Je les ai déposés à une intersection du centre-ville avant de continuer jusque chez moi. Ils ont insisté pour payer leur course et m'ont donné 20 piastres », a-t-il raconté, visiblement touché du geste. « Comme terroristes, on a vu pire. »

loin et elle est le moteur de ma nouvelle conviction que les jeunes sont dans leur bon droit. Ge

- Michelle St-Georges – Abonnée, 28 avril 2012 07 h 18

J'appui les jeunes

« Je regarde les Martine Desjardins et Léo Bureau-Blouin : ils sont tellement articulés et sereins. Je suis super fier d'eux, super fier de ce Québec-là. C'est le temps d'investir pour eux d'investir la sphère politique. Il faut que les jeunes s'emparent du système », a-t-il lancé, admiratif»

Je suis d'accord avec vous, je suis le conflit depuis le Bénin, j'y suis depuis 3 ans, et mon fils fait partie de la CLASSE. C'est une jeune homme intelligent, équilibré qui recherche la paix sociale tout en voulant être entendu et il ira jusqu'au bout. Ils doivent s'emparer du système et LE CHANGER, et cela à grande échelle en solidarité avec les jeunes du monde entier. Sinon cela ne sert à rien, on va continuer de patauger dans les guerres, les famines.

Je suis fière d'être québécoise mais absolument en désaccord avec la gestion des gouvernements provincial et fédéral. Il faut cesser de faire passer le bien et le profit de certaines entreprises au détriment de la collectivité et de l'environnement.

J'en suis fière des jeunes et j'espère que la majorité va les appuyer.

Pour moi le COMBAT COMMENCE ou plutôt se poursuit mondialement, il y a tellement de défis à relever dont se débarrasser des gens corrompus et assoiffés d'argent. Ce sont eux qui mobilisent les fonds publics. L'économie doit passer au deuxième plan et on doit tout mettre en œuvre pour la fameuse quête du bien commun c.à.d., l'éducation gratuite pour tous, des soins de santé pour tous, boire et manger à sa faim, être en sécurité, avoir le droit de parole et celui d'être entendu. Cela doit se faire de façon planétaire. Je sais, je sais, beaucoup pense que c'est une utopie. Pas moi!

On peut tout faire un petit pas et appuyer ceux qui ont des vraies idées pour que le futur soit habitables et qu'ils donnent la chance à tous d'être heureux, sur tous les continents. On vit sur un monde où la majorité des jeunes vivent dans la guerre, la désolation

- François Dugal – Abonné, 28 avril 2012 08 h 19
Immense victoire
Les étudiants font mal paraître les politiciens: immense victoire!
- Ysabelle Charest – Abonnée, 28 avril 2012 08 h 41

Pourquoi?

Je ne comprends pas pourquoi les policiers l'auraient frappé à l'abdomen, il ne semble vraiment pas avoir résisté! Inacceptable cet abus de pouvoir des forces du DÉSordre.

- Pierrette L. Ste Marie – Abonné, 28 avril 2012 10 h 31
La grève des étudiants pour mieux voir l'avenir

Je suis une grand-mère dont les petits-enfants seront, dans quelques années, aux portes d'études universitaires. Je veux vous remercier de faire cette bataille pour défendre un choix de société celui où tous ceux et celles qui désirent poursuivre leurs études puissent le faire.

Un jour mes petits enfants seront de ceux-là. Je désire exprimer ma fierté de voir de quelle façon vous conduisez votre bataille malgré les casseurs qui vous donnent de mauvaises pressions.

RESTEZ DIGNE.

Vous serez les leaders de demain et j'espère que vous garderez cette préoccupation de l'exercice démocratique.

Ainsi vous pourrez montrer à mes petits enfants qu'on peut construire une société où les intérêts ne sont pas tous du même côté.

Demandons au 1% de faire leur part.

- Daniel Lemieux – Inscrit, 29 avril 2012 00 h 11
Témoignage éclairant...

Toujours utile d'avoir le point de vue d'une personnalité connue pour rendre compte du déroulement des choses.

Jeannot Duchesne – Abonné, 29 avril 2012 09 h 14

Un gouvernement sans articulation.

Il n'y a pas de doute que les jeunes soient articulés et c'est inspirant de les voir ainsi; c'est justement pour qu'il y en ait moins que le gouvernement manque de cette articulation intellectuelle. Avouons que Madame Beauchamp, ce n'est pas très très fort.

Par l'entremise des diffuseurs serviles comme TVA, on essaie depuis le début de détourner la protestation vers de fausses raisons, vers l'accessoire comme l'a dit si bien Monsieur Khadir, pour mal faire paraître les étudiants et dénigrer leurs justes revendications.

Les revendications sont sur l'endettement des étudiants et la gratuité scolaire.

Vivement des élections.

France Marcotte – Abonnée, 29 avril 2012 10 h 31

Perle de détention

« Mme Beauchamp n'est pas la ministre de l'Éducation du Minnesota. Ici, on est dans le foyer national, des Canadiens français, des Québécois, peu importe comment on les appelle. On ne peut pas dire qu'on veut assurer la survivance d'un peuple et d'une culture sans faire un cas très spécial de l'éducation, sans en faire un poste budgétaire hors norme. » dit Alexis.

...sans faire un cas très spécial de l'éducation...

Voilà un filon qui manquait à la réflexion.

Les détentions ont parfois du bon pour la réflexion.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Grève des étudiants : Tension à Montréal - Publié le: vendredi 27 avril 2012, 23H52 | Mise à jour: vendredi 27 avril 2012, 23H58



Photo Agence QMI, Joel Lemay

Cynthia St-Hilaire

À Québec, quatre-vingt manifestants ont reçu un constat d'infraction de 444 \$, vendredi après-midi, pour s'être trouvés sur la voie publique. Du côté de Montréal, 3000 personnes ont une fois de plus défilé dans les rues du centre-ville.

Du côté de Québec, un manifestant a aussi été arrêté pour entrave au travail des policiers.

La centaine de manifestants, qui participait à une marche nationale féministe, a été encerclée par les policiers à l'intersection des rues Grande

Afficher 6 commentaires (Montréal)

- [Diane C](#)
pas certain, elle semble collée là.
Ça ne doit pas être si pire financièrement d'étudier jusqu'à 30 ans, elle y est encore.
Et tout ça pour se faire briefier et diriger par un kid-caïd de 21 ans, gnd.
Ne me parlez pas d'un retour aux études, ce n'est pas le cas.
- myriam77
UN PETIT CONSEIL AU ÉTUDIANTS

Comme vous semblez fonctionner en "démocratie direct" (cela est bon avant une révolution), voulez-vous dire à vos représentants, principalement GND qui reçoit ses ordres directs de vous:

quand le gouvernement recule et vous en donne plus, dites à vos représentants d'arrêter de se pavaner: EX: le gouvernement est d'accord de former un conseil ou comité pour suivre de près les conseils d'administration des universités. Aussiôt dit, votre brillante

Allée et d'Artigny. Une vingtaine de gens ont réussi à filer entre les mains des agents de la paix.

« Ils ont fait du profilage pour décider qui serait dans le périmètre. Les vieux, ils les ont laissés sortir », a relaté Jean-Pierre Duchesneau, un manifestant dans la cinquantaine qui a évité le constat.

Jeanne Reynolds, porte-parole de la CLASSE, y voit un geste d'intimidation de la part des policiers. « Les abus des forces policières surviennent fréquemment, soulève-t-elle. Ces tickets vont être facilement contestables puisque manifester est un droit. »

Une autre manifestation s'est déroulée en soirée cette fois-ci sans anicroche. Les manifestants ont déambulé dans les rues du quartier Saint-Jean-Baptiste pour terminer devant l'Assemblée nationale.

À Montréal

Une foule de plus de 3000 personnes a pris d'assaut un peu avant 21 h les rues de Montréal, en réaction à l'offre gouvernementale suggérant notamment de répartir sur sept ans au lieu de cinq la hausse des droits de scolarité.

La tension a augmenté à mesure que progressaient les manifestants, et la marche a été déclarée illégale vers 22 h 13.

Vers 21 h 30, des projectiles, jets, roches ou billes, ont été lancés vers les policiers, et ceux-ci ont utilisé des jets d'irritant chimique contre des manifestants sur le boulevard Saint-Laurent. Une arrestation a été effectuée à l'intersection Saint-Dominique et Saint-Urbain.

Vers 22 h les manifestants se sont ensuite dirigés vers l'ouest sur le boulevard René-Lévesque, dans une atmosphère plus tendue. Au moins neuf pièces pyrotechniques ont été lancées et plusieurs actes criminels ont été commis tels que vandalisme sur des vitrines et commerces, méfaits sur des véhicules. Une conductrice dont la voiture immobilisée sur la rue de Bleury a été prise d'assaut a dû s'enfuir à pied.

Martine Desjardins déclenche un direct au gouvernement: " On l'avait bien dit que c'était administré tiout croche, On avait raison, hein! "

Pensez-vous sincèrement que c'est avenant pour le gouvernement de vous en donner plus? Vous me dites que je suis naïve, de retourner à mes chaudrons mais dans un cas pareil, je serais assez intelligente pour ménager un peu mon adversaire qui commence à m'en donner.

- myriam77
UNE QUESTION POUR MME MARTINE DES-JARDINS
Je vous entends sur toutes les tribunes médiatiques expliquer très sommairement vos offres concernant la hausse. Vous dites au gouvernement: revenez dans 5 ans. Et dans 5 ans, est-ce que votre BAC ou maîtrise va être fini?
merci
 - iardawen
Une manifestation comme toute très tranquille et pacifique (malgré ce que pourrait laisser croire votre article...) Je n'ai pas vu de violence de part ou d'autre, et une très bonne communication :-)
Et le tout pour une (LA) bonne cause, même si certain(e)s ne se sentent pas (encore) PERSONNELLEMENT interpellé(e)s....
Peace...
 - Guest
Parce qu'ils sont de mauvaise foi comme le gouvernement ou mal renseigné.
 - [Mauve Lapostolle](#)
Mais vous écrivez complètement n'importe quoi! Il y avait facilement 7000 personnes, plus probablement 10 000, la manifestation s'est déroulée dans le calme. Le SPVM nous a même invités à continuer la manifestation sur Sainte-Catherine via le camion haut-parleur, vers 23h15, «une fois l'arrestation des quelques casseurs terminée». On peut voir à maintes reprises sur Twitter les propos du SPVM qui précise que la manifestation est pacifique et que les manifestants excluent eux-mêmes les casseurs. Par ailleurs, votre photo date-t-elle véritablement de ce soir? On en doute aisément... Comment se fait-il que vous soyez les seuls à faire un compte-rendu pareil de la soirée?
- Afficher 12 commentaires (Québec)**
- Guest
Connaissez-vous UN SEUL médium qui ne soit pas biaisé vous ? Et ne me dites surtout pas Le Devoir
 - Guest
Vous êtes vraiment très mal renseigné ma chère. PRIMO: les aviseurs de madame Beauchamps ne semblent pas mieux COMP-TER que les étudiants et plusieurs autres semble-t-il.
A 254.\$ par année pendant 7 ans = 1,778\$ non pas 1,625\$ (première erreur)
Deuxième erreur, 254\$ p/a représente un coût de 0.69.6 cents par jours soit, si on arrondi .70 cents par jours et non pas .50 cents par jrs.
SECONDO: en relation au mouvement des femmes, savez seulement EN QUEL SIECLE le mouvement a commencé ? Permettez-moi d'en douter.
Puisque vous ne savez même pas EN QUEL SIECLE vous n'en connaissez sûrement pas les raisons alors, pourquoi toujours vouloir parler de choses que VOUS ne connaissez pas ?
Mais, MALGRÉ l'ignorance de la plupart des gens (mâles et femelles) sur les raisons de ce mouvement et je ne m'étendrai pas sur cette question c'est à vous tous de vous renseigner et je doute fortement que ça se fera, IL DEMEURE que, malgré qu'il y ait eu certaines améliorations, MEME les situations originales qui ont marquées le début de ce mouvement aux É.-U., ne sont toujours PAS RÉGLÉES complètement.
Alors, SI vous les plus jeunes voulez utiliser ce MOUVEMENT DES FEMMES POUR JUSTIFIER le vôtre, VOUS faites carrément fausse route et VOUS ne faites que de la manipula-

tion principalement basée surtout sur votre propre ignorance.
Alors, m'ayant personnellement impliquée dans le mouvement des femmes POUR les bonnes raisons, je vous demanderais de NE PLUS utiliser A LA LÉGERE comme vous le faites présentement, cette excuse pour VOUS justifier. Merci à l'avance POUR votre considération et respect POUR les VRAIS causes du mouvement.

CEPENDANT, je vous accorderai qu'à l'époque, OUI il est vrai que les femmes se sont faits bousculer PAR les corps policiers lesquels, A L'ÉPOQUE, n'étaient (policiers) qu'une bande de 'machos' qui croyaient que l'arme ultime de l'homme était le pénis; seulement, depuis, CERTAINES choses ont changées.
Mais je vous dirai ceci, je ne me souviens pas que dans le mouvement des femmes, celles-ci portaient des gestes de vandalisme et encore moins des actes de terrorismes; mais, les femmes marchaient PACIFIQUEMENT contrairement à ce qui se passe lors de VOS manifestations.
Pour ce qui est de votre opinion sur le gouvernement Charest, je ne vous dirai pas que vous avez tort et/ou raison seulement, dans une Démocratie (avec un gros D) la meilleure façon à démontrer son INSATISFACTION du gouvernement est: par le vote électoral.
Les tentatives de 'putch', les démonstrations, les FABRICATIONS DE CRISES, les allégations etc.etc. NE SONT que des moyens politiques (SALES-PETITESSES), utilisés PAR des politiciens (de tout acabit) qui n'ont pas d'arguments assez 'solides' et TOUT ÇA, est surtout motivé PAR l'ambition personnelle de ceux-ci pour s'emparer des pouvoirs et pouvoir = \$\$\$
Que vous le réalisiez ou pas, votre 'mouvement' est depuis longtemps, CONTROLLER par des forces beaucoup plus grandes que vous-mêmes. VOUS étudiants (je veux croire la plupart) n'êtes que DES PIONS dans tout ce jeu mais bon... Il y a de fortes chances que même vos parents à l'époque, furent tout autant "manipuler" que vous alors... Par contre, certains l'ont réalisé d'autres pas mais bon, c'est la vie. ;0).
go go go
désolé, je voulais dire allegro3
go go go
Pis quand tu vas t'acheter quelque chose à crédit, fais-tu une révolution pour les intérêts que tu vas payer? Ben non, ça fait ton affaire! Bien l'éducation, c'est pareil, ça se vie à crédit!
sylvie11
bravo ,,bien dit
Martin Carrier
Une marche pour les étudiants, une pour les prof, une autre pour les pauvres gardiennes d'enfants, un autre pour les artistes et le jours de la terre, une pour les féministes, une autre pour la corruption et encore une autre pour la brutalité policière, pour un aréna public, pour une équipe de hockey "public-privée". À force, les vendeurs de chaussures (et de vitres) vont tous finir millionnaires. Elle est quand la marche qui défendra mes intérêts à moi? Parceque dans les 1500 dernières marches/manifestations, il n'y a aucune pour me défendre moi et ma famille.... Ha c'est vrai, le monde ordinaire sont occupé.
Allegro 3
Allez voter et foutez nous la paix...seulement 58% ont voté au Québec en 2008??

Et pour avoir travaillé dans un scrutin, il y a vait plein de tetes grises et blanches...ou étaient les jeunes ????
Qui a gagné????
Chef Boyardee
Vous êtes venus au monde avec une demi livre de creton à la place du cerveau, vous avez été allaités trop longtemps.
iyana
C'est les casseurs qui brissent tout. C,est pas les étudiants qui brissent tout.Oui 50 cents par jour c,est vraiment pas beaucoup mais sur 7ans les frais ne sont plus a \$1,625 mais plus.A quebec y,avaient des femmes qui marchaient sur le trottoir pour régler des choses féministes.La police les a bousculée S,il fallait que tout ceux qui sont pas contents se lèvent pour manifester dire leurs mécontentements ceci prouveraient que bien des gens sont insatisfait du gouvernement Charest.Je crois qui est grand temps qui prenne sa retraite
SD1972
Eh M Francois Gagnon !!!!!.....on nous manipule selon vous via les média biaisés!!!!.....mais allez donc voir tout ces pauvres gens de Montréal victimes de Vandalisme et d'actes de violence et demandez leur donc si les médias sont si biaisés que ca a leur yeux???
SVP arreter de dire que ce sont les médias qui montrent une mauvaise image de ces Manifestants ...ce ne sont quand même pas les Médias qui brises les vitrines de magasins , des voitures fracassés etc....c'est ca qui est ca ...ce sont les actes reels.... ils n'ont rien inventés Merde !!!
Ceux qui font pitié actuellement ce sont ceux qui sont pris bien malgré eux en otage dans cette débandade que font les jeunes "roi" qui croient que tout leurs est dû....
Calisssssss.....vous allez nous mettre dans le trouble plus que vous le pensez....vos frasques ne feront que couter plus cher aux contribuables Montreal et Québecois....car qui pensez vous qui va encore payez la factures pour ses Jeunes qui se plaignent le ventre plein ...car a ce que je sache il n'y a pas famine et nous sommes loin de ca !! et bien c'est encore nous les Parents
Et pour ce qui est des Riches ..je n'en fait pas parti malheureusement..mais j'ai des vraies valeurs...et j'en connais personnellement une christie de gang...et ils ont travaillés pour y être rendupour dire ca c'est que vous êtes sûrement un de ceux qui n'a pas les couilles de bâtir une entreprise honorable.... et peut-être jaloux du succès des autres ...Et Oui il y a des escrocs parmi des riches...mais il y en a une christie de gang parmi les pauvres ...les moyens etc....
Il n'existe pas de monde Parfaitmais je peux vous dire que pour avoir voyagé dans plusieurs pays par affaire ...on est bien en maudit ici.....mise a part nos 4 saisons qui ne plaisent pas a tous:.....mais ca c'est la vie.....
Quand est-ce que vous allez tous comprendre que la gratuité nous sommes fatiguer de payer pour ca!!! surtout quand je vois plein de jeunes manifestant qui se plaignent pour .50¢ par jours alors qu'ils ont tous des I-Phone a 400-500\$ la copie ??? et n'aller pas croire que tout est parfait du coté du Gouvernement ...mais nous n'en sommes pas au point de faire une revolte pour ca !!....les Elections sont là pour ca...donc votez c'est la démocratie !!

Et pour Finir une maudite chance que les policiers sont là pour protéger les rues car les jeunes manifestants détruisaient toutsurtout quand tu attends de ses propres lèvres le porte parole des la CLASSE encourager ce genre de manifestation tu ne peux croire que ça se passerait bien...

- Francois Gagnon

On vous manipule. Les photos et textes de ce journal ne traduisent pas le caractère très très majoritairement pacifique des manifestations. Hormis un petit nombre d'arrestations musclées, les étudiants se rendent à la police de manière très calme. Le portrait des manif que dresse QMI est biaisé. Les poli-

ciers sont aussi très courtois. Ils font une sale job, commandée par un système menant une violence structurelle : politiques, économie lois sociales faites pour les plus riches. Le discours politique et médiatique est manipulé pour faire croire que la hausse des droits de scolarité est juste. Idem pour les politique économiques. Certains de vous sont manipulé de tout bord tout côté par des médias amis de ce pouvoir violent.

Continuez à lire ce journal, mais diversifier vos sources : informez-vous. C'est important si vous êtes de droite et que vous prônez une liberté intelligente !

Hitokiri_ookima

"Une conductrice dont la voiture immobilisée a été prise d'assaut a du s'enfuir à pieds" Sacramento! Là c'est rendu DANGEREUX! Est-ce que les étudiants se rendent compte de leur actions illégaux et dangereux pour les autres? On se penserait dans un autre pays et non au Canada siboire.

C'est rendu trop, bientôt il y a aura des blessées graves ou des morts et à est-ce qu'ils vont comprendre qu'il y a des limites là!?

Assez c'est assez, c'est pas parce que tu est contre la hausse (qui est justifié!) que tu as le droit de commettre tout ses actes.

: Manifestations étudiantes à Québec – Mise à jour le vendredi 27 avril 2012 à 22 h 40 HAE



Des centaines d'étudiants se sont rassemblés vendredi soir devant l'Assemblée nationale pour dénoncer la dernière offre du gouvernement de Jean Charest de maintenir la hausse des droits de scolarité, que rejettent les étudiants, mais de l'étaler sur deux ans de plus.

Plus encore, ces manifestants réclamaient la démission du premier ministre Charest.

Ce rassemblement n'a donné lieu à aucun débordement ou arrestation.

En après-midi, une centaine de personnes ont manifesté sur la Grande Allée, à l'invitation de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE). De ce nombre, 81 manifestants ont été arrêtés par les policiers.

À 18 h, ils avaient tous été relâchés. Partis du parc de l'Amérique française, les manifestants ont emprunté la Grande Allée afin de se rendre en face de l'Assemblée nationale. En chemin, certains ont fait la sourde oreille face aux propositions des forces de l'ordre, qui voulaient leur faire emprunter une rue à gauche.

La tension a monté d'un cran et des dizaines de manifestants ont été arrêtés un à un. Ils ont été escortés dans un autobus du Réseau de transport de la Capitale. Chacun d'entre eux a reçu une amende de 444 \$ pour entrave à la voie publique.

Les organisateurs de la manifestation ont voulu souligner le « caractère sexiste » de la hausse des droits de scolarité. Ils soutiennent que les femmes gagnent moins d'argent que les hommes, et ce, pendant et après leurs études.

Cette manifestation était prévue avant l'annonce faite vendredi matin par le gouvernement Charest. Ce dernier a proposé, entre autres, d'étaler sur sept ans plutôt que cinq ans la hausse des droits de scolarité.

Rappelons que deux autres manifestations sont prévues vendredi soir au centre-ville de Québec. La première est organisée par la Table de concertation étudiante du Québec (TACEQ) et est prévue à 20 h devant l'Assemblée nationale. L'autre est prévue à 20 h 30 près de l'édifice Marie-Guyart.

La manifestation en images



Les policiers ont procédé à plusieurs arrestations.



Des policiers ont encerclé les manifestants sur la Grande Allée.



Une arrestation survenue sur la Grande Allée



Les policiers étaient nombreux sur la Grande Allée.
[Les commentaires \(297\)](#)

[TVNOUVELLES](#): Les étudiants mécontents de l'offre du gouvernement: Voyez les images de la manifestation - Première publication vendredi 27 avril 2012 à 21h14 - Mise à jour : samedi 28 avril 2012 à 00h05



Crédit photo : Agence QMI

TVA Nouvelles

Ils étaient plus de 4000 à marcher dans les rues de Montréal vendredi soir pour exprimer leur mécontentement face à l'offre proposée par le gouvernement Charest en après-midi, pour tenter de mettre fin au conflit étudiant.

Voyez les images de la manifestation.



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)

Les policiers ont procédé à des dizaines d'arrestations sélectives.



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)

Des vitrines ont été fracassées.



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)

À 21h30, une première ligne de policiers bloquait le passage à quelques manifestants.



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)

Vers 22h15, la manifestation a été déclarée illégale par les autorités policières.

Avant que les manifestants se mettent en marche, les policiers ont rappelé à la foule présente que certains gestes ne seront pas tolérés.



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)

À 21h27, la manifestation se déroulait dans le calme.



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)

Comme lors des deux manifestations nocturnes de mercredi et de jeudi à Montréal, le départ de la marche s'est fait à la Place Émilie-Gamelin.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Manifestation à Montréal : Faits saillants - Publié le: vendredi 27 avril 2012, 19H50 | Mise à jour: samedi 28 avril 2012, 8H44

Agence QMI

Une invitation a été lancée sur le réseau social Facebook afin de participer à un rassemblement important à 20 h 30 à la place Émilie-Gamelin.

La manifestation est organisée en réaction à l'offre globale du gouvernement Charest faite vendredi midi aux étudiants, suggérant notamment de répartir sur sept ans au lieu de cinq la hausse des droits de scolarité.

Un peu avant 20 heures, plus de 4400 personnes avaient signalé leur participation sur la page Facebook annonçant la tenue de l'événement. Sous le titre «Manifestation : c'est pas une offre c'est une insulte», l'invitation précise que l'offre du gouvernement ne constitue «rien de neuf sous le soleil».

«Plus de mépris. On ne se laissera pas niaiser plus longtemps», peut-on également lire sur la page.

Voici notre couverture en direct:

1h51 : Les manifestants sont dispersés. La manifestation est terminée.

1h49 : Les manifestants sont repoussés sur les trottoirs de la Gauchetière en direction est. Il y a de la résistance parmi les manifestants. Deux arrestations sont effectuées sur Viger et Beaver Hall.

1h45 : Les policiers forcent la cinquantaine manifestants à prendre les trottoirs sur de la Gauchetière.

1h42 : Les manifestants sont sur la rue De la Cathédrale, traversent de la Gauchetière et bifurquent vers l'est.

1h30 : La centaine de manifestants refusent de se disperser et ils empruntent Metcalfe en direction sud vers René-Lévesque.

1h30 : Les manifestants se sont arrêtés au Square Philips et repartent sur la rue Sainte-Catherine en direction ouest.

1h25 : Plusieurs manifestants quittent à la place des Festivals. Ceux qui restent sont toujours en direction ouest sur la rue Sainte-Catherine

1h21 : La SQ est déployée devant le QG du SPVM sur Saint-Urbain.

1h20 : Une troisième arrestation est effectuée à l'angle des rues De Bullion et Sainte-Catherine.

1h19 : Un avis de dispersion est donné aux 300 manifestants à l'angle des rues De Bullion et Sainte-Catherine.

1h17 : Une deuxième arrestation sur Sainte-Catherine d'un manifestant qui a lancé des projectiles sur des policiers. Les manifestants poursuivent leur marche en direction ouest.

1h15 : Arrestation d'un manifestant devant le 345 rue Sainte-Catherine qui a lancé un projectile sur les policiers.

1h12 : Tous les manifestants défilent sur la rue Sainte-Catherine en direction ouest.

1h09 : Les manifestants arrivent à l'intersection du boulevard Saint-Denis et de la rue Sainte-Catherine et bifurquent vers l'ouest.

1h05 : La manifestation toujours en direction sud sur Saint-Denis à l'intersection de la rue de Maisonneuve.

1h00 : Quelques manifestants masqués marchent à l'avant de la tête de la manifestation qui arrive à l'intersection de la rue Sherbrooke

00h53 : Les 500 manifestants défilent dans le calme sur le boulevard Saint-Denis en direction sud. Les manifestants scandent toujours « On reste groupé, on reste groupé! »

00h47 : Après le départ de plusieurs participants, la foule est évaluée à 500 manifestants.

00h46 : Plusieurs manifestants quittent la manifestation à la station de métro Mont-Royal.

00h44 : La tête de la manifestation emprunte Saint-Denis en direction sud. Les manifestants scandent « On reste groupé, on reste groupé! »

00h38 : Tous les manifestants sont sur l'avenue Mont-Royal en direction est. Les manifestants scandent « À nous la rue, à nous la rue! »

00h36 : La tête de la manifestation arrive à l'avenue Mont-Royal et se dirige vers l'est.

00h31 : Le PdQ 37 est protégé par les forces de l'ordre ainsi que les bureaux de la Fraternité des policiers sur la rue Gilford.

00h28 : Les manifestants défilent sur le boulevard Saint-Laurent en direction nord et viennent de traverser l'intersection Duluth.

00h21 : La tête de la manifestation est sur Saint-Laurent et Prince-Arthur et les manifestants vont croiser les gens à la sortie des bars.

00h19 : Un autre avis est donné aux manifestants que la manifestation est déclarée illégale sur le boulevard Saint-Laurent.

00h17 : Les policiers sur le boulevard Saint-Laurent se font lancer les projectiles par les manifestants.

00h14 : À cette heure, la foule est évaluée à 1000 manifestants sur le boulevard Saint-Laurent.

00h13 : Les manifestants sont en direction nord sur le boulevard Saint-Laurent.

00h11 : La marche emprunte Saint-Laurent en direction sud à partir de Maisonneuve et revient vers le nord

00h08 : Trente manifestants cagoulés sont à la tête de la manifestation sur de Maisonneuve en direction ouest.

00h05 : La queue de la manifestation arrive à l'avenue Berri et la cavalerie du SPVM ferme la marche.

00h03 : Une vitrine de la Banque Laurentienne au 1155 Sainte-Catherine a été fracassée.

00h02 : Les manifestants bifurquent et empruntent Saint-Denis direction nord.

00h00 - La place Émilie-Gamelin est déserte dans l'attente de l'arrivée de la tête de la manifestation.

23h58 - Une vitrine de la Banque Laurentienne au 1155 Sainte-Catherine a été fracassée.

23h56 - À cette heure, on évalue la foule à 2000 manifestants qui sont très dispersés.

23h54 - À la place Émilie-Gamelin les manifestants se dispersent dans le calme.

23h52 - La tête est à de Maisonneuve et Beaudry en direction est. Les manifestants sont très espacés dans la foule.

23h49-La manifestation emprunte de Maisonneuve en direction ouest. Toujours un groupe de 150 manifestants à la tête de la manifestation qui se maquent à l'occasion.

23h47 - Les manifestants sur Sainte-Catherine empruntent Alexandre-de-Sève vers le nord en direction de l'édifice de TVA.

23h45 - Les forces de l'ordre sont déployées à la place Émilie-Gamelin. Plusieurs manifestants quittent la manifestation.

23h43 - La tête de la manifestation est dirigée par 150 manifestants qui n'hésitent pas à se masquer à l'occasion

23h39 - Les manifestants reviennent en direction sud sur Saint-André. On signale que plusieurs manifestants quittent par les rues transversales.

23h37 - Les manifestants empruntent Saint-André en direction nord. Les manifestants cagoulés sont à la tête du groupe.

23h36 - Très peu de manifestants quittent la manifestation à la station de métro Berri-UQAM.

23h33 - Les policiers à l'intersection des rues Sainte-Catherine et Berri se font lancer des projectiles.

23h31 - Il n'y a pas d'arrêt de la manifestation à la place Émilie-Gamelin

23h30 - Les manifestants passent l'intersection Berri et défilent toujours en direction est.

23h28 - Les manifestants déploient les bannières à leur arrivée à l'intersection Saint-Denis.

23h27 - La tête de la manifestation est à l'intersection de Sainte-Élisabeth sur Sainte-Catherine. Le SPVM protège les abords du PdQ 21

23h24 - Une vingtaine d'individus masqués à l'avant de la manifestation sont surveillés de près. La tête arrive à Saint-Dominique sur Sainte-Catherine.

23h16 - Les manifestants arrivent à la Place des Arts.

23h16 - Un avis est donné aux manifestants que la marche pourra se poursuivre dans le calme, après les arrestations.

23h12 - La queue de la manifestation est sur Sainte-Catherine à l'intersection rue Université et la tête à l'intersection Jeanne-Mance.

23h08 - Trente manifestants ont été arrêtés sur Sainte-Catherine à l'intersection de Bleury

23h06 - Arrestations sélectives de manifestants qui sont masqués.

23h03 - Début des manœuvres de dispersion à la tête de la manifestation, coin de Bleury

23h02 - Un deuxième avis d'une manifestation illégale est donné aux manifestants.

22h56 - La tête de la manifestation sur Sainte-Catherine arrive à l'intersection de la rue Aylmer

22h53 - Les vitrines du 1486 Sainte-Catherine, au coin McKay, ont été fracassées.

22h52 - Les vitrines du commerce Starbuck sur Sainte-Catherine ont été aspergées de peinture

22h50 - Le calme serait revenu à la tête de la manifestation. Les vitrines du Faubourg Saint-Catherine ont été aspergées de peinture.

22h48 - La tête de la manifestation sur Sainte-Catherine en direction est arrive à l'intersection Peel. Tous les manifestants sont sur la rue Sainte-Catherine.

22h44 - Il y a des conflits entre les manifestants à la tête de la manifestation et des manifestants masqués et qui portent des vêtements noirs

22h41 - Des vitrines sont fracassées coin Bishop et Sainte-Catherine.

22h39 - La manifestation est en direction est sur la rue Sainte-Catherine

22h38 - La manifestation emprunte Sainte-Catherine en direction est. Les manifestants masqués sont au pas de course en avant à la hauteur de Guy.

22h36 - Cinquante manifestants en vêtements noirs et cagoulés mènent la manifestation.

22h35 - La tête de la manifestation défile sur la rue Saint-Mathieu en direction sud vers Sainte-Catherine.

22h32 - Les manifestants empruntent Sherbrooke en direction ouest pour prendre Saint-Mathieu direction sud.

22h31 - Tout est calme dans la queue de la manifestation. La cavalerie du SPVM ferme la marche sur René-Lévesque.

22h27 - La tête de la manifestation sur la rue Guy en direction nord et traverse Sainte-Catherine vers de Maisonneuve.

22h24 - La tête de la manifestation emprunte la rue Guy en direction nord à partir de René-Lévesque

22h23 - Quelques manifestants en vêtements noirs sont à la tête de la manifestation.

22h21 - Malgré l'ordre de dispersion, la tête de la manifestation poursuit sa marche sur René-Lévesque en direction ouest vers l'intersection Guy.

22h16 - Le SPVM demande à la foule de se disperser dans le calme.

22h14 - Des billes de verre, des roches et des bouteilles ont été lancés aux policiers.

22h12 - La manifestation est déclarée illégale.

22h12 - La tête de la manifestation toujours sur René-Lévesque en direction ouest arrive l'intersection de la rue Peel. Des manifestants lancent des projectiles aux policiers.

22h06 - Les manifestants portent des drapeaux rouges et noirs à la tête de la manifestation.

22h02 - Des méfaits ont été commis sur un véhicule stationné sur la rue De Bleury. La conductrice s'est enfuie.

21h58 - La manifestation n'est pas déclarée illégale même si des actes criminels ont été commis

21h57 - La tête de la manifestation emprunte le boulevard René-Lévesque en direction ouest. Neuf pièces pyrotechniques ont été lancées à l'intersection De Bleury et René-Lévesque. Un dernier avis est donné aux manifestants.

21h51 - La tête de la manifestation emprunte De Bleury en direction sud.

21h45 - Les policiers de la SQ protègent la façade du QG du SPVM.

21h44 - Arrestation d'un manifestant coin Saint-Dominique et Saint-Urbain.

21h43 - Des manifestants enfilent des vêtements noirs sur la rue Ontario.

21h39 - Des manifestants se font poivrer sur Ontario entre Saint-Laurent et Saint-Urbain.

21h33 - La foule est survoltée et emprunte la rue Ontario en direction ouest à partir de Saint-Laurent.

21h30 - Un avis « d'actes criminels » est donné à la tête de la manifestation sur le boulevard Saint-Laurent.

21h29 - Des roches, de billes et des œufs ont été lancés sur le boulevard Saint-Laurent en direction des policiers.

21h28 - Un groupe de 50 manifestants à la tête de la manifestation semble vouloir détourner la direction de la marche.

21h26 - La tête de la manifestation emprunte le boulevard Saint-Laurent en direction sud. L'hélicoptère du SPVM surveille les mouvements de la foule

21h22 - Plus de 100 retardataires suivent au pas de course la queue de la manifestation

21h17 - Les organisateurs se disent confiants de pouvoir contrôler la direction de la manifestation.

21h15 - La tête de la manifestation emprunte la rue Sherbrooke en direction ouest.

21h12 - La tête de la manifestation emprunte Saint-Denis direction sud. Quelques drapeaux noirs aperçus parmi les drapeaux rouges.

21h09 - L'atmosphère est « électrique » dans la foule qui arrive à l'intersection de la rue Cherrier.

21h07 - La tête de la manifestation s'engage sous le viaduc Sherbrooke. Il y a des manifestants qui sont cagoulés à la tête de la manifestation.

21h04 - La foule est maintenant évaluée à 3500 manifestants, tous sur l'avenue Berri en direction nord. Il y a quelques retardataires à la place Émilie-Gamelin.

21h01 - On dénombre plusieurs manifestants masqués dans la foule en direction nord sur l'avenue Berri.

20h59 - La tête de la manifestation traverse de Maisonneuve en direction nord sur Berri.

20h58 - Les organisateurs prennent la parole devant les manifestants. La foule est évaluée à 2000 participants.

20h56 - La tête de la manifestation à la place Émilie-Gamelin est formée mais n'avance pas pour l'instant.

20h52 - Les manifestants déploient des bannières et scandent « À nous la rue, à nous la rue! »

20h51 - Les manifestants arrivent au rythme de 1000 personnes dans chaque rame de métro à la station Berri-UQAM

20h49 - Les manifestants font du sur place à l'intersection Sainte-Catherine et Berri.

20h46 - L'intersection Berri et Sainte-Catherine est fermée.

20h38 - La foule est évaluée à 1000 manifestants. Plusieurs personnes sont masquées et d'autres ont des drapeaux rouges.

20h36 - Le SPVM informe les manifestants des gestes qui seront tolérés et ceux qui ne le seront pas.

20h30 - Selon des témoins, la foule est plus « électrique » qu'hier.

20h15 - Un peu moins de 200 personnes à la place Émilie-Gamelin.

[Afficher 1-80 de 119 commentaires \(Montréal\)](#)
[Montrer 1 commentaire \(Québec\)](#)

• Poulpy6
 pu capable...

Photos Manifestation 27 avril



JOEL LEMAY/AGENCE QMI

Une manifestation pour protester contre la hausse des frais de scolarité et contre l'offre annoncée par le gouvernement en après-midi a débuté vers 20 h 30 au centre-ville de Montréal, le vendredi 27 avril 2012.



Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI



Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI

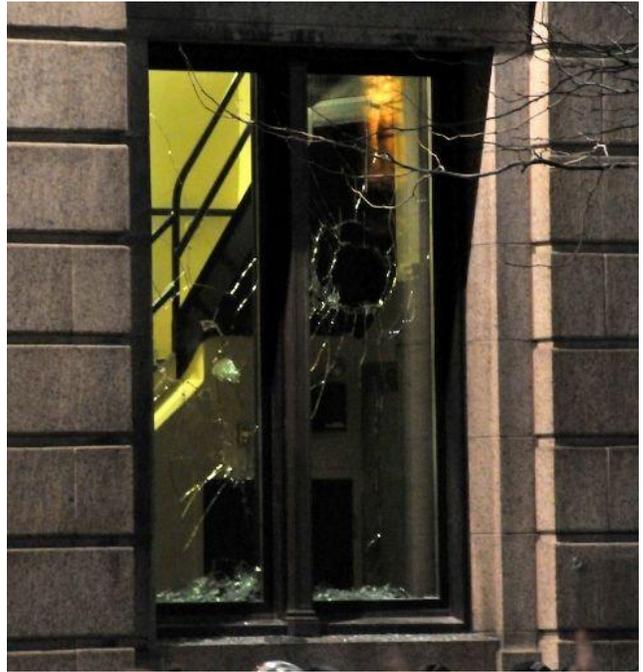


Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI

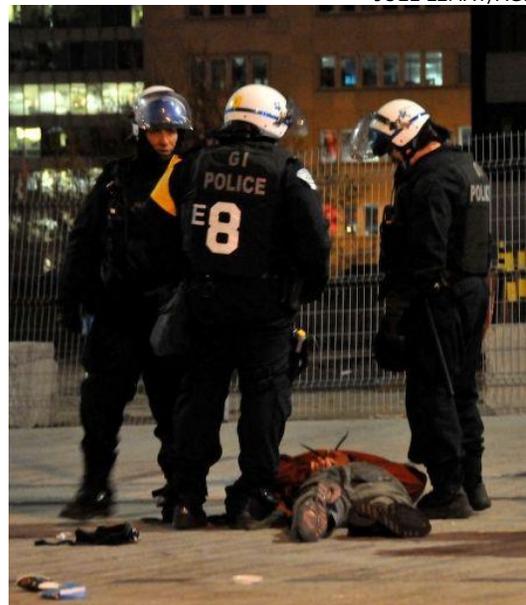


Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI

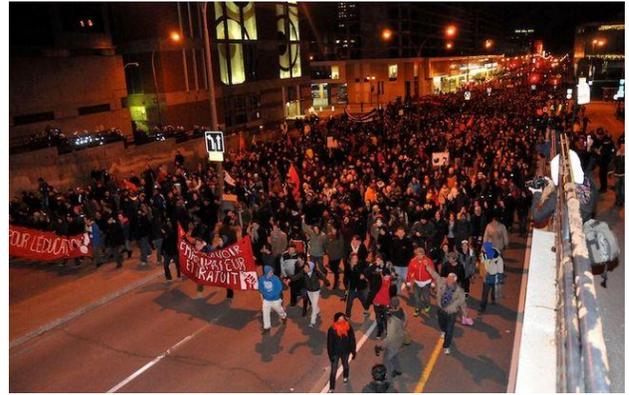


Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI



Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI



Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI



Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI

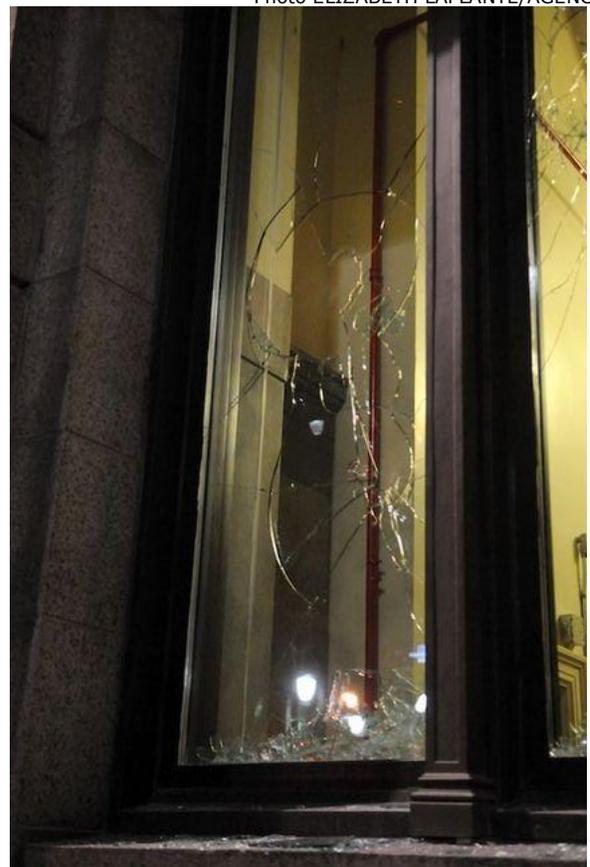


Photo ELIZABETH LAPLANTE/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI



JOEL LEMAY/AGENCE QMI

LA PRESSE: 35 arrestations au cours de «frappes chirurgicales» - Publié le vendredi 27 avril 2012 à 17h53 | Mis à jour le samedi 28 avril 2012 à 14h33

[>>> Voyez une photo panoramique sur 360 degrés de la manifestation](#)

[>>>Consultez nos photos de la manifestation](#)



Bernard Brault, La Presse



Edouard Plante-Fréchet, La Presse



Bernard Brault, La Presse



Edouard Plante-Fr chette, La Presse



Bernard Brault, La Presse



Edouard Plante-Fr chette, La Presse



Bernard Brault, La Presse



Bernard Brault, La Presse



Edouard Plante-Fr chette, La Presse



Bernard Brault, La Presse



Edouard Plante-Fr chette, La Presse



Edouard Plante-Fr chette, La Presse



Edouard Plante-Fr chette, La Presse



Edouard Plante-Fr chette, La Presse



Bernard Brault, La Presse



Edouard Plante-Fr chette, La Presse



Edouard Plante-Fréchet, La Presse



Edouard Plante-Fréchet, La Presse



 milie Bilodeau et Philippe Teisceira-Lessard, La Presse

Trente-cinq présumés casseurs, dont 6 mineurs, ont été arrêtés lors des frappes chirurgicales effectuées par le Service de police de la ville de Montréal lors de la manifestation d'hier soir. Vingt-quatre hommes et 11 femmes ont été appréhendés.

Plusieurs d'entre eux feront face à de graves accusations: agression armée et agression armée contre un agent de la paix, notamment. Certains ont été appréhendés pour méfaits ou en vertu d'autres réglementations municipaux.

Au lendemain d'une quatrième soirée de manifestation consécutive, les autorit es ne déplorent toutefois aucun blessé. Des casseurs ont néanmoins lancé des projectiles dans leur direction.

Dans les dernières semaines, les autorit es cherchaient à disperser l'ensemble de la foule une fois la manifestation qualifiée d'illégale. Mais, hier soir, les policiers ont préféré opérer de façon ciblée, interrompant la marche pour intervenir avant de laisser repartir les manifestants pacifiques. Les réseaux sociaux ont rapidement été inondés de félicitations aux forces de l'ordre pour avoir opéré de la sorte.

Manifestation pacifique malgré la tension

Pour la quatrième journée consécutive, policiers et manifestants se sont retrouvés dans les rues de Montréal pour une marche nocturne, qualifiée d'illégale par les autorit es moins de deux heures après son départ.

La manifestation avait pour thème «c'est pas une offre, c'est une insulte», selon l'invitation cr e e sur le site Facebook. Environ 3000 personnes avaient confirmé leur présence à l'événement en fin d'après-midi.

Au moment de mettre sous presse, quelques vitrines avaient été fracassées et des balles de peinture lancées. Les casseurs ont rapidement

 t  hu s par les manifestants. En tout, 35 personnes ont été arrêtées.

Comme ils en ont pris l'habitude depuis le milieu de la semaine, des étudiants mécontents de l'attitude de Québec sont partis de la place Émilie-Gamelin vers 21h, avant de serpenter dans les rues du centre-ville. La marche a été ponctuée de lancements de pièces pyrotechniques.

Malgré les pressants appels au calme lancés par le gouvernement et l'offre annoncée dans l'avant-midi par Line Beauchamp et Jean Charrest, plusieurs milliers de manifestants ont battu le pavé toute la soirée. La manifestation a été déclarée illégale peu après 22h, parce que, comme la veille, «plusieurs projectiles [avaient] été lancés vers les policiers», selon les autorit es.

Une quarantaine de minutes auparavant, la tension avait atteint son paroxysme à l'intersection de la rue Ontario et du boulevard Saint-Laurent. Les manifestants ayant dévié du trajet remis aux policiers, des policiers de l'unité antiémeute ont tenté de faire reculer l'ensemble du cortège dans le boulevard Saint-Laurent. Peine perdue. «Il y a un groupe qui a tenté de dépasser les organisateurs» et a fait dévier la manifestation, a relaté Yannick Ouimet, du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM).

Après des affrontements, au moins une arrestation et l'utilisation de gaz poivre, le SPVM a décidé de battre en retraite, permettant aux marcheurs d'emprunter la rue Ontario vers l'ouest.

La tension a alors rapidement baissé

Ce n'est qu'une trentaine de minutes plus tard que la manifestation a été qualifiée d'attroupeement illégal par les policiers. Et comme la veille, le SPVM a indiqué après quelques minutes que le cortège étant revenu au calme, les manifestants seraient tolérés. «La [manifestation] est illégale, mais le SPVM n'est pas en mode dispersion. Si aucun autre crime ne survient, elle se poursuit»,

ont indiqué les forces de l'ordre peu après 22h30.

Le SPVM est ensuite rapidement passé à l'action pour mettre la main au collet d'une trentaine de présumés casseurs marchant devant la bannière de tête, comme à leur habitude. Le cortège a été immobilisé quelques minutes à l'intersection des rues Sainte-Catherine et Bleury.

Rappelons que mardi et mercredi, les manifestations de nuit ont été marquées par de la casse et des affrontements entre protestataires et policiers. Jeudi, la manifestation a été déclarée illégale seulement 10 minutes après son début puisque des projectiles auraient été lancés en direction des policiers. Toutefois, les participants ont continué à marcher pendant près de quatre heures. Comme la marche se poursuivait pacifiquement, les policiers ont laissé l'événement se dérouler.

Arrestation de masse à Québec

Plus tôt dans la journée d'hier, à Québec, les policiers municipaux ont procédé à une arrestation de masse visant une manifestation de la CLASSE dont l'itinéraire ne leur avait pas été remis. Plus de 80 personnes ont été appréhendées tout près de l'hôtel du Parlement.

Les arrestations ont été qualifiées d'«arbitraires» par l'association étudiante. Selon les informations accessibles hier soir, les marcheurs auraient été appréhendés pour une infraction au Code de la sécurité routière interdisant aux piétons de se trouver dans les rues. Ils ont été cueillis un par un avant d'être placés dans des autobus du Réseau de transport de la Capitale (RTC).

EN CHIFFRES

7: Le nombre de cégeps qui ont annulé leur trimestre d'été
> Collège Édouard-Montpetit

- > Cégep de la Gaspésie et des Îles (campus de Gaspé)
- > Collège Montmorency
- > Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu
- > Cégep de Saint-Hyacinthe
- > Cégep de Saint-Jérôme
- > Collège de Valleyfield

Selon le règlement sur le régime des études collégiales, «les cégeps n'ont pas le pouvoir d'annuler le trimestre d'hiver. C'est à la ministre de l'Éducation de prendre la décision», rappelle Caroline Tessier, directrice des communications de la Fédération des cégeps.

36,4% des élèves et étudiants aux études postsecondaires boycottent leurs cours.

Plus exactement, 176 701 sur un total de 485 832 sont en grève.

(Selon les chiffres de bloquonsla-hausse.com et du ministère de l'Éducation)

CLASSE

En grève: 86 000

Total: 99 166 membres

62 associations membres: 19 cégeps et 43 associations universitaires d'étudiants en arts, lettres et sciences humaines, principalement à l'UQAM, l'Université de Montréal et l'Université Laval.

FEUQ

En grève: 60 000

Total: 125 000 membres

15 associations membres, les plus grandes étant le Concordia Student Union

(CSU) et la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAÉCUM).

FECQ

En grève: 40 000

Total: 80 000 membres

23 associations membres, dont la plus grande partie est située en région. Seulement trois associations (Rosemont, Ahuntsic et André-Laurendeau) sont à Montréal. Une seule est anglophone.

* Certaines associations sont affiliées à deux organisations étudiantes - la CLASSE et l'une ou l'autre des fédérations. Le nombre réel d'élèves et étudiants en grève est de 176 701.

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Manifestation étudiante : Québec : 80 constats émis - Manifestation nationale féministe de la CLASSE, dans les rues de Québec, le 27 Avril 2012.- Publié le: vendredi 27 avril 2012, 17H28 | Mise à jour: vendredi 27 avril 2012, 20H10

Cynthia St-Hilaire

Quatre-vingt manifestants ont reçu un constat d'infraction de 444 \$, vendredi après-midi, pour s'être trouvés sur la voie publique.

Un manifestant a aussi été arrêté pour entrave au travail des policiers. L'homme refusait de suivre les policiers vers l'autobus du RTC nolisé pour l'occasion.

La centaine de manifestants a été encerclée par les policiers à l'intersection des rues Grande Allée et d'Artigny. Une vingtaine ont réussi à se hisser hors du périmètre et ainsi éviter l'amende salée.

Les personnes participaient à une manifestation nationale féministe. Parmi le lot, plusieurs étaient des étudiants opposés à la hausse des droits de scolarité.

La troupe s'est d'abord réunie au Grand théâtre de Québec puis a quitté pour se rendre au Parlement. La situation s'est corsée lorsque ces derniers ont ensuite manifesté sur Grande Allée.

«On était au courant de cette manifestation. On avait une partie de leur trajet, a fait savoir Catherine Viel, porte-parole du Service de police de la Ville de Québec (SPVQ). En cours de route,

tout a changé. Les gens n'ont pas obtempéré aux ordres des policiers, s'est pourquoi ils ont reçu un constat en vertu de l'article 500 du Code de la sécurité routière.»

Effectifs à la tonne

Plus d'une dizaine de véhicules du SPVQ et au moins une trentaine de policiers étaient présents pour l'intervention.

Pendant près de deux heures, les policiers ont sorti un à un les manifestants à l'intérieur du périmètre délimité par des rubans jaunes. Les gens ne pouvaient en sortir puisqu'ils étaient entourés d'agents de la paix.

«Ils ont fait du profilage pour décider qui serait dans le périmètre. Les vieux, ils les ont laissés sortir, a relaté Jean-Pierre Duchesneau, un manifestant dans la cinquantaine qui a évité le constat. C'est clairement de l'intimidation. Les jeunes voulaient sortir du périmètre et ils ne les laissaient pas partir.»

«Il a même un policier qui est venu chercher un manifestant de l'autre côté du périmètre pour le ramener à l'intérieur», souligne Lucie Gosselin, une autre manifestante dans la cinquantaine.

«Il avait les yeux sortis de la tête, a renchéri M. Duchesneau. Il a refusé de donner son matricule.»

Jeanne Reynolds, coporte-parole de la CLASSE, y voit aussi de l'intimidation de la part des policiers. «Les abus des forces policières surviennent fréquemment, soulève-t-elle. Ces tickets vont être facilement contestables puisque manifester est un droit.»

Catherine Viel du SPVQ assure qu'un avis a été donné aux manifestants de ne pas déroger au trajet prévu.

La plupart des manifestants interrogés soutiennent ne jamais l'avoir entendu. «Semble-t-il qu'il y a eu un avis devant le Parlement, mais je ne l'ai pas entendu», a confié Dominic, un étudiant au cégep de Ste-Foy.

Ces constats d'infraction s'ajoutent au 49 qui ont été émis, la semaine dernière, à la suite d'une manifestation qui s'est déroulée au cégep de Limoilou.

[Afficher 1-40 de 42 commentaires \(Québec\)](#)

[Afficher 19 commentaires \(Montréal\)](#)

Galerie photos SIMON CLARK / JOURNAL DE QUEBEC

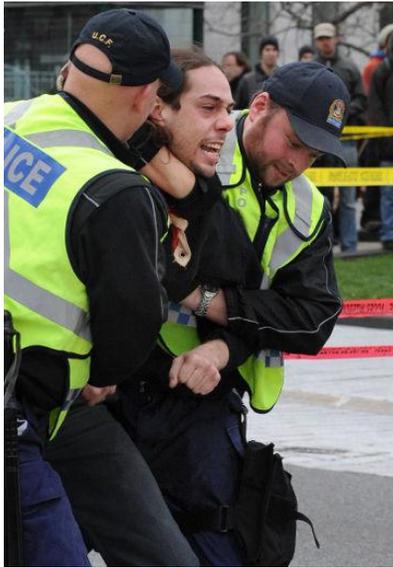


Manifestation nationale féministe de la CLASSE. Vendredi le 27 Avril 2012 dans les rues de Québec









JOURNALEMONTRÉAL : Fumée dans le métro : Interruption sur la ligne orange - Publié le: vendredi 27 avril 2012, 16H36 | Mise à jour: vendredi 27 avril 2012, 16H39



Photo: Sira Chayer / Agence QMI
 Station de métro Vendôme.
 Agence QMI
MONTREAL - Le service de métro a été interrompu vendredi en début d'après-midi sur la ligne orange, en raison d'un dégagement de fumée signalé à la station Vendôme.
 La ligne a été fermée durant environ une demi-heure, de la station Berri-UQAM jusqu'à la sta-

tion Côte-Vertu, et les policiers du SPVM se sont rendus sur les lieux.
 «Il s'agissait probablement de poivre de cayenne, a précisé Anie Lemieux, porte-parole du SPVM. Deux personnes ont été légèrement incommodées, et aucune arrestation n'a eu lieu.»
 La station Vendôme a été évacuée le temps que la situation revienne à la normale et le service a repris graduellement sur la ligne après une demi-heure.

LE SOLEIL: Manifs à Québec: 81 arrestations en après-midi, le calme en soirée - Publié le vendredi 27 avril 2012 à 16h07 | Mis à jour le vendredi 27 avril 2012 à 22h51



Le Soleil, Pascal Raththé
La manifestation en soirée a regroupé près de 400 et s'est déroulée dans le calme sous escorte policière.

Ian Bussi eres, Le Soleil

(Qu ebec) Pour le mouvement étudiant, les manifs se suivent, mais ne se ressemblent pas à Qu ebec. Apr es qu'une manifestation regroupant un peu plus d'une centaine d'étudiants se fut sold e par l'arrestation de 81 d'entre eux en apr es-midi, une autre en regroupant pr es de 400 s'est d eroul e dans le calme sous escorte policière en soirée.

En apr es-midi, la police de Qu ebec avait mis un terme apr es une vingtaine de minutes à une manifestation organisée par la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) afin de d enoncer le caractère sexiste de la hausse des droits de scolarité.

Au total, 80 personnes ont été arrêtées et ont reçu un constat d'infraction de 494 \$ pour avoir bloqué la circulation des véhicules sur la voie publique. Ironiquement, l'opération policière a bloqué une partie de la Grande Allée durant pr es de trois heures. Un blogueur a aussi été arrêté pour entrave au travail des policiers, parce qu'il aurait coupé le cordon de sécurité mis en place par la police.

La manifestation, qui avait d ebut  au parc de l'Amérique-Française, a été stoppée par la police sur Grande Allée, devant la place George-V. Un policier équipé d'un mégaphone aurait dit aux manifestants, qui montaient dans la rue des Parlementaires, qu'ils seraient dans l'illégalité s'ils tournaient à droite sur Grande Allée parce que le trajet de la manifestation remis aux policiers pr evoyait un virage vers la gauche.

Souricière

«C'est un peu spécial, car il y avait une voiture de police pour bloquer la Grande Allée à gauche. Il n'y a pas eu de violence, et on ne bloquait que

la moitié de la rue en marchant dans le sens de la circulation. Il y avait 22 policiers sur place, et ils ne voulaient pas que la manif se disperse. Ils étaient là pour faire des arrestations», raconte Louis-Philibert Morissette, étudiant au deuxième cycle en traduction à l'Université Laval qui a été arrêté.

«Ils nous ont carrément pris en souricière, ils nous ont encerclés. C'était à peu pr es impossible de sortir. Ils nous ont ensuite amenés un par un à bord d'un autobus du Réseau de transport de la Capitale», explique Patrice Lemieux-Breton. «Ils nous ont encerclés et ils nous ont dit que nous étions tous en infraction», ajoute Vincent Demalsy, un étudiant en physique à l'Université Laval.

La majorité des membres du premier groupe de manifestants arrêtés par la police se sont fait passer les menottes, alors que les derniers, qui sont montés dans le deuxième autobus qui servait de «panier à salade», n'ont pas été menott s. Les policiers ont même procédé à l'arrestation d'une femme aveugle qui prenait part à la marche avec sa canne blanche.

Constat de 494 \$

Des manifestants qui avaient réussis   éviter l'encerclement policier applaudissaient chaque personne qui était escortée dans l'autobus par les forces de l'ordre. Les autobus ont ensuite pris le chemin de la centrale de police du parc Victoria.

«Une fois là-bas, on nous faisait sortir un par un pour nous amener dans une voiture de police où on nous remettait un constat de 494 \$ en disant qu'on avait bloqué la circulation. On nous a aussi dit que si on était vus dans une autre manif déclarée illégale ce soir [vendredi], que ce serait considéré comme une récidive et qu'on pourrait alors nous emprisonner jusqu'à 6h du matin», raconte Vincent Demalsy.

Patrice Lemieux-Breton, qui a participé à plusieurs manifestations depuis une dizaine d'années, ajoute que c'était la première fois qu'il était arrêté. «Pourtant, j'étais là au Sommet des Amériques et aujourd'hui [vendredi], c'était une manifestation tout à fait pacifique», précise-t-il.

Le calme en soirée

En soirée, des manifestations organisées par la Table de concertation étudiante du Qu ebec (TaCEQ) et le Front régional d'action à Qu ebec de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (FRAQ-ASSE) ont réuni pr es de 400 étudiants face à l'Assemblée nationale. Le groupe a ensuite défilé en chantant des slogans sous escorte policière dans le secteur de la colline parlementaire sans que ne survienne d'acte de violence ou d'arrestation.

«On aurait probablement eu plus de monde si ça n'avait pas été des arrestations massives de cet apr es-midi. Il y avait beaucoup de tension au début à cause de  a. Plusieurs avaient peur», indiquait Paul-Émile Auger, secrétaire général de la TaCEQ, qui regroupe les étudiants du premier cycle et des cycles supérieurs de l'Université Laval, les étudiants du premier cycle de McGill et les étudiants des cycles supérieurs de l'Université de Sherbrooke. L'idée de cette manifestation avait germé vendredi en journée en réponse à la dernière proposition du gouvernement Charest.

TVA NOUVELLES: Manifestation   Qu ebec: Environ 75 arrestations - Première publication vendredi 27 avril 2012 à 15h56 - Mise à jour : vendredi 27 avril 2012 à 18h48

TVA Nouvelles

Une fois de plus, des manifestants qui protestaient contre la hausse des frais de scolarité ont appris que la police de Qu ebec ne badine pas avec le Code de la sécurité routière.

Ils étaient un peu plus d'une centaine, partis du parc de l'Amérique-française, tout pr es du grand Th atre de Qu ebec, qui se sont dirigés vers l'arrière de l'édifice de l'Assemblée Nationale, via la rue Saint-Amable. Et, de là, ils ont voulu emprunter la Grande-Allée.

C'est là qu'un fort contingent de policiers est arrivé. Environ la moitié des manifestants ont réussis à prendre la fuite mais les autres, ils étaient environ 75, se sont retrouvés encerclés, apr es à peine une quinzaine de minutes de manifestation.

Aucun bris, mais les manifestants ont marché dans la rue et les policiers n'étaient pas avertis du parcours qu'ils voulaient emprunter.

Les policiers ont érigé un périmètre de sécurité. Deux autobus du RTC sont arrivés peu apr es et, un à un, on a invité les manifestants à y prendre place, apr es s'être identifiés. Cela, sous l'oeil des fugitifs, qui se sont regroupés tout pr es, dans le parc du Pigeonnier.

Chacun des manifestants arrêtés devrait se voir remettre un avis d'infraction pour entrave à la circulation, assorti d'une amende de 494 \$, parce qu'ils ont circulé dans la rue.

Certains manifestants disent avoir eu l'impression d'avoir été piégés par les policiers. D'autres parlent d'abus de pouvoir.

Depuis déjà quelques semaines, les policiers de Qu ebec ont pris parti d'appliquer rigoureusement et systématiquement le Code de la sécurité routière dans les cas de manifestations spontanées. Les manifestants qui ne marchent pas sur les trottoirs sont arrêtés et on leur remet un avis d'infraction.





TVANOUVELLES: Manifestation nocturne à Montréal: Marée humaine contre l'offre de Jean Charest - Première publication vendredi 27 avril 2012 à 15h54 - Mise à jour : samedi 28 avril 2012 à 00h32

Agence QMI

[Voyez la manifestation en images](#)

[Suivez la manifestation minute par minute](#)

L'offre globale annoncée par le gouvernement n'a pas eu réussi à convaincre les étudiants grévistes qui ont organisé une nouvelle manifestation nocturne vendredi soir.

Malgré une foule en majorité docile et calme, la manifestation a été déclarée illégale, une heure et demie après avoir débuté, en raison de méfaits. Plusieurs arrestations ont eu lieu.

Rassemblée à compter de 20h à la place Émilie-Gamelin, la foule n'a cessé de grossir, alimentée par des hordes de participants arrivant par métro. Avant le départ, les policiers du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) ont fermé l'intersection Berri et Sainte-Catherine, non sans avoir donné leurs recommandations aux manifestants, à savoir de demeurer dans la rue, ne pas renverser de cônes et ne pas faire de grabuge.



(Crédit photo: Agence QMI)

Plusieurs manifestants n'ont pas caché leur insatisfaction au sujet de la proposition du premier ministre Jean Charest et de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, annoncée plus tôt dans la journée.

«Je trouve ça un peu simple, les arguments de Mme Beauchamp [...], son cinquante cents par jour», a indiqué l'un d'entre eux. «C'est une insulte son offre», a dit un autre.

«On veut étudier, on veut pas s'endetter», ont scandé un groupe de manifestants avant que la marche ne se mette en branle, sur la rue Berri en direction nord puis sur la rue Cherrier. D'autres avaient déployé des banderoles sous les cris de «À nous la rue, à nous la rue!». En tête de la manifestation, plusieurs des participants étaient masqués et d'autres portaient des drapeaux rouges, certains des drapeaux noirs. Une pièce pyrotechnique a été lancée.

La manifestation a ensuite emprunté la rue Sherbrooke vers l'ouest, puis le boulevard Saint-Laurent, sous la surveillance aérienne de l'hélicoptère du SPVM, et encadrée aux intersections par les policiers.

Vers 21h30, des projectiles, œufs, roches ou billes, ont été lancés vers les policiers, et ceux-ci ont utilisé des jets d'irritant chimique contre des manifestants sur le boulevard Saint-Laurent. Une arrestation a été effectuée à l'intersection Saint-Dominique et Saint-Urbain.

Vers 22h, les manifestants se sont ensuite dirigés vers l'ouest sur le boulevard René-Lévesque, dans une atmosphère plus tendue. Au moins neuf pièces pyrotechniques ont été lancées et plusieurs actes criminels ont été commis tels que vandalisme sur des vitrines et commerces, méfaits sur

Mise à jour minute par minute

00h33: Les manifestants défilent sur le boulevard Saint-Laurent en direction nord. Les mani-

festants cagoulés sont par petits groupes dans la foule.

Une marche illégale

Après avoir essayé une autre pluie de projectiles, les policiers ont déclaré la marche illégale à 22h12 et ont demandé aux gens de se disperser calmement.

Ignorant l'ordre de dispersion, les manifestants ont continué leur progression vers l'ouest. On retrouvait en tête une cinquantaine de manifestants vêtus de noir et cagoulés. Le groupe a ensuite débouché sur la rue Sainte-Catherine en direction est.

Manifestants vs casseurs

Des individus ont vandalisé des commerces, plusieurs vitrines ont volé en éclats, mais certains de ces casseurs se sont fait interpeller et ont été vivement critiqués par d'autres manifestants condamnant cette violence. Des altercations ont également été signalées entre des manifestants cagoulés et les policiers.

À 23h, les forces de l'ordre accompagnaient toujours le cortège et tentaient de le disperser et le SPVM procédait à une série d'arrestations d'individus, dont plusieurs étaient masqués. Le bilan était d'une trentaine, une quinzaine de minutes plus tard.



(Crédit photo: Agence QMI)

À 23h30, la tête de la manifestation était rendue à la rue Saint-Hubert, toujours sur Sainte-Catherine, et poursuivait vers l'est.



(Crédit photo: Agence QMI)

00h30: Le PdQ 37 est protégé par les forces de l'ordre ainsi que les bureaux de la Fraternité des policiers sur la rue Gilford.

00h27: Les manifestants défilent sur le boulevard Saint-Laurent en direction nord et viennent de traverser l'intersection Duluth.

00h19: Un autre avis est donné aux manifestants que la manifestation est déclarée illégale sur le boulevard Saint-Laurent.

00h17: Les policiers sur le boulevard Saint-Laurent se font lancer les projectiles par les manifestants.

00h14: À cette heure, la foule est évaluée à 1000 manifestants sur le boulevard Saint-Laurent.

00h13: Les manifestants sont en direction nord sur le boulevard Saint-Laurent.

00h10: La marche emprunte Saint-Laurent en direction sud à partir De Maisonneuve et revient vers le nord.

00h07: Trente manifestants cagoulés sont à la tête de la manifestation sur De Maisonneuve en direction ouest.

00h05: La queue de la manifestation arrive à l'avenue Berri et la cavalerie du SPVM ferme la marche.

00h03: Les manifestants reviennent sur De Maisonneuve en direction ouest.

00h01: Les manifestants bifurquent et empruntent Saint-Denis direction nord.

00h00: La place Émilie-Gamelin est déserte dans l'attente de l'arrivée de la tête de la manifestation.

23h58: Une vitrine de la Banque Laurentienne au 1155 Sainte-Catherine a été fracassée.

23h56: À cette heure, on évalue la foule à 2000 manifestants qui sont très dispersés.

23h54: À la place Émilie-Gamelin les manifestants se dispersent dans le calme.

23h52: La tête est à De Maisonneuve et Beaudry en direction est. Les manifestants sont très espacés dans la foule.

23h49: La manifestation emprunte De Maisonneuve en direction ouest. Toujours un groupe de 150 manifestants à la tête de la manifestation.

23h47: Les manifestants sur Sainte-Catherine empruntent Alexandre-de-Sève vers le nord en direction de l'édifice de TVA.

23h45: Les forces de l'ordre sont déployées à la place Émilie-Gamelin. Plusieurs manifestants quittent la manifestation.

23h43: La tête de la manifestation est dirigée par 150 manifestants qui n'hésitent pas à se masquer à l'occasion.

23h39: Les manifestants reviennent en direction sud sur Saint-André. On signale que plusieurs manifestants quittent par les rues transversales.

23h37: Les manifestants empruntent Saint-André en direction nord. Les manifestants cagoulés sont à la tête du groupe.

23h36: Très peu de manifestants quittent la manifestation à la station de métro Berri-UQAM.

23h33: Les policiers à l'intersection des rues Sainte-Catherine et Berri se font lancer des projectiles.

23h31: Il n'y a pas d'arrêt de la manifestation à la place Émilie-Gamelin.

23h30: Les manifestants passent l'intersection Berri et défilent toujours en direction est.

23h28: Les manifestants déploient les bannières à leur arrivée à l'intersection Saint-Denis.

23h27: La tête de la manifestation est à l'intersection de Sainte-Élisabeth sur Sainte-Catherine. Le SPVM protège les abords du PdQ 21.

23h24: Une vingtaine d'individus masqués à l'avant de la manifestation sont surveillés de près. La tête arrive à Saint-Dominique sur Sainte-Catherine.

23h16: Les manifestants arrivent à la Place des Arts.

23h14: Un avis est donné aux manifestants que la marche pourra se poursuivre dans le calme, après les arrestations.

23h10: La queue de la manifestation est sur Sainte-Catherine à l'intersection rue Université et la tête à l'intersection Jeanne-Mance

23h08: Trente manifestants ont été arrêtés sur Sainte-Catherine à l'intersection de Bleury

23h07: La tête de la manifestation est en marche direction est, malgré l'ordre de dispersion.

23h05: Arrestations sélectives de manifestants qui sont masqués.

23h03: Début des manœuvres de dispersion à la tête de la manifestation, coin de Bleury.

23h02: Un deuxième avis d'une manifestation illégale est donné aux manifestants.

22h56: La tête de la manifestation sur Sainte-Catherine arrive à l'intersection de la rue Aylmer.

22h53: Les vitrines du 1486 Sainte-Catherine, au coin McKay, ont été fracassées.

22h52: Les vitrines du commerce Starbuck sur Sainte-Catherine ont été aspergées de peinture.

22h50: Le calme serait revenu à la tête de la manifestation. Les vitrines du Faubourg Sainte-Catherine ont été aspergées de peinture.

22h48: La tête de la manifestation sur Sainte-Catherine en direction est arrive à l'intersection Peel. Tous les manifestants sont sur la rue Sainte-Catherine.

22h47: Les trente manifestants cagoulés et vêtus de noir sont à la tête de la manifestation.

22h44: Il y a des conflits entre les manifestants à la tête de la manifestation et des manifestants masqués et qui portent des vêtements noirs.

22h41: Des vitrines sont fracassées coin Bishop et Sainte-Catherine.

22h39: La manifestation est en direction est sur la rue Sainte-Catherine.

22h38: La manifestation emprunte Sainte-Catherine en direction est. Les manifestants masqués sont au pas de course en avant à la hauteur de Guy.

22h36: Cinquante manifestants en vêtements noirs et cagoulés mènent la manifestation.

22h35: La tête de la manifestation défile sur la rue Saint-Mathieu en direction sud vers Sainte-Catherine.

22h32: Les manifestants empruntent Sherbrooke en direction ouest pour prendre Saint-Mathieu direction sud.

22h31: Tout est calme dans la queue de la manifestation. La cavalerie du SPVM ferme la marche sur René-Lévesque.

22h29: Les manifestants cagoulés sont toujours présents dans la tête de la manifestation qui arrive à l'intersection Sherbrooke.

22h27: La tête de la manifestation se trouve sur la rue Guy en direction nord et traverse Sainte-Catherine vers De Maisonneuve.

22h25: La tête de la manifestation emprunte la rue Guy en direction nord à partir de René-Lévesque.

22h23: Quelques manifestants en vêtements noirs sont à la tête de la manifestation.

22h21: Malgré l'ordre de dispersion, la tête de la manifestation poursuit sa marche sur René-Lévesque en direction ouest vers l'intersection Guy.

22h18: Une vitrine aurait été fracassée sur René-Lévesque et de la Montage. La tête de la manifestation poursuit sa marche en direction ouest.

22h16: Le SPVM demande à la foule de se disperser dans le calme.

22h15: Des billes de verre, des roches et des bouteilles ont été lancées aux policiers.

22h13: La manifestation est déclarée illégale

22h12: La tête de la manifestation toujours sur René-Levesque en direction ouest arrive l'intersection de la rue Peel. Des manifestants lancent des projectiles aux policiers.

22h06: Les manifestants portent des drapeaux rouges et noirs à la tête de la manifestation.

22h05: La tête de la manifestation en direction ouest sur René-Lévesque arrive à l'intersection de la rue Université. Des manifestants cagoulés veulent détourner la manifestation.

22h02: Des méfaits ont été commis sur un véhicule stationné sur la rue De Bleury. La conductrice s'est enfuie.

21h58: La manifestation n'est pas déclarée illégale même si des actes criminels ont été commis.

21h57: La tête de la manifestation emprunte le boulevard René-Lévesque en direction ouest. Neuf pièces pyrotechniques ont été lancées à l'intersection De Bleury et René-Lévesque. Un dernier avis est donné aux manifestants.

21h54: La tête de la manifestation est sur la rue De Bleury en direction sud vers le boulevard René-Lévesque.

21h50: La tête de la manifestation emprunte De Bleury en direction sud.

21h48: La manifestation défile toujours sur l'avenue du Président Kennedy. Des manifestants cagoulés dépassent la tête de la marche.

21h46: Les policiers de la SQ protègent la façade du QG du SPVM.

21h44: Arrestation d'un manifestant coin Saint-Dominique et Saint-Urbain.

21h43: Des manifestants enfilent des vêtements noirs sur la rue Ontario.

21h39: Des manifestants se font poivrer sur Ontario entre Saint-Laurent et Saint-Urbain.

21h33: La foule est survoltée et emprunte la rue Ontario en direction ouest à partir de Saint-Laurent.

21h30: Un avis «d'actes criminels» est donné à la tête de la manifestation sur le boulevard Saint-Laurent.

21h29: Des roches, des billes et des œufs ont été lancés sur le boulevard Saint-Laurent en direction des policiers.

21h28: Un groupe de 50 manifestants à la tête de la manifestation semble vouloir détourner la direction de la marche.

21h26: La tête de la manifestation emprunte le boulevard Saint-Laurent en direction sud. L'hélicoptère du SPVM surveille les mouvements de la foule.

21h22: Plus de 100 retardataires suivent au pas de course la queue de la manifestation.

21h19: Une pièce pyrotechnique a été lancée par les manifestants plus tôt sur la rue Berri.

21h18: Les organisateurs se disent confiants de pouvoir contrôler la direction de la manifestation.

21h15: La tête de la manifestation emprunte la rue Sherbrooke en direction ouest.

21h13: La tête de la manifestation emprunte Saint-Denis direction sud. Quelques drapeaux noirs aperçus parmi les drapeaux rouges.

21h09: La foule arrive à l'intersection de la rue Cherrier.

21h07: La tête de la manifestation s'engage sous le viaduc Sherbrooke. Il y a des manifestants qui sont cagoulés à la tête de la manifestation.

21h05: La foule est maintenant évaluée à 3500 manifestants, tous sur l'avenue Berri en direction nord. Il y a quelques retardataires à la place Émilie-Gamelin.

21h01: On dénombre plusieurs manifestants masqués dans la foule en direction nord sur l'avenue Berri.

20h59: La tête de la manifestation traverse de Maisonneuve en direction nord sur Berri

20h58: Les manifestants empruntent la rue Berri en direction nord

20h57: Les organisateurs prennent la parole devant les manifestants. La foule est évaluée à 2000 participants.

20h56: La tête de la manifestation à la place Émilie-Gamelin est formée mais n'avance pas pour l'instant.

20h52: Les manifestants déploient des bannières et scandent «À nous la rue, à nous la rue!»
 20h51: Les manifestants arrivent au rythme de 1000 personnes dans chaque rame de métro à la station Berri-UQAM

20h49: Les manifestants font du sur place à l'intersection Sainte-Catherine et Berri.
 20h46: L'intersection Berri et Sainte-Catherine est fermée.

20h45: Il n'y a pas de manifestants avec des drapeaux noirs.
 20h38: La foule est évaluée à 1000 manifestants. Plusieurs personnes sont masquées et d'autres ont des drapeaux rouges.

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Le comédien Alexis Martin raconte son arrestation lors d'une manifestation – Mise à jour le vendredi 27 avril 2012 à 15 h 54 HAE



© Radio-Canada

Alexis Martin dans Apparences

Le comédien québécois Alexis Martin, arrêté pour participation à une [manifestation illégale le 25 avril](#) dernier, explique qu'il ne prenait pas part à cette action menée par les étudiants au moment où il a été interpellé par la police.

Dans une lettre rendue publique vendredi sur la page Facebook de l'Agence M, le comédien précise qu'il ignorait que la manifestation des étudiants avait été déclarée illégale en quittant le domicile d'un ami, à pied.

Il affirme avoir été surpris une première fois par des manifestants tentant d'échapper aux policiers.

Il précise qu'un policier antiémeute, qui l'avait reconnu, lui a permis de quitter les lieux avant « de se retrouver dans une souricière du SPVM ».

Alexis Martin affirme avoir été fouillé, malmené, insulté et frappé.

Il ajoute avoir attendu deux heures dans un autobus réquisitionné par le SPVM, les mains attachées dans le dos. Il n'aurait été libéré qu'au petit matin et aurait reçu une contravention de 146 \$.

Dans la même lettre, l'acteur estime que pour le bien de tous, le gouvernement doit négocier avec les étudiants concernant la hausse des droits de scolarité.

Il relate sa mésaventure avec la police comme une expérience qui lui a permis de découvrir le calme, l'intelligence et l'humour des manifestants, qui, selon lui, ont exprimé une compréhension profonde de « ce qui constitue l'essence de la démocratie : la prise de parole ».

Il témoigne qu'il n'a pas constaté d'« agressivité inutile, ni de propos incohérents » chez ces jeunes.

Mercredi soir, 85 personnes ont été arrêtées par la police [lors de cette manifestation](#) à Montréal. Des vitrines de commerces, incluant celles d'au moins trois institutions financières du centre-ville, ont été fracassées. Des voitures ont été abîmées par des casseurs, dont une a été incendiée.

La lettre d'Alexis Martin: Ce qui s'est passé ce soir là...

Je ne faisais pas partie de la manifestation du 25 avril.

Je ne savais pas que la manifestation des étudiants avait été déclarée illégale quand j'ai quitté le domicile d'un ami, à pieds. Deux kilomètres me séparaient de mon domicile.

Les gens faisant partie de la manifestation se sont mis à courir pour se sauver des policiers. C'est à ce moment que j'ai réalisé l'ampleur de la situation.

Un policier anti-émeute m'a aperçu et m'a permis de quitter le groupe, ce que j'ai fait. J'ai marché 25 pieds vers ce que je croyais être la sortie, pour me retrouver dans une souricière du SPVM.

J'ai alors tenté d'expliquer à un autre policier que je ne faisais pas partie du groupe et c'est là qu'il m'a poussé et frappé à l'abdomen et au bras, malgré le fait que je ne résistais pas.

J'ai été consigné à rester assis sur la chaussée pendant 45 minutes, entouré des manifestants.

Une policière a fait la lecture de nos droits avec un porte-voix. J'ai été fouillé et menotté avant de monter dans l'autobus du SPVM qui nous a transportés au centre d'enquête. Arrivé sur place, j'ai attendu deux heures dans l'autobus, les mains attachées dans mon dos.

Au poste, vers 4 h 15 AM, prise de photo, papiers d'identification, aucun interrogatoire. Je regrette quelques injures à mon égard. J'ai été libéré vers 4 h 45 AM, avec une contravention de 146 \$ en mains.

Pour le bien de tous, le gouvernement se doit de négocier avec les étudiants concernant la hausse des frais de scolarité. C'est ma conviction personnelle. Toutefois, les étudiants n'ont pas besoin de moi pour exprimer leurs revendications, ils le font avec grande intelligence. Mes deux heures d'attente dans un autobus réquisitionné par le SPVM m'ont au moins permis de découvrir avec bonheur le calme, l'intelligence et l'humour des ces jeunes hommes et femmes qui manifestent une compréhension profonde de ce qui constitue l'essence de la démocratie : la prise de parole. Je n'ai pas constaté d'agressivité inutile, ni de propos incohérents; en fait, les policiers qui appelaient pourtant à la dispersion du groupe l'ont tout simplement empêchée. Allez savoir...

[Les commentaires \(61\)](#)

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Manifestation : Alexis Martin arrêté - Publié le: vendredi 27 avril 2012, 15H29 | Mise à jour: vendredi 27 avril 2012, 15H46



photo agence qmi, Philippe-Olivier Contant
 Alexis Martin

Valérie Gonthier

L'acteur Alexis Martin a été impliqué dans une arrestation de masse lors de la manifestation qui a dégénéré, mercredi soir, au centre-ville de Montréal.

Il s'est retrouvé bien malgré lui au coeur des débordements, alors qu'il quittait à pied la résidence d'un ami.

Dans un communiqué diffusé sur Facebook par l'Agence M, l'acteur qui a notamment joué dans *Apparences* a tenu à partager sa version des faits, précisant qu'il ne faisait pas partie de la manifestation du 25 avril.

Il explique avoir vu des gens courir « pour se sauver des policiers ». « C'est à ce moment que j'ai réalisé l'ampleur de la situation », dit-il.

Lorsqu'un policier anti-émeute l'a aperçu, ce dernier lui aurait permis de quitter le groupe.

Frappé

« J'ai marché 25 pieds vers ce que je croyais être la sortie, pour me retrouver dans une souricière du SPVM, raconte-t-il. J'ai alors tenté d'expliquer à un autre policier que je ne faisais pas partie du groupe et c'est là qu'il m'a poussé et frappé à l'abdomen et au bras, malgré le fait que je ne résistais pas. »

Alexis Martin a été fouillé, menotté puis escorté au poste de police. Il a été libéré vers 4 h 45, avec une contravention de 146 \$ en mains.

Dans son message publié sur Facebook, Alexis Martin en a profité pour demander au gouvernement de négocier avec les étudiants concernant la hausse des frais de scolarité, « pour le bien de tous ».

[Afficher 23 commentaires \(Montréal\)](#)

LE DEVOIR: Le comédien Alexis Martin arrêté pendant la manifestation du 25 avril – vendredi 27 avril, 15h04





Photo : Jacques Grenier - Archives Le Devoir

Alexis Martin dit que ses deux heures d'attente dans l'autobus lui auront «au moins permis de découvrir avec bonheur le calme, l'intelligence et l'humour de ces jeunes hommes et femmes qui manifestent une compréhension profonde de ce qui constitue l'essence de la démocratie: la prise de parole».

La Presse canadienne

Le comédien québécois Alexis Martin a été arrêté pour participation à une manifestation illégale le 25 avril dernier, selon ce qu'a révélé son agence sur sa page Facebook.

Vos réactions (14)

- Nicole Moreau – Inscrite, 27 avril 2012 15 h 12
Comme quoi le SPVM a décidé de ratisser large
Nous avons là un témoin des événements de mercredi dernier.
- Mathieu Desnoyers – Inscrit, 27 avril 2012 15 h 21
Plainte en déontologie
Pour ceux et celles qui souhaitent porter plainte au sujet du comportement inacceptable du SPVM lors de la manifestation du 25 avril, le commissaire en déontologie policière du Québec est le mécanisme prévu à cet effet. Voici ma propre plainte: <http://pastebin.com/rLbVak6s> . Je vous encourage à faire entendre votre voix. La plainte peut être déposée par le web via <http://www.deontologie-policiere.gouv.qc.ca/index> . Ce type de comportement de la part des forces de l'ordre est inacceptable et ne doit plus jamais se reproduire.
- Sylvain Auclair – Abonné, 27 avril 2012 15 h 59
Mais comment connaître les noms des policiers en cause?
- Mathieu Desnoyers – Inscrit, 27 avril 2012 19 h 32
Pour ce qui est des gestes spécifiques de certains policiers, il faut avoir relevé leur numéro de badge (ce qui n'est pas toujours facile). Afin de se plaindre du déroulement de cette intervention policière dans son ensemble, vous pouvez demander conseil au bureau du commissaire à la déontologie policière. Ils sont là pour vous aider dans votre démarche. L'inspecteur Alain Simonneau était semble-t-

il en charge de la coordonner l'intervention policière au cours de cette manifestation, d'après les informations que j'ai pu récolter en discutant avec un sergent du poste de quartier 26.

jacques lecuycr – Abonné, 27 avril 2012 16 h 11

tolérance des policiers

Selon nos chers policiers et leur ministre Dutil, les seuls qui ont le droit de sortir à Montréal le soir, ce sont les policiers manifestants et ceux habillés en policier des pieds à la tête.

camelot – Inscrit, 27 avril 2012 16 h 45

Poète, vos papiers

Ce qui est sidérant dans l'attitude du SPVM et la grève étudiante, est que, malgré leurs équipements sophistiqués et leur service d'enquête à la fine pointe, ils ne sont pas (ou ne veulent pas ?) identifier les quelques casseurs qui s'immiscent dans les manifestation. Très étrange.

Sylvain Levesque2 – Inscrit, 27 avril 2012 16 h 54

violence ?!..

Un autre apôtre notoire de la "violence", comme une grande majorité de ceux qui se font arrêter depuis les dernières semaines dans ces manifs beaucoup plus civilisées et exemplaires qu'on voudrait nous le faire croire.

Ce serait tordant si ce n'était pas si triste.

NickGP – Inscrit, 27 avril 2012 17 h 54

Sa lettre elle même

Bien que cet article relate bien le contenu de la lettre de Mr Martin, il en oublie la partie la plus importante:

Le récit des faits d'Alexis Martin, publié aujourd'hui, précise cependant que l'acteur d'«Apparences» et de la comédie «Les Parent» ne faisait pas partie de la manifestation au centre-ville de Montréal et qu'il ignorait même que celle-ci avait été déclarée illégale.

C'est en quittant le domicile d'un ami, à deux kilomètres de chez lui, qu'il a aperçu des gens faisant partie de la manifestation contre la hausse des droits de scolarité se mettre à courir «pour se sauver des policiers».

L'acteur raconte qu'un policier anti-émeute lui a alors permis de quitter le groupe, mais qu'en marchant vers ce qu'il croyait être la sortie, il s'est retrouvé dans une souricière du SPVM.

Martin ajoute s'être fait frapper à l'abdomen et au bras, malgré le fait qu'il ne résistait pas et qu'il tentait d'expliquer aux policiers qu'il ne faisait pas partie du groupe. Après avoir attendu, assis sur la chaussée, pendant 45 minutes, il aurait été fouillé et menotté, avant de monter dans l'autobus du SPVM. Il ajoute avoir attendu deux heures dans l'autobus, les mains attachées dans le dos.

L'acteur aurait été libéré aux petites heures du matin et aurait reçu une contravention de 146 \$.

«Pour le bien de tous, le gouvernement se doit de négocier avec les étudiants concernant la hausse des frais de scolarité. C'est ma conviction personnelle. Toutefois, les étudiants n'ont pas besoin de moi pour exprimer leurs revendications, ils le font avec grande intelligence», écrit l'acteur sur la page Facebook de l'Agence M.

Alexis Martin poursuit en disant que ses deux heures d'attente dans l'autobus lui auront «au moins permis de découvrir avec bonheur le calme, l'intelligence et l'humour de ces jeunes hommes et femmes qui manifestent une compréhension profonde de ce qui constitue l'essence de la démocratie: la prise de parole». Il ajoute n'avoir constaté ni agressivité inutile, ni propos incohérents.

L'Agence M a précisé que l'acteur n'ajoutera aucun autre commentaire à ce sujet.

Quatre-vingt-cinq personnes ont été arrêtées par la police, mercredi soir, lors de la manifestation dans le cadre du conflit étudiant portant sur la hausse des frais de scolarité. Des vitrines de commerces, incluant celles d'au moins trois institutions financières du centre-ville, ont été fracassées. Plusieurs voitures ont été abimées par des casseurs, l'une d'elles a été incendiée. Un poste de police a aussi été la cible de casseurs.

"en fait, les policiers qui appelaient pourtant à la dispersion du groupe l'ont tout simplement empêchée. Allez savoir..."

C'est bien là le problème. Les forces de l'ordre jouent à suivre la loi, mais ce n'est pas réellement le cas. Elles se basent sur la théorie du stricte minimum, s'assurant de respecter techniquement la loi, mais s'amusant à la contourner.

- On annonce l'illégalité une seule fois d'un seul microphone à l'avant de la manifestation. Vous êtes 5000 personnes plus loins et vous n'avez même pas conscience qu'on ait parlé? "Too bad!"

- On demande aux manifestants de retourner chez eux, mais on donne 5 minutes à une foule de plusieurs milliers de personnes pour le faire avant de charger

- On demande aux foules de se disperser, mais on les prend en souricière pour les en empêcher.

Ces forces de "l'ordre" n'ont même plus la décence de faire semblant: Québécois, on (L'État) ne veut plus que vous revendiquiez. Restez chez vous et laissez nous faire ce qu'on veut, ou on vous pète la gueule et vous met à l'amande avant d'exiger des excuses publiques pour votre violence "inouïe"! Manifester est un droit que le gouvernement Charest et ses policiers en laissent veulent vous retirer, tout bonement.

Q1234 – Inscrite, 27 avril 2012 18 h 06
Monsieur Charest va-t-il dénoncer la violence!

Si Monsieur Charest ne dénonce pas la violence des policiers, est-ce à dire qu'il l'encourage? Nul part il ne s'est même dissocié de cette violence, ni de celles des injonctions allant à l'encontre des votes démocratiques

des associations étudiantes. Est-ce parce qu'il encourage la désobéissance civile car il y a une loi qui reconnaît la légitimité des associations?

Le ministre de la sécurité publique va-t-il surveiller les paroles de Monsieur Charest, cumuler ses paroles et en conclure qu'il pourrait se faire arrêter pour sollicitation à la violence???

- AMeloche – Inscrit, 27 avril 2012 23 h 39
Il ne faut pas croire au Père Noël. Vous faites actuellement l'expérience d'une société anti-démocratique, qui l'est depuis longtemps. Mais, vous le découvrez à peine...
- Yves Claudé – Inscrit, 27 avril 2012 18 h 53
Stratégies policières
Ce ne sont évidemment pas les policiers de la base qui élaborent les stratégies qui sont mises en œuvre dans la rue. D'ailleurs les policiers de Montréal, avec plusieurs blessés dans leurs rangs, sont à la fois épuisés et démoralisés : ils sont à risque de dérapage, ce qui inquiète à juste titre le maire Trem-

blay. Tout cela avec en arrière-fond le traitement de l'Affaire Villanueva et les balles reçues lors de l'émeute de Montréal-Nord...

Il y a, au sommet, une stratégie électoraliste de tension, originaire du pouvoir socioéconomique et de ses relais politiques (gouvernement Charest) qui a été testée puis développée dès que les gains politiques ont été constatés, au profit du PLQ, et au détriment du PQ.

Au niveau du terrain, la pratique de rafle sous forme de souricière n'est pas nouvelle. Dans le contexte de la crise étudiante, elle a plusieurs objectifs, qui pourraient paraître contradictoires :

- -Briser la mobilisation étudiante tout en la radicalisant pour obtenir des effets de casse médiatisables et politiquement utiles

- -Effectuer un fichage de militants qui permettra à une police politique de justifier son existence, et malheureusement sans doute, de développer des pratiques qui ont pourtant été déplorées antérieurement par la Com-

mission d'enquête sur des opérations policières en territoire québécois (1977-1981).

Yves Claudé
AMeloche – Inscrit, 27 avril 2012 23 h 41
Eh oui, Monsieur Claudé, vous avez vu juste. Derrière ces fantassins de première ligne se dessine une stratégie fine - pas nécessairement intelligente - mais efficace. Pourtant, le jupon dépasse. Et il y en aura toujours pour dire que la dame est décente alors qu'elle racle tout ce qui bouge.

Discret – Inscrit, 27 avril 2012 20 h 16
Violemment révolté
Violence pour violence, jamais je ne me suis aussi violemment révolté depuis octobre 70.
armand guindon – Inscrit, 27 avril 2012 20 h 40

Totalité
Il est important de garder en tête qu'il faut avoir un contrôle absolu sur la population, en leurs injectants toutes ces insulabritées.
Bêêê

LA PRESSE.CA: Alexis Martin arrêté pendant une manifestation à Montréal - Publié le vendredi 27 avril 2012 à 14h53



Photo: Archives La Presse

Le comédien Alexis Martin déclare s'être fait frapper à l'abdomen et au bras, malgré le fait qu'il ne résistait pas et qu'il tentait d'expliquer aux policiers qu'il ne faisait pas partie du groupe.

La Presse Canadienne, Montréal
Le comédien québécois Alexis Martin a été arrêté pour participation à une manifestation illégale le 25 avril, selon ce qu'a révélé son agence sur sa page Facebook.

Le récit des faits d'Alexis Martin, publié vendredi, précise cependant que l'acteur d'*Apparences* et de la comédie *Les Parents* ne faisait pas partie de

la manifestation au centre-ville de Montréal et qu'il ignorait même que celle-ci avait été déclarée illégale.

C'est en quittant le domicile d'un ami, à deux kilomètres de chez lui, qu'il a aperçu des gens faisant partie de la manifestation contre la hausse des droits de scolarité se mettre à courir «pour se sauver des policiers».

L'acteur raconte qu'un policier antiémeute lui a alors permis de quitter le groupe, mais qu'en marchant vers ce qu'il croyait être la sortie, il s'est retrouvé dans une souricière du SPVM.

Martin ajoute s'être fait frapper à l'abdomen et au bras, malgré le fait qu'il ne résistait pas et qu'il tentait d'expliquer aux policiers qu'il ne faisait pas partie du groupe. Après avoir attendu, assis sur la chaussée, pendant 45 minutes, il aurait été fouillé et menotté, avant de monter dans l'autobus du SPVM. Il ajoute avoir attendu deux heures dans l'autobus, les mains attachées dans le dos.

L'acteur aurait été libéré au petit matin et aurait reçu une contravention de 146 \$.

«Pour le bien de tous, le gouvernement se doit de négocier avec les étudiants concernant la hausse des frais de scolarité. C'est ma conviction

personnelle. Toutefois, les étudiants n'ont pas besoin de moi pour exprimer leurs revendications, ils le font avec grande intelligence», écrit l'acteur sur la page Facebook de l'Agence M.

Alexis Martin poursuit en disant que ses deux heures d'attente dans l'autobus lui auront «au moins permis de découvrir avec bonheur le calme, l'intelligence et l'humour de ces jeunes hommes et femmes qui manifestent une compréhension profonde de ce qui constitue l'essence de la démocratie: la prise de parole». Il ajoute n'avoir constaté ni agressivité inutile, ni propos incohérents.

L'Agence M a précisé que l'acteur n'ajoutera aucun autre commentaire à ce sujet.

Quatre-vingt-cinq personnes ont été arrêtées par la police, mercredi soir, lors de la manifestation dans le cadre du conflit étudiant portant sur la hausse des frais de scolarité. Des vitrines de commerces, incluant celles d'au moins trois institutions financières du centre-ville, ont été fracassées. Plusieurs voitures ont été abîmées par des casseurs, l'une d'elles a été incendiée. Un poste de police a aussi été la cible de casseurs.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Conflit étudiant : Quelques arrestations dans une manifestation pacifique - Publié le: vendredi 27 avril 2012, 14H04 | Mise à jour: samedi 28 avril 2012, 4H06



© Elizabeth Laplante / Agence QMI

Malgré l'émission de constats d'infraction et quelques arrestations, les policiers estiment que la marche s'est bien déroulée, dans l'ensemble.
Agence QMI

Quelques milliers de personnes ont montré leur opposition à l'offre du gouvernement en prenant l'assaut les rues de Montréal, vendredi soir.

Malgré quelques accrocs, les policiers considèrent que la marche, qui a pris fin vers 1 h 50, s'est bien déroulée.

« Les manifestants, qui étaient là pour une manifestation pacifique, nous ont même aidés à un certain moment lors de l'arrestation d'une trentaine de personnes, à l'intersection des rues Bleury et Sainte-Catherine, vers 23h20. Ils ont arrêté la marche pour permettre aux policiers de travailler », explique Yannick Ouimet, porte-parole du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM).

« Malgré des avis de manifestation illégale, les policiers ont décidé de tolérer la manifestation qui s'est déroulée, somme toute, de façon pacifique », ajoute-t-il.

Selon un bilan provisoire dressé par le SPVM vers 2 h samedi, on dénombre 28 contraventions remises à 17 hommes et 11 femmes, dont cinq mineurs, pour entrave à un règlement municipal.

De plus, sept personnes ont été arrêtées pour divers motifs, dont agression sur un policier, agression armée et méfait sur un véhicule.

Un bilan officiel sera dévoilé samedi, en journée.

Rassemblée à compter de 20 h à la place Émilie-Gamelin, la foule n'a cessé de grossir, alimentée par des hordes de participants arrivant par métro. Avant le départ, les policiers du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) ont fermé l'intersection Berri et Sainte-Catherine, non sans avoir donné leurs recommandations aux manifestants, à savoir de



demeurer dans la rue, ne pas renverser de cônes et ne pas faire de grabe.

Insatisfaction

Plusieurs manifestants ne cachaient pas leur insatisfaction au sujet de la proposition du premier ministre Jean Charest et de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, annoncée plus tôt dans la journée.

« Je trouve ça un peu simple, les arguments de Mme Beauchamp [...], son cinquante cents par jour », a indiqué l'un d'entre eux. « C'est une insulte son offre », a dit un autre.

« On veut étudier, on veut pas s'endetter », ont scandé un groupe de manifestants avant que la marche ne se mette en branle, sur la rue Berri en direction nord puis sur la rue Cherrier. D'autres avaient déployé des banderoles sous les cris de « À nous la rue, à nous la rue! ». En tête de la manifestation, plusieurs des participants étaient masqués et d'autres portaient des drapeaux rouges, certains des drapeaux noirs. On rapportait le lancement d'une pièce pyrotechnique.

La manifestation a ensuite emprunté la rue Sherbrooke vers l'ouest, puis le boulevard Saint-Laurent, sous la surveillance aérienne de l'hélicoptère du SPVM, et encadrée aux intersections par les policiers.

Vers 21 h 30, des projectiles, œufs, roches ou billes, ont été lancés vers les policiers, et ceux-ci ont utilisé des jets d'irritant chimique contre des manifestants sur le boulevard Saint-Laurent. Une arrestation a été effectuée à l'intersection Saint-Dominique et Saint-Urbain.

Vers 22 h, les manifestants se sont ensuite dirigés vers l'ouest sur le boulevard René-Lévesque, dans une atmosphère plus tendue. Au moins neuf pièces pyrotechniques ont été lancées et plusieurs actes criminels ont été commis tels que du vandalisme sur des vitrines et commerces, méfaits sur

des véhicules. Une conductrice dont la voiture immobilisée sur la rue de Bleury a été prise d'assaut et a dû s'enfuir à pied.

Une marche illégale

Après avoir essuyé une autre pluie de projectiles, les policiers ont déclaré la marche illégale à 22 h 12 et ont demandé aux gens de se disperser calmement.

Ignorant l'ordre de dispersion, les manifestants ont continué leur progression vers l'ouest. On retrouvait en tête une cinquantaine de manifestants vêtus de noir et cagoulés. Le groupe a ensuite débouché sur la rue Sainte-Catherine en direction est.

Deux vitrines ont volé en éclat, mais les casseurs se sont fait interpeller et ont été vivement critiqués par d'autres manifestants condamnant cette violence.

D'autres réactions

En début d'après-midi, une centaine d'étudiants du Collège Dawson qui avaient prévu manifester dans les rues de Westmount sont allés rejoindre une cinquantaine de protestataires réunis devant les bureaux du premier ministre Charest, avenue McGill College. Ces derniers, membres de groupes sociaux, syndicaux et membres de la Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services, ont terminé l'occupation des lieux dans le calme, vers 14 h.

Peu après, en guise de protestation, une vingtaine de jeunes munis de leurs tapis ont improvisé des séances de yoga à la place Émilie-Gamelin et à diverses intersections dans le secteur, le long de la rue Sainte-Catherine, perturbant momentanément la circulation.

[Afficher 48 commentaires \(Montréal\)](#)

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALEMONTRÉAL : Offre du gouvernement : Des étudiants en colère : Une manifestation est prévue ce soir - Publié le: vendredi 27 avril 2012, 13H31



De nombreux étudiants ont pris part à une manifestation contre la hausse des frais de scolarité, à Montréal, le jeudi 26 avril 2012 en soirée.

Sarah-Maude Lefebvre

Avant même que ne soit terminée la conférence de presse de Québec exposant son offre pour mettre un terme à la crise sur les droits de scolarité, une manifestation a été organisée pour dénoncer ce que des étudiants appellent "une insulte" plutôt qu'une proposition pour régler le conflit.

Vendredi matin, le premier ministre Jean Charest, accompagné de la ministre de l'Éducation Line Beauchamp, a rencontré les médias pour détailler son offre aux étudiants, qui comprend notamment un étalement de la hausse des frais de scolarité sur sept ans.

Avant même que la conférence de presse ne soit terminée, une manifestation "spontanée" a été organisée sur Facebook sur le thème "ce n'est pas une offre, mais une insulte". Déjà, plusieurs centaines d'étudiants ont répondu à l'invitation.

Envie de devenir «violent»

" On a vu l'offre du gouvernement aujourd'hui. Rien de neuf sous le soleil. Plus de mépris. On ne se laissera pas niaiser plus longtemps. Une hausse sur 7 ans au lieu de 5, ça reste le modèle d'utilisateur payeur, ça reste la même logique marchande derrière la hausse", peut-on lire sur la page de l'événement qui est organisé par un étudiant du Collège Édouard-Monpetit.

La page contient déjà plusieurs commentaires. Certains internautes ont indiqué que l'offre du gouvernement leur donnait envie de devenir "vio-

lents", ce à quoi d'autres étudiants ont répliqué en lançant un appel au calme.

La manifestation débutera à 20h30, au parc Émilie-Gamelin à Montréal. Ce sera la troisième marche nocturne consécutive à avoir lieu dans les rues de la métropole.

Afficher 7 commentaires (Québec)

- Georges Allaire
Je crains que je fais plutôt référence au gouvernement (qui tient compte de la hausse constante du coût de la vie... que les impôts ne peuvent annuler sans augmenter) et l'opposition dans la rue qui estime qu'elle doit faire annuler la hausse des dépenses qu'elle occasionne les contribuables. — Bref, si les services de l'enseignement sont plus dispendieux, pourquoi ceux qui les reçoivent ne devraient-ils pas augmenter leur contribution ? Pourquoi les citoyens devraient-ils porter un effort toujours plus élevé que ceux qui profitent directement d'un service pourtant déjà à rabais ?
Question sans malice parce qu'interrogation véritable.
- Guest
Si vous faites référence au PLQ -vs- PQ je vous dirai: bonnet blanc, blanc bonnet. ;0)
- Georges Allaire
Chère Lydya,
Entre cons, lequel faut-il choisir? Celui qui veut limiter la croissance des impôts de tous ou celui qui veut augmenter ces impôts pour geler son propre coût de la vie ? Je suis prêt à écouter.
- Léon
Vive la démocratie quand ça fait votre affaire les étudiants. Moi je vis dans la province dont les citoyens paient le plus d'impôt en Amérique du Nord et vous vous voulez abuser encore davantage de nos largesses. J'ai bien compris que demain vous remplacerez les tricheurs et les corrompus que nous avons aujourd'hui. Je refuse votre offre de service. S'il suffit de crier et de casser pour rétablir l'équilibre budgétaire je veux bien ramener les avantages que je vous offre à la moyenne de l'Amérique.
- Guest
QUI s'attendait à autre chose ?
Plus ça va plus ces cons vont faire RÉ-ÉLIRE le PLQ.
- Étienne Lavoie
...pendant que le grand gouvernement gagne du temps et des votes.
- Citoyen
mon dieu qu'ils ont du temps à perdre ses idiots là...

[Afficher 1-80 de 94 commentaires \(Montréal\)](#)

LE NOUVELLISTE: Une quarantaine d'étudiants manifestent à Trois-Rivières - Publié le vendredi 27 avril 2012 à 07h57



Photo: François Gervais

Gabriel Delisle, Le Nouvelliste (Trois-Rivières) Une quarantaine d'étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) ont manifesté, hier, devant les bureaux de la députée libérale de Trois-Rivières, Danielle St-Amand, pour demander rien de moins que la démission de la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, Line Beauchamp. «La récréation doit cesser. La ministre Beauchamp n'a plus aucun pouvoir dans le dossier. Elle doit démissionner», a lancé Louis Lacroix, président de l'Association des étudiants en études québécoises de l'UQTR. «Jean Charest doit dissoudre l'Assemblée nationale pour demander à la population ce qu'elle pense de la hausse des droits de scolarité.»

RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Grève étudiante : manifestation pacifique à Montréal – Mise à jour le vendredi 27 avril 2012 à 5 h 17 HAE

Le compte rendu de Caroline Belley Des centaines de personnes ont manifesté de façon pacifique dans les rues du centre-ville de Montréal jeudi soir dans le cadre du mouvement étudiant contre la hausse des droits de scolarité.

Les manifestants se sont rassemblés à 20 h 30 au parc Émilie-Gamelin, avant de se déplacer vers l'ouest sur le boulevard René-Lévesque. Des projectiles ont alors été lancés et la manifestation a rapidement été déclarée illégale par les policiers.

Les protestataires se sont scindés en deux groupes et ont pris des directions différentes, l'un vers l'ouest et l'autre vers le nord. Ils se sont ensuite rejoints au centre-ville à l'angle des rues Atwater et Lincoln, au nord du boulevard de Maisonneuve Ouest.

« La manifestation reste illégale. Toutefois, les actes criminels ont cessé et, si elle est pacifique, elle peut continuer », a déclaré le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM).

Les manifestants sont ensuite descendus dans le calme vers le sud et ont tourné sur le boulevard René-Lévesque en direction est, puis sur la rue Saint-Denis en direction nord. Ils étaient de retour au parc Émilie-Gamelin peu après 23 h, où l'escouade antiémeute et le Groupe d'intervention (GI) étaient sur place.

Des manifestants ont toutefois continué leur route sur la rue Ontario en direction ouest, à partir de Berri. D'autres pièces pyrotechniques ont été lancées et un avis leur a été donné. Ils se sont ensuite dirigés vers le nord en empruntant la rue Saint-Denis, pour se retrouver sur l'avenue Mont-Royal, avant de tourner sur le boulevard Saint-Laurent en direction sud.

Vers minuit, ils étaient de retour sur la rue Sherbrooke, en direction ouest. Ils se sont ensuite immobilisés devant l'hôtel Fairmont Le Reine Elizabeth, avant de déclarer la fin de la marche peu avant 1 h.

Aucun débordement

Le SPVM a signalé deux arrestations, mais aucun débordement. Sur les réseaux sociaux, on rapportait même quelques accolades entre policiers et manifestants.

Le porte-parole du SPVM, Ian Lafrenière, a parlé d'un bilan « beaucoup plus positif » et a fait valoir que la foule s'était « autorégulée », faisant en sorte que la police a seulement bloqué certaines rues.

Au début de la manifestation, parc Émilie-Gamelin, des agents du SPVM ont informé les manifestants de la liste des règlements. Ils ont notamment précisé que le déplacement d'un cône orange, délimitant les voies de circulation, serait considéré comme une infraction.

Plusieurs personnes se sont jointes au rassemblement au cours de la marche, notamment la présidente et porte-parole de Québec solidaire, Françoise David, ainsi que le député Amir Khadir. Au plus fort de la manifestation, la foule a été évaluée entre 1500 et 2000 personnes.

Ces nouvelles actions étudiantes surviennent au lendemain de la [suspension des négociations](#) entre les étudiants et le gouvernement du Québec, jour marqué par de [nouveaux affrontements](#) entre policiers et manifestants dans la métropole.



Des policiers à cheval à la manifestation de jeudi soir.

Manifestation devant le bureau de la ministre Beauchamp

Plus tôt dans la journée, quelques centaines de personnes, dont plusieurs professeurs de cégep, ont manifesté devant le bureau de la ministre de l'Éducation, rue Fullum à Montréal.

La manifestation a duré une heure et demie et s'est déroulée dans le calme. Il n'y a eu aucune altercation.

Les manifestants réclamaient la démission de la ministre Line Beauchamp parce qu'ils estiment qu'elle ne peut pas régler la crise.

Quelque 83 000 étudiants de 21 cégeps au Québec sont toujours en grève.



© Marc Verreault

Manifestation devant le 600 rue Fullum

En matinée, des manifestations ont eu lieu notamment au parc Émilie-Gamelin, près de l'UQAM, et devant le Conservatoire de musique. Les rassemblements se sont déroulés dans le calme.

D'autres rassemblements ont eu lieu au square Dorchester et à la place d'Armes. Les étudiants en grève réclament l'annulation de la hausse de 1625 \$ sur cinq ans des droits de scolarité décrétée par le gouvernement de Jean Charest.

En complément

- Dossier - [Droits de scolarité au Québec](#)
- Hyperlien - [Grève étudiante : notre couverture en direct de jeudi](#)





Vidéo - [Le compte rendu de Caroline Belley](#)
[Les commentaires \(360\)](#)

LE DEVOIR: Illégale, mais tolérée - Vendredi 27 avril 2012

Le Devoir
 Répondant à l'appel de l'Association générale des étudiants du collège Édouard-Montpetit (AGECEM), plus de 2000 étudiants opposés à la hausse des droits de scolarité ont manifesté hier soir sans heurts importants dans les rues du centre-ville de Montréal.
 «Crions plus fort pour que personne ne nous ignorent», scandaient-ils sous une pluie fine, mais froide. Les protestataires n'auront marché

que 15 minutes avant que le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) fasse savoir qu'ils prenaient part à une «manifestation illégale» puisque des policiers avaient auparavant «reçu des projectiles». Accompagnés par les porte-parole de Québec solidaire, Françoise David et Amir Khadir, et tolérés par le SPVM, les centaines de mécontents les souliers détrem্পés ont marché parfois en deux groupes distincts afin de

dénoncer l'échec des négociations entre le gouvernement du Québec et les étudiants en grève.

Vos réactions (2)

- JinYe - Inscrit, 27 avril 2012 07 h 34
 "...pour que personne ne nous ignore." SVP
- Bernard Terreault - Abonné, 27 avril 2012 13 h 06
 A Montréal ?
 Pourquoi pas à Longueuil ?

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTREAL : Grève étudiante : Des commerçants en ont assez des manifs : Au centre-ville, on veut que la crise se règle - Publié le: jeudi 26 avril 2012, 23H28 | Mise à jour: jeudi 26 avril 2012, 23H36



Photo le journal de montréal, émilie dubreuil
 Le restaurant de Carlos Ferreira s'est vidé mercredi soir lors de la manifestation étudiante.

Émilie Dubreuil

Réservations annulées, des clients qui quittent les lieux précipitamment, des vitrines cassées... les gens d'affaires du centre-ville sont exaspérés par les manifestations.

Carlos Feirra possède l'un des plus prestigieux restaurants du centre-ville. Pour avoir le plaisir d'y manger, il faut réserver parce que l'endroit est toujours bondé.

Il l'est toujours, sauf toutes les fois où la colère estudiantine passe à proximité : « Mercredi soir, mes clients sont partis précipitamment. Ils ont peur d'être pris là-dedans, qu'on casse les vitres de leur voiture, etc. »

Ce n'est pas la première fois que le café Ferreira est déserté depuis le début de la crise et, chaque fois, le restaurateur doit essuyer des pertes en nourriture et ses employés, des pertes de revenus.

« Je veux bien qu'ils manifestent, mais je n'ai pas à en subir les contre-coups. Il est urgent de trouver une solution. »

Bon pour le 450

François Meunier est président de l'association des restaurateurs du Québec qui compte 4500 membres, dont 1200 au centre-ville de Montréal. « Ce qu'on peut vous dire, c'est qu'il faut que ça se règle et vite. Le gars qui reste dans le 450 et qui veut inviter sa femme au restaurant un jeudi soir, pensez-vous qu'il va prendre le risque d'aller en ville ? Ben non, il va rester à Longueuil. »

Même son de cloche, chez Destination Centre-ville qui regroupe 8 000 membres.

« On pense aux étudiants, mais eux aussi, il faut qu'ils pensent à nous. On parle de leurs droits, qu'en est-il des nôtres ? » dit le directeur de l'organisme, André Poulin, exaspéré par cette crise qui n'en finit plus.

« Mercredi, ce sont des institutions bancaires qui ont été vandalisées, mais de façon générale, tous nos membres sont touchés. Le gouvernement doit agir pour nous protéger. » André Poulin parle des prestations d'assurances qui vont augmenter dans le secteur, mais, sa grande crainte, c'est l'impact de la crise sur l'image de Montréal à l'étranger, et donc, sur le tourisme.

Rien de grave

Pierre Bellerose de Tourisme Montréal ne s'en fait pas trop. « Deux semaines après la crise d'Oka, en 1990, les touristes étaient revenus. Les émeutes à Paris, en 2005, n'ont pas eu d'impact sur le tourisme. En ce moment, personne ne se plaint dans le réseau hôtelier d'annulations. À l'heure des réseaux d'information continue, dès que ce sera fini, on passera à une autre nouvelle. Je ne crains pas de conséquences à longue échéance. »

Selon Monsieur Bellerose, la majorité des touristes qui visitent Montréal viennent de grandes villes et sont donc moins susceptibles de craindre les débordements.

« Quand la clientèle vient de Détroit ou de Londres, elle en a vu d'autres. C'est la clientèle locale qui est plus sensible. »

[Afficher 23 commentaires \(Montréal\)](#)

TVA NOUVELLES: Manifestation nocturne: La marche en images - Première publication jeudi 26 avril 2012 à 21h07 - Mise à jour : jeudi 26 avril 2012 à 22h50

TVA Nouvelles

Une manifestation nocturne [a eu lieu mercredi soir](#), à Montréal, pour contester l'exclusion de la CLASSE des négociations avec la ministre Beauchamp. La marche, qui comptait plus de 2000 manifestants, a débuté aux alentours de 20h45.

À peine trente minutes après le début de la marche, un policier à vélo a été atteint par un projectile. Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a aussitôt déclaré la manifestation illégale.



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)

Certains manifestants appelaient au calme.



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)

Ils seraient près de 2000 à défiler dans les rues de Montréal.



(Crédit: Agence QMI)

À 21h25, les étudiants étaient au coin des rues Ontario et St-Laurent et se dirigeaient vers le nord.



(Crédit: Agence QMI)

Des manifestants tenaient une banderole au slogan évocateur.



(Crédit: Agence QMI)

Dès le début de la soirée, les policiers du SPVM se tenaient prêts à agir.



(Crédit: Agence QMI)

Les manifestants étaient beaucoup moins nombreux jeudi soir que la veille. La pluie en a fort probablement dérangé plus d'un.

TVANouvelles: Manifestations étudiantes: Une hausse des demandes de gardiens de sécurité - Première publication jeudi 26 avril 2012 à 19h57



Crédit photo : Agence QMI

Par Ève Lévesque | Agence QMI

Avec le climat de tension qui s'est installé et les nombreuses manifestations étudiantes, les compagnies de sécurité montréalaises ne chôment pas.

«On a pas mal de monde qui fait du temps supplémentaire!», dit Paul-André Campeau, directeur des opérations chez G4S à Montréal. «Ce sont généralement, ajoute-t-il, des sites où nous avons déjà des gardiens, mais selon la demande spécifique, on va renforcer la sécurité.» «Plusieurs immeubles au centre-ville nous appellent quand les manifestants sont juste à côté d'eux, affirme Dror Medav, directeur des opérations chez IGS Sécurité. S'il y a du vandalisme qui se fait à proximité, ils nous appellent et on envoie des gardiens immédiatement.» La même remarque a été faite chez Garda Canada. «Oui, on a une recrudescence des demandes, affirme Isabelle Panelli, conseillère en relations corporatives chez Garda. On a une hausse de demande d'agents surtout pour nos contrats situés au centre-ville et dans les institutions scolaires.» Normalement, les demandes sont faites à l'avance. «D'habitude, la direction des immeubles nous appelle la veille pour le lendemain, assure M. Campeau. On a l'habitude de consulter les calendriers des différentes associations étudiantes pour prévoir.» Aussitôt qu'ils aperçoivent des pancartes, les gardiens de G4S ont le mandat de verrouiller les portes de l'immeuble dans lequel ils travaillent. «C'est la procédure normale, pour protéger tout le monde,» ajoute M. Campeau.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : De minute en minute : La manif en direct - Publié le: jeudi 26 avril 2012, 19H50 | Mise à jour: jeudi 26 avril 2012, 21H31

Agence QMI

MONTRÉAL – Une autre manifestation a lieu ce soir à Montréal et celle-ci suscite beaucoup d'inquiétude, alors que la tension ne cesse de monter entre les partisans des étudiants opposés à la hausse des droits de scolarité et ceux du gouvernement de Jean Charest.

Le calendrier de la CLASSE précise que des manifestations du genre auront lieu tous les soirs «jusqu'à ce que [la ministre Line] Beauchamp cesse ses enfantillages [...] réinvente la CLASSE et relance les négos ».

«Après 73 jours de grève, des manifestations de 200 000 personnes, des condamnations de violence, une trêve de 48heures, la ministre Beauchamp nous crache dans la face avec la pire des arrogances, accusait l'invitation. Elle veut que la paix règne, mais elle déclare pratiquement la guerre civile au Québec. Ce jeudi soir, soyons nombreux, soyons imposants. La paix sociale est terminée. On ne veut pas d'un état policier!»

Voici notre couverture en direct:

00h42 : La manifestation est officiellement terminée.

00h36 : Les manifestants s'arrêtent à la place Ville-Marie pour scander « À demain, à demain » et ils se dispersent d'eux-mêmes sur le boulevard René-Lévesque.

00h30 : La foule qui évaluée à 200 manifestants est pacifique. Tout se déroule normalement.

00h26 : Les manifestants empruntent le boulevard René-Lévesque en direction est à partir de la rue Crescent .

00h19 : Une pièce fumigène a été lancée à l'arrière de la manifestation qui emprunte Crescent en direction sud à partir de Sherbrooke.

00h09 - Les policiers du SPVM effectuent une arrestation en lien avec les pièces pyrotechniques lancées plus tôt.

00h01 - Les manifestants hésitent à l'intersection rue Sherbrooke et Saint-Urbain. Plusieurs manifestants quittent vers l'est. D'autres manifestants de la queue descendent sur la rue Clark vers le sud tandis qu'un troisième groupe poursuit vers l'ouest sur Sherbrooke.

23h56 - Les manifestants hésitent à l'intersection du boulevard Saint-Laurent. La tête de la manifestation tourne sur Sherbrooke en direction ouest.

23h55 - La tête de la manifestation sur le boulevard Saint-Laurent arrive à l'intersection de la rue Sherbrooke, la queue est à Prince Arthur.

23h49 - Une pièce pyrotechnique est lancée à partir d'un groupe dans la queue de la manifestation.

23h47 - La tête de la manifestation sur le boulevard Saint-Laurent arrive à l'intersection de la rue Des Pins.

23h45 - Les manifestants sur le boulevard Saint-Laurent à l'intersection de la rue Napoléon « À nous la rue, à nous la rue! »

23h40 - « On avance, on ne recule pas! » scandent les manifestants en direction sud sur le boulevard Saint-Laurent.

23h37 - Les manifestants empruntent le boulevard Saint-Laurent direction sud à partir de Mont-Royal et tout le groupe semble vouloir suivre.

23h35 - La tête de la manifestation sur l'avenue Mont-Royal arrive à l'intersection du boulevard Saint-Laurent. Rien à signaler.

23h30 - Les manifestants empruntent l'avenue Mont-Royal vers l'ouest à partir de Saint-Denis.

23h29 - On remarque que très peu de manifestants sont masqués. Il n'y a pas d'animosité.

23h18 - La tête de la manifestation sur Saint-Denis arrive à l'intersection de l'avenue Des Pins.

23h16 - La nouvelle manifestation se dirige sur la rue Saint-Denis direction nord vers le carré Saint-Louis. La foule est évaluée à près de 2000 manifestants.

23h13 - Une deuxième pièce pyrotechnique est lancée à partir du coin des rues Saint-Denis et Ontario. Les manifestants crient « restons pacifiques, restons pacifiques ».

23h09 - Une pièce pyrotechnique a été lancée par un manifestant à la place Émilie-Gamelin.

23h06 - La tête de la manifestation ne s'arrête pas et file en direction nord sur la rue Berri. Plusieurs manifestants semblent vouloir demeurer à la place Émilie-Gamelin.

22h59 - Les manifestants empruntent la rue Berri direction nord à partir du boulevard René-Lévesque pour se rendre à place Émilie-Gamelin.

22h56 - La tête de la manifestation arrive à Sanguinet. Pas d'infractions à signaler.

22h48 - La tête de la manifestation arrive à la rue Saint-Urbain.

22h47 - La tête de la manifestation sur René-Lévesque arrive à la rue Jeanne-Mance. Pas d'infractions à signaler.

22h44 - Repoussés sur Beaver Hall les manifestants retournent sur René-Lévesque en direction est.

22h42 - Les manifestants empruntent Beaver Hall en direction nord à partir de René-Lévesque.

22h38 - La tête de la manifestation arrive à l'intersection du boulevard René-Lévesque et de la rue Université.

22h37 - Les grands hôtels du boulevard René-Lévesque ferment leurs portes à l'arrivée des manifestants.

22h32 - La tête de la manifestation arrive à la rue Stanley.

22h31 - Des manifestants cagoulés et agités à la tête de la manifestation baissent leurs masques à l'approche des policiers du SPVM. Un deuxième groupe avec des sacs à dos à la queue de la manifestation est surveillé de près.

22h24 - Plusieurs personnes avec des sacs à dos se joignent à la queue de la manifestation sur le boulevard René-Lévesque qui est toujours fermé à la circulation à partir de la rue Atwater .

22h21 - Un groupe de trente manifestants à la tête du groupe sont cagoulés et apparaissent beaucoup plus agités que les autres participants.

22h19 - Tous les manifestants sont en direction est sur le boulevard René-Lévesque et traversent l'intersection de la rue Du Fort.

22h13 - Les manifestants empruntent René-Lévesque en direction est à partir de la rue Atwater.

22h11 - La tête de la manifestation sur Atwater arrive à l'intersection rue Sainte-Catherine. Tout semble se dérouler dans le calme.

22h09 - Les manifestants empruntent Atwater direction sud et arrivent à l'intersection de Maisonneuve. Les forces de l'ordre sont en place.

22h04 - La tête de la première manifestation arrive à la rue Du Fort.

22h01- Toujours direction ouest sur la rue Sherbrooke. Le deuxième groupe de manifestants est derrière à l'intersection de la rue Saint-Marc.

21h56 - Les manifestants du premier groupe hésitent à l'intersection de la rue Guy et poursuivent leur marche sur Sherbrooke. Le deuxième groupe suit derrière à l'intersection de la rue Bishop.

21h50 - La circulation sur Sherbrooke est détournée. Les deux groupes de manifestants vont se rejoindre.

21h48 - Les deux groupes de manifestants sont sur le point de se rencontrer sur la rue Sherbrooke.

21h47 - La cavalerie du SPVM se déplace pour encadrer le deuxième groupe de manifestants à l'intersection de la rue Sherbrooke et McGill College.

21h42 - Les manifestants du premier groupe arrivent à l'intersection Sherbrooke et Stanley.

21h39 - La tête de la première manifestation est l'intersection Sherbrooke et la rue Peel. La deuxième manifestation emprunte la rue Aylmer en direction nord.

21h37 - La manifestation 2 emprunte la rue Saint-André en direction nord. Un camion incendie du SIM est ralenti par les manifestants.

21h35 - La première manifestation sur Sherbrooke en direction ouest arrive à l'intersection de la rue Université et le siège social de Loto Québec
 21h35 - Un deuxième groupe de 500 manifestants est sur René-Lévesque en direction ouest près de Beaver Hall
 21h27 - La tête de la manifestation est sur Sherbrooke à l'intersection de la rue De Bleury. Un deuxième groupe de manifestants sur Jeanne-Mance en direction nord a reçu un ordre de dispersion.
 21h21 - Trois manifestants à la tête de la manifestation ont des bouteilles aux mains.
 21h17 - Les manifestants sur le boulevard Saint-Laurent en direction nord traversent la rue Ontario.

21h15 - Plusieurs participants demandent aux policiers si la manifestation est déclarée illégale.
 21h12 - Les manifestants sur le boulevard Saint-Laurent en direction nord traversent la rue Sainte-Catherine.
 21h10 - La tête de la manifestation emprunte le boulevard Saint-Laurent en direction nord.
 21h07 - Un deuxième ordre de dispersion est donné à la foule de 2000 manifestants sur René-Lévesque en direction ouest.
 21h05 - La tête de la manifestation sur le boulevard René-Lévesque en direction ouest arrive à l'intersection de la rue Hôtel de ville.
 20h59 - La manifestation est déclarée illégale.
 20h58 - Un policier à vélo a été atteint d'un projectile.
 20h56 - La foule est évaluée à 1500 manifestants.

20h55 - Les manifestants défilent en direction sud sur la rue Berri. Trois « visages connus » ont été identifiés dans la foule.
 20h49 - L'intersection des rues Sainte-Catherine et Berri est fermée. Les manifestants déploient une bannière.
 20h41 - Il n'y a pas de « visages connus » dans les 250 personnes sous la pluie.
 20h37 - Un peu plus de 200 personnes à la place Émilie-Gamelin qui écoutent les directives du SPVM. Tout se déroule dans le calme.
 20h25 - Compte tenu du mauvais temps, plusieurs manifestants se sont réfugiés dans la bouche de la station de métro.
 20h20 - Une centaine de manifestants sont présentement sous la pluie à place Émilie-Gamelin.
[Afficher 26 commentaires \(Montréal\)](#)
[Afficher 19 commentaires \(Québec\)](#)

Photo le Journal de Montréal, Martin Chevalier

Photos : Manifestation 26 avril / nuit



JOËL LEMAY/AGENCE QMI

De nombreux étudiants étaient réunis à la place Émilie-Gamelin pour une manifestation contre la hausse des frais de scolarité, à Montréal, le jeudi 26 avril 2012.



Photo le Journal de Montréal, Martin Chevalier



Photo le Journal de Montréal, Martin Chevalier



Photo le Journal de Montréal, Martin Chevalier



Photo le Journal de Montréal, Martin Chevalier



Photo le Journal de Montréal, Martin Chevalier



photo agence qmi, JOËL LEMAY



Photo le Journal de Montréal, Martin Chevalier



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY

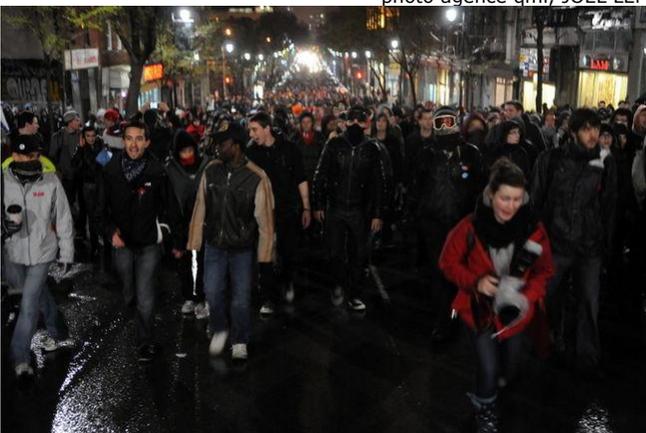


photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY

TVANOUVELLES: Manifestation nocturne à Montréal: Une longue marche sans grabuge - Première publication jeudi 26 avril 2012 à 17h35 - Mise à jour : vendredi 27 avril 2012 à 04h37

TVA Nouvelles et Agence QMI

[Voyez la manifestation en images](#)

[Suivez la manifestation minute par minute](#)

Plus de **2000 personnes** ont répondu à l'appel pour une **manifestation nocturne** dans les rues du centre-ville de Montréal, jeudi soir, malgré le temps froid et pluvieux. Aucun incident majeur n'a été déploré, mais la manifestation avait été déclarée illégale quelques minutes seulement après avoir débuté.

Ils n'étaient au départ que quelques centaines réunis sur la place Émile-Gamelin, mais leur nombre a rapidement augmenté.



(Crédit photo: Agence QMI)

Vers 21 h, les policiers ont donné leurs instructions aux manifestants en prévision du début de la marche. Après quelques rapides discours et le déploiement d'une bannière, les manifestants ont commencé à se déplacer vers le sud.

Les policiers ont identifié au moins trois « visages connus » parmi la foule. Certains manifestants en tête de la marche avaient des bouteilles à la main. À peine entamée, la marche a été déclarée illégale, et l'ordre de dispersion a été donné aux manifestants. Toutefois, la police s'est montrée conciliante.

«La #manifestours a été déclarée illégale et le reste, pouvait-on lire sur le compte Twitter du SPVM à 21 h 55. Toutefois, les actes criminels ont cessé et si elle est pacifique, elle peut continuer.»

Un policier à vélo et d'autres policiers à pied ont été atteints par des projectiles.



(Crédit photo: Agence QMI)

Encadrés de près par les policiers, les manifestants se sont divisés en deux groupes pour se rejoindre dans l'ouest sur la rue Sherbrooke, aux environs de 22 h. Plusieurs policiers se sont mêlés à la foule afin d'identifier des « casseurs » potentiels.

Des individus transportant des sacs à dos ont été aperçus se joignant à la queue de la manifestation, tandis que d'autres cagoulés étaient à la tête. Après avoir progressé jusqu'à Atwater, le groupe est revenu vers l'est sur le boulevard René-Lévesque un peu avant 23 h. À l'approche des manifestants, plusieurs grands hôtels sur René-Lévesque ont fermé leurs portes.

Peu après 23 h 30, la manifestation battait toujours son plein et s'était déplacée vers le nord dans le Plateau Mont-Royal. Après avoir monté Saint-Denis, les manifestants, qui étaient encore plusieurs centaines, avaient emprunté l'avenue Mont-Royal vers l'ouest puis Saint-Laurent en direction sud.

Toujours aucun méfait d'importance n'avait été rapporté en toute fin de soirée, si ce n'est quelques pièces pyrotechniques lancées au cours de la marche.

Mise à jour minute par minute

00h26: Les manifestants empruntent le boulevard René-Lévesque en direction est à partir de la rue Crescent.

00h19: Une pièce fumigène a été lancée à l'arrière de la manifestation qui emprunte Crescent en direction sud à partir de la rue Sherbrooke.

00h09: Les policiers du SPVM effectuent une arrestation en lien avec les pièces pyrotechniques lancées plus tôt.

00h02: Les manifestants hésitent à l'intersection rue Sherbrooke et Saint-Urbain. Plusieurs manifestants quittent vers l'est. D'autres manifestants de la queue descendent sur la rue Clark vers le sud tandis qu'un troisième groupe poursuit vers l'ouest sur Sherbrooke.

23h56: Les manifestants hésitent à l'intersection du boulevard Saint-Laurent. La tête de la manifestation tourne sur Sherbrooke en direction ouest.

23h54: La tête de la manifestation sur le boulevard Saint-Laurent arrive à l'intersection du boulevard Saint-Laurent, la queue est à Prince Arthur.

22h50: Une pièce pyrotechnique est lancée à partir d'un groupe dans la queue de la manifestation.

22h48: La tête de la manifestation sur le boulevard Saint-Laurent arrive à l'intersection de la rue Des Pins.

23h46: Les manifestants sur le boulevard Saint-Laurent à l'intersection de la rue Napoléon: «À nous la rue, à nous la rue!»

23h40: «On avance, on ne recule pas!» scandent les manifestants en direction sud sur le boulevard Saint-Laurent.

23h38: Les manifestants empruntent le boulevard Saint-Laurent direction sud à partir de Mont-Royal et tout le groupe semble vouloir suivre.

23h36: La tête de la manifestation sur l'avenue Mont-Royal arrive à l'intersection du boulevard Saint-Laurent. Rien à signaler.

23h31: Les manifestants empruntent l'avenue Mont-Royal vers l'ouest à partir de Saint-Denis.

23h30: On remarque très peu de manifestants masqués. Il n'y a pas d'animosité.

23h25: «Avec nous dans la rue!» scandent les manifestants.

23h24: La tête de la manifestation sur Saint-Denis direction nord arrive à l'intersection de la rue Duluth.

23h19: La tête de la manifestation sur Saint-Denis arrive à l'intersection de l'avenue Des Pins.

23h16: La nouvelle manifestation se dirige sur la rue Saint-Denis direction nord vers le carré Saint-Louis. La foule est évaluée à près de 2000 manifestants.

23h14: Une deuxième pièce pyrotechnique est lancée à partir du coin des rues Saint-Denis et Ontario. Les manifestants crient «restons pacifiques, restons pacifiques».

23h10: Une pièce pyrotechnique a été lancée par un manifestant à la place Émilie-Gamelin.

23h07: La tête de la manifestation ne s'arrête pas et file en direction nord sur la rue Berri. Plusieurs manifestants semblent vouloir demeurer à la place Émilie-Gamelin.

23h00: Les manifestants empruntent la rue Berri direction nord à partir du boulevard René-Lévesque pour se rendre à place Émilie Gamelin.

22h57: La tête de la manifestation arrive à Sanguinet. Pas d'infractions à signaler.

22h50: La tête de la manifestation arrive à la rue Saint-Urbain.

22h48: La tête de la manifestation sur René-Lévesque arrive à la rue Jeanne-Mance. Pas d'infractions à signaler.

22h45: Repoussés sur Beaver Hall, les manifestants retournent sur René-Lévesque en direction est.

22h43: Les manifestants empruntent Beaver Hall en direction nord à partir de René-Lévesque.

22h39: La tête de la manifestation arrive à l'intersection du boulevard René-Lévesque et de la rue Université.

22h38: Les grands hôtels du boulevard René-Lévesque ferment leurs portes à l'arrivée des manifestants.

22h33: La tête de la manifestation arrive à la rue Stanley.

22h32: Des manifestants cagoulés et agités à la tête de la manifestation baissent leurs masques à l'approche des policiers du SPVM. Un deuxième



(Crédit photo: Agence QMI)

Une personne a d'ailleurs été arrêtée en lien avec ces pièces pyrotechniques, peu après minuit.

Le nombre de manifestants a diminué graduellement. La manifestation a pris fin vers 00 h 40, à la place Ville-Marie. Le groupe de 200 personnes a scandé « À demain, à demain » avant de quitter les lieux.

Une journée bien remplie

Durant toute la journée de jeudi, plusieurs groupes d'étudiants ont envahi les rues de Montréal en différents endroits, mais aucun incident majeur n'a été signalé, et on ne rapporte aucune arrestation.

Dès le matin, plus d'une centaine de manifestants étudiants se sont rassemblés devant le Conservatoire de musique de Montréal, sur la rue Henri-Julien. Ils y ont fait du piquetage en raison de certaines décisions prises récemment par la direction concernant l'évaluation des élèves «devant la situation de boycottage des cours».

Vers 13 h, quelques centaines de manifestants ont déambulé sur le boulevard René-Lévesque en direction ouest afin de souligner l'anniversaire de la loi des mesures de guerre. La marche qui a pris fin en milieu d'après-midi s'est déroulée dans le calme, encadrée par un important déploiement policier.

Ensuite, quelques centaines d'étudiants, de professeurs et de syndiqués ont manifesté dans le calme au 600 rue Fullum, devant les bureaux de la ministre de l'Éducation à Montréal, après avoir marché dans le centre-ville de Montréal. Le groupe disposait de son propre service de sécurité et le tout s'est terminé en fin d'après-midi.

Dans le nord de la ville, environ 200 étudiants de niveau secondaire de l'école secondaire Louis-Joseph-François-Perreault ont fait un « sit-in » en milieu d'après-midi sur le boulevard Saint-Laurent, près de la rue Villeray, bloquant toute la circulation automobile durant une demi-heure.

Ils sont ensuite retournés vers l'est en marchant dans la rue, provoquant une fois de plus l'exaspération des automobilistes

groupe avec des sacs à dos à la queue de la manifestation est surveillé de près.
 22h25: Plusieurs personnes avec des sacs à dos se joignent à la queue de la manifestation sur le boulevard René-Lévesque qui est toujours fermé à la circulation à partir de la rue Atwater.
 22h22: Un groupe de trente manifestants à la tête du groupe sont cagoulés et apparaissent beaucoup plus agités que les autres participants.
 22h20: Tous les manifestants sont en direction est sur le boulevard René-Lévesque et traversent l'intersection de la rue Du Fort.
 22h14: Les manifestants empruntent René-Lévesque en direction est à partir de la rue Atwater.
 22h12: La tête de la manifestation sur Atwater arrive à l'intersection rue Sainte-Catherine. Tout semble se dérouler dans le calme.
 22h10: Les manifestants empruntent Atwater direction sud et arrivent à l'intersection de Maisonneuve. Les forces de l'ordre sont en place.
 22h04: La tête de la première manifestation arrive à la rue Du Fort.
 22h02: Toujours direction ouest sur la rue Sherbrooke. Le deuxième groupe de manifestants est derrière à l'intersection de la rue Saint-Marc.
 21h56: Les manifestants du premier groupe hésitent à l'intersection de la rue Guy et poursuivent leur marche sur Sherbrooke. Le deuxième groupe suit derrière à l'intersection de la rue Bishop.
 21h51: La circulation sur Sherbrooke est détournée. Les deux groupes de manifestants vont se rejoindre.

21h49: Les deux groupes de manifestants sont sur le point de se rencontrer sur la rue Sherbrooke.
 21h48: La cavalerie du SPVM se déplace pour encadrer le deuxième groupe de manifestants à l'intersection de la rue Sherbrooke et McGill College.
 21h43: Les manifestants du premier groupe arrivent à l'intersection Sherbrooke et Stanley.
 21h40: La tête de la première manifestation est à l'intersection Sherbrooke et Peel. La deuxième manifestation emprunte la rue Aylmer en direction nord.
 21h38: La manifestation 2 emprunte la rue Saint-André en direction nord. Un camion incendie du SIM est ralenti par les manifestants.
 21h36: La première manifestation sur Sherbrooke en direction ouest arrive à l'intersection de la rue Université et le siège social de Loto Québec. Un deuxième groupe de 500 manifestants est sur René-Lévesque en direction ouest près de Beaver Hall.
 21h28: La tête de la manifestation est sur Sherbrooke à l'intersection de la rue De Bleury. Un deuxième groupe de manifestants sur Jeanne-Mance en direction nord a reçu un ordre de dispersion.
 21h22: Trois manifestants à la tête de la manifestation ont des bouteilles aux mains.
 21h16: Les manifestants sur le boulevard Saint-Laurent en direction nord traversent la rue Ontario.
 21h15: Plusieurs participants demandent aux policiers si la manifestation est déclarée illégale.

21h13: Les manifestants sur le boulevard Saint-Laurent en direction nord traversent la rue Sainte-Catherine.
 21h11: Un groupe de 200 personnes était revenu à la place Émilie Gamelin. Ils repartent au sud sur Berri.
 21h10: La tête de la manifestation emprunte le boulevard Saint-Laurent en direction nord.
 21h07: Un deuxième ordre de dispersion est donné à la foule de 2000 manifestants sur René-Lévesque en direction ouest.
 21h05: La tête de la manifestation sur le boulevard René-Lévesque en direction ouest arrive à l'intersection de la rue Hôtel de ville.
 21:03: L'ordre de dispersion est donné aux manifestants.
 20h59: La manifestation est déclarée illégale.
 20h58: Un policier à vélo a été atteint d'un projectile.
 20h57: La foule est évaluée à 1500 manifestants.
 20h55: Les manifestants défilent en direction sud sur la rue Berri.
 20h49: L'intersection des rues Sainte-Catherine et Berri est fermée. Les manifestants déploient une bannière.
 20h37: Un peu plus de 200 personnes à la place Émilie-Gamelin écoutent les directives du SPVM. Tout se déroule dans le calme.
 20h25: Compte tenu du mauvais temps, plusieurs manifestants se sont réfugiés dans la bouche de la station de métro.
 20h19: Une centaine de manifestants sont présentement sous la pluie à place Émilie-Gamelin.

LE DEVOIR: Une nouvelle manifestation est prévue à Montréal en soirée: L'Association générale des étudiants du Collège Édouard-Montpetit veut que la ministre relance les négociations – Jeudi 26 avril, 16h29



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

Dans son invitation à la manifestation, l'AGECEM déclare que «la paix sociale est terminée».

La Presse canadienne

Il pourrait y avoir une manifestation tous les soirs jusqu'à ce que la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, «cesse ses enfantillages, réinvite

la CLASSE et relance les négociations», met en garde une association étudiante montréalaise.

Voilà la proposition qu'a faite sur Facebook l'Association générale des étudiants du Collège Édouard-Montpetit (AGECEM), qui invite la population à une autre manifestation de soirée à Montréal, la troisième en autant de soirs.

Mardi et hier, des rassemblements similaires se sont soldés par des gestes de violence et de vandalisme, menant à des affrontements musclés avec les policiers.

Dans son invitation, l'AGECEM déclare que «la paix sociale est terminée» puisque la ministre Line Beauchamp, selon l'association, «déclare pratiquement la guerre civile au Québec» en excluant la Coalition large de l'association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) de la table des négociations.

Hier, le centre-ville Montréal a été le théâtre d'importants débordements alors que les policiers ont procédé à 85 arrestations, dont trois mineurs, lorsqu'une autre manifestation a mal tourné.

Galvanisées par l'exclusion de la CLASSE et la rupture des négociations avec les associations étudiantes, des milliers de personnes étaient réunies à la Place Émilie-Gamelin. Un peu plus d'une heure après le début de l'événement, la manifestation a été déclarée illégale à cause d'actes de vandalisme. Des vitrines de commerces ont été fracassées, des voitures ont été abîmées, dont une qui a été incendiée et, plus tard en soirée, un poste de police a été la cible de casseurs.

Vos réactions (23)

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Grève étudiante : notre couverture en direct – Mise à jour le jeudi 26 avril 2012 à 13 h 35 = 22 h 26HAE

Au lendemain de la [suspension des négociations](#) entre les étudiants et le gouvernement du Québec, jour marqué par de [nouveaux affrontements](#) entre policiers et manifestants à Montréal, les actions étudiantes se poursuivent et les réactions politiques se succèdent. Suivez notre couverture en direct des événements du jour :

[Les commentaires \(461\)](#)

[Bienvenue à cette couverture en direct des événements du jour liés à la grève étudiante.](#)

par [La rédaction 26 avril 13:35](#)

Le maire de Montréal, Gérald Tremblay, est actuellement donné actuellement un point de presse.

par [La rédaction 26 avril 13:37](#)

« Je n'accepterai pas que mes citoyens qui en ont ras le bol et qui sont écoeurés de ce qui se passe soient pris en otage. »

- Gérald Tremblay
par [La rédaction 26 avril 13:39](#)

Le maire de Montréal demande au gouvernement et aux étudiants de trouver une solution au conflit.

par [La rédaction 26 avril 13:40](#)

« Les actes de violence et les méfaits publics doivent cesser. »

- Gérald Tremblay
par [La rédaction 26 avril 13:41](#)

« On a observé durant les dernières semaines la présence de plus en plus importante de provocateurs, de casseurs au sein des différentes manifestations qui sont en cours. »



- Marc Parent, chef du SPVM
par [La rédaction 26 avril 13:44](#)



Le maire Tremblay lance un appel au calme.
par [La rédaction 26 avril 13:49](#)
Le gouvernement rejette la proposition des étudiants d'inclure 2 représentants de la CLASSE dans la délégation de la FEUQ.
par [La rédaction 26 avril 13:52](#)
Québec demande à la FECQ et la FEUQ de revenir participer aux discussions, mais n'accepte pas que des membres de la CLASSE y participent.
par [La rédaction 26 avril 13:53](#)
Plus tôt aujourd'hui, [la FEUQ et la FECQ proposaient](#) de reprendre les discussions demain à 14 heures avec deux négociateurs de la CLASSE au sein de la délégation de la FEUQ.
par [La rédaction 26 avril 14:02](#)



Des manifestants jeudi en début d'après-midi sur le boulevard René-Lévesque à Montréal.
par [La rédaction 26 avril 14:09](#)
Une manifestation est en cours devant le bureau de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, à Montréal.
par [La rédaction 26 avril 14:14](#)
La manifestation devant le bureau de Mme Beauchamp est organisée par la FECQ et la FEUQ. Des policiers bloquent l'entrée des bureaux. Les manifestants disent ne pas avoir l'intention de se promener dans les rues du centre-ville de Montréal, mais plutôt de rester devant les bureaux pendant quelques heures, de façon pacifique.
par [La rédaction 26 avril 14:20](#)



Photo de notre journaliste Marc Verreault de la manifestation sur la Ful-lum, devant les bureaux de Mme Beauchamp. Il estime que plus de 200 étudiants y participent.
par [La rédaction 26 avril 14:23](#)



Martine Desjardins, présidente de la FEUQ, réagit au rejet de sa proposition par la ministre : « Ça commence à être un peu lassant tout ça, et là je pense qu'il est temps que quelqu'un prenne les rênes, et visiblement le gouvernement ne peut pas les prendre ».
par [La rédaction 26 avril 14:29](#)
« La ministre de l'Éducation semble vraiment dépassée par les événements et il va falloir que le premier ministre Jean Charest s'en charge. »
- Martine Desjardins
par [La rédaction 26 avril 14:33](#)
« On ne peut pas faire porter à une association tous les maux qu'il y a autour du mouvement étudiant. »
- Martine Desjardins
par [La rédaction 26 avril 14:34](#)
« C'est vraiment déplorable, on retourne au point zéro après plus de 70 jours de grève, c'est franchement aberrant. »
- Martine Desjardins
par [La rédaction 26 avril 14:36](#)
Pour la réaction complète du maire Gerald Tremblay, excédé par les manifestations et le vandalisme qui perturbent la métropole depuis près de 70 jours, voici notre article : [Le maire de Montréal somme Québec et les étudiants de s'entendre.](#)
par [La rédaction 26 avril 14:40](#)
La chef de l'opposition officielle, Pauline Marois profite de son passage devant le comité des crédits pour faire le point sur le conflit étudiant. Le premier ministre Jean Charest est présent.
par [La rédaction 26 avril 14:42](#)



« La population en a ras-le-bol, il faut que nos jeunes retournent à l'école. » - Pauline Marois
par [La rédaction 26 avril 14:49](#)
Pauline Marois propose au gouvernement de suspendre la hausse des droits de scolarité.
par [La rédaction 26 avril 14:52](#)
« Le maintien de la paix sociale est le premier devoir du premier ministre, pourtant il agit comme s'il voulait, au contraire, ébranler la paix sociale. »
- Pauline Marois
par [La rédaction 26 avril 14:53](#)



Le premier ministre Jean Charest affirme que Pauline Marois est, au fond, favorable à la hausse des droits de scolarité, et juge que la position du Parti québécois sur la question n'est pas claire.

par [La rédaction 26 avril 14:57](#)

Le conflit n'est pas entre vous et moi, Mme Beauchamp. Il oppose votre gouvernement et les 180 000 grévistes. #polQC #assnat #GGI

Un message de Gabriel-Nadeau Dubois, porte-parole de la CLASSE, sur Twitter.

par [GNadeauDubois](#) via [twitter](#) Modifié par [La rédaction 26 avril 14:59](#)

En tentant d'exclure la CLASSE par tous les moyens, le gouv. envoi le message que tenter de négocier ne sert à rien #ggi #polqc #AssNat

Et sur le fil officiel de la CLASSE, on réagit à la nouvelle décision de la ministre de l'Éducation.

par [ASSSolidarite](#) via [twitter](#) Modifié par [La rédaction 26 avril 15:02](#)



Des syndiqués de la CSN ont aussi manifesté devant les bureaux du ministre de l'Éducation à Montréal.

par [La rédaction 26 avril 15:11](#)

La manifestation se poursuit toujours dans le calme sur la rue Fullum.

par [La rédaction 26 avril 15:12](#)

Des professeurs du cégep de Marie-Victorin sont de la manifestation. Ils sont venus porter une lettre à la ministre Line Beauchamp pour lui demander sa démission.

par [La rédaction 26 avril 15:14](#)

« On est à 10 semaines de grève, et elle [Line Beauchamp] refuse encore le dialogue, elle a démontré de la mauvaise foi, elle et son gouvernement, hier, en excluant la CLASSE. On salue au passage la solidarité de la FECQ et de la FEUQ, et on les appuie. On juge que le gouvernement devrait reculer dès maintenant avec un moratoire. »

- François Parent, président du Syndicat des professeurs du Cégep Marie-Victorin

par [La rédaction 26 avril 15:21](#)



Ce matin, la Fédération québécoise des professeurs d'université, la Fédération des enseignants de cégep et la Fédération nationale des enseignants du Québec [ont demandé à Québec](#) de décréter un moratoire sur les droits de scolarité et de reprendre les négociations avec les étudiants. par [La rédaction 26 avril 15:26](#)



Une quarantaine de personnes ont manifesté en appui aux étudiants québécois aujourd'hui à Toronto. Une pétition a été livrée à un représentant du Bureau du Québec à Toronto.

(Une photo de notre journaliste Sébastien St-François)

par [La rédaction 26 avril 15:34](#)



Sherbrooke : Un étudiant a été expulsé après avoir eu une altercation verbale avec le président du Syndicat du personnel enseignant du Cégep de Sherbrooke, alors que les étudiants [sont réunis en assemblée générale pour décider de la reconduction possible de la grève](#). L'assemblée se déroule dans un contexte tendu, alors qu'une injonction exige le retour en classe demain.

par [La rédaction 26 avril 15:37](#)

[L'Union des consommateurs réagit](#) à la « crise sociale sans précédent qui s'est développée autour de la grève étudiante » et demande, notamment, un moratoire sur la hausse des droits de scolarité.

par [La rédaction 26 avril 15:46](#)

La manifestation est terminée depuis environ 30 minutes devant le bureau de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, sur la rue Fullum à Montréal.

par [La rédaction 26 avril 16:05](#)

Un autre appel à manifester au parc Émilie-Gamelin en soirée circule sur les réseaux sociaux.

par [La rédaction 26 avril 16:22](#)

[L'Association des cadres des collèges du Québec propose la médiation](#) pour tenter de régler le conflit entre le gouvernement Charest et les étudiants. À son avis, les coûts de cette grève effaceront les bénéfices venant de la hausse des droits de scolarité pour l'année à venir.

par [La rédaction 26 avril 16:28](#)



Les chargés de cours de l'Université de Sherbrooke [contesteront l'injonction](#) émise par le juge Gaëtan Dumas la semaine dernière et qui force la reprise des cours.

par *La rédaction* [26 avril 16:44](#)

Les étudiants du Cégep de Sherbrooke reconduisent la grève à 55 %.

par *La rédaction* [26 avril 16:47](#)

160 manifestations en 70 jours à Montréal - Du jamais vu au Canada, selon la police de Mtl. #assnat #ggi #polqc #polcda

par *duchp* via [twitter](#) [26 avril 17:09](#)

Une quarantaine d'étudiants manifestent à Trois-Rivières. Ils se sont rendus devant les bureaux de la députée Danielle Saint-Amand.

par *La rédaction* [26 avril 17:14](#)

Plus de détails sur la reconduction de la grève à Sherbrooke dans [notre article](#).

par *La rédaction* [26 avril 17:50](#)

[La chaîne CUTV devient un acteur du conflit étudiant](#), un texte de Bruno Maltais sur le blogue Sur le web.

par *La rédaction* [26 avril 17:57](#)

Le premier ministre Jean Charest et Pauline Marois ont eu des échanges très vifs jeudi après-midi à Québec devant le comité des crédits. Un résumé des échanges dans [notre article](#).

par *La rédaction* [26 avril 18:29](#)

Craignez-vous une escalade dans les relations entre la police et les manifestants? Vous pouvez répondre à cette question sur la [page Facebook du Téléjournal Grand Montréal](#).

par *La rédaction* [26 avril 18:38](#)

Un résumé des événements de la journée et une entrevue de Patrice Roy avec le maire de Montréal au Téléjournal : <http://bit.ly/18PXNH>

par *La rédaction* [26 avril 18:47](#)

À 24 heures en 60 minutes, la présidente de la FEUQ, Martine Desjardins, dit que le refus de la ministre Beauchamp d'accueillir des représentants de la CLASSE dans sa délégation « faisait partie des évaluations qu'on avait faites », mais dit tout de même avoir été « choquée » par la réaction de la ministre.

par *La rédaction* [26 avril 19:23](#)

Martine Desjardins dit que dans l'état actuel de crise, il est bon de prendre du recul. Elle affirme qu'elle prendra maintenant du temps pour aller faire le point, demain, avec ses associations. Elle ne ferme pas la porte à une médiation. « Visiblement, on n'arrive pas à se parler, visiblement on est trop impliqués personnellement. [...] Quelqu'un qui aurait une vision neuve, qui nous permettrait de nous parler, de prime abord, pourrait probablement nous emmener à une table, et régler le conflit », a déclaré la présidente de la FEUQ.

par *La rédaction* [26 avril 19:31](#)

Dans la foulée des manifestations des derniers jours, le Service de police de la Ville de Montréal [explique sur son site web](#) quels sont les signes qui permettent de reconnaître une manifestation illégale.

par *La rédaction* [26 avril 19:34](#)



Peu de manifestants en vue à 20 h 15 au parc Émilie-Gamelin.

par *La rédaction* [26 avril 20:28](#)



Environ 200 manifestants sont actuellement rassemblés près de l'entrée du métro Berri-UQAM à l'angle des rues Sainte-Catherine et Berri.

par *La rédaction* [26 avril 20:38](#)

La police vient d'avertir #manifencours que tout débordement sera réprimé #ggi même un déplacement de cône orange

par *thomasgerbet* via [twitter](#) [26 avril 20:41](#)



Qq centaines de manifestants présents parc Émilie Gamelin #ggi #manifencours . Bcp moins qu'hier [t.co](#)

par *thomasgerbet* via [Yfrog](#) [26 avril 20:43](#)



Photo #manifencours #ggi [t.co](#)

par *thomasgerbet* via [Yfrog](#) [26 avril 20:53](#)

Le SPVM affirme qu'à partir du parc Émilie-Gamelin, la manifestation se déplace sur la rue Berri en direction sud.

par *La rédaction* [26 avril 20:54](#)

La manifestation est déclarée illégale.

par *La rédaction* [26 avril 21:01](#)

La #manifencours est déclarée illégale. Des policiers ont reçu des projectiles. L'avis a été donnée à la foule.

par *SPVM* via [twitter](#) [26 avril 21:02](#)

Les manifestants sont sur le boulevard René-Lévesque.

par *La rédaction* [26 avril 21:04](#)



Des policiers à cheval lors de la manifestation de jeudi soir.
par [La rédaction 26 avril 21:09](#)

Il y a de + en + de manifestants #manifencours #ggi
par [thomasgerbet](#) via [twitter 26 avril 21:10](#)
La #manifencours a repris de façon pacifique pour l'instant. Les manifestants marchent sur St-Laurent en dir. nord. Nous encadrons la marche
par [SPVM](#) via [twitter 26 avril 21:18](#)



Photo de #ggi #manifencours [t.co](#)
par [thomasgerbet](#) via [Yfrog 26 avril 21:18](#)
Des policiers marchent aux cotés des manifestants #manifencours #ggi
par [thomasgerbet](#) via [twitter 26 avril 21:21](#)
Il y a deux groupes de manifestants, un sur St-Laurent en direction nord, et l'autre sur René-Lévesque ouest.

par [La rédaction 26 avril 21:25](#)
La #manifencours #2, qui se déplace sur René-Lévesque en dir ouest, a été déclarée illégale. Des méfaits ont été commis. L'avis a été donné.
par [SPVM](#) via [twitter 26 avril 21:34](#)
L'autre groupe de manifestants se déplace sur Sherbrooke en direction ouest. Ils ont actuellement passé la rue McGill, selon le SPVM. Cette manifestation est pour l'instant pacifique.
par [La rédaction 26 avril 21:36](#)



Autobus pris dans #manifencours #ggi [t.co](#)
par [thomasgerbet](#) via [Yfrog 26 avril 21:37](#)
#manifencours passe devant les memes banques qu'hier mais pas de dégats #ggi
par [thomasgerbet](#) via [twitter 26 avril 21:43](#)
Le SPVM indique que les « actes criminels » ayant cessé, si la manifestation demeure pacifique, elle peut continuer
par [La rédaction 26 avril 22:14](#)
Les manifestants ont descendu sur Atwater vers le sud, puis ont tourné sur René-Lévesque vers l'est
par [La rédaction 26 avril 22:22](#)
Pour la suite de la manifestation, vous pouvez consulter cet article : [www.radio-canada.ca](#)
par [La rédaction 26 avril 22:26](#)

TVANOUVELLES: Manifestation violente à Montréal: Les étudiants critiquent les policiers - Première publication 26 avril 2012 à 14h04 - Mise à jour : 26 avril 2012 à 17h03

Agence QMI

L'association étudiante qui a organisé la [manifestation de mercredi soir](#), durant laquelle [85 personnes ont été arrêtées](#), a critiqué le travail de la police de Montréal.

L'Association facultaire étudiante de science politique et de droit de l'UQAM (AFESPED) reproche aux policiers d'avoir appliqué «une force excessive» durant la manifestation «avant même de déclarer celle-ci illégale», alors que quelques casseurs sévissaient.

«Si quelques méfaits ont pu être observés en marge de la manifestation, chose que l'AFESPED ne cautionne pas, nous sommes abasourdis par la réponse démesurée de la police», a affirmé Benoit Lépine, représentant à l'Association.

Selon l'AFESPED, les manifestants avaient «fortement hué et réprimandé» les actes de vandalisme commis. Il n'était donc pas nécessaire pour la police de s'en prendre à l'ensemble des protestataires qui étaient presque tous pacifiques. Cette intervention policière aurait «pu mettre sérieusement en danger l'intégrité physique de tous les participants», selon l'Association.

Le chef de la police de Montréal, Marc Parent, a répliqué en disant qu'intervenir représente «un défi» lorsque des «provocateurs» veulent semer la zizanie.

Provocateurs

«On a 50 % des gens qui trouvent qu'on est intervenu trop rapidement et 50% qui trouvent qu'on n'est pas intervenu assez rapidement. C'est une question de perceptions. Hier, un minimum de 15 avis [de dispersion] ont été donnés», a dit le chef du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM).

«On a des provocateurs qui savent utiliser le groupe», a expliqué M. Parent qui a mentionné que certains manifestants veulent la confrontation et la violence. Il a précisé que les manifestants pacifiques doivent laisser les policiers arrêter les trouble-fêtes en quittant les lieux, lorsque des actes de vandalisme sont commis. Il a ajouté que les casseurs planifient leurs gestes. «C'est gens là sont structurés», a-t-il affirmé.

Plus de 30% des manifestations se terminent par des actes illégaux, a souligné M. Parent.

«On est rendu à plus de 160 manifestations. C'est du jamais vu au Canada», a-t-il ajouté.

Bilan

Le Service de police de la Ville de Montréal a affirmé que 69 hommes et 16 femmes ont été arrêtés durant cette manifestation. Trois mineures font partie des personnes arrêtées.

Le porte-parole du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), Ian Lafrenière, a indiqué que 70 des arrestations ont eu lieu lors de l'interpellation de groupe survenue vers 1h15. Il a rappelé que la manifestation avait été déclarée illégale à 22h15.

Par ailleurs, le SPVM a indiqué qu'une des personnes arrêtées mercredi avait aussi été interpellée la veille. «Il y a des gens qui sont des abonnés», a ajouté Ian Lafrenière.

Trois policiers ont été blessés légèrement. Deux citoyens ont aussi été incommodés par les irritants chimiques.

En entrevue sur les ondes de LCN jeudi matin, le président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), Léo Bureau-Blouin, a dit souhaiter que les manifestations se poursuivent de manière pacifique, en évitant le vandalisme et la violence.

«Je comprends qu'il y a beaucoup de frustration», a-t-il cependant ajouté.

«Je pense qu'il ne faut pas céder aux violences et plutôt opposer notre pacifisme à l'intransigeance du gouvernement du Québec. Nous continuons d'appeler au calme et je souhaite que les prochaines manifestations se déroulent mieux.»

LA PRESSE: Manifestation nocturne plus calme à Montréal - Publié le jeudi 26 avril 2012 à 13h17 | Mis à jour le vendredi 27 avril 2012 à 06h23



Pascale Breton
Émilie Bilodeau,
Gabrielle Duchaine
Maryse Tessier
La Presse

La manifestation étudiante de jeudi soir a pris fin dans le calme vers minuit et demi devant la Place Ville-Marie, après quatre heures (et une bonne vingtaine de kilomètres) de marche.

«Je suis très fier de nous. Nous avons prouvé que nous sommes capables de répondre à la violence par le calme», s'est exclamé Alexis Faribea, étudiant au cégep St-Laurent, en quittant les lieux. «Je suis ému. Autant les étudiants que les policiers se sont très bien comportés», a ajouté Louis-Olivier Desmarais, étudiant en musique au Cégep Marie-Victorin.

Si plusieurs milliers d'étudiants et de supporteurs s'étaient donné rendez-vous à 20h30 au parc Émilie-Gamelin, à peine une centaine ont résisté jusqu'à la fin sous la pluie. Contrairement à mercredi soir, il n'y a pas eu de casse. Après une première boucle de plus de neuf kilomètres qui a mené le groupe de la rue Berri jusqu'à la rue Atwater, puis de nouveau à son point de départ, plusieurs centaines de jeunes ont continué à marcher après 23 heures, sous haute surveillance policière. Le peloton s'est érodé peu à peu à chaque intersection. Vers minuit, les agents de la police de

Le fil des événements

0 h 40 : La manifestation étudiante s'est terminée dans le calme vers 23 h 35 devant la Place Ville-Marie. Près de quatre heures après s'être mise en branle, un peu moins d'une centaine de marcheurs avaient fait le trajet jusqu'à la fin. Ils ont réussi à éviter toutes confrontations avec les policiers, presque aussi nombreux qu'eux à la fin.

«Je suis très fier de nous. Nous avons prouvé que nous sommes capables de répondre à la violence par le calme», s'est exclamé Alexis Faribea, étudiant au cégep St-Laurent.

0 h 29 : Les manifestants marchent sur René-Lévesque sous haute surveillance policière. Certains membres du groupe font tout pour empêcher la confrontation.

0 h 22 : Les policiers se préparent à charger. Ils bloquent toutes les issues. Les manifestants marchent toujours.

0 h 19 : Les manifestants descendent sur Crescent. Les policiers les attendent en bas. «Restez groupés», crient des gens.

0 h 10 : Quelques centaines de manifestants marchent toujours sur Sherbrooke en direction ouest. Des manifestants quittent la marche à chaque intersection. Les policiers sont devant et derrière le groupe.

23 h 55 : Les manifestants ont encore de l'énergie, même s'ils marchent depuis près de trois heures trente. L'un d'eux joue un air d'harmonica : «Le blues des étudiants pas contents». Le groupe d'intervention bloque le boulevard Saint-Laurent, devant les manifestants.

23 h 45 : Les participants marchent toujours, boulevard Saint-Laurent. Les policiers lancent toutefois des avertissements, rappelant qu'il s'agit d'une manifestation illégale. Pris dans la foule, des automobilistes klaxonnent.

23 h 30 : La foule se dirige maintenant vers la rue Mont-Royal, direction ouest.

23 h 25 : Les manifestants ont maintenant dépassé la rue Rachel. Ils marchent toujours rue Saint-Denis.

23 h 20 : La manifestation a repris. Les manifestants, qui sont quelques centaines, marchent dans la rue Saint-Denis. Des automobilistes les klaxonnent.

23 h 14 : Porte-voix à la main, un policier rappelle que l'attroupement est illégal. Il incite les manifestants à rentrer à la maison.

23 h 12 : De nouvelles pièces pyrotechniques sont lancées. Des manifestants empruntent la rue Saint-Denis à contre-sens. Certains ont des roches à la main.

23 h 10 : Des pièces pyrotechniques viennent d'être lancées sur Berri, entre les rues Maison-neuve et Ontario. Des huées se sont entendues. «On reste pacifique» lancent certains.

Montréal étaient rendus pratiquement aussi nombreux que les manifestants, dont les leaders ont tout fait pour rappeler leurs camarades à l'ordre et éviter la confrontation.

Leur stratégie du «on reste groupé» et «on reste pacifique» a porté fruit. Le SPVM ne rapporte qu'une seule arrestation en lien avec l'usage de pièces pyrotechniques.

«On remet ça» a promis un manifestant qui a pris la parole devant ses paires sur les marches devant la Place Ville-Marie. «Félicitation à tout le monde. Bonne nuit», a-t-il crié sous les applaudissements. La petite foule s'est ensuite tranquillement dispersée en même temps que les nombreux policiers.

Couverture en direct: Manifestations étudiantes, 26 avril

La manifestation, appelée «Holy Shit, Manif nocturne prise 3», était organisée à l'initiative d'un étudiant. Comme c'est souvent le cas, l'itinéraire n'avait pas été dévoilé.

Ce rassemblement était organisé au 73e jour de la grève étudiante, alors que le conflit qui oppose les étudiants au gouvernement sur la question de la hausse des droits de scolarité semble dans une impasse totale. Les discussions entre le gouvernement et les organisations étudiantes sont d'ailleurs suspendues.

23 h 08 : De nombreux manifestants s'engouffrent dans le métro pour rentrer à la maison. D'autres choisissent de continuer leur route au son des tambours. Ils sont devant l'îlot Voyageur.

23 h 5 : La foule se dirige maintenant rue Berri. Elle revient au point de départ, le Parc Émilie-Gamelin. Les organisateurs s'approprient à clore l'événement, satisfaits de l'événement qui s'est déroulé dans le calme. Les manifestants applaudissent, leur message est passé.

22 h 57 : Sous la pluie qui tombe toujours, les manifestants marchent calmement à la hauteur de la rue Saint-Urbain. Les policiers, boucliers en main, protègent le poste de quartier 21 qui a été vandalisé mercredi soir.

22 h 46 : Les manifestants se sont réunis et reviennent sur leurs pas vers le boulevard René-Lévesque.

22 h 43 : Les policiers semblent vouloir intervenir. Des gens pris en souricière affirment vouloir manifester pacifiquement.

22 h 40 : Les manifestants marchent toujours boulevard René-Lévesque. Ils viennent de passer la rue University. Ils bifurquent vers le magasin La Baie. La cavalerie du SPVM ferme la marche.

22 h 35 : Les manifestants se déplacent toujours boulevard René-Lévesque. Ils ont dépassé la rue Stanley. Le ton change. «Réinvestissez sinon ça va péter», menacent certains.

22 h 30 : Des policiers de la Sûreté du Québec se tiennent prêts à intervenir s'il y a des débordements. La foule scande plus fort.

22 h 22 : Air connu dans les manifestations. Les marcheurs chantent la chanson de Loco Locass «Libérez-nous des libéraux». La foule se trouve à la hauteur de la rue Saint-Mathieu.

22 h 15 : Ils optent finalement pour le boulevard René-Lévesque, direction est.

22 h 13 : L'escouade anti-émeute bloque la rue Sainte-Catherine. Les manifestants bifurquent.

22 h 10 : Rue Atwater, un manifestant invite les autres à occuper la largeur de la rue. La tension monte. Certains veulent marcher à contre-sens, d'autres les en empêchent. «On se calme», disent-ils.

22 h 5 : Amir Khadir marche à la tête de la manifestation. «Il faut mener cela à terme maintenant», les encourage-t-il. Les marcheurs sont toujours rue Sherbrooke. Ils viennent de passer la rue Chomedey.

22 h : Les manifestants ralentissent rue Sherbrooke, comme s'ils se demandaient maintenant la direction à prendre.

21 h 50 : Un groupe de manifestants est maintenant devant le musée des Beaux-Arts. Ils sont suivis par des policiers tandis que l'hélicoptère vole au-dessus de leurs têtes.

21 h 45 : Les deux groupes marchent rue Sherbrooke. L'un est à l'intersection Union, l'autre à De la Montagne. Même si la manifestation a été déclarée illégale en début de soirée, les policiers laissent l'événement suivre son cours puisque les manifestants sont paisibles. Des manifestants passent devant l'hôtel Ritz Carlton. Les agents ont verrouillé les portes et sont nombreux à l'intérieur de l'hôtel. «On est prêts», dit l'un d'eux.

21 h 40 : La manifestation est toujours scindée en deux groupes.

21 h 30 : Les porte-parole de Québec solidaire, Amir Kadir et Françoise David, marchent au milieu des manifestants. «On veut que ça se passe bien», déclare cette dernière.

21 h 25 : Les manifestants se sont scindés en deux groupes. Les uns marchent boulevard Saint-Laurent vers le nord tandis que les autres se dirigent boulevard René-Lévesque vers l'ouest. Des adhérents du Black Bloc sont aperçus dans la foule. L'hélicoptère de la Sûreté du Québec survole toujours la manifestation.

21 h 18 : Le mécontentement est palpable. Un manifestant se promène avec une pancarte disant «Line la pas fine, tu n'as pas de classe» Plus loin, des cônes de construction sont renversés dans la rue. On entend un hélicoptère qui survole la manifestation.

21 h 15 : Au passage de la manifestation, des employés du Club Soda sortent de l'établissement pour applaudir les marcheurs. Les policiers ont déjà émis trois avertissements pour attroupement illégal. Les manifestants marchent toujours rue Saint-Laurent.

21 h 10 : On attend de nombreuses sirènes de voitures de patrouille au centre-ville. Le poste de quartier 21, vandalisé hier, est bien sécurisé ce soir. Les manifestants tournent sur Saint-Laurent vers le nord.

21 h 5 : La manifestation réunit plus de 2000 manifestants. Certains déplorent la tournure des événements. «Je rentre chez moi. Je suis très déçu de la manifestation. On s'était fait dire de ne pas circuler en sens inverse et c'est ce qu'on a fait», dit Fannie Gauthier-Durant.

20 h 59 : La manifestation est déclarée illégale par les policiers

20 h 57 : La foule de quelques centaines de manifestants remonte maintenant Saint-Denis vers le nord, zigzaguant au milieu des voitures. Des projectiles sont lancés en direction des policiers. L'escouade anti-émeute bloque le passage à des manifestants.

20 h 55 : Un homme dénonce dans un porte-voix l'exclusion de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE). «Prenons la rue», lance-t-il.

«Yeaaaah», lui répond la foule. Les manifestants marchent rue Berri en direction sud.
20 h 48 : La manifestation se met en branle.
20 h 45 : Rencontré dans la foule de quelques centaines de manifestants, Julien Rousseau, qui a terminé ses études universitaires il y a dix ans, raconte qu'il a décidé de participer à la manifestation à la suite des événements survenus mardi soir. «Je suis consterné par la position du gouvernement Charest et je trouve aussi que l'utilisation de la force par la police est scandaleuse», dit-il.

20 h 38 : Les policiers rappellent les consignes à suivre lors des manifestations. Ils essuient des huées dans la foule.
20 h 35 : Une centaine de manifestants sont maintenant réunis au Parc Émilie-Gamelin. Sur les réseaux sociaux, plusieurs personnes opposées à la hausse des droits de scolarité lancent des appels au calme, invitant les manifestants à intervenir auprès d'éventuels casseurs. Plusieurs causent s'entremêlent. Un manifestant se promène avec une pancarte disant «Le Nord à donner, les étudiants à vendre».

20 h 25 : Il tombe une pluie fine. La manifestation n'a pas encore officiellement débuté que les policiers ordonnent aux gens de quitter la sortie du métro Berri-UQAM.
20 h 15 : La présence policière se fait déjà sentir autour de la Place Dupuis. Des policiers casqués viennent de sortir du métro Berri-UQAM. Quelques manifestants sont masqués. Un élève de quatrième secondaire de l'école Jeanne-Mance se tient prêt, pancarte à la main, attendant le signal de départ. Pour l'instant, les manifestants ne sont que quelques dizaines.

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Une manifestation étudiante tourne à l'affrontement à Montréal – Mise à jour le jeudi 26 avril 2012 à 12 h 34 HAE



Affrontements entre policiers et manifestants au centre-ville.

Vitrines fracassées, commerces vandalisés, arrestations musclées. La manifestation étudiante a tourné à l'affrontement mercredi soir dans les rues de la métropole, après qu'elle eut été déclarée illégale par le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM).

« Ce n'est plus une manifestation qui est pacifique, on doit vraiment rétablir l'ordre. On a affaire à des émeutiers et à des gens qui veulent faire la casse. »

Ian Lafrenière, porte-parole du SPVM

Le SPVM fait état jeudi matin d'au moins 70 arrestations massives, suivies d'une quinzaine d'arrestations sporadiques. Au total, 69 hommes et 16 femmes ont été interpellés.

La majorité d'entre eux ont été arrêtés pour non-respect de règlements municipaux ou pour agression armée.

La manifestation qui se voulait au départ pacifique a rapidement dégénéré. Dès les premiers débordements, vers 22 h 15, le SPVM a commencé à émettre des avis de dispersion, à l'intersection des rues Peel et Sainte-Catherine.

L'escouade antiémeute a tenté de bloquer le secteur entre René-Lévesque et Sherbrooke, de Guy à Mansfield, pour disperser la foule en deux groupes, mais des manifestants ont résisté.

Des vitrines d'institutions financières ont été fracassées, rue Sherbrooke, puis des commerces ont été vandalisés, rue Sainte-Catherine. De la peinture rouge a également été lancée sur des voitures appartenant à des citoyens et des camions de Radio-Canada ont été vandalisés.

Les fenêtres des bureaux des Forces canadiennes et de Loto-Québec, ainsi que les vitrines du bâtiment abritant les locaux du réseau TVA ont aussi été la cible de casseurs. Des bagarres ont par ailleurs éclaté entre ces derniers et des étudiants qui dénonçaient le vandalisme.

Des irritants chimiques, des bombes assourdissantes et des gaz lacrymogènes ont été utilisés pour disperser la foule. Les policiers ont rapporté un véhicule en feu à l'angle des rues Stanley et Sainte-Catherine, tandis que des manifestants continuaient de lancer des projectiles en direction des policiers.

L'escouade antiémeute de la Sûreté du Québec a dû être appelée en renfort. Elle a notamment été déployée autour du quartier général du SPVM, dont les vitrines ont été complètement fracassées, pendant que l'hélicoptère de la SQ survolait le ciel.

Plus de deux heures après que la manifestation eut été déclarée illégale et que l'ordre de quitter le centre-ville eut été donné, des milliers de personnes se sont dirigés en direction du parc Émilie-Gamelin, point de départ de la manifestation.

Un petit groupe d'irréductibles et des noyaux de résistance ont tenté de tenir tête aux policiers, mais la majorité de la foule a finalement été dispersée peu après minuit.

Plusieurs rassemblements étaient toutefois rapportés à différents endroits du centre-ville, notamment au square Saint-Louis, où les policiers s'apprêtaient à procéder à des arrestations.

Plusieurs personnes ont été arrêtées à l'angle du boulevard Saint-Laurent et des Pins lors d'une intervention policière musclée. Au moins une autre personne avait été arrêtée un peu plus tôt au centre-ville.

« Nous avons averti qu'aucun acte criminel ne serait toléré », a déclaré le porte-parole du SPVM, Ian Lafrenière, sur les ondes de RDI.

Trois policiers ont légèrement été blessés au cours des affrontements et des citoyens ont été incommodés par des irritants chimiques. La métropole a finalement retrouvé son calme peu après 1 h, selon un porte-parole du SPVM, Simon Delorme.



Réunis à l'initiative de l'Association facultaire étudiante de science politique et droit de l'UQAM (AFESPED), les étudiants n'avaient pas fourni l'itinéraire de leur marche.

« Ce qui me désole, c'est que les gens qui organisent ces manifestations-là refusent de donner leur itinéraire. Et ce qui me désole, c'est que ce qu'on va retenir ce soir, ce n'est pas le message, mais c'est la casse. »

Ian Lafrenière, porte-parole du SPVM

Les milliers de manifestants, qui s'étaient réunis dans le calme à 20 h 30 au parc Émilie-Gamelin, ont d'abord emprunté la rue Berri vers le nord, puis la rue Saint-Denis, avant de tourner sur Sherbrooke en direction ouest. Ils se sont arrêtés devant le siège social de Loto-Québec et ont emprunté la rue Guy en direction sud, pour finalement se retrouver sur la rue Sainte-Catherine.

La Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) et la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) avaient lancé un appel au calme pour la manifestation nocturne.

À Sherbrooke, environ 200 personnes se sont donné rendez-vous pour manifester devant le palais de justice. Ils ont ensuite marché jusqu'aux bureaux du ministère de l'Éducation où quelques discours ont été tenus. Les manifestants se sont ensuite rendus jusqu'au coin des rues King et Belvédère. Le tout s'est déroulé dans le calme.

Des manifestations ont également eu lieu à Gatineau, où quelques centaines de personnes ont marché pour contester la hausse des droits de scolarité, particulièrement dans le secteur de Hull.



Avant le départ de la manifestation, des gens ont fait un sit-in à l'angle des rues Berri et Sainte-Catherine.

Manifestation en images (17 photos)

Manifestation pacifique en après-midi

Plus tôt dans la journée, [au moment où la ministre de l'Éducation](#), Line Beauchamp, a décidé d'exclure la CLASSE des négociations avec le gouvernement, des étudiants ont manifesté au centre-ville de Montréal. La manifestation, qui était déjà prévue, s'est mise en branle au parc Émilie-Gamelin vers 14 h. Après avoir appris la décision de la ministre, les manifestants ont emprunté un parcours qui n'avait pas été dévoilé aux autorités pour se rendre devant les bureaux montréalais du premier ministre Jean Charest.

Les manifestants se sont par la suite dispersés dans l'ordre. La manifestation s'est déroulée dans le calme. L'événement se voulait aussi un clin d'oeil pour souligner la dernière journée du calendrier officiel de la session d'hiver 2012.

L'un des porte-parole de la CLASSE, Gabriel Nadeau-Dubois, a précisé que son organisation appelait seulement à la manifestation de 14 h. Il a toutefois refusé de lancer un appel au calme en prévision de la manifestation de 20 h 30, malgré les tensions qui risquaient de s'exacerber à la suite de l'annonce de la ministre. « Je n'ai pas le pouvoir d'appeler au calme et ce n'est pas mon rôle », avait déclaré le porte-parole, évoquant la structure démocratique de la CLASSE.

[À Québec](#), une centaine d'étudiants ont aussi manifesté pour dénoncer la décision de la ministre Beauchamp.

Autres manifestations et bombes fumigènes



© Karine Bastien

Une manifestation se prépare, square Phillips

Mercredi matin, des étudiants opposés à la hausse des droits de scolarité de 1625 \$ sur cinq ans se sont rassemblés au square Phillips, au centre-ville de Montréal. Ils ont marché à contresens sur la rue Sainte-Catherine pour aller [rejoindre des employés d'Aveos](#) qui manifestaient près du Musée des Beaux-Arts. Après une pause, ils ont repris leur marche dans les rues du centre-ville.

La Société de transport de Montréal (STM) a confirmé peu après que des bombes fumigènes avaient été lancées au métro Henri-Bourassa et au métro Lionel-Groulx, entraînant du coup des interruptions de service. Le SPVM a ensuite confirmé qu'une autre bombe avait été lancée au Complexe Desjardins.

En complément

- Dossier - [Droits de scolarité au Québec](#)



Vidéo - [Le reportage de Pascal Robidas](#)

[Les commentaires \(296\)](#)

TVANouvelles: Manifestation et vandalisme à Sherbrooke: De la peinture rouge sur l'hôtel de ville - Première publication jeudi 26 avril 2012 à 11h07



Crédit photo : TVA Nouvelles

Par Isabelle Dorais | TVA Sherbrooke

Les dernières heures ont été ponctuées de nouvelles manifestations et d'actes de vandalisme à Sherbrooke. De la peinture rouge a été déversée sur l'hôtel de ville de Sherbrooke.

C'est le deuxième mercredi soir où les opposants à la hausse des frais de scolarité prenaient la rue. Une manifestation spontanée, lancée sur les réseaux sociaux. Les 300 manifestants ont occupé longtemps la King devant le palais de justice où des sacs d'ordures ont été déposés. On retrouvait les mêmes ce matin devant les portes du Cégep.

À la levée du jour, des traces du passage des étudiants à l'hôtel de ville. Des balles de peinture ont été projetées contre la façade. Dans les marches, on voyait jusqu'en milieu d'avant-midi les traces laissées par les manifestants.

Au Service de police, on indique que les méfaits ont été commis entre 3 et 6 heures et que les bandes vidéo de la rue Wellington seront visionnées.

La fin de la semaine promet d'être animée au centre-ville de Sherbrooke alors qu'en principe, le retour en classe au cégep se fera demain. Déjà on entend des rumeurs que les portes pourraient être bloquées par une chaîne d'étudiants qui disent ne pas vouloir plier devant le gouvernement.

[Voir le reportage d'Isabelle Dorais](#)

LE DROIT: Une centaine de manifestants à Gatineau - Publié le jeudi 26 avril 2012 à 09h55



Etienne Ranger, LeDroit

Jean-François Dugas, Le Droit

Pendant que plusieurs milliers de personnes participaient à une manifestation d'envergure à Montréal, plus d'une centaine d'autres ont défilé dans les rues de Gatineau, hier, pour dénoncer la hausse des frais de scolarité.

Les manifestants - pacifiques - se sont réunis devant le Zellers du Village Place Cartier, dans le secteur Hull, après qu'une invitation fut lancée plus tôt sur les réseaux sociaux.

Sans leader et plan évident, les manifestants sont restés une bonne demi-heure devant le commerce avant de défilé vers le Casino du Lac-Leamy.

Une fois partis, les participants se sont fait entendre haut et fort grâce à une série de slogans lancés en unisson.

«Crions... plus fort... pour que personne ne nous ignore», «Ce n'est pas une injonction qui va nous limiter, grève générale illimitée», «On avance... on ne recule pas!», «F**k la trêve vive la grève!» et «À qui la rue? À nous la rue!» ont notamment été entendus, alors que les manifestants sont descendus vers le casino, dans le sens inverse de la circulation sur le boulevard Saint-Raymond.

Près d'une dizaine d'autopatrouilles sont venues encadrer la manifestation, les policiers présents en nombre suffisant pour éviter les débordements.

Et il n'y a eu aucun débordement. La poignée de manifestants qui ont dérogé de la règle - en frappant légèrement des voitures piégées sur la route - a été rapidement rappelée à l'ordre par leurs confrères.

Les manifestants ont bloqué l'accès au casino pendant une quinzaine de minutes avant de repartir vers le poste de police du boulevard de la Carrière. Ils sont ensuite revenus sur leur pas, jusqu'au boulevard Montclair, pour revenir à leur point de départ.

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALEMONTRÉAL : Manifestation étudiante : 85 arrestations - Publié le: jeudi 26 avril 2012, 9H22

La manifestation étudiante qui a eu lieu mercredi soir au centre-ville de Montréal, lors de laquelle ont eu lieu plusieurs actes de vandalisme, a finalement mené à l'arrestation de 85 personnes.

C'est le chiffre avancé tôt jeudi matin par le Service de police de la Ville de Montréal. Selon ce bilan provisoire, 69 hommes et 16 femmes ont été arrêtés. Trois mineures font partie des personnes arrêtées.

En entrevue jeudi matin à LCN, le porte-parole du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), Ian Lafrenière, a indiqué que 70 des arrestations ont eu lieu lors de l'interpellation de groupe survenue vers 1 h 15. Il a rappelé que la manifestation avait été déclarée illégale à 22 h 15.

« Donc, ce sont des gens avec qui on a eu maille à partir pendant plus de trois heures avant de procéder à leur arrestation à 1 h 15 », a affirmé le porte-parole du SPVM.

La majorité des personnes arrêtées ont été libérées. Certaines toujours détenues devront toutefois comparaître devant un juge en cours de journée.

Des «abonnés»

Par ailleurs, le SPVM a indiqué qu'une des personnes arrêtées mercredi avait aussi été interpellée la veille. « Il y a des gens qui sont des abonnés », a ajouté Ian Lafrenière.

Trois policiers ont été blessés légèrement. Deux citoyens ont aussi été incommodés par les irritants chimiques.

Photos : Manifestion nocturne des étudiants 25 avril

Les policiers de Montréal ont invité les victimes et les témoins d'actes criminels posés pendant la casse à se rendre à leur poste de quartier pour faire une déposition.

Bonnes intentions

M. Lafrenière a, par ailleurs, tenu à dire que la majorité des protestataires étaient pacifiques.

« Lorsque la casse a commencé, il y a même des gens qui les ont chahutés, des étudiants et des manifestants qui n'étaient pas heureux de voir ce qui se passait. Lorsqu'on a donné le premier avis, il y a au moins 90 % de la foule qui a quitté. »

« Il y a beaucoup de gens qui avaient de bonnes intentions mercredi, mais lorsque l'on voit qu'il y a des actes criminels, c'est le moment de quitter. Il ne faut pas rester sur place, ce n'est plus une manifestation pacifique », a-t-il ajouté.

Éviter le vandalisme et la violence

Toujours sur les ondes de LCN, jeudi matin, le président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), Léo Bureau-Blouin, a dit pour sa part souhaiter que les manifestations se poursuivent de manière pacifique, en évitant le vandalisme et la violence.

« Je comprends qu'il y a beaucoup de frustration », a-t-il cependant ajouté.

« Je pense qu'il ne faut pas céder aux violences et plutôt opposer notre pacifisme à l'intransigeance du gouvernement du Québec. Nous continuons d'appeler au calme et je souhaite que les prochaines manifestations se déroulent mieux. »

Afficher 3 commentaires

Cl

Ça ne me dérange pas trop de payer les policiers (avec mes taxes et mes impôts) pour arrêter ces vermines, mais ils sont où maintenant ces 85 crapules? Retournés à la maison? Normalement, lorsque je paye pour faire exécuter un travail, je n'aime pas payer une deuxième fois pour refaire le même travail!!!!

Mivilleghislain

les manifestations légales et illégales ne font pas bronché ce gouvernement gouverné par un membre du parti conservateur avec toute l'arrogance qu'on leur connaît. Rien ne leur fait changer d'idée. La démocratie pour eux c'est d'avoir la permission de leur lecher les bottes, on a qu'à voir le dossier étudiant il enlève les pommes pourries pour eux pour négocier avec les moins radicaux pour leur dire à la fin non c'est non. Même chose pour les gaz de schiste, pour le nucléaire, l'uranium, les droits autochtones etc etc. Ils sont très centrés sur leur nombril et font des rêves de grandeur hors proportion et tout le monde ferme les yeux pour avoir leur bonbons. Avoir les mains liées par les subventions et avantages autres fait en sorte que tout le monde paye pour ça et pour plusieurs générations à venir.

Lekingg

Bonne chose pour l'avenir et les prochaines manifestations, les gens ont été sensibilisés



JOCELYN MALETTE/AGENCE QMI

Les policiers se mettent en place pour la manifestation contre la hausse des droits de scolarités qui a lieu suite à la fin des négociations.

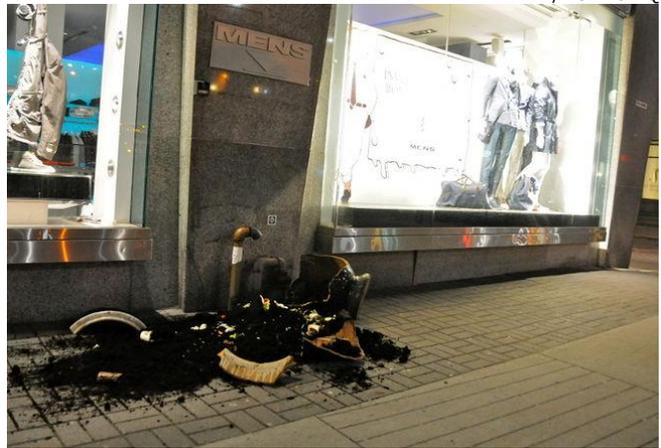


MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI

Vitrines de commerces fracassées, voitures vandalisées, affrontements entre manifestants et policiers: la manifestation étudiante à laquelle participaient des milliers de personnes a dégénéré, tard mercredi soir le 25 avril 2012, au centre-ville de Montréal.



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



JOCELYN MALETTE/AGENCE QMI



PASCAL GIRARD/AGENCE QMI

La manifestation qui a eu lieu le mercredi soir 26 avril 2012 au centre-ville de Montréal a finalement mené à l'arrestation de 85 personnes.



PASCAL GIRARD/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI

MAXIME DELAND/AGENCE QMI



PASCAL GIRARD/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



JOCELYN MALETTE/AGENCE QMI

Des milliers d'étudiants sont rassemblés à Montréal, le mercredi 25 avril 2012, en soirée, pour une manifestation contre la hausse des droits de scolarités qui a lieu suite à la fin des négociations entre la ministre de l'éducation, Line Beauchamp, et les associations étudiantes, à Montréal.



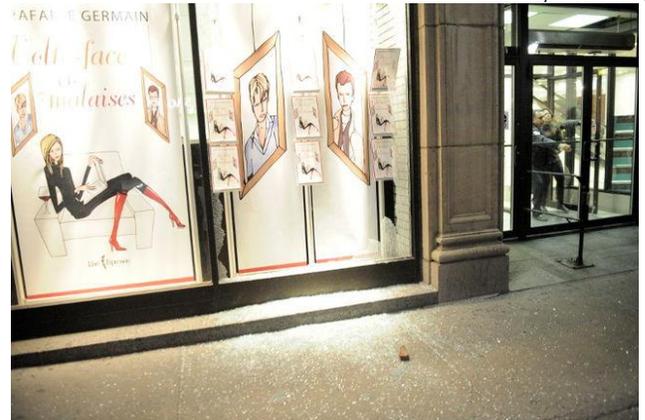
JOCELYN MALETTE/AGENCE QMI



JOCELYN MALETTE/AGENCE QMI



JOCELYN MALETTE/AGENCE QMI



JOCELYN MALETTE/AGENCE QMI



JOCELYN MALETTE/AGENCE QMI



JOCELYN MALETTE/AGENCE QMI



JOCELYN MALETTE/AGENCE QMI



JOCELYN MALETTE/AGENCE QMI



JOCELYN MALETTE/AGENCE QMI



JOCELYN MALETTE/AGENCE QMI



JOCELYN MALETTE/AGENCE QMI



JOCELYN MALETTE/AGENCE QMI



JOCELYN MALETTE/AGENCE QMI



JOCELYN MALETTE/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI

Plusieurs milliers d'étudiants se sont donnés rendez-vous ce mercredi 25 avril 2012 au Parc Émilie Gamelin à Montréal, pour une marche de protestation en soirée contre la hausse des frais de scolarité.



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



JOCELYN MALETTE/AGENCE QMI



JOCELYN MALETTE/AGENCE QMI



JOCELYN MALETTE/AGENCE QMI



Michel Desbiens/AGENCE QMI

Vidéo : Manifestation étudiante du 26 avril 2012 , 27 avril 2012 , Journal de Montréal
Agence QMI

Plus de 2000 personnes ont répondu à l'appel pour une manifestation nocturne dans les rues du centre-ville de Montréal, jeudi soir, malgré le temps froid et pluvieux. Aucun incident majeur n'a été déploré, mais la manifestation avait été déclarée illégale quelques minutes seulement après avoir débuté.

Ils n'étaient au départ que quelques centaines réunis sur la place Émilie-Gamelin, mais leur nombre a rapidement augmenté.

Vers 21 h, les policiers ont donné leurs instructions aux manifestants en prévision du début de la marche. Après quelques rapides discours et le déploiement d'une bannière, les manifestants ont commencé à se déplacer vers le sud.

Les policiers ont identifié au moins trois « vi-sages connus » parmi la foule. Certains manifestants en tête de la marche avaient des bouteilles à la main. À peine entamée, la marche a été déclarée illégale, et l'ordre de dispersion a été donné aux manifestants.

La police s'est montrée conciliante. « La #manifencours a été déclarée illégale et le reste, pouvait-on lire sur le compte Twitter du SPVM à 21 h 55. Toutefois, les actes criminels ont cessé et si elle est pacifique, elle peut continuer. »

Un policier à vélo et d'autres policiers à pied ont été atteints par des projectiles.

Encadrés de près par les policiers, les manifestants se sont divisés en deux groupes pour se

rejoindre dans l'ouest sur la rue Sherbrooke, aux environs de 22 h. Plusieurs policiers se sont mêlés à la foule afin d'identifier des « casseurs » potentiels.

Des individus transportant des sacs à dos ont été aperçus se joignant à la queue de la manifestation, tandis que d'autres cagoulés étaient à la tête. Après avoir progressé jusqu'à Atwater, le groupe est revenu vers l'est sur le boulevard René-Lévesque un peu avant 23 h. À l'approche des manifestants, plusieurs grands hôtels sur René-Lévesque ont fermé leurs portes.

Peu après 23 h 30, la manifestation battait toujours son plein et s'était déplacée vers le nord dans le Plateau Mont-Royal. Après avoir monté Saint-Denis, les manifestants, qui étaient encore plusieurs centaines, avaient emprunté l'avenue Mont-Royal vers l'ouest puis Saint-Laurent en direction sud.

Toujours aucun méfait d'importance n'avait été rapporté en toute fin de soirée, si ce n'est quelques pièces pyrotechniques lancées au cours de la marche.

Une personne a d'ailleurs été arrêtée en lien avec ces pièces pyrotechniques, peu après minuit.

Le nombre de manifestants a diminué graduellement. La manifestation a pris fin vers 00 h 40, à la place Ville-Marie. Le groupe de 200 personnes a scandé « À demain, à demain » avant de quitter les lieux.

Une journée bien remplie

Durant toute la journée de jeudi, plusieurs groupes d'étudiants ont envahi les rues de Montréal en différents endroits, mais aucun incident

majeur n'a été signalé, et on ne rapporte aucune arrestation.

Dès le matin, plus d'une centaine de manifestants étudiants se sont rassemblés devant le Conservatoire de musique de Montréal, sur la rue Henri-Julien. Ils y ont fait du piquetage en raison de certaines décisions prises récemment par la direction concernant l'évaluation des élèves « devant la situation de boycottage des cours ».

Vers 13 h, quelques centaines de manifestants ont déambulé sur le boulevard René-Lévesque en direction ouest afin de souligner l'anniversaire de la loi des mesures de guerre. La marche qui a pris fin en milieu d'après-midi s'est déroulée dans le calme, encadrée par un important déploiement policier.

Ensuite, quelques centaines d'étudiants, de professeurs et de syndiqués ont manifesté dans le calme au 600 rue Fullum, devant les bureaux de la ministre de l'Éducation à Montréal, après avoir marché dans le centre-ville de Montréal. Le groupe disposait de son propre service de sécurité et le tout s'est terminé en fin d'après-midi.

Dans le nord de la ville, environ 200 étudiants de niveau secondaire de l'école secondaire Louis-Joseph-François-Perreault ont fait un « sit-in » en milieu d'après-midi sur le boulevard Saint-Laurent, près de la rue Villieray, bloquant toute la circulation automobile durant une demi-heure.

Ils sont ensuite retournés vers l'est en marchant dans la rue, provoquant une fois de plus l'exaspération des automobilistes.

[Afficher 52 commentaires \(Montréal\)](#)

Photos Manif de nuit



Photo Joël Lemay / Agence QMI



JOËL LEMAY/AGENCE QMI

De nombreux étudiants étaient réunis à la place Émilie-Gamelin pour une manifestation contre la hausse des frais de scolarité, à Montréal, le jeudi 26 avril 2012.



Photo Joël Lemay / Agence QMI

Photos : Manifestation 26 avril / nuit



Photo le Journal de Montréal, Martin Chevalier



Photo le Journal de Montréal, Martin Chevalier



Photo le Journal de Montréal, Martin Chevalier

Photo le Journal de Montréal, Martin Chevalier



Photo le Journal de Montréal, Martin Chevalier



Photo le Journal de Montréal, Martin Chevalier



Photo le Journal de Montréal, Martin Chevalier



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY

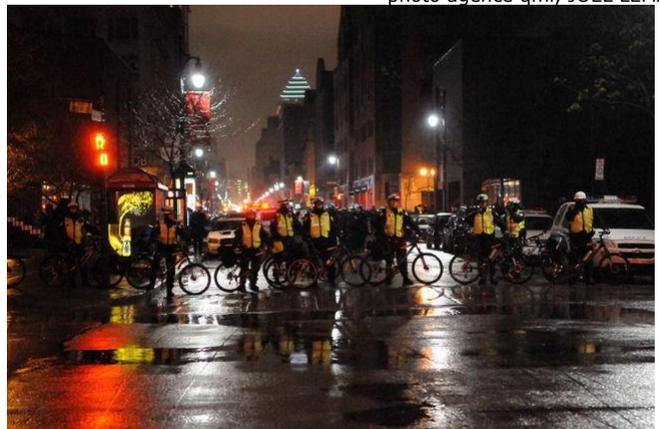


photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY



photo agence qmi, JOËL LEMAY

RADIO-CANADA / QUÉBEC: Actes de vandalisme contre des édifices gouvernementaux à Québec – Mise à jour le jeudi 26 avril 2012 à 8 h 10 HAE



Des travailleurs s'affairaient à réparer les dégâts tôt ce matin. Trois jeunes dans la vingtaine ont été arrêtés la nuit dernière après avoir commis des méfaits ciblant deux édifices gouvernementaux à Québec. Des vitres ont volé en éclats et des graffitis sont apparus sur les murs.

Les commentaires (7)

Envoyé par [Guy Drolet](#) de quebec, 26 avril 2012 à 19 h 10 HAE

Arrestations à partir de descriptions sommaires de témoins. Ouin...

Comme preuve pas sûr que ça suffit.

Sont-ils passés aux aveux?

Il y a des empreintes digitales?

De l'ADN?

Envoyé par [Claude Lavoie](#) de Sillery, 26 avril 2012 à 12 h 20 HAE

M. Nicolas,

vous paierez les "amandes" de vos amis comme vous écrivez, mais ce n'est pas vous qui allez ramasser le casier judiciaire. Les problèmes que ça peut amener par la suite d'avoir un casier, seulement pour voyager par exemple.

Envoyé par [AndreJcastonguay André](#) de Québec, 26 avril 2012 à 11 h 43 HAE

Envoyé par François Pelletier de Lévis, 26 avril 2012 à 10 h 19 HAE

J'espère qu'ils auront à rembourser les dommages. S'ils sont mineurs, on refile la facture aux parents.

Oui mais le probleme est que ces jeunes sont des enfants-roi et les parents ne savaient pas être parents

Envoyé par [Nicolas P. Nicolas](#) de Québec, 26 avril 2012 à 10 h 36 HAE

Les étudiants ont atteint un point où les arrestations ne nous font plus peur. Même que ça engorge le système tellement qu'il y en a. De plus, les solidarités sont tellement fortes que l'on va tous aider à payer ces amendes.

Les malfaiteurs ont fracassé la porte du 425 rue Saint-Amable, où se trouvent les bureaux du ministère de l'Emploi et de la Solidarité et ceux du ministère de la Famille.

Un peu plus tard, des graffitis ont été tracés sur l'édifice Price, où loge le premier ministre Jean Charest à Québec. Du fumier a aussi été déposé à l'extérieur.

Ce sont des témoins qui ont alerté les policiers; ils ont fourni une description sommaire des suspects. Les trois jeunes ont été arrêtés peu de temps après. Compte tenu de leurs cibles, la police croit que les trois jeunes sont liés au mouvement étudiant.

La porte-parole de la police de Québec, Marie-Ève Painchaud, précise que d'autres arrestations sont à prévoir. « Lorsque l'appel est entré, on a mentionné cinq individus. Il y en a trois qui ont été arrêtés par les policiers. Donc, suite aux interrogatoires des enquêteurs, cela va peut-être permettre de pouvoir relier d'autres personnes qui pourraient être impliquées dans ces méfaits. »

Les suspects sont détenus en attendant de comparaître jeudi pour faire face à des accusations de méfaits causant des dommages de plus de 5000 \$.

Ce n'est plus tant une opinion qu'un constat: une partie de la jeunesse se radicalise et c'est une chose auquel il faut faire attention!

Envoyé par [Dominique Beaulieu](#) de Saint-Louis, 26 avril 2012 à 13 h 21 HAE en réponse à [Nicolas P. Nicolas](#) de Québec

Ça promet le lendemain d'un référendum gagnant à voir toute cette belle jeunesse mobilisée :-)

Envoyé par [François Pelletier](#) de Lévis, 26 avril 2012 à 10 h 19 HAE

J'espère qu'ils auront à rembourser les dommages. S'ils sont mineurs, on refile la facture aux parents.

Envoyé par [Claude Lavoie](#) de Sillery, 26 avril 2012 à 09 h 11 HAE

Félicitations aux citoyens grâce à qui les policiers ont pu mettre la main sur ces voyous.

RADIO-CANADA / GATINEAU: Manifestation étudiante dans le calme à Gatineau – Mise à jour le jeudi 26 avril 2012 à 7 h 55 HAE



Une centaine de manifestants sont descendus dans les rues mercredi soir.

Une centaine de manifestants sont descendus dans la rue, mercredi soir, à Gatineau, à la suite de la [rupture des négociations](#) entre les associations étudiantes et le gouvernement.

D'abord rassemblés au centre commercial village Place Cartier sur le boulevard Saint-Joseph, les manifestants se sont dirigés vers le casino du Lac-Leamy, puis vers le bureau de circonscription de la députée de Hull, Maryse Gaudreault.

La manifestation spontanée, qui a été organisée en quelques heures grâce aux médias sociaux et au bouche à oreille, s'est déroulée dans le calme.

Pendant ce temps, à Montréal, la manifestation a tourné à l'affrontement mercredi soir. [Quatre-vingt-cinq personnes](#) ont été arrêtées.

Rappelons que la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) et la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) ont décidé de suspendre les discussions avec le gouvernement en réaction à l'exclusion de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) des négociations.

Selon la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, la CLASSE s'est « exclue elle-même » des discussions, puisqu'une manifestation marquée par des gestes de violence avait été annoncée sur son site web.

TVA NOUVELLES: Les patrouilleurs de TVA: Casse au centre-ville: 85 personnes arrêtées - Première publication jeudi 26 avril 2012 à 06h10 - Mise à jour : jeudi 26 avril 2012 à 10h28



(Photo: Agence QMI)



(Photo: Agence QMI)

TVA Nouvelles

La violente manifestation étudiante qui a eu lieu hier soir [au centre-ville de Montréal](#), lors de laquelle plusieurs actes de vandalisme ont été commis, a finalement mené à l'arrestation de 85 personnes.

C'est du moins le chiffre avancé ce matin par le Service de police de la Ville de Montréal, quelques heures après la fin du rassemblement. Selon ce bilan provisoire, ce sont 69 hommes et 16 femmes qui ont été arrêtés.

En entrevue ce matin sur les ondes de LCN, le porte-parole du SPVM, Ian Lafrenière, a indiqué que 70 des arrestations ont eu lieu lors de l'interpellation de groupe survenue vers 1h15. Il a rappelé que la manifestation avait été déclarée illégale à 22h15.

«Donc, ce sont des gens avec qui on a eu maille à partir pendant plus de trois heures avant de procéder à leur arrestation à 1h15», a affirmé le porte-parole du SPVM.

Trois policiers ont été blessés légèrement. Deux citoyens ont aussi été incommodés par les irritants chimiques.

Les policiers de Montréal ont invité les victimes et les témoins d'actes criminels posés pendant la casse à se rendre à leur poste de quartier pour faire une déposition.

«Beaucoup de gens qui avaient de bonnes intentions»

En entrevue avec Claude Poirier, lors de l'émission *Le vrai négociateur*, Ian Lafrenière a tenu à dire que beaucoup de ceux qui étaient présents lors de la manifestation d'hier étaient pacifiques.

«Lorsque la casse a commencé, il y a même des gens qui les ont chahutés, des étudiants et des manifestants qui n'étaient pas heureux de voir ce qui se passait. Lorsqu'on a donné le premier avis, il y a au moins 90% de la foule qui a quitté.»

«Il y a beaucoup de gens qui avaient de bonnes intentions hier, mais lorsque l'on voit qu'il ya des actes criminels, c'est le moment de quitter, il ne faut pas rester sur place, ce n'est plus une manifestation pacifique», a-t-il ajouté.



(Photo: Agence QMI)

La majorité des personnes interpellées ont été libérées, mais à 6h ce matin, neuf personnes étaient toujours détenues. Celles-ci pourraient comparaître en cours de journée.

Par ailleurs, le SPVM a indiqué qu'une des personnes arrêtées hier avait aussi été interpellée la veille. «Il y a des gens qui sont des abonnés», a ajouté Ian Lafrenière.



(Photo: Agence QMI)

Éviter le vandalisme et la violence

En entrevue sur les ondes de LCN ce matin, le président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), Léo Bureau-Blouin, a dit souhaiter que les manifestations se poursuivent de manière pacifique, en évitant le vandalisme et la violence.

«Je comprends qu'il y a beaucoup de frustration», a-t-il cependant ajouté.

«Je pense qu'il ne faut pas céder aux violences et plutôt opposer notre pacifisme à l'intransigeance au gouvernement du Québec. Nous continuons d'appeler au calme et je souhaite que les prochaines manifestations se déroulent mieux.»

«Les gens sont de plus en plus en colère»

Lui aussi en entrevue sur les ondes de LCN en matinée, le porte-parole de la CLASSE, Gabriel Nadeau-Dubois, a quant à lui rappelé que la manifestation n'était pas organisée par le mouvement qu'il représente.

«Ce genre de scènes, on ne les voyait pas en début de grève, on les voit de plus en plus», a-t-il soutenu.

«Ce n'est pas étranger au fait que les gens sont de plus en plus en colère, de plus en plus impatients face à l'attitude d'un gouvernement qui a refusé de dialoguer pendant 10 semaines, qui a ouvert un peu la porte pendant quelques jours et qui vient de la refermer violemment. Il ne faut pas s'étonner de voir les gens être en colère.»



(Photo: Agence QMI)

LE **SOLEIL**: Les perturbations étudiantes s'intensifient après l'exclusion de la CLASSE - Publié le jeudi 26 avril 2012 à 00h19



La Presse, Edouard Plante-Fréchette

La Presse Canadienne, Montréal

Galvanisées, voire furieuses, par l'exclusion de la CLASSE de la table de négociation par la ministre Line Beauchamp quelques heures plus tôt, des milliers de personnes se sont réunies au Parc Émilie-Gamelin, mercredi soir, pour participer à une manifestation qui a été déclarée illégale par le Service de police de la Ville de Montréal à 22 h 15, soit un peu plus d'une heure après son lancement.

Les policiers ont pris cette décision après qu'une série d'actes de vandalisme aient été perpétrés sur des vitrines de commerces, incluant au moins trois institutions financières du centre-ville de la métropole. Plusieurs voitures auraient aussi été abimées par des casseurs et un véhicule aurait même été incendié, a précisé Ian Lafrenière, porte-parole du SPVM. Dans l'espoir de disperser les participants, les policiers ont fait usage de plusieurs outils multiplicateurs de force, a confirmé M. Lafrenière, qui a déploré le fait que les organisateurs n'aient pas donné leur itinéraire aux policiers.

M. Lafrenière a précisé que plusieurs des participants avaient accepté de quitter les lieux après l'annonce à l'effet que la manifestation était dorénavant illégale, mais ce qu'il a appelé un noyau dur est demeuré dans le secteur. Deux intersections ont été jugées particulièrement chaudes, selon M. Lafrenière, soit celles des rues Sainte-Catherine et Stanley, et des rues Drummond et Maisonneuve.

Les policiers du SPVM, appuyés de leurs collègues de la Sûreté du Québec, ont procédé à un certain nombre d'arrestations, mais aucun bilan officiel n'était disponible.

Tenue sous un important déploiement de policiers, certains à cheval et d'autres à vélo, la manifestation s'est mise en branle dans un climat pacifique vers 21 h 15, soit quelque 45 minutes après l'heure fixée du rassemblement, organisé par l'Association facultaire étudiante de science politique et droit (AFESPD), associée à l'UQAM.

Selon diverses estimations, ils étaient au moins 5000 personnes à déambuler dans les rues du centre-ville de Montréal, certains parlant même de 10 000 marcheurs. Les participants ont notamment emprunté la rue Berri vers le nord, Saint-Denis vers le sud et Sherbrooke en direction ouest, avant d'atteindre la rue Sainte-Catherine. C'est sur cette artère commerciale que le climat est devenu explosif.

La première heure s'était déroulée dans un calme relatif et même dans une ambiance bon-enfant. Les manifestants marchaient calmement et certains scandaient des slogans adressés directement au premier ministre Jean Charest et à la ministre de l'Éducation Line Beauchamp. Mis à part quelques tirs de pièces pyrotechniques au-dessus de la foule, le rassemblement se passait alors encore bien.

Il s'agissait du troisième rassemblement d'importance à avoir lieu mercredi à Montréal.

Une manifestation regroupant plusieurs centaines d'étudiants sous l'égide de la CLASSE a pris le départ peu après 14 h, empruntant un parcours qui n'avait pas été communiqué aux autorités pour se rendre devant les bureaux montréalais du premier ministre Jean Charest. Les manifestants se sont dispersés dans l'ordre après l'événement qui s'est déroulé dans le calme et la bonne humeur.

À Québec, une autre manifestation a mené des dizaines d'étudiants devant l'Assemblée nationale. Là aussi, tout se déroulait dans le calme.

Plus tôt en avant-midi, des engins fumigènes, l'un au métro Henri-Bourassa et l'autre au métro Lionel-Groulx, ont forcé une interruption du service de métro durant environ une demi-heure.

Puis, lors d'une manifestation au centre-ville, en fin d'avant-midi, un autre engin fumigène a été déclenché, cette fois au Complexe Desjardins, forçant une évacuation partielle de certains locaux.

Les enquêteurs du Service de police de la Ville de Montréal cherchent à identifier un suspect en lien avec ces engins.

Selon la police, le même individu a été aperçu dans les deux stations de métro pendant les méfaits. Elle recherche un homme d'environ 25 ans, mesurant 1,80 mètre et pesant 70 kilos. Il a le teint basané et les cheveux noirs, qu'il porte en queue de cheval. Il portait, au moment des méfaits, un manteau trois quarts de couleur noire, un pantalon gris et des souliers foncés. Il portait également des verres fumés.

LE **DEVOIR**: De bon enfant à illégal: Quelque 10 000 manifestants ont envahi le centre-ville de Montréal en soirée - Jeudi 26 avril 2012



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

En soirée, les policiers ont utilisé des bombes assourdissantes pour disperser les manifestants au centre-ville de Montréal.

À retenir

Mise à jour: le SPVM fait état ce matin de l'arrestation de 85 personnes. Trois des personnes arrêtées étaient mineures. De plus, trois policiers ont été blessés.

Lisa-Marie Gervais, Marco Bélaïr-Cirino

Ils devaient être un peu plus d'un millier, mais leur nombre a finalement décuplé en réaction au sabordage des négociations entre le gouvernement et les étudiants. Près de 10 000 personnes ont manifesté pacifiquement dans le cadre de l'«ostie de grosse manif de soir», au centre-ville de Montréal, avant que la situation dégénère, somme toute moins que vendredi dernier. Vers 22 h 20, l'attroupement a été déclaré illégal alors que la queue du peloton atteignait l'intersection des rues Guy, et Sainte-Catherine. Des vitrines de banques, notamment de la HSBC, avaient auparavant été fracassées par des manifestants et ce fut l'occasion, pour les policiers, d'utiliser leurs tactiques de dispersion de foule : ils ont chargé les récalcitrants et tiré des bombes lacrymogènes et assourdissantes.

Pris de panique, les manifestants couraient dans tous les sens pendant que d'autres étaient pris en souricière par les policiers antiémeutes, qui ont déployé la cavalerie. «C'est un noyau dur. Ce n'est pas la majorité des personnes», a souligné le porte-parole du Service de police de Montréal (SPVM), Ian Lafrenière, en parlant des casseurs. «Comme Montréalais, quand on voit des gestes comme ceux-là, on ne peut pas s'en réjouir, loin de là», a-t-il ajouté. L'agent Simon Delorme ne voulait pas s'aventurer à évaluer le nombre d'arrestations au moment de mettre sous presse, car l'opération était «loin d'être terminée».

L'atmosphère était pourtant bon enfant vers 20 h 30, alors que les manifestants se rassemblaient à la place Émilie-Gamelin, répondant ainsi à

l'appel de l'Association facultaire des étudiants en sciences politiques et droit de l'UQAM (AFESPED-UQAM) qui avait organisé l'événement. « Nous avons eu droit à la pire bavure de Line Beauchamp », a déclaré le professeur de sciences politiques au cégep du Vieux-Montréal, Yvan Perrier. « Mes frères et mes soeurs, il faut que vous résistiez pacifiquement. » Après des discours qui ont galvanisé la foule, le cortège s'est mis en branle vers 21 heures sous forte présence policière, au rythme des tambours et des slogans.

« La tension monte. Elle est palpable », avait affirmé une porte-parole de l'AFESPED-UQAM, Caroline Cartier, pour expliquer sa présence à la manifestation que son association a organisée. Selon l'exécutante socioculturelle, « c'est sûr qu'il faut penser que les manifestations, les actions de perturbation vont aller en augmentant » dans la foulée de l'échec des « discussions » entre le ministère de l'Éducation et les associations étudiantes. Plusieurs personnes interrogées par Le Devoir ont confié être venues en réaction aux propos de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, qui a écarté la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) de la table des négociations. « On n'oublie pas l'objectif principal de la grève et de la hausse des droits de scolarité, mais c'est sûr que ce soir, il y a de la frustration de plus », a dit Marie-Ève Brûlé, étudiante en criminologie de l'Université de Montréal.

Plus tôt hier après-midi, toujours à la place Émilie-Gamelin, environ 300 personnes ont répondu à l'appel de la CLASSE et ont manifesté pacifiquement pour commémorer la fin de la session, qui aurait dû se terminer le 24 avril. Atterrés qu'ils étaient par l'annonce de l'exclusion de la CLASSE des négociations, les manifestants ont ensuite exprimé bruyamment leur joie apprenant que les deux autres fédérations étudiantes avaient claqué la porte par solidarité.

Autres manifestations

Plus tôt en matinée, le complexe Desjardins a été pris d'assaut par des manifestants cagoulés qui ont fait exploser des engins fumigènes. Les policiers sont rapidement intervenus et seuls quelques commerces ont fermé leurs portes. Le maire de Montréal, Gérald Tremblay, a appelé au calme. « Si on fait des manifestations violentes ou avec des incivilités, comme ç'a été fait dans le passé, on prend les Montréalais en otage, ainsi que les commerçants qui subissent des pertes de revenus importantes, et on nuit à la réputation de Montréal sur la scène internationale », a-t-il déclaré.

À Québec aussi, l'exclusion de la CLASSE a fait réagir. Un groupe de manifestants qui protestait devant l'Assemblée nationale contre la « brutalité policière » a vu des renforts se joindre à eux, un peu après l'annonce de la nouvelle en après-midi. Au total, quelques centaines de personnes ont pris part à la manifestation devant le parlement qui s'est dispersée dans le Vieux-Québec un peu après 17 heures.

Par ailleurs, certaines écoles secondaires de Montréal continuent d'appuyer le mouvement étudiant. L'école Joseph-François-Perrault et l'Académie de Roberval poursuivent leur troisième journée de grève consécutive. Par un vote tenu hier, l'école Sophie-Barat se joint au débrayage aujourd'hui et consacrera désormais, à partir de vendredi, toutes les 4es périodes de la journée à faire la grève. Deux autres écoles, Saint-Henri et Édouard-Montpetit ont tenté de faire annuler les cours mais en vain.

Avec la collaboration de Jeanne Corriveau et Isabelle Porter

Vos réactions (97)

LA PRESSE: Grève étudiante: levée des cours au Conservatoire de musique - Publié le jeudi 26 avril 2012 à 08h46 | Mis à jour le jeudi 26 avril 2012 à 14h53

David Santerre, La Presse

Quelques dizaines d'étudiants du Conservatoire de musique de Montréal ont bloqué l'entrée de l'établissement d'enseignement de la rue Henri-Julien ce jeudi matin, et obtenu la levée des cours pour la journée. Le Conservatoire est la seule école depuis le début de la grève étudiante où bon nombre d'étudiants ont vu leur session être en partie perdue.

> En photos: 85 arrestations à Montréal mercredi soir

Le Conservatoire vit une situation unique dans le lot des établissements d'enseignement perturbés par le mouvement de grève.

250 personnes y étudient la musique, des niveaux préparatoires, c'est-à-dire des enfants d'âge primaire et secondaire. Puis il y a les niveaux collégiaux et supérieurs.

La majorité des 159 étudiants de ces deux niveaux sont en grève, ou boycottent les cours, selon la personne à qui on parle, depuis quatre semaines.

La hausse des droits de scolarité est ici aussi l'enjeu central. Mais leur hausse à eux, ce n'est pas le 1625 \$ contre lequel se bat la masse des grévistes depuis plus de deux mois.

Car eux relèvent du ministère de la Culture, et non de l'éducation.

«Le conservatoire a le droit d'imposer les frais qu'il veut. Cette fois, le ministère de la Culture a décidé de s'arrimer à la décision de la ministre Beauchamp et d'augmenter les frais», explique l'étudiante au baccalauréat en clarinette, Geneviève Rivard.

La hausse proposée dans les conservatoires du Québec est donc importante. Au niveau collégial, les cours sont actuellement gratuits, si ce n'est d'une centaine de dollars de frais administratifs. Cela passerait à 400 \$ par session. Donc 800 \$ par année. Au niveau supérieur, il y a présentement un plafond aux droits de scolarité à 2200 \$ par année. Ce plafond serait levé et remplacé par une facturation au crédit. Pour un étudiant à temps plein, cela représenterait plus de 3300 \$ en 2014-2015.

L'association étudiante du Conservatoire, récemment affiliée à la Coalition large de l'association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), s'est jointe au mouvement de contestation, même si son dossier devra être négocié différemment.

«Cette hausse brisera des talents musicaux», craint Geneviève Rivard.

Malgré la grève, les cours se donnent pour ceux qui veulent y assister. Mais une règle du conservatoire stipule que tout étudiant manquant deux cours lors d'une session se voit attribuer un échec. La direction a donc annoncé la semaine dernière que tous les grévistes ayant manqué deux de leurs cours verront ces cours annulés plutôt que de se voir décerner un échec.

«Le problème, c'est que ça nous fait perdre un an. Parce qu'on ne peut continuer l'automne prochain si nous n'avons pas complété lescours de cet hiver. Nous devons donc attendre l'hiver 2013 pour les reprendre», déplore la clarinetiste.



Le président de l'association étudiante du Conservatoire, Simon Rivard, estime que 80 étudiants sont touchés par l'annulation de leurs cours en tout ou en partie et perdront ainsi un an.

La direction indique que ceux-ci peuvent malgré tout tenter leur chance aux examens d'instruments de fin d'année.

Mais Geneviève Rivard affirme que seuls ceux ayant obtenu plus de 90 % au dernier examen y seront admissibles à cette possibilité, ce que confirme la direction du Conservatoire. C'est une mesure habituelle permettant aux «surdoués» de tenter de passer plus rapidement au niveau supérieur.

«C'est extrêmement difficile en examen d'avoir cette note. Ça prend une performance hors du commun. Moi, j'ai eu 87 au dernier, et j'estime que c'est excellent», déplore-t-elle.

Les manifestants ont réussi à obtenir peu après 11h la levée des cours. Et ce même si une in-

jonction leur interdit de perturber l'accès au Conservatoire.

Parmi les manifestants, quelques professeurs, comme Liette Yergeau, prof d'histoire de la musique, qui a été suspendue sans solde pour deux journées à la fin mars.

«Nous avons l'obligation de prendre les présences à chaque cours. À la troisième absence, l'élève se voit décerner un échec. Moi, j'ai indiqué que je ne pénaliserais pas les étudiants. Qu'après la grève, on allait négocier une façon de reprendre les cours manqués. La direction n'a pas approuvé et m'a suspendue les 26 et 27 mars», explique-t-elle.

De son côté, le directeur des neuf conservatoires de Québec, Nicolas Desjardins, indique que la manifestation de ce matin a permis d'ouvrir la porte à une discussion entre les étudiants et la direction sur un éventuel protocole de reprise des cours annulés. La décision n'est donc pas irréversible. Mais si aucune entente n'intervient, il le confirme, les étudiants grévistes devront

reprendre à l'automne là où ils ont commencé l'automne dernier dans leurs cours d'instrument.

«Quand aux hausses des droits de scolarité, nous allons observer ce qui se passe du côté du ministère de l'Éducation et aviser en fonction de ça», explique-t-il. En clair, on bougera si le ministère de l'Éducation bouge.

Il note que seul le Conservatoire de Montréal est perturbé par un «boycott des cours», et que tout fonctionne normalement à Val d'Or, Gatineau, Trois-Rivières, Québec, Saguenay et Rimouski.

À noter que ce dimanche à 20h, les étudiants du Conservatoire, épaulés par des étudiants des écoles de musique de l'Université de Montréal et de McGill, et des étudiants du Conservatoire en art dramatique, tiendront un concert pour dénoncer les hausses à l'église Saint-Jean-Baptiste, sur la rue Rachel. Ouvert à tous, il sera présidé par le comédien Marc Béland. On y jouera une pièce au titre dans l'air du temps: Le sacre du printemps, d'Igor Stravinsky.

TVANOUVELLES: Conflit étudiant: Piquetage au Conservatoire de musique - Première publication jeudi 26 avril 2012 à 07h49 - Mise à jour : jeudi 26 avril 2012 à 13h11

TVA Nouvelles

Les manifestations étudiantes se poursuivent à **Montréal** au lendemain du rassemblement qui a [donné lieu à 85 arrestations](#).

Jeudi matin, des étudiants se sont déplacés devant le **Conservatoire de musique de Montréal** rue Henri-Julien.

Ils y ont fait du piquetage en bloquant l'accès de l'édifice dans le but de dénoncer la décision de la direction de faire reprendre la session aux **étudiants** en grève qui ont manqué plus de deux cours.



(Photo: Agence QMI)

De 100 à 150 personnes étaient sur place tôt jeudi matin lors de ce rassemblement organisé par la CLASSE. Le tout s'est mis en branle au métro Mont-Royal.

D'importants effectifs policiers se sont déployés sur les lieux. Après une courte échauffourée, la situation s'est calmée. Les policiers avaient bloqué l'entrée dès 7 heures.

Les locaux de l'École nationale d'administration publique (ÉNAP) se trouvent dans le même édifice que le Conservatoire et les cours y ont été annulés pour la journée.

«Mesures exceptionnelles»

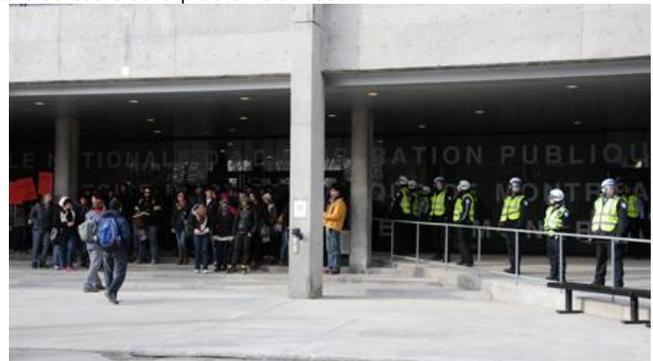
Il y a quelques jours, la direction du Conservatoire a annoncé que «devant la situation de boycottage des cours par les élèves», des «mesures exceptionnelles» ont été prises.

Entre autres, les mesures prévoient que la mention «incomplet temporaire» paraisse dans le relevé de notes plutôt qu'«échec» pour les élèves qui n'ont pas suivi le minimum requis de 13 semaines de cours sur 15.

Ainsi, ceux qui vont s'inscrire à la session d'automne 2012 pourront, selon la direction, répondre aux exigences du cours qui n'est pas terminé par «des travaux et évaluations déterminées par le professeur».

Dans son communiqué émis lundi dernier, la direction ajoutait qu'en ce qui concerne la discipline principale (instrument, direction, composition),

les élèves devaient «se réinscrire dans le même cours que celui qui n'a pas été terminé, mais ils ont la possibilité, si leurs notes sont au-dessus de 90 %, de faire une progression accélérée, et d'ainsi reprendre leur retard au cours de la prochaine année».



(Photo: Agence QMI)

En entrevue sur les ondes de LCN, des représentants de l'association étudiante du Conservatoire ont estimé que les mesures ont été «imposées» par la direction.

Lors de cet entretien, les étudiants ont aussi accusé la direction de «jouer sur les mots» relativement à ce qu'ils considèrent comme une annulation de la session. «L'élève sera forcé de recommencer l'année au complet en payant des frais de scolarité haussés», a indiqué l'un des étudiants.



(Photo: Agence QMI)

TVANOUVELLES: Manifestation nocturne à Montréal: Des images du chaos - Première publication mercredi 25 avril 2012 à 20h23 - Mise à jour : jeudi 26 avril 2012 à 07h38

TVA Nouvelles

[Plus de 5000 manifestants ont défilé dans les rues de Montréal](#) pour contester la hausse des droits de scolarité et la décision de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, d'exclure la CLASSE de la table de négociations, causant ainsi la [fin des discussions](#).

La manifestation, pacifique au départ, a rapidement été infiltrée par des casseurs qui ont laissé libre cours à leur créativité. D'ailleurs, les premiers gestes de violence ont été dénoncés par les manifestants qui prenaient part à ce grand mouvement.

À 22h20, le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a déclaré la manifestation illégale et a commencé ses manœuvres de dispersion.



photo: Agence QMI
Le poste de quartier 21 du SPVM, situé rue Sainte-Élisabeth, a été pris d'assaut par les casseurs



Une escouade de policiers de la Sûreté du Québec (SQ) surveillait de près le quartier général du SPVM, situé rue Saint-Urbain.





(Crédit: Agence QMI)
Les policiers ont utilisé du poivre de Cayenne et des bombes assourdissantes pour tenter de repousser tous les manifestants.



(Crédit: Agence QMI)
Plusieurs vitrines ont été brisées.



(Crédit: Agence QMI)
À 23h30, les rues du centre-ville étaient encore sous haute surveillance policière.



(Crédit: Agence QMI)
Une vitre d'une voiture de police a été fracassée.



(Crédit: Agence QMI)
Beaucoup de véhicules de police étaient sur place et suivaient les manifestants.



(Crédit: Agence QMI)
Une voiture stationnée dans la rue Sainte-Catherine a été vandalisée.



(Crédit: Agence QMI)

Une intervention policière musclée a commencé aux alentours de 22h30, pour tenter de disperser tous les manifestants.



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)

À 22h20, la SPVM a déclaré la manifestation illégale à la suite de nombreux actes de vandalisme.



Crédit: Agence QMI

Plusieurs manifestants étaient cagoulés et les journalistes de TVA Nouvelles qui se trouvaient parmi la foule auraient aperçu des membres du Black Bloc.



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)

À près de 22h, la manifestation se déroulait toujours dans le calme.



(Crédit: Agence QMI)

Vers 21h45, la tête de la marche a dû s'immobiliser afin de permettre aux manifestants de resserrer les rangs.



(Crédit: Agence QMI)

Plusieurs manifestants, pour la plupart des étudiants, portaient fièrement des affiches et banderoles



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)

Les policiers, très nombreux, faisaient sentir leur présence en portant des dossards jaunes. Avant le début de la manifestation, ils informaient les gens des mesures à prendre si des débordements étaient causés en cours de soirée.



(Crédit: Agence QMI)

Vers 21h30, mis à part des pièces pyrotechniques lancées devant la Grande Bibliothèque, aucun grabuge n'avait été rapporté.



(Crédit: Agence QMI)

À 20h50, une cinquantaine de manifestants faisaient un «sit-in» sur la rue Berri.



(Crédit: Agence QMI)

Dès 21h, les étudiants réunis à la Place Émilie-Gamelin se dirigent vers le nord par la rue Berri.



(Crédit: Agence QMI)

Cette jeune fille, silencieuse, était du «sit-in».



(Crédit: Agence QMI)

Dès 20h, les manifestants commençaient à arriver à la Place Émilie-Gamelin.



(Crédit: Agence QMI)

Les policiers à cheval étaient présents à la Place Émilie-Gamelin avant le départ de la marche.

TVANOUVELLES: Plus de 5000 manifestants présents: De la casse au centre-ville de Montréal - Première publication mercredi 25 avril 2012 à 20h05 - Mise à jour : jeudi 26 avril 2012 à 05h07

TVA Nouvelles et Agence QMI

[Voyez la manifestation en images](#)

[Suivez la manifestation minute par minute](#)

Les policiers ont dû avoir recours à du gaz irritant et à des bombes assourdissantes afin de disperser des manifestants qui ont commis des actes de vandalisme au centre-ville de Montréal en marge d'une manifestation étudiante organisée par l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE).

Toutefois, personne n'aurait été blessé lors de cette marche visant à dénoncer l'arrêt des négociations avec les étudiants par la ministre de l'Éducation Line Beauchamp.



(Crédit photo: Agence QMI)

Les policiers ont déclaré la manifestation illégale vers 22 h 20, après que plusieurs actes de vandalisme soient survenus au coin des rues Sainte-Catherine et Stanley. Des véhicules ont été vandalisés, plusieurs pièces pyrotechniques ont été lancées et plusieurs vitrines de commerces, dont des banques, ont été fracassées dans la partie ouest du centre-ville.

Un véhicule a été incendié, d'autres ont été vandalisés par de la peinture ou par des coups portés par des casseurs. La vitre d'une auto de police a aussi été fracassée, tout comme des vitrines de commerces, notamment au coin des rues Sherbrooke et Stanley.

Les policiers ont alors dispersé les protestataires, qui se sont divisés en plusieurs groupes. Une partie des manifestants sont repartis en direction de la place Émilie-Gamelin où la marche avait débuté peu après 21 heures.

Les policiers ont procédé à plusieurs arrestations au cours de la soirée. Il s'agissait parfois d'interventions massives, d'autres étaient isolées. On ignorait le nombre de personnes interpellées.



(Crédit photo: Agence QMI)

À divers endroits lors de la manifestation, les agents se sont fait tirer des roches, des bouteilles et d'autres objets par des manifestants en colère à divers endroits lors de la manifestation.

Par la suite, les devantures du poste de quartier 21 à l'angle de la rue Sainte-Élisabeth et du boulevard René-Lévesque ont été fracassées vers 23 h. Ce poste a été ceinturé par la police afin d'éviter que des gens puissent y entrer.

Plusieurs vitrines de banques ont également été brisées entre 00 h et 00 h 30, alors que la plupart des manifestants se dirigeaient vers le nord et que les policiers procédaient à d'autres arrestations.

Peu après 00 h 30, la police continuait ses activités de dispersion des poches de résistance, mais l'activité avait nettement diminué au centre-ville de Montréal.



(Crédit photo: Agence QMI)

Plus de 5000 personnes

Avant que le grabuge ne commence un peu avant 22 h, la manifestation s'était déroulée dans le calme.

Plus de 5000 personnes s'étaient rassemblées à la place Émilie-Gamelin, près de la station de métro Berri-UQAM pour la troisième marche de la journée dans la métropole.

Plusieurs dizaines d'auto-patrouilles du SPVM étaient postées non loin du lieu de rendez-vous où les manifestants ne cessaient d'affluer. Des gens associés ou membres du Black Block avaient aussi été signalés sur les lieux.

Un peu après 21 h, des orateurs s'étaient adressés aux participants toujours regroupés à la place Émilie-Gamelin. L'hélicoptère de la Sûreté du Québec survolait le secteur.



(Crédit photo: Agence QMI)

Bombes fumigènes

La première manifestation de la journée a débuté vers midi, rassemblant environ 250 personnes qui ont convergé en métro, depuis la station Lionel-Groulx, vers le Complexe Desjardins. Selon des témoins, six bombes fumigènes ont été lancées au Complexe Desjardins, dont trois n'auraient pas fonctionné.

L'édifice a dû être évacué, et les manifestants se sont dispersés vers 12 h 45. Le Service de police de Montréal (SPVM) n'a rapporté aucun blessé ni aucune arrestation.

Une deuxième manifestation a eu lieu vers 14 h, et les quelques centaines de participants, réunis à la place Émilie-Gamelin, ont déambulé calmement dans les rues du centre-ville jusque devant les bureaux du premier ministre Charest. La manifestation a pris fin vers 16 h 15 et la police n'a rapporté aucun incident violent.

Individu recherché

D'autres engins fumigènes ont été lancés plus tôt en avant-midi, sur le quai de deux stations de métro, et la police de Montréal a lancé un appel à la population afin d'obtenir des renseignements qui permettraient de retrouver l'auteur de ces actes.

L'individu recherché serait à l'origine des deux incidents, survenus entre 9 h 35 et 10 h 45, aux stations de métro Lionel-Groulx et Henri-Bourassa causant des interruptions de service.

Dans les deux cas, personne n'a été ni blessé ni indisposé, selon le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), qui a immédiatement ouvert une enquête.

Le visionnement des images des caméras de surveillance par les enquêteurs leur a permis de tracer un portrait du suspect.

Le suspect recherché est un homme au teint basané âgé d'environ 25 ans. Il mesure approximativement 1,80 m (5 pi 11 po) et pèse plus ou moins 70 kg (155 lb). Il a les cheveux noirs qu'il porte en queue de cheval.

Au moment des faits, l'individu portait un manteau trois quarts noir, un pantalon gris et des souliers foncés. Il portait également des verres fumés.



(Crédit photo: Agence QMI)



(Crédit photo: Agence QMI)

Mise à jour minute par minute

00h34 : Encore un peu d'activité dans le centre-ville de Montréal. La police continue de disperser des poches de résistance. Les opérations de dispersion pourraient durer encore quelques heures.
 00h24 : Deux vitres de la Banque Scotia brisées au 3595 boul. Saint-Laurent
 00h23 : Arrestations devant le 2114 rue Bleury
 00h18 : Une dizaine d'arrestations coin Saint-Laurent et Des Pins
 00h15 : Arrestation massive au coin de la rue Des Pins et Guilbeault
 00h10 : Arrestation au coin de Saint-Denis et Ontario. Vitrine du guichet de la Banque Nationale fracassée coin Prince-Arthur et Saint-Laurent.
 00h10 : Quelques centaines de manifestants marchent sur la rue Guilbault vers l'ouest. Des manifestants tentent de pénétrer dans le garage de la STM au 2000, rue Berri.
 00h05 : Les manifestants marchent vers l'est sur Prince-Arthur, la tête est maintenant à la rue Coloniale.
 00h03 : Des manifestants qui étaient au Carré Saint-Louis se retrouvent maintenant à marcher sur Prince-Arthur.
 23h59 : Les manifestants marchent en direction nord sur Saint-Denis.
 23h53 : La tête de la manifestation arrive à l'intersection des rues Saint-Denis et Sherbrooke
 23h45 : Les policiers du groupe d'intervention de la SQ bloquent l'accès au métro Place d'Armes.
 23h42 : 300 personnes en direction de la place Émilie-Gamelin.
 23h38 : Les manifestants se dirigent sur Amherst en direction nord.
 23h36 : D'autres manoeuvres de dispersion au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Hubert.
 23h34 : Les manifestants marchent sur Sainte-Catherine direction Est.
 23h32 : Plusieurs manifestants aussi en direction de la place Émilie-Gamelin.
 23h30 : Les manifestants marchent sur la rue Berri en direction nord.
 23h27 : Nos journalistes nous informent que les vitrines du poste de quartier 21 ont été vandalisées par des manifestants.
 23h26 : Coin de la rue De Bullion et René-Lévesque: des manifestants lancent des gaz aux policiers.
 23h25 : Les policiers se font lancer des roches à l'intersection des rues Maisonneuve et Saint-Denis.
 23h23 : Plusieurs groupes dispersés près de la place Émilie-Gamelin. Des policiers se sont fait lancer des projectiles à l'intersection de la rue Berri et du boulevard René-Lévesque.

23h13 : La tête de la manifestation arrive à l'intersection des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis.
 23h12 : Les policiers à la queue de la manifestation se font lancer des roches.
 23h09 : Les manifestants semblent se diriger vers la place Émilie-Gamelin.
 23h05 : La tête de la manifestation maintenant à l'intersection des rues Sherbrooke et Saint-Denis.
 23h03 : Arrestations en cours.
 22h59 : Les manifestants qui marchent sur Sherbrooke en direction est sont pacifiques.
 22h54 : Des manifestants courent sur la rue Sainte-Catherine en direction est.
 22h49 : Les manifestants marchent maintenant sur Sherbrooke en direction est.
 22h48 : Un de nos journalistes nous signale une vitre d'auto-patrouille fracassée.
 22h47 : Rassemblement de manifestants à l'intersection des rues Sherbrooke et University.
 22h43 : Un important groupe de manifestants se dirige sur la rue de la Montagne à partir de la rue Sainte-Catherine.
 22h40 : D'autres vitrines fracassées au coin des rues Sherbrooke et Stanley.
 22h37 : La dispersion de la foule est toujours en cours par les policiers.
 22h36 : Les manifestants se divisent en plus petits groupes.
 22h35 : Plus de 1000 manifestants à l'intersection de la rue de la Montagne et le boulevard René-Lévesque.
 22h29 : Les policiers utilisent des pièces pyrotechniques pour disperser les manifestants sur la rue Sainte-Catherine. Plusieurs véhicules de vandalisés (et un en feu) sur la rue Stanley.
 22h27 : Quelques centaines de manifestants descendent la rue Stanley vers le boulevard René-Lévesque.
 22h23 : Des gaz ont été déployés par les policiers en direction des manifestants à l'intersection des rues Sherbrooke et Crescent.
 22h21 : Les manifestants courent sur Sainte-Catherine est. Des véhicules ont été vandalisés et des manifestants ont lancé des roches sur une institution bancaire.
 22h19 : La manifestation est déclarée illégale.
 22h18 : L'intervention des policiers a débuté à l'intersection des rues Peel et Sainte-Catherine.
 22h17 : Plusieurs vitrines de fracassées à l'intersection des rues Sainte-Catherine et Stanley. Beaucoup de vandalisme au coin des rues Peel et Sainte-Catherine.
 22h14 : Coin Sainte-Catherine et Bishop: des manifestants ont vandalisé un bâtiment appartenant aux Forces Canadiennes. Des manifestants ont applaudi en signe de dérision, selon notre journaliste dans la foule.

22h13 : La tête de la manifestation est sur la rue Sainte-Catherine au coin de la Montagne. La queue de la manifestation s'engage sur la rue Guy à partir de Sherbrooke.
 22h10 : Les manifestants courent toujours au coin de la rue Sainte-Catherine Est et de la rue Mackay.
 22h09 : Des manifestants courent sur la rue Sainte-Catherine vers l'est à partir de la rue Guy.
 22h07 : Quatre vitrines fracassées coin Maisonneuve et Guy à la banque RBC.
 21h06 : Coin de la rue Guy et du boulevard Maisonneuve: la foule s'active. Des manifestants sont montés sur des voitures.
 22h03 : La tête de la manifestation vient d'emprunter la rue Guy en direction sud.
 21h59 : La manifestation a continué sur Sherbrooke Ouest. Par contre, un groupe a emprunté la rue Crescent en direction sud.
 21h57 : Selon notre journaliste sur le terrain, deux autres vitrines de fracassées au coin des rues Stanley et Sherbrooke. Ce sont des vitrines de la Banque Nationale et de TD Canada Trust.
 21h55 : Des balles de peinture ont été lancées sur la façade des bureaux de Loto-Québec.
 21h53 : La tête de la manifestation a dépassé la rue Peel sur Sherbrooke Ouest.
 21h52 : Des voitures de citoyens ont été vandalisées avec de la peinture.
 21h51 : Des manifestants sur place ont dénoncé les actions des membres du «Black Block» qui ont fracassé une vitre.
 21h49 : Coin Sherbrooke et McGill College: une vitrine vient d'être fracassée.
 21h48 : La tête s'approche maintenant du bureau du premier ministre, à l'intersection de la rue Sherbrooke et McGill College.
 21h47 : La marche continue. La tête de la manifestation a dépassé la rue University.
 21h45 : Les manifestants ralentissent vers le 500 rue Sherbrooke Ouest, les bureaux de Loto-Québec.
 21h43 : Les manifestants continuent de marcher sur la rue Sherbrooke en direction Ouest. Ils s'approchent des locaux de Loto-Québec.
 21h39 : La manifestation est arrêtée au coin des rues Sherbrooke et Union. Des pièces pyrotechniques sont lancées dans la foule.
 21h37 : Une cinquième pièce pyrotechnique de lancée dans la foule. Les manifestants continuent de marcher sur Sherbrooke en direction ouest.
 21h32 : La tête de la manifestation approche le boulevard Saint-Laurent. Une autre pièce pyrotechnique a été lancée sur la rue Sherbrooke direction Ouest.
 21h31 : Selon nos sources sur le terrain, des groupes du «Black Block» sont dans la manifestation.
 21h30 : Une autre pièce pyrotechnique à la queue de la manifestation.

21h29 : Les manifestants marchent sur la rue Sherbrooke en direction ouest.	21h22 : Des manifestants courent de la station de métro Berri-Uqam pour aller rejoindre la manifestation.	21h13 : Les manifestants marchent sur Berri en direction nord. Selon nos observations, ils seraient au moins 5000.
21h28 : La tête de la manifestation a atteint la rue Sherbrooke.	21h20 : Une autre pièce pyrotechnique vient d'être lancée au-dessus de la foule.	21h11 : Les manifestants commencent à se déplacer.
21h27 : Une quatrième pièce pyrotechnique vient d'être lancée à la queue de la manifestation.	21h19 : Une pièce pyrotechnique a été lancée dans les airs à l'intersection du boulevard Maisonneuve et de la rue Berri.	21h10 : Selon le discours, les manifestants devraient se diriger sur la rue Berri et marcher vers le nord.
21h26 : Une troisième pièce pyrotechnique vient d'être lancée au-dessus de la foule sur Berri.	21h18 : Les manifestants continuent de marcher sur Berri vers le nord.	21h08 : Les discours des manifestants dénoncent les actions de Line Beauchamp et le fait que la CLASSE ait été exclue des négociations.
21h25 : La tête de la manifestation emprunte maintenant la rue Saint-Denis, direction sud.	21h17 : La tête de la manifestation se trouve maintenant à la hauteur de la rue Ontario. La queue de la manifestation n'a pas encore quitté la place Émilie-Gamelin.	21h05 : Les discours des manifestations visent maintenant les propos de Jean Charest de la semaine dernière.
21h23 : La tête de la manifestation a atteint la rue Cherrier et les manifestants se dirigeraient maintenant vers la rue Saint-Denis. Plusieurs manifestants sont masqués à la tête de la manifestation.	21h15 : La tête de la manifestation est en face de l'Îlot Voyageur.	21h05 : Selon nos sources dans la foule, les manifestants continuent d'arriver sur la place Émilie-Gamelin et on estime qu'ils pourraient être près de 3500.

LE DEVOIR: Une grande manifestation prévue ce soir à Montréal – Mercredi 25 avril 2012, à 19h53

Marco Bélair-Cirino

Des milliers de personnes se sont donné rendez-vous ce soir à 20h30 sur la Place Émilie-Gamelin afin de prendre part à une «Ostie de grosse manif» organisée par l'Association facultaire étudiante de science politique et droit (AFESPED) de l'UQAM pour dénoncer l'attitude du gouvernement Charest depuis le début de la grève étudiante, il y a 11 semaines.

«On pensait être entre 3000 et 4000, peut-être même plus, mais compte tenu de la situation actuelle on pense être beaucoup plus nombreux», a affirmé une porte-parole de l'AFESPED-UQAM Caroline Cartier lors d'un entretien téléphonique avec Le Devoir. «La tension monte. Elle est palpable», a-t-elle ajouté.

«C'est sûr qu'il faut penser que les manifestations, les actions de perturbation vont aller en augmentant (dans la foulée de l'échec des "discussions" entre le ministère de l'Éducation et les associations étudiantes). Elles seront certainement plus nombreuses et plus populaires.»

Instigatrice de l'«Ostie de grosse manif de soir», l'AFESPED-UQAM réclame la reprise du dialogue entre les deux parties seulement si la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, accepte de «discuter ouvertement» de l'abandon de la hausse des droits de scolarité de 325 dollars par année pendant cinq ans.

D'ailleurs, les 2400 étudiants de science politique et de droit de l'UQAM se prononceront sur un éventuel retour en classe dès le lendemain d'«une annonce raisonnable» du gouvernement libéral. «Pour nous, c'est le gel des droits de scolarité», a rappelé l'étudiante en communication politique et société.

Démocratie directe

L'AFESPED ne remet pas en question, du moins ouvertement, la direction de la grève par la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE).

Rappelons que les décisions sur la marche à suivre par les représentants de la CLASSE sont prises à chaque semaine par les délégués des associations membres réunis en congrès. «On met de l'avant un syndicalisme de combat, mais qui prône la diversité des tactiques. D'ailleurs, la force de la CLASSE, c'est sa diversité des tactiques», a fait valoir Caroline Cartier.

En début de soirée, plus de 3 500 personnes avaient confirmé leur présence à la grande manifestation par le biais du réseau social Facebook. N'en déplaie au Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), l'itinéraire de celle-ci reste inconnu des autorités.

TVANOUVELLES: Manifestation étudiante: Le maire de Montréal lance un appel au calme - Première publication mercredi 25 avril 2012 à 16h44 - Mise à jour : mercredi 25 avril 2012 à 21h07

TVA Nouvelles et Agence QMI

Le maire de Montréal Gerald Tremblay est de moins en moins patient et il a hâte qu'un règlement intervienne entre les associations étudiantes et le gouvernement parce qu'effectivement, c'est la réputation de Montréal sur le plan international qui commencerait à en souffrir, a déclaré le maire.

Personne ne sait vraiment l'allure que prendront les manifestations d'aujourd'hui, mais Gerald Tremblay a lancé un appel au calme tout en expliquant aux manifestants que les policiers ne toléreront aucun débordement aujourd'hui.

«Il faut trouver une solution le plus rapidement possible parce que nous sommes dans une situation où il n'y a pas de gagnant. Si on fait des manifestations avec de la violence ou des incivilités comme ça a été fait dans le passé, on prend les Montréalais en otage tout comme les commerçants qui ont des pertes de revenus. Ça affecte la réputation de Montréal sur la scène internationale. C'est la raison pour laquelle j'ai fait un appel au calme et je le refais aujourd'hui. Le service de police ne tolérera aucune manifestation et démonstration qui est illégale.»

Interdiction du masque

Le maire a fait savoir que son administration ne comptait pas devancer l'adoption du règlement sur l'interdiction du port de masque lors de manifestation, mais que le plan consistait encore à adopter un tel règlement en juin prochain.

Mission au Moyen-Orient

Malgré les nombreuses manifestation, le maire Tremblay ne juge pas nécessaire de repousser son voyage au Moyen-Orient.

«Les investisseurs de cette région sont devenus des joueurs commerciaux inévitables avec un accès à la plus grosse réserve de capital dans le monde estimée à près de 800 milliards \$», a déclaré le maire.

Les entreprises montréalaises ne peuvent tout simplement pas passer à côté de cette «excellente opportunité», selon lui.

M. Tremblay souhaite soutenir les projets montréalais sur place, actuels ou à venir. «On parle d'investissements de centaines de milliards de dollars dans la région (de la péninsule arabe), mais également des investissements potentiels pour la grande région métropolitaine de Montréal», a-t-il indiqué.

Le maire Tremblay a notamment l'intention de faire la promotion du développement urbain à Montréal pour y attirer des investisseurs du golfe. Grâce à de tels fonds, il estime que près de 14 000 emplois pourraient être créés par année à Montréal.

«Les fonds souverains de ces pays peuvent accompagner nos entreprises», a plaidé pour sa part Michel Leblanc, président de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

La délégation de la mission commerciale doit s'arrêter à Dubaï, Abou Dhabi et Doha dans le cadre de son voyage.

LA PRESSE: Une manifestante reste détenue, l'autre pas - Publié le mercredi 25 avril 2012 à 16h39 | Mis à jour le jeudi 26 avril 2012 à 08h03



Photo Robert Skinner, La Presse
Le 29 mars dernier, des étudiants ont participé à une manifestation «masquée».

Christiane Desjardins, La Presse

Pendant que 17 étudiants du Collège De Maisonneuve demandaient à une juge d'imposer une injonction pour leur permettre de reprendre leurs études, mercredi, deux manifestantes contre la hausse comparaissaient devant une autre juge, deux étages plus bas, pour avoir brisé leurs conditions.

Une vingtaine de supporters ont assisté aux comparutions d'Emma Stropole, 22 ans, et de Tania Dubeau Gaudreau, 20 ans, au palais de justice de Montréal, mercredi. Toutes deux sont accusées d'avoir participé à une manifestation le visage camouflé, alors que cela leur était interdit. Outre cette accusation qui cible la manifestation du 19 avril pour Mme Stropole, elle a été accusée d'être restée quand cette manif n'était plus pacifique, alors que cela lui était interdit. La jeune femme était sous conditions parce qu'elle faisait déjà face à 15 accusations reliées à des méfaits

qui auraient été commis le 29 mars dernier, lors d'une autre manifestation. Elle aurait, entre autres, jeté de la peinture sur une voiture de police, renversé des bacs à fleurs... Mercredi, la jeune femme a encore pu bénéficier d'une nouvelle remise en liberté, moyennant le dépôt de 500 \$, et la promesse de respecter une série de conditions. Pendant que le procureur lui lisait les conditions, la jeune femme affichait un sourire moqueur et regardait ses supporteurs dans la salle. Ceux-ci ont applaudi au terme de la

brève audience, qui se déroulait devant la juge Nathalie Fafard. Juste avant, Tania Dubeau-Gaudreau, accusée d'avoir manifesté avec le visage masqué, mardi le 24 avril, a eu moins de chance. La Couronne s'est objectée à sa remise en liberté, et elle restera détenue au moins jusqu'à son enquête sous cautionnement, le 1er mai. La femme de 20 ans a des dossiers pendents reliés à des manifestations qui ont tourné au grabuge. Elle a été accusée de méfaits et voie de fait causant des lésions à des policiers, lors de sa participation à une

manifestation du 1er mai 2011, avec d'autres militants anticapitalistes. Elle avait été remise en liberté sous conditions. La semaine dernière, elle avait aussi été accusée d'avoir brisé ses conditions en manifestant masquée, le 16 avril. En ce qui concerne la demande d'injonction des étudiants du Collège de Maisonneuve, la juge Geneviève Marcotte a entendu toutes les parties, hier. En fin de journée, elle a annoncé qu'elle rendrait sa décision vendredi. Mais cela pourrait aussi aller à mardi, a-t-elle laissé entendre.

TVANOUVELLES: Arrêt des négociations: Des étudiants manifestent à Québec - Première publication mercredi 25 avril 2012 à 16h26 - Mise à jour : mercredi 25 avril 2012 à 19h33

TVA Nouvelles
Quelques centaines d'étudiants ont manifesté cet après-midi dans les rues de Québec, pour protester contre l'expulsion de la CLASSE et l'arrêt des négociations avec le gouvernement.

En début d'après-midi, ils avaient participé, pour la plupart, à une manifestation contre la hausse des frais de scolarité, entre le CEGEP de Limoilou et le palais de justice de Québec.

C'est lorsqu'ils ont appris l'exclusion de la CLASSE et la fin des négociations qu'ils ont décidé spontanément de se rendre devant l'Assemblée Nationale. Ils y sont demeurés durant environ une heure, manifestant pacifiquement.



Le leader de la CLASSE, Gabriel Nadeau-Dubois, s'y est rendu pour les haranguer. Selon lui, ce n'est pas un comité mineur que le gouvernement Charest a choisi d'exclure des négociations avec les associations étudiantes, mais un regroupement de quelque 96 000 étudiants. Et n'y aura pas de sortie de la crise actuelle sans que la CLASSE participe aux négociations.

«Si on s'est rendus jusque là, c'est parce qu'on s'est mobilisés, parce qu'on est entrés en grève, parce qu'on a pris les rues du Québec. Et, à partir d'aujourd'hui, c'est ce qu'on va refaire à chaque jour où ils vont continuer à refuser de négocier.»

Les propos de Gabriel Nadeau-Dubois ont été accueillis par un tonnerre d'applaudissements.

Puis, suivis de près par un fort contingent de policiers, les manifestants ont décidé de se rendre aux bureaux du ministère de l'Éducation, à l'édifice Marie-Guyard (édifice G) qui est situé tout près. Ils ont tenté de monter au 15e étage pour l'occuper mais les agents de sécurité sont intervenus et, après un peu de brasse-camarade, les manifestants se sont assis dans le hall d'entrée de l'édifice.



Confrontés à un ordre d'évacuation, ils sont retournés devant l'Assemblée Nationale, où ils sont demeurés quelque temps avant de commencer un jeu de chat et de souris avec les policiers dans les rues du Vieux Québec. Une quarantaine de manifestants sont finalement retournés s'installer devant l'Assemblée nationale. Ils ont quitté les lieux vers 18h15.

TVANOUVELLES: Grève étudiante: Piquetage devant deux autres écoles secondaires - Première publication mercredi 25 avril 2012 à 15h56



Crédit photo : Agence QMI
Le 24 avril, les élèves d'école secondaire Joseph-François Perrault ont voté une grève de trois jours, en appui aux étudiants des Cégeps et des Universités.

Par Sarah-Maude Lefebvre | Agence QMI
Alors que l'école Joseph-François Perrault et l'Académie Roberval entament leur deuxième journée de grève, des piquets de grève ont été érigés devant deux autres écoles secondaires, tôt mercredi matin.

Des manifestants se sont rassemblés devant les écoles Saint-Henri et Édouard-Montpetit peu avant le début des cours. Ils n'ont toutefois pas bloqué l'entrée à ces deux établissements et les cours ont eu lieu comme à l'habitude.

«Les directions de nos écoles sont en lien direct avec les conseils des élèves, a indiqué le porte-parole de la Commission scolaire de Montréal (CSDM), Alain Perron. On est au courant de ce qui se passe. Pour l'instant, nous n'avons pas de son de cloche nous indiquant que d'autres écoles pourraient entrer en grève.»

Les médias sociaux sous la loupe

La CSDM effectue toutefois une veille sur les médias sociaux, où les élèves du secondaire sont très actifs.

«Il y a beaucoup de spontanéité sur les médias sociaux, a dit M. Perron. On peut présumer que certains jeunes y organisent des actions, comme cela a été le cas pour l'école Édouard-Montpetit.»

Depuis mardi, la CSDM affirme recevoir beaucoup de courriels et d'appels de parents en raison de la grève survenue dans deux de ses établissements.

«Ça fait beaucoup réagir, a admis M. Perron. Comme dans le reste de la société, ça va dans tous les sens. Des parents nous félicitent, d'autres disent que ça n'a pas de bon sens. On prend note de tous les commentaires.»

JOURNALDEMONTRÉAL: Grève étudiante: Deux manifestantes récidivent - Publié le: mercredi 25 avril 2012, 15H32 | Mise à jour: mercredi 25 avril 2012, 15H40





Photo agence qmi, MICHEL DESBIENS

Michael Nguyen

Les deux jeunes manifestantes arrêtées hier ont comparu cet après-midi au palais de justice de Montréal pour répondre à des accusations de bris de conditions. Si l'une a pu recouvrer sa liberté, l'autre passera au moins les six prochains jours derrière les barreaux.

Emma Stropole, 21 ans, et Tania Dubeau Gaudreau, 20 ans, auraient toutes deux passé outre une ordonnance de la cour lors de la manifestation contre la hausse des droits de scolarité.

Afficher 4 commentaires (Montréal)

- dajotTop 100
myriam77 je crois que tu te trompes, elle va payer une grosse amendes , en plus d'avoir un dossier, donc plus de vacances dans le sud pour min 5 ans , elle va savoir ce que sait de franchir les limites, a bon attendeur salut .
- mosTop 50

- anyway je ne vois pas comment elle pourrait se payé des vacances dans le sud avec sa l'université qui va lui resté a se payé du a l'endettement exorbitant qu'elle doit présentement avoir... a moins que je n'ai pas compris le pourquoi des grèves en premier lieu...
- Polo307Top 100
Parodie de démocratie !!!!
- myriam77
COMME ON PEUT LE CONSTATER

La première a pu recouvrer sa liberté, sous la promesse de respecter les mêmes conditions que celles qu'elle aurait brisé suite à sa comparution le mois dernier pour répondre à des accusations de méfaits commis lors de la « Grande mascarade ». Elle avait entre autre été accusée d'avoir lancé de la peinture sur une voiture de police.

La jeune femme est cette fois accusée d'avoir passé outre une ordonnance de la cour, lui interdisant de se masquer le visage, lors d'une manifestation le 19 avril dernier, en plus d'avoir omis de présenter des documents lors de celle d'hier. C'est d'un « oui » amusé qu'elle a accepté de respecter les conditions pour être remise en liberté.

Elle ne pourra plus participer à des manifestations illégales ou violentes, et il lui sera en plus interdit de se cacher le visage lors d'une manifestation, en plus d'avoir un sac pouvant contenir des armes.

Alors qu'elle retournait en détention pour signer les papiers lui dictant les conditions à respecter, une vingtaine de sympathisants au carré rouge ont passé outre un avertissement des constables spéciaux présents dans la salle et ont lancé des cris de joie avant de quitter dans le bruit, sous le regard sévère de la juge Nathalie Fafard.

Tania Dubeau Gaudreau, 20 ans, à quant à elle été accusée de deux bris de conditions lors de la manifestations d'hier soir. Elle aurait été masquée alors qu'une ordonnance de la cour le lui interdisait. Elle devait également avoir sur elle des documents judiciaires, ce qu'elle n'aurait pas eu.

Dans son cas, la Couronne s'est objectée à sa remise en liberté et elle reviendra devant la cour le 1er mai prochain pour son enquête sur cautionnement.

La jeune femme fait déjà face à des accusations de voies de fait, voies de fait avec lésions, utilisation d'un drapeau dans un dessein dangereux et entrave en lien avec une manifestation tenue le 1er mai 2011.

On peut passer à un ordre de la cour sans trop de problème. Le magistrat lui redonne les mêmes conditions, et OP-cascades. Vive la magistrature québécoise.

Moi je vous dis les jeunes, n'ayez aucun e crainte. Vous ne serez jamais condamné parce que à votre âge, on vous considère innocent.

LA PRESSE.CA: Manifestation: 85 arrestations à Montréal - Publié le mercredi 25 avril 2012 à 13h52 | Mis à jour le jeudi 26 avril 2012 à 06h20

> [Voyez toutes les photos de nos photographes](#)



Édouard Plante-Frêchette, La Presse
Plusieurs milliers personnes ont manifesté dans les rues de Montréal, mercredi soir.



Bernard Brault, La Presse
La manifestation a été déclarée illégale autour de 22h30.



Édouard Plante-Fréchette, La Presse



Bernard Brault, La Presse



Édouard Plante-Fréchette, La Presse



Bernard Brault, La Presse



Édouard Plante-Fréchette, La Presse



Édouard Plante-Fréchette, La Presse
Plusieurs milliers personnes ont manifesté dans les rues de Montréal, mercredi soir.



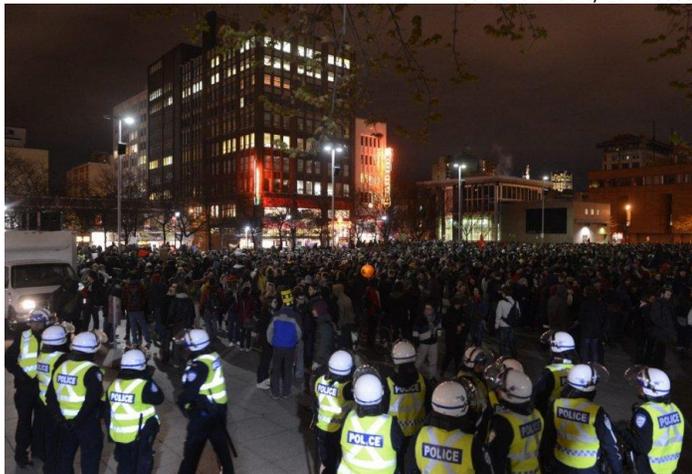
Édouard Plante-Fréchette, La Presse



Bernard Brault, La Presse



Bernard Brault, La Presse



Bernard Brault, La Presse



Bernard Brault, La Presse

Pascale Breton, Émilie Bilodeau, David Santerre et Philippe Teisceira-Lessard, La Presse

Quelques heures seulement après l'échec des négociations entre le gouvernement et les étudiants, des milliers de manifestants en colère ont marché dans les rues du centre-ville de Montréal, mercredi soir. Et une fois de plus, des protestataires ont exprimé leur frustration en brisant des vitres de commerces, en lançant des balles de peinture sur des édifices et en vandalisant quelques voitures.

Les affrontements entre policiers et manifestants se sont poursuivis un peu après minuit. Une arrestation massive, visant plusieurs dizaines de manifestants, a été réalisée au coin des rues des Pins et Saint-Dominique, tard dans la nuit.

À 5h00, jeudi, le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a confirmé avoir appréhendé un total de 85 manifestants au cours de la soirée. Le SPVM précisé dans ce bilan provisoire que trois des personnes arrêtées étaient d'âge mineur. De plus, trois policiers ont été blessés lors des affrontements survenus lors de la manifestation dont l'itinéraire n'avait pas été divulgué.

Dans les premières minutes de la marche, la majorité des manifestants semblaient pacifiques, mais certains cachaient leur visage d'un masque. Quelques membres du Black Bloc étaient aussi sur place. Les policiers, très nombreux, étaient visibles et ont prévenu les manifestants que si certains causaient des méfaits, le rassemblement serait déclaré illégal.

La foule s'est mise en marche vers 21h15, suivant un itinéraire qui n'avait pas été divulgué. Intitulé «L'ostie de grosse manif de soir», le rassemblement était organisé par l'Association facultaire des étudiants en science politique et droit de l'Université du Québec à Montréal (AFESPED-UQAM). «Évidemment on souhaite une manif énergique. Calme, c'est pas le mot», a affirmé Daniel Crespo, l'une des personnes responsables de l'organisation.

«En ce moment, je crois que le sentiment qui se vit au sein des étudiant-e-s c'est la colère. Alors le calme, je ne crois pas qu'on en ait.»

Dès le départ, rue Berri, quelques pièces pyrotechniques ont été lancées dans les airs. Un manifestant qui a lancé une poubelle à l'intersection des rues Berri et Ontario a vite été hué par la foule.

Un peu plus loin, un peu plus tard, les vitres d'une succursale bancaire ont été fracassées. Trois autres établissements ont subi le même sort. Des journalistes et les voitures de certains médias ont également été pris pour cible et ont reçu des balles de peinture. Plusieurs manifestants ont cependant hué le geste du petit groupe de casseurs.

Rue Sainte-Catherine, les vitres de la librairie Chapters ont volé en éclats. Le magasin Apple a quant à lui été barbouillé de peinture, ce qui a marqué le début des affrontements entre policiers et manifestants.

À 22h20, les autorités ont annoncé que l'attroupement était illégal et ont demandé aux manifestants de se disperser. Des pierres et des morceaux d'asphalte ont été lancés en leur direction.

Les policiers du groupe d'intervention, masqués et matraque à la main, ont tenté une première manoeuvre pour disperser les manifestants. Ils ont lancé des grenades assourdissantes et ont utilisé des gaz lacrymogènes, ce qui a divisé le groupe de protestataires en deux.

Au coin des rues Sainte-Catherine et Stanley, une jeune femme qui sortait du gym a retrouvé sa voiture, le pare-brise défoncé. « Je suis pour la gratuité scolaire, mais je suis contre cette façon de manifester. Je vais devoir faire remorquer la voiture, je ne peux la conduire », a-t-elle déploré.

Toute la soirée, l'hélicoptère de la Sûreté du Québec a survolé la marche. Le corps de police a également été appelé durant la soirée en renfort. Le poste de quartier 21 du Service de police de la ville de Montréal a été la cible de casseurs, avec plusieurs de ses vitres éclatées. Les policiers se trouvant à l'intérieur ont affirmé avoir eu peur de voir un cocktail molotov être lancé à travers les ouvertures dans la vitre.

Dans les médias sociaux, de nombreux internautes affirmaient ne pas avoir entendu l'annonce des policiers lorsqu'ils ont déclaré la manifestation illégale. Ils dénonçaient également avoir reçu des gaz lacrymogènes.

Négociations rompues

La manifestation d'hier soir survenait quelques heures à peine après que les discussions eurent été rompues entre le gouvernement et les étudiants.

Des manifestations survenues depuis mardi soir ont donné lieu à du sacage et à des actes de vandalisme. Estimant que la trêve n'avait pas été respectée, la ministre a montré la porte à la CLASSE, affirmant qu'elle s'était exclue elle-même de la table des discussions.

Le fil des événements

0h45: les policiers procèdent à une arrestation de masse à l'angle des Pins et Saint-Dominique. 50 à 100 manifestants sont encerclés et montent dans des autobus de la STM nolisés pour eux. Le SPVM n'a pas encore fait le bilan du nombre d'arrestations, mais avant l'arrestation de masse, seulement quelques unes isolées, avaient été effectuées.

La manifestation est à toutes fins pratiques terminée.

24h15: Daniel Crespo, un organisateur, a dit au début de la soirée: «Évidemment on souhaite une manif énergique. Calme, c'est pas le mot. En ce moment, je crois que le sentiment qui se vit au sein des étudiant-e-s c'est la colère. Alors le calme, je ne crois pas qu'on en ai.»

24h05: Une autre foule marche dans le secteur des rues Prince Arthur et Coloniale, alors que l'escouade antiémeute est au coin des rues Berri et de Maisonneuve.

24h00: Rue de Bullion, angle René-Lévesque, des manifestants ramassent le contenu de nombreux bac de recyclages renversés dans la rue.

"On sait que c'est l'oeuvre de gens qu'on désapprouve ou de certains qui ont eu peur quand la police a chargé et qui ont pris ce qu'ils avaient sous la main. Nous on était pacifiques, on voulait se faire entendre sans casse. Alors on aide au nettoyage", explique une étudiante de l'UQAM dont l'association, l'AFSPED, a organisé la manif de ce soir. Elle précise que sur les plus de 10 000 militants présents, l'écrasante majorité était pacifique.

Par ailleurs, le PDQ 21 a beaucoup de vitres cassées, mais les manifestants ne sont pas rentrés dedans.

23h30 Le poste 21 du SPVM a été attaqué par des manifestants au coin des rues René Lévesque et Ste-Elizabeth.

23h30 Sur les médias sociaux, de nombreux internautes affirment ne pas avoir entendu l'annonce lorsque les policiers ont déclaré la manifestation illégale. Ils dénonçaient également avoir reçu des gaz lacrymogènes.

23h20 Au coin de Sainte-Catherine et Stanley, une jeune femme qui sortait du gym a retrouvé sa voiture, le pare-brise défoncé. «Je suis pour la gratuité scolaire, mais je suis contre cette façon de manifester. Je vais devoir faire remorquer la voiture, je ne peux la conduire», déplore-t-elle.

23h : Pendant que les policiers finissent de disperser la foule dans les rues de Montréal, les

Par solidarité, les fédérations étudiantes se sont aussi retirées des discussions.

Sur la page Facebook de la CLASSE, la manifestation d'hier soir était présentée comme une reprise de celle de la semaine dernière, qui a connu «un immense succès». Vendredi dernier, une manifestation contre le Plan Nord a tourné à l'émeute près du Palais des congrès.

Hier après-midi, une autre manifestation avait réuni des centaines de protestataires.

Marino Tremblay s'est présenté aux deux manifestations, en après-midi et en soirée, avec un arbre décoré de dizaines de carrés rouges qu'il portait sur sa bicyclette. «J'ai fait mes études il y a 40 ans alors que les droits de scolarité étaient presque nuls. Mon père était décédé, j'étais orphelin, mais j'ai quand même pu aller à l'université et devenir médecin», a-t-il dit.

Aucun méfait et aucune arrestation n'ont marqué cet événement organisé par la CLASSE.

commentaires se déchaînent sur les réseaux sociaux. Certains critiquent le travail des policiers, affirmant que l'avertissement déclarant la manifestation illégale n'a pas bien été entendu avant que le gaz poivre ne soit lancé. D'autres dénoncent avec vigueur les casseurs, affirmant qu'ils ont fatigués de toutes ces scènes de désolation.

22h40 : Des manifestants remontent la rue Metcalfe vers le nord, se dirigeant vers la rue Sherbrooke. Rue Sainte-Catherine, des débris et de la vitre cassée jonchent la chaussée. Des voitures de police ont aussi été vandalisées.

22h35 : Des manifestants se rassemblent à nouveau, au Square Dominion cette fois. Un père court derrière son fils, qui manifeste dans la foule, lui demandant de rentrer à la maison.

22h30 Les policiers chargent la foule. Des gaz poivre ont été lancés. Des manifestants résistent, refusant de se disperser. De leur côté, des policiers tentent d'esquiver des briques et des morceaux d'asphalte lancés par des manifestants

22h25 : Les policiers lancent des bombes assourdissantes. Le groupe d'intervention scinde la foule en deux, rue Sainte-Catherine. Une manifestante est fâchée de la tournure des événements, se demandant haut et fort pourquoi des casseurs ont brisé des vitrines.

22h15 : Des manifestants scandent des slogans réclamant que la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) revienne à la table de discussions avec le gouvernement.

22h10 : Des fenêtres ont été fracassées dans au moins quatre succursales bancaires - Banque Nationale, TD, CIBC et Banque Royale - au cours des dernières minutes. Immédiatement la foule hue les casseurs. La plupart des manifestants poursuivent leur route dans le calme, mais certains se mettent à courir, rue Saint-Catherine. Deux journalistes de La Presse ont été pris pour cible.

22h De nouveau, le SPVM confirme que de nouvelles pièces pyrotechniques ont été lancées.

21h55 : Des fenêtres de différentes succursales bancaires ont été fracassées. Des voitures ont aussi été vandalisées avec de la peinture. Mais dans l'ensemble, ces incidents sont isolés.

21h50 : Il n'y a pas que des étudiants dans la foule. Yvan Perrier, professeur en relations industrielles à l'Université du Québec en Outaouais et en science politique au Cégep du Vieux-

Montréal dénonce les interventions policières des derniers jours.

«J'ai vu les policiers tendre des pièges aux étudiants à l'Université du Québec en Outaouais. Ils ont le droit de manifester publiquement. Je suis ici pour m'assurer qu'ils évitent de succomber à la provocation policière».

21h45 : Les manifestants marchaient trop vite. Ils se sont arrêtés un instant à l'angle des rues Sherbrooke et du Parc. Ils se sont maintenant remis en route. L'air connu « À qui la rue? À nous la rue » est repris par plusieurs. Les manifestants se sont arrêtés quelques instants devant l'édifice abritant les bureaux de Loto-Québec et de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ) puis ont repris leur route.

21h35 : De nouvelles pièces pyrotechniques lancées à la hauteur de la rue Sherbrooke. Les premiers manifestants marchent dans la rue Sherbrooke, à l'intersection Saint-Laurent tandis que la queue de la manifestation se trouve toujours rue Saint-Denis, à l'angle de la rue Cherrier

21h30 : La foule marche dans la rue Saint-Denis vers le sud. Certains scandent des slogans réclamant la démission du premier ministre Jean Charest ou invitant la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, à partir. Le nombre de manifestants semble encore avoir augmenté.

21h20 : Un manifestant lance une poubelle à l'intersection Berri et Ontario. Il est vite hué par la foule. Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) confirme que des pièces pyrotechniques ont aussi été lancées. Le métro est toujours bondé en direction de Berri-UQAM

21h12 : Les manifestants se mettent en marche dans la rue Berri, vers le Nord.

21h : Les discours commencent. La lecture d'un poème, «Speak Rich» galvanise la foule. La manifestation se mettra en branle tout de suite après les discours.

20h40 : L'écrivain Yves Beauchemin participe à la manifestation. Il admet que des dérapages sont possibles, même si le rassemblement se veut pacifique. Mais il ajoute que le gouvernement est «incapable».

20h30 : Entre 1000 et 2000 personnes présentes. Les policiers se promènent dans la foule, expliquant les situations qui justifient leur intervention. Généralement, ils se tiennent plutôt en retrait.

- Avec PC

LEDEVOIR: D'autres manifestations aujourd'hui à Montréal: Line Beauchamp trouve intolérables les débordements mais négocie toujours – Mercredi 25 avril 2012, 13h47



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir
Lundi, des étudiants de deux écoles secondaires avaient entrepris trois jours de grève en guise de solidarité avec le mouvement étudiant.
La Presse canadienne

Un autre groupe que l'on croit constitué d'étudiants a entrepris une manifestation, ce matin, au centre-ville de Montréal.

Ces protestataires se sont d'abord rassemblés au Square Phillips. Ils se sont ensuite dirigés à pied devant le Musée des Beaux-Arts de Montréal pour ensuite se disperser sans qu'il n'y ait d'incident de rapporté.

Peu après 9h30, deux engins fumigènes, l'un au métro Henri-Bourassa et l'autre au métro Lionel-Groulx, ont forcé une interruption du service de métro durant environ une demi-heure.

Puis, une manifestation au centre-ville a donné lieu à l'utilisation d'un autre engin fumigène, cette fois au Complexe Desjardins, en fin d'avant-midi.

Personne n'a été blessé mais les policiers ont dû encore une fois intervenir pour disperser les manifestants.

Mardi soir, plusieurs dizaines de personnes, dont certaines étaient masquées, se sont rassemblées au centre-ville de Montréal vers 21h30 et du

Vos réactions (2)

- Sirois Alain - Inscrit, 25 avril 2012 13 h 44
Farce aux dépens des étudiants et de l'éducation.
Souhaitons que les vrais étudiants se rendent compte qu'ils sont les dindons de la farce en étant basement utilisés par les syndicats et des groupes d'intérêts particuliers qui n'ont à cœur que leurs propres intérêts.
- Jeremie Poupart Montpetit - Inscrit, 25 avril 2012 13 h 47

le chat sort du sac ?

Tiens, je me permet cette petite pointe d'ironie ce matin pour dire que d'une part la ministre se répète et d'autre part que le ton médiatique change...

Cette situation est intolérable pour la ministre ? étrange, le même discours était tenu à son encontre hier, la semaine passée et même le mois passé par la même population... Madame Beauchamp, votre beau discours sur la tolérance du peuple duquel vous êtes si éloignée vous est totalement étrangé, continuez de négocier...

Eh bien, pour une surprise, c'est une surprise, pour une fois on n'associe pas automatiquement l'ensemble du mouvement à cette foule de casseurs restreinte qui répètent les mêmes méfaits de manifs en manifs... vivement qu'on ait droit à l'opinion neutre... cependant, il est triste de ne pas voir la mention de la CLASSE et des autres assos qui ont dénoncé les méfaits d'hier...

Bref, le Chat sors du sac...
Jérémie Poupart Montpetit

vandalisme a été perpétré, notamment sur un immeuble abritant une succursale bancaire. Plusieurs objets, cônes de circulation et mobilier urbain, ont été déplacés dans la rue et les policiers ont finalement déclaré la manifestation illégale vers 23h30.

Cinq personnes ont été arrêtées dont deux jeunes femmes dans la vingtaine pour bris de condition alors qu'elles s'étaient vues interdire de participer à toute manifestation après avoir été appréhendées récemment pour des méfaits lors d'événements semblables.

Apparemment, six autres manifestations sont prévues ce mercredi, événements pour lesquels aucun itinéraire n'a été fourni aux policiers. Le Service de police de la ville de Montréal déplore cette tactique, faisant valoir que toutes les manifestations dont l'itinéraire n'a pas été dévoilée ont mené à des méfaits et des arrestations alors que toutes celles où le parcours était donné, incluant celle du 22 mars réunissant plusieurs milliers de personnes n'ont donné lieu à aucun débordement.

Environ 160 manifestations étudiantes ont eu lieu à Montréal depuis le début de l'année.

Line Beauchamp trouve intolérables les débordements mais négocie toujours

De son côté la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, qualifie d'inacceptables et intolérables les nouveaux débordements en marge de la manifestation survenue mardi soir, à Montréal, mais elle poursuit néanmoins les discussions avec les associations étudiantes.

À son entrée au caucus libéral ce matin, Mme Beauchamp a dit croire que le seuil de tolérance de la population était désormais atteint et même dépassé face à de telles actions. Elle a ajouté que ces débordements n'aidaient en rien la cause étudiante et semblaient plutôt le fait d'individus qui se servent des manifestations étudiantes pour faire avancer d'autres causes au détriment de celle des étudiants eux-mêmes.

Sabotage dans le métro

Par ailleurs, le SPVM a diffusé les photos de cinq suspects liés aux actes de sabotage survenus dans le métro de Montréal le 16 avril dernier, alors que des objets, notamment des briques, ont été lancés sur la voie, des bombes fumigènes ont été déclenchées de même que les freins d'urgence dans certaines rames, provoquant l'interruption complète du service. En tout, les policiers estiment qu'une douzaine de personnes étaient impliquées dans ces méfaits.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Encore du grabuge à Montréal: La grogne gagne la rue - Publié le: mercredi 25 avril 2012, 13H36 | Mise à jour: mercredi 25 avril 2012, 23H46

VIDÉO: Manifestation à Québec, 25 avril 2012, Journal de Québec

Dominique Hardy

QUÉBEC - Les leaders étudiants avaient prévenu la ministre Line Beauchamp que la fin des discussions allait jeter de l'huile sur le feu. C'est ce qui s'est produit hier, alors que la colère a gagné les rues lors de manifestations à Québec et à Montréal, où plusieurs actes de vandalisme ont encore été commis.

Du côté de la métropole, plusieurs milliers de personnes se sont rassemblées à la place Émilie-Gamelin, au centre-ville, vers 20 h 30, et ont amorcé la troisième manifestation de la journée à Montréal.

Plusieurs dizaines d'autopatrouilles du Service de police de la Ville de Montréal étaient postées non loin du lieu de rendez-vous où les manifestants ne cessaient d'affluer. Le SPVM a appelé en renfort plusieurs policiers lorsque les manifestations ont dégénéré.

Peu après 21 h, des orateurs se sont adressés aux participants toujours regroupés à la place Émilie-Gamelin. L'hélicoptère de la Sûreté du Québec survolait le secteur. Quelques véhicules ont été vandalisés. Plusieurs pièces pyrotechniques ont été lancées.

Beaucoup de casse

La manifestation a été déclarée illégale par les policiers vers 22 h 20 après que plusieurs vitrines eurent été fracassées au coin des rues Sainte-Catherine et Stanley. Les gaz irritants ont été utilisés par les policiers. La situation est rapidement devenue difficile à gérer lorsque les manifestants se sont divisés en petits groupes en fin de soirée. Des véhicules, dont des autopatrouilles, ont été vandalisés ou incendiés. Plusieurs arrestations ont été signalées. La casse se poursuivait au moment d'écrire ces lignes.

Manif à Québec

À Québec, une manifestation d'abord lancée pour dénoncer les interventions policières depuis le début du conflit étudiant s'est transformée en

rassemblement contre la hausse des frais de scolarité. Ce changement de cap est apparu au moment où la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) a été exclue des négociations par la ministre de l'Éducation Line Beauchamp.

Leur marche devait prendre fin dans le parc adjacent au palais de justice de Québec, mais le groupe, majoritairement composé d'étudiants se sont ensuite dirigés vers l'Assemblée nationale où ils ont accueilli en héros Gabriel Nadeau-Dubois, président de la CLASSE.

Puis, sous l'œil de la caméra d'un policier du Service de police de la Ville de Québec (SPVQ), les étudiants sont ensuite allés s'asseoir dans le hall d'entrée de l'édifice Marie-Guyart et en sont ressortis à la lecture d'un avis d'éviction.

— En collaboration avec l'Agence QMI

[Afficher 48 de 51 commentaires \(Montréal\)](#)

[Afficher 39 de 57 commentaires \(Québec\)](#)

TVANOUVELLES: Conflit étudiant: Manifestation de la CLASSE dans les rues de Montréal - Première publication mercredi 25 avril 2012 à 13h20 - Mise à jour : mercredi 25 avril 2012 à 18h27

Agence QMI

Tandis que les [négociations sont suspendues](#) entre les **associations étudiantes** et la **ministre de l'Éducation**, quelque 400 participants à la manifestation organisée par la **CLASSE** à 14 h à la place Émilie-Gamelin, à Montréal, ont quitté le lieu de rassemblement pour arpenter les rues du centre-ville.

«La perturbation jusqu'à la victoire», pouvait-on entendre de la bouche d'un des représentants qui ont pris la parole lors des discours avant le départ de la manifestation.

Les participants ont ensuite emprunté les rues Berri et Saint-Denis pour se diriger en direction ouest sur la rue Sherbrooke. Le tout se déroulait dans le calme à 15h15.

Autre manifestation sur l'heure du midi

Des manifestants, plusieurs portant une cagoule, se sont regroupés vers midi à la station Lionel-Groulx d'où ils ont emprunté la ligne orange jusqu'à la station Place-d'Armes.



(Crédit: Agence QMI)

Les quelque 250 participants à cette manifestation sont ensuite entrés dans le **Complexe Desjardins**, où, selon des témoins, six bombes fumigènes ont été lancées à l'intérieur de l'édifice, dont trois n'auraient pas fonctionné. Le groupe s'est dispersé vers 12h45, et le Complexe Desjardins a dû être évacué. Le SPVM ne rapporte aucun blessé ni aucune arrestation.

Deux associations étudiantes, la **FECQ** et la **FEUQ**, ont lancé mercredi matin un appel au calme et ont invité les grévistes à respecter la trêve convenue avec la ministre de l'Éducation.



Crédit: Agence QMI

Un groupe de manifestants a fait exploser trois bombes fumigènes au Complexe Desjardins

Engins fumigènes : incommodants mais sans danger

Les engins fumigènes utilisés par certains individus au cours des dernières manifestations, comme celle de mercredi midi à Montréal, ou dans la station de métro Henri-Bourassa en matinée, sont fabriqués artisanalement et n'ont pour seul objectif que d'incommoder, selon le SPVM.

«Ces engins ne provoquent pas d'explosion, a précisé l'agent Ian Lafrenière, porte-parole du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM). On ne parle donc pas de bombes. Le but de tout ça c'est purement de faire de la fumée pour incommoder les passants, ou ralentir le métro.»

Selon le SPVM, les engins retrouvés jusqu'ici étaient tous fabriqués artisanalement et ne contenaient pas de substances irritantes, dangereuses ou destinées à produire autre chose que de la fumée.

Certains des contenants retrouvés après la perturbation à la station de métro Berri-UQAM, le 16 avril dernier, pourraient d'ailleurs permettre aux enquêteurs de retracer les auteurs de ces méfaits, a indiqué l'agent Lafrenière.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Manifestation étudiante: La grogne resurgit - Publié le: mercredi 25 avril 2012, 13H12 | Mise à jour: jeudi 26 avril 2012, 24H59

Manifestion de la CLASSE en photos



Michel Desbiens

Plusieurs centaines d'étudiants ont répondu à l'invitation de la CLASSE pour participer à une marche de protestation contre la hausse des frais de scolarité en ce mardi.



MAXIME DELAND/AGENCE QMI

Plusieurs centaines d'étudiants marchent dans les rues du centre-ville de Montréal, le mercredi 25 avril 2012, afin de manifester contre la hausse des frais de scolarité, suite à la fin des négociations entre la ministre de l'éducation, Line Beauchamp, et les associations Étudiantes.



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI

MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



Michel Desbiens



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



Michel Desbiens



MAXIME DELAND/AGENCE QMI



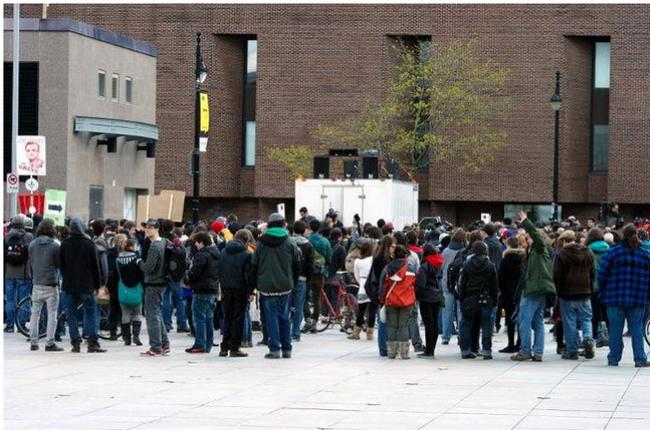
Michel Desbiens



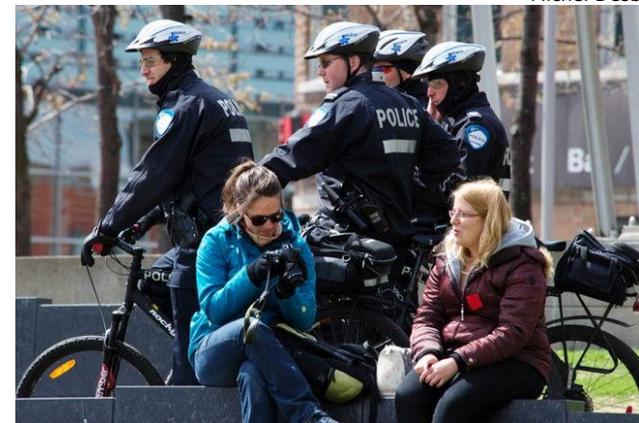
Michel Desbiens



Michel Desbiens



Michel Desbiens



Michel Desbiens



Michel Desbiens



Michel Desbiens

«Ça devient difficile, voire impossible, de garder le contrôle sur l'ensemble des groupuscules étudiants qui gravitent au Québec.»
 – Léo Bureau-Blouin, président de la FECQ
 «C'est une stratégie purement électoraliste du gouvernement.»
 – Martine Desjardins, présidente de la FEUQ
 «Il semble que la CLASSE tire profit des gestes de perturbation sociale et économique, parce qu'elle mène de soi-disant luttes sociales.»
 – Line Beauchamp, ministre de l'Éducation
 «La ministre vient d'allonger la grève et de jeter beaucoup d'huile sur le feu.»
 – Gabriel Nadeau-Dubois, porte-parole de la CLASSE
 «L'impasse est due au gouvernement qui a trop tardé à s'asseoir avec les étudiants.»
 – François Legault, chef de la CAQ

Agence QMI

Malgré les nombreux appels au calme, la grogne étudiante a débordé lors de la manifestation de mercredi soir dans les rues de Montréal. Plusieurs vitrines ont été fracassées et des voitures vandalisées lors de la marche qui réunissait plusieurs milliers de personnes.

À peine une heure après le départ, la manifestation a été déclarée illégale vers 22h20 à la suite de nombreux actes de vandalisme. La police a procédé à une série d'arrestations vers 23h, sans préciser le nombre étant donné que l'opération de dispersion battait son plein.

Des participants avaient pourtant tenté à plusieurs reprises d'opposer leur pacifisme à la casse et au zèle de certains individus.

En vain. Plusieurs vitrines ont été fracassées, dont celles de la Banque CIBC, au 1010 rue Sherbrooke Ouest, des banques Nationale et TD Canada Trust au coin des rues Stanley et du poste de quartier 21. Le même sort a été réservé à des commerces au coin des rues Sherbrooke et Stanley.

La foule a répondu à maintes reprises à ces gestes isolés par des huées nourries.

Des voitures de citoyens ont aussi été vandalisées avec de la peinture rouge. Un véhicule s'est embrasé sur la rue Stanley.

Jeu du chat et de la souris

À bout de patience, les policiers ont chargé les manifestants pris en souricière sur la rue Sainte-Catherine.

Des gaz ont été utilisés par les policiers pour disperser des manifestants à l'intersection des rues Sherbrooke et Crescent.

La foule s'est fragmentée, un groupe de quelques centaines de manifestants empruntant la rue Stanley vers le boulevard René-Lévesque.

Le jeu du chat et de la souris s'est alors amorcé, policiers et manifestants se retrouvant sur Maisonneuve, Stanley et Saint-André.

Des agents du groupe d'intervention se sont fait tirer des roches, des bouteilles et d'autres objets.

Présence policière massive

En début de soirée, la place Émilie-Gamelin, lieu de départ du cortège, faisait l'objet d'une présence policière qualifiée « d'intimidante » et « d'inquiétante » par des gens rencontrés sur place. Six cavaliers surplombaient l'endroit et l'hélicoptère de la Sûreté du Québec survolait le secteur.

La manifestation s'annonçait pourtant sous de bons augures lorsqu'elle s'est ébranlée sur Berri en direction nord, à 21 h 11. Des gens associés au *Black Block* ont toutefois été rapidement aperçus dans la foule.

Bombes fumigènes

La première manifestation de la journée a débuté vers midi, rassemblant environ 250 personnes qui ont convergé en métro, depuis la station Lionel-Groulx, vers le Complexe Desjardins. Selon des témoins, six bombes fumigènes ont été lancées au Complexe Desjardins, dont trois n'auraient pas fonctionné.

L'édifice a dû être évacué, et les manifestants se sont dispersés vers 12 h 45. Le Service de police de Montréal (SPVM) ne rapporte aucun blessé ni aucune arrestation.

Une deuxième manifestation a eu lieu vers 14 h, et les quelques centaines de participants, réunis à la place Émilie-Gamelin, ont déambulé calmement dans les rues du centre-ville jusque devant les bureaux du premier ministre Charest. La manifestation a pris fin vers 16 h 15 et la police n'a rapporté aucun incident violent.

Individu recherché

D'autres engins fumigènes ont été lancés plus tôt en avant-midi, sur le quai de deux stations de métro, et la police de Montréal a lancé un appel à la population afin d'obtenir des renseignements qui permettraient de retracer l'auteur de ces actes.

L'individu recherché serait à l'origine des deux incidents, survenus entre 9 h 35 et 10 h 45, aux stations de métro Lionel-Groulx et Henri-Bourassa causant des interruptions de service.

Dans les deux cas, personne n'a été ni blessé ni indisposé, selon le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), qui a immédiatement ouvert une enquête.

Le visionnement des images des caméras de surveillance par les enquêteurs leur a permis de tracer un portrait du suspect.

Le suspect recherché est un homme au teint basané âgé d'environ 25 ans. Il mesure approximativement 1,80 m (5 pi 11 po) et pèse plus ou moins 70 kg (155 lb). Il a les cheveux noirs qu'il porte en queue de cheval.

Au moment des faits, l'individu portait un manteau trois quarts noir, un pantalon gris et des souliers foncés. Il portait également des verres fumés.

Avec la collaboration de Francis A-Trudel, le Journal de Montréal Afficher 79 de 210 commentaires (Montréal)

RADIO-CANADA / QUÉBEC: Négociations rompues : des étudiants manifestent leur mécontentement – Mise à jour le mercredi 25 avril 2012 à 13 h 08 HAE

La journée de manifestation de mercredi à Québec contre la hausse des droits de scolarité a été ponctuée d'un certain coup d'éclat de la part des étudiants. Vers 16 h 30, une centaine d'entre eux ont pénétré à l'intérieur de l'édifice Marie-Guyart, au centre-ville, pour participer à un *sit-in*.

Ils voulaient, entre autres, protester contre la mise à l'écart par Québec de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) dans les négociations sur les droits de scolarité.

Les discussions entre la ministre de l'Éducation Line Beauchamp, la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) et la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) **ont été rompues** plus tôt mercredi. Elles l'ont été en réaction à l'exclusion des discussions, par Québec, de la CLASSE.

Les manifestants, qui voulaient aussi dénoncer l'intervention des policiers lors des manifestations étudiantes, avaient entrepris leur marche au Cégep Limoilou vers 13 h 15.

Ils se sont rendus en face du palais de justice avant de se diriger vers la colline Parlementaire. Ils ont ensuite pris la direction de l'édifice Marie-Guyart, avant de revenir quelques minutes plus tard en face de l'édifice du parlement.

La manifestation s'est terminée un peu avant de 18 h 30.

Contre la violence policière

La manifestation de mercredi après-midi s'est déroulée à la suite des nombreuses arrestations survenues la semaine dernière au Québec, notamment au **Cégep Limoilou**. Une cinquantaine d'étudiants avaient été arrêtés par le Service de police de la Ville de Québec. Certains avaient aussi reçu des constats d'infraction s'élevant à près de 500 \$ pour avoir entravé la circulation sur la voie publique.

De nombreuses voitures de police ont encadré la manifestation. Ceux et celles qui ont participé à la marche avaient accepté de fournir leur itinéraire aux policiers.

La manifestation en images



Les manifestants se sont rassemblés au Cégep Limoilou.



Les manifestants se sont rendus devant le palais de justice, près des bureaux de la SAAQ.



Des manifestants se sont rendus devant la colline Parlementaire, à Québec.



Des manifestants se sont aussi rendus devant le parlement.



Les manifestants dans Limoilou mercredi après-midi.



Les manifestants ont commencé leur marche devant le Cégep Limoilou.

Les commentateurs (14)

Envoyé par [Enqueteur101 Madeleine](#) de Québec, 26 avril 2012 à 06 h 38 HAE

Il y a 28 ans, une session à l'Université coûtait environ 700\$ avec le matériel pédagogique. En 2012, cela revient à 3000\$ par session. Notre salaire minimum a à peine doublé; comment les étudiants peuvent-ils arriver à payer même en travaillant seulement 15 heures par semaine??? Tous ne peuvent pas avoir de l'aide de leur parents. L'instruction a toujours été une valeur importante au Québec et notre gouvernement renie ce droit. En bout de ligne c'est toute la population qui va en payer le prix. Nos jeunes sont sacrifiés et en plus on leur refuse la possibilité de discuter. Ce n'est plus de la démocratie. Les étudiants font bien de manifester mais ne doivent pas se nuire à eux-mêmes; peut-être qu'une autre stratégie doit être envisagée car il est évident que le gouvernement cédera pas et que ces manifestations font leur affaire. La boutade de M.Charest en dit long à ce sujet. Lâchez pas les jeunes mais méfiez-vous du Renard!!!!

Envoyé par [Raynald Raynald](#) de Québec, 25 avril 2012 à 22 h 21 HAE

J'ai 55 ans, 2 filles qui entrent bientôt au CEGEP...et j'adresse mon commentaire à ceux qui pensent avoir tout vu et tout compris.... Alors enlever vos oeillères et allumer vos lumières....les manifestations étudiante actuelle sont les résultats d'un écoeurite aigue de nos enfants.... Les gouvernements nous prennent en otage depuis trop longtemps....et nos jeunes ont le cœur et la force de changer cela et ils doivent le changer.... Si eux ne font rien....mon deviendra une grosse gang de minable baveux de bière cheap....j'exagère un peu mais à lire certains commentaires et à voir le peu de courage que plusieurs ont , je préfère me ranger vers ces jeunes aux cœurs vaillants et droit.... À quand l'abolition des parties politiques pourri....tout les députés indépendant montrant pattes blanche et eux voteront pour un premier ministre qui lui aussi devra montrer pattes blanche Un peu beaucoup écoeurer de voir ce paquet de tapons carburer aux \$\$\$ sans aucune vision pour le futur.....

Envoyé par [Dumdum54 André](#) de Québec, 25 avril 2012 à 21 h 50 HAE

En bon élève de Machiavel, Ce gouvernement en sursis est en train de se fabriquer un ennemi de l'état pour faire oublier au petit peuple à quatre pattes ses dix années de règne pourri et obtenir quelques votes. Pathétique.

Envoyé par [Sammy B.](#) de Rock-Forest, 25 avril 2012 à 18 h 10 HAE

B'en oui. Let's go les jeunes étudiants pauvres et incompis du Québec. Même si vous ne représentez que 2100 étudiants sur près de 80 000 continuez à dire que vous représentez les étudiants québécois.et surtout n'oubliez pas de tout casser sur votre passage et d'entrer où bon vous semble.

Envoyé par [Maxime Lamoureux](#) de Québec, 25 avril 2012 à 19 h 58 HAE en réponse à [Sammy B. de Rock-Forest](#)

Mais d'où tenez-vous donc ces chiffres ? En plus d'un mépris extrêmement gratuit, vos chiffres sont donné sans fondements ni véracités, justifiant ainsi le nombre de gens en désaccord avec votre commentaire.

Les étudiants et étudiantes contre la hausse votent en toute connaissance de cause dans les assemblés, surtout après toutes ces dures semaines de grève, et le nombre de manifestants dans les rues ne représente que la pointe de l'iceberg et non l'entièreté du mouvement.

Envoyé par [Dominique Beaulieu](#) de Saint-Louis, 25 avril 2012 à 17 h 54 HAE

Pour changer un ordre, il faut parfois briser les règles de cet ordre. C'est à ça qu'on servi les révolutions dans l'Histoire.

Envoyé par [Sébastien Lucas](#) de Québec, 25 avril 2012 à 16 h 45 HAE

Aucune violence policière moi je vois des policier maintenir l'ordres auprès d'une bande de sauvages qui comprennent pas.

C'est comme la manifestation d'hier à Montréal c'était annoncé sur la page de la classe et ils osent nier qu'ils sont responsable.

Depuis quand tu peux assiéger un building sans que personnes réagissent?

La prof est responsable des arrestations.

Envoyé par [Guy Boulette](#) de Québec, 25 avril 2012 à 15 h 51 HAE

Une poignée de jeune Taouin qui refuse d'accepter les 3 votes contre la grève du cepg et qui viennent nous parler de démocratie? Si ils sont frustrés, qu'ils aillent "étudier" à Montréal, ils pourront grèver tant qu'ils le veulent. Mais dans la région, c'est une faible majorité qui les appui (cepg Sainte-Foy, Garneau, Limoilou, Lévis, Mérici, Notre-Dame de-foy) Bref, ils représentent qui au juste ces quelques étudiants?

Envoyé par [Andréanne Gagné](#) de Québec, 25 avril 2012 à 16 h 49 HAE en réponse à [Guy Boulette de Québec](#)

Je crois que vous devriez lire l'article avant de commenter. Il s'agit d'étudiants qui sont allés manifester pour dénoncer ce qui leur est arrivé la semaine dernière. Ils n'ont pas l'intention d'aller en grève, ils n'ont obligé personne à aller manifester ou empêché d'autres d'aller à

leurs cours. Alors je ne vois pas pourquoi vous sortez la notion de démocratie.

De plus, vous oubliez de dire qu'une bonne majorité des étudiants à Québec sont contre cette hausse et que, malgré qu'ils n'aiment pas le principe de la grève, ils manifestent tout de même leur désaccord. Et je ne vois rien de mal dans le fait de manifester son désaccord sans déranger personne, en collaborant avec les policiers.

Envoyé par [Guy Drolet](#) de quebec, 25 avril 2012 à 17 h 20 HAE en réponse à [Guy Boulette de Québec](#)

Ils se représentent eux-mêmes! Non mais! Une manif pépère et ça se plaint encore...

Envoyé par [Marie Giroux](#) de Québec, 25 avril 2012 à 19 h 20 HAE en réponse à [Guy Boulette de Québec](#)

C'est ben beau commenter, mais faut lire l'article avant idéalement. Et les dizaines d'autres avant aussi. Ça répondrait à vos grandes questions....

Envoyé par [Clément Couture](#) de Québec, 25 avril 2012 à 14 h 31 HAE

La ministre Beauchamp joue sur les mots et provoque. Il était presque certain que la CLASSE était disqualifiée. Le gouvernement n'est pas prêt à négocier et il est à parier que les négociations n'aboutiront à rien et le gouvernement mettra la faute sur la CLASSE. La ministre ne sait pas ce qu'est une manifestation tantôt pour elle c'est un boycott, tantôt des événements de perturbation sociale et économique. Et oui, c'est tout ça une grève et il est grand temps que madame s'en rend compte après 11 semaines de grève. Je ne crois pas que le gouvernement aurait la même réaction vis-à-vis des fonctionnaires en grève. J'espère que tous appuieront les étudiants dans cette lutte qui se veut oui étudiant mais aussi un choix de société. Le savoir ne doit pas être monnayable. C'est une des forces de nos sociétés.

Envoyé par [Marie Giroux](#) de Québec, 25 avril 2012 à 15 h 17 HAE en réponse à [Clément Couture de Québec](#)

Tout à fait d'accord avec vous monsieur Couture.

Envoyé par [François Pelletier](#) de Lévis, 25 avril 2012 à 13 h 47 HAE

Ils font une manifestation contre la violence policière et c'est leur droit même si souvent ce sont eux qui l'ont cherché. Alors, j'espère qu'ils ne feront pas de dégât ou désobéissance volontaire pour provoquer les policiers qui font un excellent travail.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Piquetage au secondaire: La CSDM critiquée de toutes parts - Publié le: mercredi 25 avril 2012, 11H40 | Mise à jour: jeudi 26 avril 2012, 24H02

VIDÉO: Écoles en grève , 25 avril 2012 , Journal de Montréal
Sarah-Maude Lefebvre

La Commission scolaire de Montréal s'attire des critiques alors que deux de ses écoles secondaires sont en grève. En laissant ses élèves manquer l'école, la CSDM agit de manière « irresponsable », croient notamment les directeurs d'école et la Coalition Avenir Québec.

L'école Joseph-François Perrault et l'Académie Roberval ont vécu une deuxième journée de grève consécutive hier, alors que des piquets de grève ont été érigés devant deux autres écoles secondaires de la CSDM. Les manifestants, qui se sont rassemblés devant les écoles Saint-Henri et Édouard-Montpetit peu avant le début des cours, n'ont toutefois pas bloqué l'entrée de ces deux établissements et les cours ont eu lieu comme à l'habitude.

Irresponsable

La décision de la CSDM de laisser ses élèves manifester et manquer des journées de classe surprend dans le monde de l'éducation.

« On parle d'élèves mineurs, dont les directions d'école sont responsables, même si les parents ont donné leur accord », lance Chantal Longpré, pré-

sidente de la Fédération québécoise des directions d'établissement d'enseignement (FQDE).

« À ce que je sache, les taux de décrochage ne se sont pas améliorés. Je ne comprends pas qu'on laisse des élèves rater l'école pendant trois jours. »

« C'est intolérable. Je ne comprends pas la réaction de la CSDM. Il n'y a rien qui justifie qu'on laisse des mineurs dans la rue », dénonce aussi le porte-parole de la CAQ, Éric Caire.

Des commissions scolaires fermes

Dans les autres commissions scolaires, on ne craint pas que cette grève ait un effet boule de neige.

« Il n'y a pas de mouvement semblable dans nos écoles. Il n'y a aucun vote de prévu », a confirmé le porte-parole de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, à l'instar d'autres commissions scolaires contactées par le Journal.

À certains endroits, on affirme même qu'« aucun compromis » ne sera fait en cas de débrayage.

« Nous avons prévenu les parents que si des élèves manquent l'école pour faire la grève, ce sera considéré comme une absence non motivée. Et



après trois, il peut y avoir une suspension ou un renvoi, dépendamment des écoles », indique le porte-parole de la Commission scolaire des Affluents, Éric Ladouceur.

Les recteurs au Brésil: « Un manque de jugement incroyable » - L'opposition est « scandalisée »

Tant les partis d'opposition que les associations étudiantes se sont dits « scandalisés » par le luxueux voyage au Brésil auquel participent présentement des recteurs de deux universités.

Le Journal révélait hier que des recteurs et représentants de l'Université McGill, de l'Université du Québec à Trois-Rivières et de l'École de technologie supérieure se sont envolés pour le Brésil dans le cadre d'une mission de promotion des universités canadiennes.

En plus de voyager en classe affaires, les recteurs dormiront dans de luxueux hôtels. En moyenne, ce voyage de trois jours coûtera 10 000 \$ aux universités.

« Dans le cadre d'une mobilisation monstre qui dure depuis 11 semaines, il faut du culot pour voyager en classe affaires. C'est scandaleux », a dénoncé la présidente de la FEUQ, Martine Desjardins.

La ministre doit s'en mêler

Les partis de l'opposition ont vivement appelé la ministre de l'Éducation Line Beauchamp à mettre au pas les universités.

« Il faut se donner des règles. On parle de l'argent des contribuables. Que des recteurs aillent à l'étranger pour attirer de la clientèle, c'est parfait. Là où c'est questionnable, c'est l'impression de luxe qui se dégage de ces voyages », dénonce la porte-parole du PQ dans Taillon, Marie Malavoy.

En point de presse, la ministre Beauchamp a de son côté affirmé que ce n'était pas « aujourd'hui » qu'elle prendrait « la défense des recteurs ».

Piquetage au secondaire (Images)

Photo LE JOURNAL DE MONTRÉAL, BEN PELOSSE
Étudiants du secondaire en grève, école Académie Roberval



école Joseph-François Perrault





Afficher 2 commentaires (Québec)

- Marc
- C'est parents sont vraiment irresponsable....
- pasca15

Ils savaient ce qu'ils faisaient . Chère personne les gens ont tendance à croire qu'il ne sont pas du tout informé de la situation mais au contraire les étudiants ne parlent que de

cela. Ils sont inquiets et ont décidés d'agir. C'est le plus beau des mouvements

[Afficher 79 de 80 commentaires \(Montréal\)](#)

LAPRESSE.CA: Des engins fumigènes dans le métro et au Complexe Desjardins - Publié le mercredi 25 avril 2012 à 11h07 | Mis à jour le mercredi 25 avril 2012 à 19h36



Photo: Marco Campanozzi, La Presse
Un engin fumigène a explosé dans la section des restaurants, au sous-sol du Complexe Desjardins.

David Santerre, La Presse

Les participants à une manifestation étudiante ont déclenché des engins fumigènes dans le Complexe Desjardins peu après midi.

Le groupe d'une centaine de manifestants était parti du coeur des sciences de l'UQAM. Ils ont pris le métro à la station Place-des-arts, pour en ressortir à la station Place-d'Armes.

Ils ont remonté la rue Saint-Urbain pour entrer à la course dans le Complexe et en ressortir rapidement, sur la rue Sainte-Catherine. Mais sur leur route, un ou des participants ont fait exploser des engins fumigènes dans la section des restaurants, au sous-sol de l'immeuble.

D'autres engins qui n'ont pas explosé ont aussi été laissés sur place. Un périmètre de sécurité a été érigé, le temps que la scène soit sécurisée. Les manifestants se sont ensuite dispersés près de leur point de départ.

C'est la deuxième manifestation au cours de laquelle des méfaits sont commis depuis qu'une fragile trêve des actions perturbatrices ait été convenue du bout des lèvres entre le gouvernement et les trois principales associations étudiantes.

La Coalition large de l'association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) clame n'avoir organisée aucune de ces deux manifestations.

Incidents dans le métro: cinq suspects identifiés

La patience des usagers du métro de Montréal a encore une fois été mise à rude épreuve par des vandales qui ont causé d'importantes interruptions de service sur les deux lignes les plus achalandées [ce mercredi matin, en y plaçant des engins fumigènes](#).

Entre 9h44 et 9h58, les lignes verte et orange ont été paralysées entre les stations Berri-UQAM et Angrignon pour la première, et Côte-Vertu pour la seconde.

Puis, à 10h47, la ligne orange a de nouveau été paralysée entre les stations Berri-UQAM et Montmorency, jusqu'à environ 11h20.

Dans les deux cas, les pompiers se sont rendus sur les lieux pour trouver la source de la fumée. Et dans les deux cas, ils ont fini par découvrir des engins fumigènes. Dans le premier cas à la station Lionel-Groulx, et dans le second, à Henri-Bourassa.

Lundi et mercredi la semaine dernière, [des engins fumigènes similaires ont été lancés dans les stations Berri-UQAM et Papineau](#), causant d'autres interruptions.

Les usagers du métro se sont déchaînés sur les réseaux sociaux, Twitter, notamment. Plusieurs signifiaient leur mécontentement quant aux nombreux actes de vandalisme qui perturbent le métro depuis quelques temps.

Certains n'hésitent pas à relier ces «attentats» au mouvement étudiant. Un pas que refuse de franchir le SPVM. Ses enquêteurs étudient la piste étudiante, mais rien ne peut les convaincre hors de tout doute que les militants contre la hausse des droits de scolarité sont responsables de ces actes de sabotage.

Cependant, le SPVM a diffusé en fin d'après-midi une image captée par une caméra de surveillance montrant un suspect possiblement lié aux deux attaques à la bombe fumigène dans le métro ce matin. Et il semble qu'il s'agisse d'un participant au mouvement étudiant, mais pas d'un leader. Il pourrait avoir agi seul, ou dans le cadre d'un groupe très restreint. Plus tôt dans la journée, la police avait aussi diffusé les photos de cinq suspects potentiellement liés à d'autres actes de sabotage commis lundi dernier dans le métro.

Tous, quatre hommes et une femme, ont l'air jeunes. Mais aucune ne porte l'emblématique carré rouge. Ce sont eux qui auraient, lundi le 6 avril, jeté des sacs de briques sur les rails de cinq stations de métro et déclenché des freins d'urgence, causant la paralysie totale du réseau.

Ils auraient été filmés par les caméras de surveillance de la STM aux stations Georges-Vanier, du Collège, Préfontaine, Université de Montréal et Laurier. Toute personne détenant de l'information sur ces personnes peut contacter Info-Crime au 514-393-1133.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Bombe fumigène : Deux interruptions de service - Publié le: mercredi 25 avril 2012, 10H27 | Mise à jour: mercredi 25 avril 2012, 16H22

Agence QMI

Deux incidents impliquant des bombes fumigènes ont perturbé la circulation du métro mercredi matin, à Montréal.

Vers 10 h, à la suite d'un important dégagement de fumée à la station Lionel-Groulx, le service a été perturbé pendant une dizaine de minutes sur les lignes verte et orange, respectivement entre les stations Berri-UQAM et Angrignon, et entre les stations Berri-UQAM et Côte-Vertu.

La police a fait évacuer toute la station. Un peu avant 11 h, la même situation s'est produite à la station Henri-Bourassa. Le service a été interrompu sur la ligne orange dans les deux sens jusqu'à la station Montmorency.

Dans les deux cas, personne n'a été ni blessé ni indisposé, selon le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), qui a déclenché une enquête immédiatement et a demandé à visionner ce qu'ont filmé les caméras de sécurité.

«Il est trop tôt pour lier les événements ou faire des rapprochements», a dit Anie Lemieux, porte-parole des policiers, mercredi après-midi.

Par ailleurs, à la mi-journée, plusieurs bombes fumigène auraient été lancées à l'intérieur du Complexe Desjardins au centre-ville de Montréal au cours d'une manifestation étudiante. Là aussi, le Complexe Desjardins a dû être évacué par les forces de l'ordre.



Deux arrêts la semaine dernière

La semaine dernière, le métro avait été fermé à deux reprises.

Une bombe fumigène avait été lancée mercredi dernier dans le tunnel de la station Beaudry (ligne verte), et le lundi précédent, cinq freins d'urgence avaient été actionnés et des sacs remplis de briques avaient été lancés sur les voies de différentes stations, affectant l'ensemble du système de transport souterrain.

Les policiers ont d'ailleurs publié ce mardi les images de cinq suspects pour cet acte de vandalisme et ont demandé la collaboration du public afin de les identifier.

Afficher 7 commentaires (Montréal)

- Pierre Shefford
Les Zartistes font faire un concert bénéfique pour les encourager.
- myriam77
POURQUOI CHERCHEZ LES COUPABLES
Déjà que nos magistrats ont donné des sentences bonbons pour du monde qui ont même

dévaliser des boutique lors de la semi-finale il y a deux, penser vous qu'on va les pendre au et court? Avec un avocat bien ordinaire, qui va dire que son client regrette énormément, il va s'en tirer en 5 heures de travaux communautaires dans un aire de jeu.
Donc la morale: continuez les jeunes, n'ayez aucune crainte pour votre futur, il n'y a pas de magistrat assez ... j'arrête je vais me faire poursuivre par la magistrature.

- Alderic
Mme Beauchamp pourrait demander aux associations d'assumer une partie des coût occasionnés par les manifestations, avant de dialoguer.
- uheep
Quelle belle jeunesse!
- Olivier Neault
Je suis d'accord avec toi!
S'ils n'ont pas l'argent, on pourrait les faire travailler à nettoyer le métro... à fond.
- dominique bouvet

dans une société "ventre mou" comme celle que l'on a au Québec, sous couvert de "liberté" on a forcément ce genre de comportements. Que ce soit les étudiants ou pas, cela ne change rien. Ceux qui causes ce genre d'incivilités savent bien qu'ils ne risquent rien. En plus, le syndicat de la CLASSE en ne faisant rien pour arrêter les manifestations comme celle d'hier soir, se rend coupable d'encourager tous ces débordements. Le plus comique, c'est qu'en faisant ça c'est à leur ennemi déclaré (MR Charest) qu'ils donnent des voix..

Allophone123

J'en ai plein mon cas.... Pourquoi les gents perturbent nos activités ordinaires? C'est quoi il sert? Il n'est pas juste à lier les étudiants avec plusieurs épais qui font du grabuge, mais j'en ai ma claque.... si les suspects sont arrêtés, on doit passer la facture de dom-mange à eux.

LA PRESSE: Manifestation: les étudiants se joignent aux travailleurs d'Aveos - Publié le mercredi 25 avril 2012 à 08h26 | Mis à jour le mercredi 25 avril 2012 à 10h12



Photo Patrick Sanfaçon, La Presse

Des policiers sont présents dans les parages du Musée des Beaux-Arts. À 8h00, aucun incident n'avait éclaté.

La Presse Canadienne, Montréal

Un autre groupe que l'on croit constitué d'étudiants a entrepris une manifestation, mercredi matin, au centre-ville de Montréal.

Ces protestataires se sont d'abord rassemblés au Square Phillips. Ils se sont ensuite dirigés à pied devant le Musée des Beaux-Arts de Montréal pour ensuite se disperser sans qu'il n'y ait d'incident de rapporté.

Mardi soir, plusieurs dizaines de personnes, dont certaines étaient masquées, se sont rassemblées au centre-ville de Montréal vers 21h30 et du vandalisme a été perpétré, notamment sur un immeuble abritant une succursale bancaire. Plusieurs objets, cônes de circulation et mobilier urbain, ont été déplacés dans la rue et les policiers ont finalement déclaré la manifestation illégale vers 23h30.

Cinq personnes ont été arrêtées dont deux jeunes femmes dans la vingtaine pour bris de condition alors qu'elles s'étaient vues interdire de participer à toute manifestation après avoir été appréhendées récemment pour des méfaits lors d'événements semblables.

Apparemment, six autres manifestations sont prévues ce mercredi, événements pour lesquels aucun itinéraire n'a été fourni aux policiers. Le Service de police de la ville de Montréal déplore cette tactique, faisant valoir que toutes les manifestations dont l'itinéraire n'a pas été dévoilée ont mené à des méfaits et des arrestations alors que toutes celles où le parcours était donné, incluant celle du 22 mars réunissant plusieurs milliers de personnes n'ont donné lieu à aucun débordement.

Environ 160 manifestations étudiantes ont eu lieu à Montréal depuis le début de l'année.

Par ailleurs, le SPVM a diffusé mercredi les photos de cinq suspects reliés aux actes de sabotage survenus dans le métro de Montréal le 16 avril dernier, alors que des objets, notamment des briques, ont été lancés sur la voie, des bombes fumigènes ont été déclenchées de même que les freins d'urgence dans certaines rames, provoquant l'interruption complète du service. En tout, les policiers estiment qu'une douzaine de personnes étaient impliquées dans ces méfaits.

TVANOUVELLES / JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTREAL: Manifestation nocturne à Montréal : Trois arrestations, un policier blessé - Première publication mardi 24 avril 2012 à 22h02 - Mise à jour : mardi 24 avril 2012 à 22h43 / Publié le: mardi 24 avril 2012, 22H23 | Mise à jour: mardi 24 avril 2012, 23H55

Agence QMI

Quelques centaines de manifestants étudiants en colère ont marché dans les rues du centre-ville de Montréal, mardi soir, fracassant des vitrines et vandalisant plusieurs véhicules. Un policier a été blessé légèrement et trois manifestants ont été arrêtés dans la foulée, pour méfaits et bris de conditions.

Ce groupe de protestataires a ainsi fait fi de la trêve de 48 heures demandée par la ministre de l'Éducation pour permettre les négociations avec les associations étudiantes.

La manifestation a débuté vers 21 h 30 et a rapidement dégénéré. Moins d'une heure après le début du rassemblement, le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a déclaré la manifestation illégale. Plusieurs pièces pyrotechniques ont été lancées, a rapporté le SPVM. Atteint par un projectile, un policier a été blessé au bas su corps.



Photo: Agence QMI

Vers 22 h 15, la vitrine de la Banque HSBC a volé en éclats, à l'angle du boulevard René-Lévesque et de la rue Saint-Urbain. Plusieurs véhicules de police et de citoyens ont été vandalisés et plusieurs vitrines ont été fracassées.

En fin de soirée mardi, le SPVM n'était toutefois pas en mesure de tracer un bilan final des méfaits commis. Trois manifestants ont été arrêtés et pourraient être accusés de méfaits. Au moins l'un d'entre eux a été arrêté pour bris de conditions.

Vers 23 h, les policiers étaient parvenus à disperser l'ensemble des manifestants.

Selon la police, ils étaient «quelques centaines» à signifier leur opposition à la hausse des droits de scolarité imposée par le gouvernement Charest.



Photo: Agence QMI

Pas une initiative des associations étudiantes

Ce rassemblement était l'initiative d'aucune des trois grandes associations étudiantes (FECQ, FEUQ, CLASSE), mais apparaissait néanmoins sur le site de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), qui l'aurait annulé afin de respecter la trêve demandée par Line Beauchamp.

Le groupe à l'origine de la manifestation jugeait « irrespectueux » que la CLASSE annule la tenue de ce rassemblement, prévu depuis plusieurs jours.

« Jamais nous n'avons été consulté-e-s sur le respect ou non de la trêve ridicule proposée par un ministre désespérée. Les injonctions vont-elles aussi faire une trêve, les directions vont-elles suspendre les cours, la police va-t-elle arrêter ses enquêtes et sa répression pour judiciairiser nos

camarades ? » questionnait le groupe dans son invitation lancée aux militants.

Afficher 5 commentaires (Québec)

- Guest
Leur explication ne fait que confirmer leur besoin A DICTER leur désir à une majorité ainsi que leur mentalité d'ANARCHISTES.
Quant on veut jouer dans la cours des grands il faut se comporter en adulte et non pas en "enfant gâté" qui fait une crise de nerfs à toutes les fois qu'il n'a pas ce qu'il veut.
Ces jeunes démontrent encore une fois leur manque total de MATURITÉ et personnellement, j'ose espérer qu'ils seront tenus entièrement responsables du vandalisme et qu'il y aura des conséquences sérieuses cette fois-ci
- Guest
Ça fait longtemps que je dis que les Syndicats sont derrière ce mouvement. C'est malheureux que l'ensemble des étudiants doivent prendre responsabilité des agissements de quelques petits crétins dans leur rang mais. puisque les associations ont mient beaucoup de temps à rejeter ce genre de comportements, elles (associations étudiantes) doivent aujourd'hui en accepter toutes les conséquences.
LEÇON de vie pour les leaders de ces associations. Faut savoir choisir ses amis.
- Caze69
gang de petits cons...pis c'est avec des gestes aussi stupides qu'ils s'imaginent être écouté et pris au sérieux.
WO s't'assez
- Tout le monde perd le contrôle, on ferme les universités, les cégeps et les écoles secondaires, et toute manifestation devient illégale, c'est rendu trop loin! Ils font fit de la loi ils se pensent maitres et seigneurs, chaque manifestation empire, ils veulent discuter et quand c'est le temps, ils bousillent une trêve de 48 hres, Le premier ministre devrait dire «FINI LA RÉCRÉATION»
VOUS ÊTES ALLÉS TROP LOIN, VOUS VOULEZ ÊTRE RESPCTÉS ET VOUS NE RESPECTEZ RIEN. et GDN qui est supposé tenir son monde en bride, pas fort comme chef!
- M R
Avec leur explication, ils marquent un point.

Afficher 34 commentaires (Montréal)

TVANOUVELLES: Vandalisme dans le métro: Cinq suspects activement recherchés - Première publication mardi 24 avril 2012 à 20h19

Par Sami Bouabdellah | Agence QMI

Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) recherche **cinq suspects** en lien avec les **actes de vandalisme qui ont paralysé l'ensemble du réseau de métro** le 16 avril dernier.

Après un peu plus d'une semaine d'enquête, le SPVM sollicite la collaboration du public pour retracer les quatre hommes et la femme recherchés par les enquêteurs de l'Unité métro du **SPVM**.

Le visage masqué par des foulards et des lunettes, les suspects ont simultanément actionné les freins d'urgence dans cinq stations des lignes bleue, orange et verte avant de lancer de lourds sacs sur les rails du métro vers 7h 15.

«On cherche à rencontrer ces individus afin de les identifier et confirmer leur participation à ces gestes, a affirmé Raphaël Bergeron, un porte-parole du SPVM. Ce ne sont pas nécessairement des gens qui sont sur l'île de Montréal. Ils pourraient provenir de l'extérieur.»

Les stations Du Collège, Préfontaine, Université de Montréal, Laurier et Georges-Vanier ont été visées par ces méfaits.

Les déplacements de centaines de milliers d'usagers avaient été retardés d'une trentaine de minutes à cause de ces actes de vandalisme.

S'ils sont retracés, ces suspects feraient principalement face à des accusations de méfaits. La police n'écarte pas la possibilité de porter d'autres accusations.

Contenu des sacs

Le mystère plane toujours sur le contenu précis des sacs qui ont été lancés sur les rails.

À la suite des événements, la Société de transport de Montréal avait dit qu'il s'agissait de briques, mais la police a refusé de confirmer cette information, affirmant que cet élément fait partie de l'enquête.

Bandes vidéo

C'est grâce aux bandes vidéo des caméras de surveillance de la STM que les policiers ont réussi à obtenir des images des individus.

«À partir du moment où de tels gestes sont posés, la police peut nous demander de lui fournir les bandes vidéo et ils en prennent rapidement possession», a expliqué la porte-parole de la STM, Marianne Rouette.

Toute personne détenant de l'information sur ces suspects est priée de communiquer avec la ligne Info-Crime au **(514) 393-1133**.



(Photos gracieuseté SPVM)

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Vandalisme dans le métro: Cinq suspects recherchés - Publié le: mardi 24 avril 2012, 20H11 | Mise à jour: mardi 24 avril 2012, 20H39

Suspects recherché par le SPVM



© Courtoisie SPVM

Sami Bouabdellah / Agence QMI

Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) recherche cinq suspects en lien avec les actes de vandalisme qui ont paralysé l'ensemble du réseau de métro le 16 avril dernier.

Après un peu plus d'une semaine d'enquête, le SPVM sollicite la collaboration du public pour retracer les quatre hommes et la femme recherchés par les enquêteurs de l'Unité métro du SPVM.

Le visage masqué par des foulards et des lunettes, les suspects ont simultanément actionné les freins d'urgence dans cinq stations des lignes bleue, orange et verte avant de lancer de lourds sacs sur les rails du métro vers 7h15.

«On cherche à rencontrer ces individus afin de les identifier et confirmer leur participation à ces

gestes, a affirmé Raphaël Bergeron, un porte-parole du SPVM. Ce ne sont pas nécessairement des gens qui sont sur l'île de Montréal. Ils pourraient provenir de l'extérieur.»

Les stations Du Collège, Préfontaine, Université de Montréal, Laurier et Georges-Vanier ont été visées par ces méfaits.

Les déplacements de centaines de milliers d'usagers avaient été retardés d'une trentaine de minutes à cause de ces actes de vandalisme.

S'ils sont retracés, ces suspects feraient principalement face à des accusations de méfaits. La police n'écarte pas la possibilité de porter d'autres accusations.

Contenu des sacs

Le mystère plane toujours sur le contenu précis des sacs qui ont été lancés sur les rails.

À la suite des événements, la Société de transport de Montréal avait dit qu'il s'agissait de briques, mais la police a refusé de confirmer cette information, affirmant que cet élément fait partie de l'enquête.

Bandes vidéo

C'est grâce aux bandes vidéo des caméras de surveillance de la STM que les policiers ont réussi à obtenir des images des individus.

«À partir du moment où de tels gestes sont posés, la police peut nous demander de lui fournir les bandes vidéo et ils en prennent rapidement possession», a expliqué la porte-parole de la STM, Marianne Rouette.

Toute personne détenant de l'information sur ces suspects est priée de communiquer avec la ligne Info-Crime au 514-393-1133.

TVANOUVELLES: Journal de Montréal: La FPJQ dénonce les actes de vandalisme - Première publication mardi 24 avril 2012 à 16h15



Crédit photo : Agence QMI

Des vandales masqués ont brisé neuf des dix fenêtres de l'édifice du Journal de Montréal, situé sur la rue Frontenac, et ont répandu de la peinture à l'intérieur

Agence QMI

La Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ) a dénoncé mardi les actes de vandalisme survenus dans les locaux du Journal de Montréal tôt lundi matin.

Des vandales masqués ont brisé neuf des dix fenêtres de l'édifice du journal, situé sur la rue Frontenac, et ont répandu de la peinture à l'intérieur. La FPJQ a parlé «d'atteinte à la liberté de presse».



Photo Agence QMI

La fédération a tenu à rappeler que les tensions sociales exacerbées des dernières semaines «ne doivent pas faire perdre de vue qu'il faut préserver la liberté pour les différents médias de rendre compte de la réalité, chacun à sa façon».

Elle a également souligné qu'être en désaccord avec une couverture journalistique ne pouvait justifier d'aucune façon les agressions contre les médias ou les journalistes, dont le travail est essentiel à l'information des citoyens.

TVANOUVELLES: Université du Québec à Chicoutimi: Des sauterelles dans l'école - Première publication mardi 24 avril 2012 à 15h48



Crédit photo : Agence QMI



(Crédit: Agence QMI)

Par Sophie Gauthier | Agence QMI
Des **sauterelles** ont été déposées dans trois salles de toilette du pavillon principal de l'**Université du Québec à Chicoutimi** (UQAC) mardi matin. «Nous avons fait en sorte qu'il n'y en ait plus, a rapporté le directeur des affaires publiques, Jean Wauthier. Nous avons appelé un exterminateur.»

Les policiers ont été appelés à intervenir afin de recueillir la plainte. Le porte-parole de la Sûreté municipale, Bruno Cormier, a mentionné que les policiers visionneront les caméras de surveillance de l'entrée de l'établissement afin de déterminer qui est venu déposer les insectes à cet endroit.

Début avril, un [pavillon de l'école des Hautes études commerciales de Montréal avait été infesté](#) par les mêmes bestioles, une action qui avait été attribuée à des étudiants en grève.

LE DEVOIR: Piquets de grève dans trois écoles secondaires – Mardi 24 avril 2012, 14h43



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

Trois écoles secondaires montréalaises, dont Joseph-François Perrault, se sont résignées à fermer leurs portes après avoir constaté que des élèves avaient dressé des piquets de grève.

La Presse canadienne

Les perturbations étudiantes au Québec se sont transportées au niveau secondaire ce matin malgré l'amorce d'un dialogue, hier, entre la ministre de l'Éducation et les associations représentant les étudiants des niveaux collégial et universitaire.

Trois écoles secondaires montréalaises se sont résignées à fermer leurs portes après avoir constaté que des élèves avaient dressé des piquets de grève. Il s'agit des écoles Joseph-François Perrault, Édouard-Montpetit et de l'Académie de Roberval, toutes membres de la Commission scolaire de Montréal (CSDM).

«Par mesure de sécurité, on préfère renvoyer les jeunes à la maison», a expliqué le porte-parole de la CSDM, Alain Perron.

M. Perron a expliqué que les parents des élèves de l'école Joseph-François Perrault avaient été avisés la semaine dernière qu'il y avait un risque de perturbation et la commission scolaire avait eu vent de projets semblables à l'Académie Roberval. Ce sont ces deux écoles qui ont été fermées pour la journée

«Mais Édouard-Montpetit, ça été une surprise, a reconnu le porte-parole. La direction de l'école ne s'attendait vraiment pas à ce qu'il y ait une mobilisation de la sorte.» Le mouvement était d'ailleurs spontané, apparem-

Vos réactions

- Yves Claudé – Inscrit, 24 avril 2012 11 h 13
Une stratégie payante ?
Dans le contexte du conflit étudiant, le gouvernement Charest, avec la collaboration de certains médias, a élaboré une stratégie payante sur le plan politique et électoral : le

Parti québécois perd des points dans les sondages ... !
Mais le gouvernement risque fort de devoir rembourser ces gains politiques effectués au prix d'un chaos désespérant dans le monde scolaire, car il apparaît de plus en plus comme étant dépassé par les événements, y

compris ce développement du mouvement dans les écoles secondaires.

- Yves Claudé
Guy Lemieux – Abonné, 24 avril 2012 11 h 49

Dans le fond, nous assistons à un renversement d'une politique du gouvernement en place, et par des étudiants en plus, une fai-

ment déclenché par la voie des médias sociaux et n'a pas duré longtemps: dès 9h30, les élèves pouvaient réintégrer l'institution.

La CSDM signale que les directions d'école vont discuter de la situation et de la suite des événements avec leur conseil d'élèves.

Le premier ministre Jean Charest, de passage à Montréal, a exprimé sa désapprobation face à ce nouveau développement.

«Il n'y a pas de raisons pour lesquelles les élèves du secondaire devraient boycotter leurs propres cours, a-t-il indiqué. Il n'y en a pas, d'autant plus que nous sommes en discussion avec les représentants des associations [étudiantes].»

M. Charest a dit espérer que tous les étudiants cessent de boycotter leurs cours durant les discussions.

«Depuis très longtemps qu'on veut se mettre à la table, enfin nous y sommes. Ça pris du temps pour les associations de venir à la table mais nous y sommes alors, dans les circonstances, je vais laisser le soin aux gens de se parler et on va éviter de faire des commentaires», a soutenu M. Charest, sans tenir compte du fait que les associations étudiantes ont réclamé pendant plusieurs semaines de discuter avec le gouvernement.

De la grogne à Sherbrooke

Pendant ce temps, la grogne des étudiants continuait de se faire sentir à Sherbrooke, alors qu'au moins 200 étudiants du cégep de Sherbrooke occupaient le pavillon abritant les bureaux administratifs de l'institution.

Auparavant, vers 8h30, les étudiants s'étaient rendus en grand nombre devant le Palais de justice de la ville où ils étaient restés environ deux heures, le temps d'apprendre que l'injonction ordonnant la prestation de cours était accordée.

À leur arrivée, ils avaient pu constater que l'édifice avait été la cible de vandales qui avaient répandu de la peinture rouge sur les vitres et les portes du Palais de justice. Les policiers de Sherbrooke ont précisé que ces actes, commis vers 6h du matin, faisaient l'objet d'une enquête et n'avaient rien à voir avec les manifestants qui s'étaient présentés plus tard.

Discussions

Entre-temps, les associations étudiantes collégiale et universitaire et le gouvernement Charest poursuivent leurs discussions mais la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, est demeurée avare de commentaires sur le déroulement de ces pourparlers.

«Les discussions se font dans un ton respectueux, a indiqué la ministre. Vous m'avez demandé combien de temps je pensais que ça pouvait durer. J'ai dit qu'on se donnait un bloc de 48 heures mais les discussions ont cours», a-t-elle indiqué, refusant de dire si les actions survenues à Sherbrooke représentaient ou non un bris de la trêve dans les actions de perturbation sociale qu'elle avait posée comme condition à l'amorce de pourparlers.

blesse sans équivoque du parti libéral et de ses politiques sociales. Le syndicat et les groupes de pressions devraient prendre note de l'enseignement des étudiants.

Rock Dumais - Abonné, 24 avril 2012 14 h 55
Que savez-vous de la CLASSE?
Ceux qui veulent savoir pour mieux étoffer leurs commentaires, je les invite à visiter

leur site et lire sur les origines et objectifs de la CLASSE et même à consulter leur calendrier de manifestation au site suivant <http://www.bloquonslahausse.com/la-classe>. Bonne lecture.

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALEMONTRÉAL: Grève étudiante: Des criquets dans les toilettes à Chicoutimi - Publié le: mardi 24 avril 2012, 14H18 | Mise à jour: mardi 24 avril 2012, 23H56



© Agence QMI

Kathleen Frenette

Malgré la trêve de 48 heures demandée par la ministre de l'Éducation pour permettre les négociations, des criquets ont été découverts hier matin à l'Université du Québec à Chicoutimi, tandis qu'une manifestation de la CLASSE est prévue aujourd'hui, à Montréal.

Des employés de l'UQAC ont eu la désagréable surprise de trouver plusieurs dizaines de criquets dans les salles de toilettes de l'université. Des agents de sécurité ont ensuite fait le tour de l'établissement pour s'apercevoir que trois salles de bains accueillait des bestioles indésirables.

« Bien évidemment, nous avons demandé au service de police de Saguenay de faire enquête, puisqu'il s'agit d'un méfait public, mais pour l'instant, nous ne soupçonnons personne », a dit Jean Wauthier, porte-parole de l'université.

Gabriel Nadeau-Dubois, de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), assure toutefois que ce geste de perturbation, qui a déjà été utilisé depuis le début de la grève, n'est pas l'œuvre de la CLASSE. « Ce n'est pas revendiqué par la CLASSE. »

Manif « traditionnelle »

Sans connaître l'issue des négociations avec la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, la CLASSE a tout de même prévu une manifestation aujourd'hui, à 14 h, au parc Émilie-Gamelin. La trêve de 48 heures doit officiellement se terminer à 16 h, aujourd'hui.

« Mme Beauchamp demande une trêve des actions de perturbation. Ce qu'on organise, c'est une manifestation traditionnelle », signale d'abord Gabriel Nadeau-Dubois, répétant ensuite que « la trêve est tout simplement effective, puisque aucune action de perturbation n'était prévue ».

Autre rassemblement en soirée

RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Des élèves de l'École secondaire Joseph-François-Perrault débraient - Mise à jour le mardi 24 avril 2012 à 11 h 50 HAE

Conflit étudiant : dialogue et injonction

Les élèves de 4e et 5e secondaire de l'École Joseph-François-Perrault entreprennent mardi une grève de trois jours pour marquer leur appui à la lutte contre la hausse des droits de scolarité que mènent leurs camarades des niveaux collégial et universitaire.

Quelque 300 grévistes se sont présentés sur le terrain de l'établissement ce matin et ont bloqué les portes de l'établissement, autant aux élèves de la première à la troisième année qu'à l'ensemble du personnel.

« On voit bien que c'est une question importante, la hausse des droits de scolarité », explique Alexis Chartrand, un porte-parole du Regroupement de l'École Joseph-François-Perrault contre la hausse des droits de scolarité.



Alexis Chartrand, du Regroupement de l'École Joseph-François-Perrault contre la hausse des droits de scolarité.

« Nous, on a voulu montrer notre appui à ces étudiants-là et faire valoir nos opinions, au secondaire, parce qu'on est les élèves qui seront

les plus touchés par cette hausse », poursuit le jeune homme.

La direction a décidé de fermer l'école, située dans l'arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc Extension. « Ma priorité, c'est la sécurité », a déclaré le directeur de l'école, Éric Dionne, qui a pris la décision.

« On travaille de près avec les élèves pour s'assurer qu'on connaît vraiment tout ce qu'ils vont faire », poursuit-il. « Et on met tout en place au niveau de la sécurité pour maintenir le calme et maintenir un climat vraiment sain autour de l'école. »

Par son calendrier des événements, le site Web de la CLASSE fait la promotion d'une « ostie de grosse manif pour la fin de la trêve ». Sur le site [bloquonslahausse.com](http://www.bloquonslahausse.com), une invitation à la manifestation qui « correspond à la fin de la trêve ridicule de la ministre Beauchamp... » a été annoncée ce soir, à Montréal, par l'Association facultaire étudiante de science politique et droit de l'UQAM.

Le porte-parole de la CLASSE souligne que le rassemblement n'est pas organisé par son association, dont le site Web ne fait que recenser les manifestations prévues dans le cadre de la grève. « Quand ce n'est pas clairement spécifié que c'est une manifestation de la CLASSE, ce n'est pas [...]. Ce n'est pas parce que ces propos-là sont sur le site qu'on les endosse », dit-il.

— Avec la collaboration de Kathleen Frenette

Afficher 6 commentaires (Montréal)

- Yourself3Top 100
Quel sorte d'organisation "irresponsable" est la CLASSE... Il se passe plein de chose (même annoncé sur leur site) mais c'est jamais leur faute, bienvenu au Québec, la terre du "No fault". Tout le monde est gentil et c'est jamais la faute à personne, sinon celle de notre bon gouvernemaman. J'ai un garçon de 4 ans et demi plus responsable que ca...
- JenesuispasetudianteTop 50
« Quand ce n'est pas clairement spécifié que c'est une manifestation de la CLASSE, ce n'est pas [...]. Ce n'est pas parce que ces propos-là sont sur le site qu'on les endosse »
Caline, t'a qu'a pas les publiés sur ton site si tu sais que celles-ci porteront préjudice aux négociations en cours ainsi qu'à l'image de votre association (qui est, soit dit en passant, déjà assé maganée non?)
Je commence a avoir plus que l'impression de me faire rire en pleine face, autant par le gouvernement et par cette association... Dommage que celle-ci se targue de représenter plus de la moitié des étudiants en grève présentement!
chacalcdn
Des criquets?
Et ils veulent changer l'opinion publique avec ça?
Prochaine étape... des crucifix :-)
Le yable vas sortir...
- Yourself3Top 100
Non, après les criquets, c'est les ténèbres, puis finalement tous les premiers-nés mourront dans le pays d'Égypte!
- tomklossTop 100
« la trêve est tout simplement effective, puisque aucune action de perturbation n'était prévue »
Comment ça se fait alors qu'ils se sont retiré d'une "manif" qui a encore causé du grabuge cet matin...?
Marcl2
Personne n'a remarqué qu'ils sont déguelasses leur toilettes, y a pas de concierge à chicoutimi? J'comprends mieux les étudiants: faudrait me payer pour aller me soulager dans leurs toilettes.



Eric Dionne, directeur de l'École Joseph-François-Perrault.

Dans un message publié sur le site Internet de l'école, M. Dionne écrit : « Nous sommes ouverts à la discussion, à l'assemblée, au rassemblement dans un environnement sécuritaire et éducatif. Nous soutenons le dialogue entre les parents, les élèves et l'école. Il s'agit d'une éducation à la citoyenneté très concrète, d'une participation aux grands enjeux liés à l'éducation. »

M. Dionne demandait tout de même aux jeunes manifestants de permettre « le libre accès à l'école », afin que les cours puissent s'y donner. La Commission scolaire de Montréal (CSDM) avait aussi fait savoir qu'elle souhaitait que les élèves de première, deuxième et troisième secondaire puissent suivre leurs cours.

Les élèves de l'École Jean-François-Perrault ont voté pour la grève la semaine dernière, soit avant que la ministre de l'Éducation n'entreprenne des discussions avec les principales fédérations étudiantes.

Les pourparlers ont commencé après que les associations eurent accepté de ne pas mener d'actions de perturbations sociales ou économiques jusqu'à mercredi midi. Les étudiants de l'École Joseph-François-Perrault n'entendent cependant pas quitter le terrain de leur école.

Deux autres écoles secondaires de la CSDM, soit l'Académie Roberval et l'école secondaire Édouard-Montpetit, débraient également mardi.

Le premier ministre du Québec, Jean Charest, est en désaccord avec cette démarche. « Il n'y a pas de raison pour laquelle les élèves du secondaire devraient boycotter leurs propres cours. Il n'y en a pas », a-t-il déclaré mardi matin. « D'autant plus qu'on est en négociation avec les représentants des associations étudiantes ».

En complément



Vidéo - [Conflit étudiant : dialogue et injonction](#)
[Les commentaires \(252\)](#)

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Mouvement étudiant: Des élèves du secondaire en grève - Publié le: mardi 24 avril 2012, 9H54 | Mise à jour: mardi 24 avril 2012, 20H53



© Sylvain Denis / Agence QMI

Des élèves de l'école secondaire Joseph-François-Perrault, dans l'est de Montréal, ont effectivement amorcé mardi une grève qui devait durer trois jours.

Alors que les associations étudiantes ont entamé les négociations avec la ministre de l'Éducation, le mouvement de grève étudiante a gagné les écoles secondaires mardi.

Les élèves de l'Académie De Roberval et de l'école Joseph-François-Perrault à Montréal ont déclenché une grève de trois jours pour appuyer leurs confrères des cégeps et des universités.

Réunis en assemblée, 500 élèves ont voté à 91% en faveur d'une grève de trois jours, à l'école Joseph-François-Perrault.

Tôt en matinée, quelques centaines de jeunes élèves se sont présentés autour de l'école pour bloquer l'accès à l'immeuble. Ils arboraient des

carrés rouges et scandaient les traditionnels slogans contre la hausse des droits de scolarité.

«On veut apporter notre voix au mouvement et on veut montrer qu'on est là, faire valoir nos opinions», a expliqué Arnaud Milot-Chouinard, un élève de niveau secondaire.

«Ce n'est pas juste des jours de congé, a expliqué Nadia Noury, une étudiante en quatrième secondaire. On doit venir ici chaque matin dès 6 heures pour empêcher les gens de rentrer. Même les profs nous soutiennent.»

Les enseignants étaient tout sourire en regardant s'activer leurs élèves.

«Les jeunes du secondaire sont directement concernés par la hausse. Lorsqu'ils vont arriver à l'université, les frais de scolarité vont être au plus haut», a expliqué Éric Fillion, un enseignant d'univers social au premier cycle.

Il a admis que les élèves de première et de deuxième secondaire se sentent moins interpellés par cet enjeu et «ne comprennent pas vraiment ce qui se passe».

Le directeur de l'école, Éric Dionne, a assisté à la scène en retrait dans son véhicule stationné en face de l'école.

«On soutient nos élèves, ils sont très politisés, mais on ne veut pas mousser cette grève-là non plus, a-t-il dit. On est ici pour s'assurer que tout se déroule bien.»

M. Dionne a assuré que le vote de grève s'est tenu dans l'ordre, sous la supervision d'enseignants et de la direction.

En fin de journée mardi, la Commission scolaire de Montréal (CSDM) a demandé aux élèves de respecter la trêve demandée par la ministre de l'Éducation.

La CSDM a dit souhaiter qu'un retour en classe s'effectue dès mercredi matin.

«On demande à tout le moins aux plus vieux de laisser le libre accès à l'école pour que les plus jeunes puissent rentrer et assister à leurs cours», a souligné Alain Perron, porte-parole de la CSDM.

[Afficher 37 commentaires \(Montréal\)](#)

LE DROIT: Terminée, la grève de la faim - Publié le mardi 24 avril 2012 à 09h29



Martin Roy, LeDroit

Brandon Bolduc a terminé sa grève de la faim «symbolique», mardi matin.

Justine Mercier, Le Droit

La grève de la faim entamée dimanche soir par un étudiant du Cégep de l'Outaouais aura été assez brève. Rattrapé par «une méchante grippe» après avoir passé une nuit dehors sous les intempéries, Brandon Bolduc a fait savoir, mardi matin, qu'il mettait fin à son action «symbolique».

C'est par le biais d'un courriel envoyé aux médias vers 8h, mardi, que l'étudiant de première année en sciences humaines a indiqué qu'il mettait un terme à son initiative qui visait à dénoncer la «brutalité policière» et la hausse des droits de scolarité.

«La grève de la faim est terminée car j'ai attrapé une méchante grippe lundi en conséquence de la température froide, écrit-il. Je vous remercie pour votre temps et pour vos efforts. Mais mon

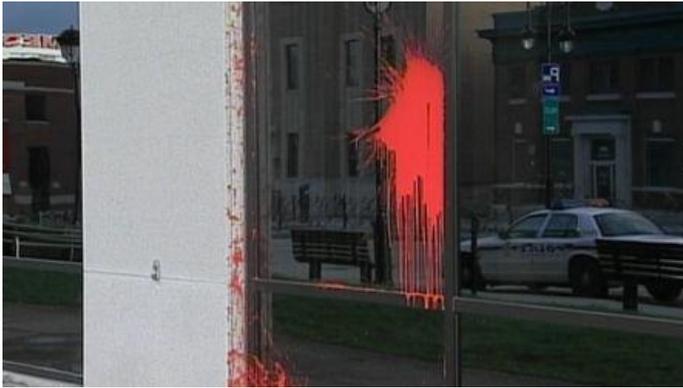
médecin m'a dit que c'est mieux que je recommence à manger pour combattre la grippe.»

Le jeune homme avait entamé sa grève de la faim vers 23h50, dimanche soir. Il avait passé sa première nuit à l'extérieur, enchaîné devant le campus Gabrielle-Roy, alors qu'un cocktail de pluie et de neige s'abattait sur la région. En matinée, il avait poursuivi sa grève de la faim à l'intérieur des murs du cégep.

Brandon Bolduc en était à sa deuxième grève de la faim. Il avait indiqué lundi ne pas avoir mangé pendant deux semaines et demie pour s'opposer au Plan Nord du gouvernement Charest.

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL : Sherbrooke : De la peinture rouge sur le palais de justice - Publié le: mardi 24 avril 2012, 8H15 | Mise à jour: mardi 24 avril 2012, 10H27





© Agence QMI

C'est un citoyen qui a rapporté le méfait au service de police de Sherbrooke.

SHERBROOKE – Le palais de justice de Sherbrooke a été la cible des vandales un peu après 5h00 mardi matin.

De la peinture rouge a été lancée sur les fenêtres de l'édifice, sur les portes et sur le trottoir.

C'est un citoyen qui a rapporté le méfait au service de police de Sherbrooke.

Personne n'avait été arrêté et une enquête était en cours.

Manifestation étudiante à Sherbrooke

Quelques centaines d'étudiants collégiaux et universitaires manifestaient depuis 8 h 45 devant le palais de justice de Sherbrooke, mardi.

Ils étaient là pour dénoncer le fait que certains étudiants s'adressent aux tribunaux pour obtenir la reprise normale des cours malgré la grève.

Les étudiants scandaient des slogans comme : « Les injonctions ne nous font pas plier ».

La manifestation se déroulait dans le calme.

Mardi matin, à 9 h 30, le juge Gaétan Dumas doit rendre son jugement.

Lundi, 17 étudiants ont déposé une demande d'injonction afin d'avoir accès à leurs cours réguliers qui ont été interrompus par le conflit concernant la hausse des droits de scolarité décrétée par le gouvernement Charrest.

Montrer 1 commentaire (Montréal)

- amical55 [Réduire](#)
Il me semblait qu'il y avait une trêve ? donc ce ne serait pas les étudiants qui font ces dégâts

TVA NOUVELLES: Mouvement étudiant: Des élèves du secondaire en grève - Première publication mardi 24 avril 2012 à 07h47 - Mise à jour : mardi 24 avril 2012 à 13h49



(Photo: Agence QMI)

TVA Nouvelles

Au moment où les étudiants collégiaux et universitaires discutent avec le gouvernement afin de trouver une solution au conflit actuel, des élèves du secondaire décident d'emboîter le pas à la contestation de la hausse des frais de scolarité.

Une centaine d'élèves de l'école secondaire Joseph-François-Perrault, dans l'est de Montréal, ont effectivement amorcé ce mardi une grève qui doit durer trois jours. Le 17 avril dernier, ils ont voté à 91% en faveur de ce mouvement qu'ils ont décidé de mettre en œuvre aujourd'hui.

«On veut apporter notre voix au mouvement et on veut montrer qu'on est là, faire valoir nos opinions», explique Arnaud Milot-Chouinard, un élève de niveau secondaire.

Un petit groupe manifestait dès 6h30, mardi matin, devant l'institution et bloquait les accès. L'école a été fermée pour la journée. Par ailleurs, des élèves de l'Académie de Roberval et de l'École secondaire Édouard-Montpetit sont eux aussi en grève ce mardi.

Assurer la sécurité des élèves

En entrevue avec TVA Nouvelles ce matin, le directeur de l'école Joseph-François-Perrault, Éric Dionne, a indiqué que le personnel tenterait quant à lui de rentrer dans l'institution en cours de journée.



(Photo: Agence QMI)

Il a ajouté que le souci principal de la direction est d'assurer la sécurité des élèves. «C'est pour ça que l'on travaillait de près avec les élèves depuis la semaine dernière pour qu'ils nous donnent toutes les informations nécessaires», a-t-il ajouté.

«On travaille avec eux pour s'assurer, en termes de sécurité, que tout se passe bien. On s'entend, ce sont quand même des mineurs», a indiqué M. Dionne.

La CSDM veut un «encadrement adéquat»

Par le biais d'un communiqué émis sur son site Internet, la Commission scolaire de Montréal avertit les parents que des perturbations pourraient se produire dans certaines écoles au cours des prochains jours.



(Photo: Agence QMI)

La CSDM dit être ouverte à la discussion, à l'assemblée et au rassemblement, mais demande aux jeunes manifestants de permettre le libre accès aux écoles. «On est en train de dire, aujourd'hui, que des élèves ont décidé, par une voie démocratique, d'utiliser ce moyen-là. On va les inviter fortement, par l'éducation, à aller vers d'autres types de moyens pour permettre une plus grande équité», a déclaré sa présidente, Diane De Courcy.

Craignant des débordements possibles, la CSDM dit souhaiter que les manifestations se limitent aux terrains des écoles, «avec un encadrement adéquat».

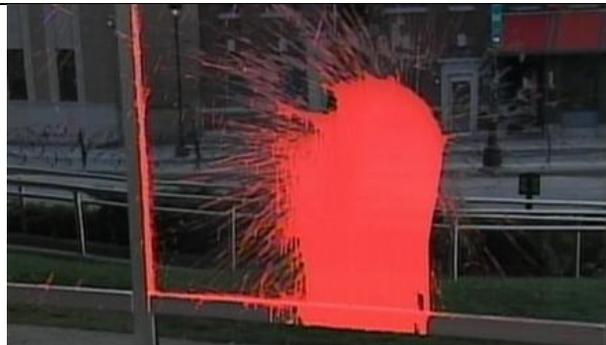
TVA NOUVELLES: Sherbrooke: De la peinture rouge sur le palais de justice - Première publication mardi 24 avril 2012 à 06h38 - Mise à jour : mardi 24 avril 2012 à 07h12



Crédit photo : TVA Nouvelles

TVA Nouvelles

Le palais de justice de Sherbrooke a été la cible des vandales un peu après 5h00 ce matin. De la peinture rouge a été lancée sur les fenêtres de l'édifice, sur les portes et sur le trottoir.



(TVA Nouvelles)

C'est un citoyen qui a rapporté le méfait au Service de police de Sherbrooke. Personne n'a été arrêté pour l'instant et une enquête est en cours.



(TVA Nouvelles)

RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Bas-Saint-Laurent : des étudiants brandissent des drapeaux blancs devant les bureaux du ministère de l'Éducation à Rimouski – Mise à jour le lundi 23 avril 2012 à 23 h 34 HAE



© Harold Michaud

Les étudiants devant les bureaux du ministère de l'Éducation à Rimouski
Après 11 semaines de conflit étudiant, la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, ouvre finalement la porte à des négociations sur la hausse des droits de scolarité. Malgré cela, les étudiants en grève de l'UQAR poursuivent leurs moyens de pression.

« En fait on veut répondre à la ministre, qui a dit que ça faisait une semaine qu'elle attendait les étudiants. Nous on veut lui démontrer que ça fait un an, en fait, qu'on attend que madame la ministre accepte enfin de s'asseoir avec les étudiants. »

Thomas Briand-Gionest, président de l'AGECAR

Une vingtaine d'étudiants ont manifesté lundi à Rimouski. Ils ont agité des drapeaux blancs devant les bureaux du ministère de l'Éducation. « Les drapeaux blancs, c'est parce que madame la ministre parlait de trêve, explique le président de l'AGECAR, Thomas Briand-Gionest. Pour lui symboliser que la trêve, en fait, elle sera là quand la ministre acceptera de parler de la hausse des frais de scolarité. Madame la ministre, il faut qu'elle comprenne qu'on ne se serait jamais rendu là si le gouvernement avait été responsable et si le gouvernement avait accepté un dialogue ouvert et concret avec les étudiants. »

Une trêve demandée

La ministre de l'Éducation du Québec, Line Beauchamp, demande aux étudiants une trêve de 48 heures des gestes de perturbation de nature économique et sociale pour laisser place à la discussion. Elle invite toutes les associations qui accepteront de respecter cette trêve à négocier avec elle.

Thomas Briand-Gionest affirme qu'il faut une proposition ferme de la ministre Beauchamp sur l'abandon de la hausse des droits de scolarité pour qu'un autre vote soit pris sur un possible retour en classe.

RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Manifestations à Montréal : plus de policiers blessés et facture salée – Mise à jour le lundi 23 avril 2012 à 22 h 46 HAE

Le reportage de Davide Gentile
Les manifestations des dernières semaines entraînent des coûts de plusieurs millions de dollars seulement pour les heures supplémentaires des policiers montréalais.

Le nombre de blessés dans les rangs de ce corps de police est également en augmentation. Déjà, en avril 2012, on en dénombre 15. Ils étaient trois policiers blessés en 2009, on en comptait sept en 2010 et 15 en 2011.

Les commentaires (7)

Envoyé par Bernard F. Bernard de Québec, 1^{er} mai 2012 à 16 h 05 HAE

Le Résumé le mouvement étudiant . Cette polysémie, qui fait varier la définition du terme entre texte littéraire à vocation politique et rêve irréalisable, atteste de la lutte entre deux croyances, l'une en la possibilité de réfléchir sur le réel par la représentation fictionnelle, l'autre sur la dissociation radicale du rêve et de l'acte, de l'idéal et du réel.
Merci!

Envoyé par Serge Paré de Montréal, 24 avril 2012 à 08 h 14 HAE

« De : Cliche AJC...On parle des policiers blessés, mais on ne parle pas des citoyens blessés. Il y a eu aussi violence envers les citoyens étudiants, professeurs et passants »
Les étudiants et professeurs blessés devraient dégager lorsque les autorités déclarent une manifestation illégale. S'ils affrontent nos très patients policiers, ils risquent de se faire blesser. Quant aux pauvres citoyens qui se font blesser, c'est probablement lorsque les braves manifes-



tants masqués se poussent. Et vous monsieur ou madame, on ne sait pas, vous être présentement masquer ; dites dont votre vrai nom.
 Envoyé par un utilisateur non divulgué, 24 avril 2012 à 07 h 27 HAE
 Ce commentaire a été retiré par le modérateur car il ne respectait pas la [nétiquette](#).
 Envoyé par [Sarah Georges](#) de Laval, 24 avril 2012 à 00 h 38 HAE
 On parle des policiers blessés, mais on ne parle pas des citoyens blessés. Il y a eu aussi violence

envers les citoyens étudiants, professeurs et passants.
 Envoyé par [Jonathan Anonyma](#) de Québec , 23 avril 2012 à 23 h 54 HAE
 C'est au gouvernement à faire preuve de leadership et d'intelligence. Pour en finir avec la grève ils n'ont qu'à annuler cette hausse. Quelle soit justifié ou non, rendu la, personne voudrait que ça dérape encore plus. Les étudiants et différents groupes sont tellement motivé que sa l'en deviens dangereux autant pour les polices, pour

les citoyens que pour leurs propres sécurité. Il est clair que certaines universités soient bien financé et d'autres un peu moins. Tous s'entend pour dire qu'on a droit à une scolarité de qualité au Québec. L'idée de regarder et de surveiller de manière accrues les universités est sûrement une bonne idée pour faire face à cette crise, du moins pour l'instant.

LA PRESSE: Manif contre le Plan-nord: une étudiante détenue et accusée - Publié le lundi 23 avril 2012 à 17h45



Photo: Marco Campanozzi, La Presse

Vanessa Clavelle était du groupe de manifestants qui ont participé à l'action de blocage du Salon du Plan nord, samedi.

David Santerre, La Presse
 La seule manifestante sur 90 à avoir été détenue puis accusée au criminel dans la foulée des manifestations du week-end dernier au Palais des congrès a été remise en liberté ce lundi. Et les accusations contre elles pourraient tomber en raison de l'erreur cléricale d'un policier.
 Vanessa Clavelle, 21 ans, est étudiante en histoire à l'UQAM et une des leaders locale de la contestation étudiante contre la hausse des droits de scolarité. Elle était du groupe de manifestants qui ont participé à l'action de blocage du Salon du Plan nord, samedi. Une manifestation bien plus calme que celle de la veille, qui avait tourné à l'émeute. Samedi par contre, les policiers ont procédé à 90 arrestations plutôt qu'aux quelques unes de vendredi. Les manifestants ont été arrêtés sur un balcon de la Caisse de dépôt et de placement du Québec après que la manifestation ait été déclarée illégale.
 Tout le groupe a dû monter dans des autobus de la STM nolisés pour l'occasion. Ils ont été transportés au Centre opérationnel est du SPVM. Tous ont été identifiés et se sont vus remettre une contravention pour partici-

pation à un attroupement illégal. Sauf la jeune Clavelle, qui avait été arrêtée l'été dernier en compagnie d'autres leaders étudiants.
 Alors que naissait leur grogne dans les semaines suivant l'annonce de la hausse des droits de scolarité par le gouvernement Charest, des groupes d'étudiants avaient occupé en mars 2011 les bureaux de la Conférence des recteurs et principaux des universités du Québec (CREPUQ), au 500 Sherbrooke ouest à Montréal, dans la tour Loto-Québec. Ils avaient aussi occupé les bureaux montréalais du ministère des Finances, au 380 Saint-Antoine ouest, dans le Centre de commerce mondial.
 Arrêtée l'été dernier, Vanessa Clavelle avait signé une promesse de comparaître ultérieurement relativement à ces manifestations. Normalement, des conditions à respecter sont émises aux prévenus signant ce genre de promesse. Ce fut le cas pour elle.
 Quand les policiers l'ont identifiée samedi donc, ils ont décidé de la maintenir en détention pour bris de condition, car selon eux, elle ne pouvait se trouver à moins de 100 mètres du 380 Saint-Antoine ouest.
 Après deux jours de détention, elle a été formellement accusée ce lundi à la cour municipale de Montréal.
 Au départ, la procureur aux poursuites criminelles et pénales chargée de l'affaire a annoncé qu'elle souhaitait révoquer la liberté conditionnelle de la jeune femme dans le dossier de mars dernier, en raison du bris récent, et la laisser derrière les barreaux jusqu'à son procès.
 L'avocate qui représentait l'accusée, Me Debora De Thomas, a d'abord opposé à cette volonté de la couronne que si Vanessa Clavelle était réellement trouvée coupable de bris de condition, la peine qu'elle encourrait se rapprocherait des deux journées déjà purgées en prison et qu'il était donc inutile de l'y laisser plus longtemps pour l'instant. Qui plus est, en fouillant dans le document énumérant les conditions imposées à la jeune femme lors de son arrestation l'été dernier, elle a fait une trouvaille étonnante.
 «Le policier qui a rempli le document n'a pas coché la case à côté de la condition ne pas se présenter 380 St-Antoine ouest. Était-ce un oubli? En tout cas, ça fait qu'elle ne brisait aucune condition samedi», croit l'avocate.
 Ainsi, la procureur a accepté que Vanessa Clavelle soit libérée moyennant le versement d'un dépôt de 500 \$ et l'engagement, cette fois, qu'elle ne se trouvera pas à moins de 300 mètres du 380 Saint-Antoine. La cause a été reportée au 2 mai. Me De Thomas entend bien demander un arrêt de procédure et tentera même de voir s'il y a lieu d'intenter au nom de sa cliente une poursuite civile contre le SPVM, pour détention illégale.

LE DROIT: Une grève de la faim «symbolique» au Cégep - Publié le lundi 23 avril 2012 à 12h20



Martin Roy, LeDroit

Brandon Bolduc a débuté une grève de la faim «symbolique», dimanche soir.

Justine Mercier, Le Droit
 Brandon Bolduc sait pertinemment que sa grève de la faim ne risque pas de faire changer les choses. N'empêche qu'il a passé toute une nuit dehors devant le Cégep de l'Outaouais, alors que le printemps avait des allures d'hiver, pour s'op-

poser «symboliquement» à la «brutalité policière» et à la hausse des droits de scolarité.
 Étudiant de première année en sciences humaines, profil monde et enjeux contemporains, Brandon Bolduc s'est enchaîné devant le campus Gabrielle-Roy quelques minutes avant minuit, dimanche soir. Il a passé une nuit «longue et pénible», avoue-t-il. «C'était un peu horrible, avec la pluie et la neige, a-t-il raconté. À partir de 2h, j'étais complètement trempé, je n'ai pas dormi de la nuit.»
 En matinée, il a poursuivi sa grève de la faim au chaud, entre les murs du cégep. Il ne se permet que de l'eau pour ne pas souffrir de déshydratation.
 «C'est un défi personnel, souligne le jeune homme. Tu n'as pas besoin d'aller saccager une école pour dénoncer une injonction. Une grève de la faim, je trouve que c'est quelque chose qui est connu, et il n'y a rien de plus pacifique. [...] Mon objectif est surtout symbolique, je ne m'attends pas à avoir des résultats, je ne m'attends

pas à ce que la police de Gatineau dénonce la brutalité policière, mais je m'attends à être ici pour une semaine et demie. C'est plus symbolique, pour remonter le moral des étudiants ici au cégep.»
 Brandon Bolduc en est à sa deuxième grève de la faim. Il avait passé deux semaines et demie dans une tente sur la colline parlementaire pour dénoncer le Plan Nord du gouvernement Charest, avant d'arrêter lorsque son corps en souffrait trop.
 Cette fois-ci, il compte arrêter si des négociations débutent entre Québec et les groupes étudiants, mais souligne qu'il reprendra sa grève de la faim si les négociations achoppent. S'il doit poursuivre sa grève de la faim, il prévoit dormir chez lui plutôt que devant le cégep pour les prochains jours, le temps que la température redienne plus clémente.



LA PRESSE: Charest poursuivi par la contestation - Publié le lundi 23 avril 2012 à 07h10



Photo: Robert Skinner, La Presse

Le premier ministre était aussi pris à partie dans plusieurs slogans et pancartes à la gigantesque marche qui s'est tenue hier à Montréal pour le Jour de la Terre.

Vincent Larouche, La Presse

La contestation a poursuivi le premier ministre Jean Charest tout le week-end, que ce soit dans la rue, sur le web ou au salon organisé pour présenter son Plan Nord. Après l'émeute de vendredi lors de son passage au Palais des congrès, de nouveaux manifestants sont venus perturber le déroulement du Salon Plan Nord samedi, en l'absence du premier ministre.

Des indépendantistes québécois et des militants autochtones ont forcé la fermeture temporaire de certains accès au salon. Des partisans du Réseau de résistance du Québécois ont lancé des centaines d'arachides devant une des entrées, en référence aux «pinottes» que versent selon eux les minières au Trésor public.

Hier, M. Charest a dû utiliser la porte de derrière pour entrer dans une école de Gatineau où se tenait un rassemblement libéral. À l'avant, des manifestants contre la hausse des droits de scolarité conspuaient les partisans libéraux. Le premier ministre a quitté l'événement sous une forte escorte policière.

Le premier ministre était aussi pris à partie dans plusieurs slogans et pancartes à la gigantesque marche qui s'est tenue hier à Montréal pour le Jour de la Terre.

La page Facebook créée vendredi soir vers 17h pour réclamer la démission de Jean Charest n'a pas dérogé du week-end. Quarante-huit heures après sa création, près de 90 000 internautes avaient cliqué «j'aime» pour signifier leur approbation.

Avec la collaboration de Philippe Teisceira-Lessard

LE DEVOIR: Salon Plan Nord: autre journée, autre manifestation: 90 personnes ont été arrêtées samedi à Montréal - Lundi 23 avril 2012



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

Des manifestants et des policiers se sont affrontés samedi devant le Palais des congrès, où se tenait le salon Plan Nord organisé par le gouvernement libéral.

La Presse canadienne

Pour une deuxième journée consécutive samedi, les protestataires ont fait sentir leur présence devant le Palais des congrès de Montréal, où se déroulait le Salon Plan Nord.

En après-midi, les policiers ont procédé à l'arrestation de 89 personnes pour attroupement illégal, après que la manifestation eut été déclarée illégale, vers 11 h 45. Un autre manifestant avait été arrêté en matinée pour entrave.

Le président du groupe indépendantiste Réseau de résistance du Québécois, Patrick Bourgeois, fait partie des manifestants arrêtés, selon un communiqué transmis par le groupe.

Vos réactions

- Ben Gagnon – Inscrit, 23 avril 2012 02 h 23
Le Temps des Bouffons
Du Beaver's Club au Salon du Plan Nord.
"Comme des rats morts, gras et épais avec leurs farces plates et leurs partys de cabane à sucre, pleins de merde jusqu'au bord à force de bêtises et de prétentions. Crosseurs, menteurs, voleurs; et ça se reproduit, de père en fils. Une honte pour l'humanité. [...] Et ils prennent leur air surpris quand on en met un dans une valise de char." -Pierre Fardeau-
Tu étais tellement dans le vrai. Dehors, les traînées de la politique! Dehors, ceux qui détruisent notre société! Honte à tous ceux qui participent à la continuité du système économique anglo-saxon (le néolibéralisme et

l'hypercapitalisme) partout sur la planète. Honte à nous, de gober tout ça.
• lepetiquebec – Inscrit, 23 avril 2012 13 h 46
Du Beaver's Club au Salon du Plan Nord en passant par sagard
• Q1234 – Inscrite, 23 avril 2012 07 h 04
Si ce n'est pas un mot d'ordre d'en haut, c'est quoi?
La police fait du politique et ce n'est pas son rôle. C'est politiquement que le gouvernement doit régler avec les étudiants et les citoyens. La police devrait faire respecter les droits. Dont celui de manifester. Ce n'est pas ce qu'elle fait ces derniers temps. Elle exécute en prenant partie. Les ordres viennent d'où ?!

Le groupe s'oppose farouchement au Plan nord, affirmant que le gouvernement de Jean Charest cherche à piller les ressources naturelles québécoises.

Des représentants autochtones et des étudiants étaient également présents.

Les policiers de l'escouade tactique du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) étaient en grand nombre tout autour de l'édifice pour assurer la sécurité. Tout au long de la journée, ils tentaient de contenir les manifestants sur la place Jean-Paul-Riopelle, à l'angle de la rue Saint-Antoine.

Vendredi, au moins dix-sept personnes ont été arrêtées dans une manifestation qui a dégénéré. Six personnes, dont quatre policiers, ont été blessées.

Les manifestants étaient beaucoup moins nombreux samedi. Selon certains d'entre eux rencontrés sur place, la pluie et la dure répression policière de la veille pourraient expliquer cette baisse de la mobilisation.

Selon le SPVM, aucun incident de vandalisme n'a été rapporté samedi.

Malgré les perturbations, la Chambre de commerce du Montréal métropolitain a décidé de maintenir les activités du Salon prévues, samedi. Une certaine d'entreprises y participaient. Elles tentaient de recruter quelque 500 travailleurs.

Plusieurs candidats ont d'ailleurs longuement fait la queue sous la pluie pour entrer dans le Palais des congrès, dont les entrées étaient soigneusement gardées.

Selon la Chambre de commerce, environ 2500 personnes seront parvenues à rencontrer de possibles employeurs, soit beaucoup plus que ce qui était prévu. Une adresse courriel a été créée pour que les candidats puissent faire parvenir leur curriculum vitae, puisque plusieurs n'ont pu avoir accès à la salle en raison de l'achalandage.

Le président et directeur général de la Chambre de commerce, Michel Leblanc, a estimé que la publicité générée par les perturbations a pu être un facteur expliquant cette forte participation.

Il est urgent que le gouvernement prenne ses responsabilités et cela en respectant la démocratie.

• Pierre Vincent – Inscrit, 23 avril 2012 08 h 44

On arrête les manifestants pacifiques plutôt que les casseurs au SPVM

Bonne stratégie du SPVM samedi pour éviter tout débordement : on arrête les manifestants avant même qu'ils manifestent... On en a donc coffré cinq fois plus que la veille, alors qu'une émeute se déroulait aux abords du Palais des Congrès du Plan nord...

Bientôt on va arrêter les gens qui montent dans un autobus pour se rendre manifester avant le départ plutôt qu'au retour, ce sera bien plus simple. Il ne se passera ainsi plus jamais rien du tout.

- Francois – Inscrit, 23 avril 2012 09 h 13
Le Plan Charest
Le Plan Charest perd le Nord en schiste.
- Sanzalure – Inscrit, 23 avril 2012 09 h 43
Illégal ?
Manifester, c'est légal. La corruption, c'est illégal.
Alors pourquoi les policiers s'attaquent-ils aux manifestants au lieu de s'attaquer au gouvernement ?
Serge Grenier
- André Michaud – Inscrit, 23 avril 2012 10 h 59
Deux sortes d'opposants ?
Il y a ceux qui sont contre tout développement du Nord, les fanatiques écolos. Ils n'admettent pas que les pratiques des minières ont changé et les lois aussi. Elle doivent déposer de grosses sommes en garantissant en cas de problèmes écologiques.
Et il y a ceux qui estiment que l'on pourrait demander plus de fric aux compagnies minières. Jusqu'où peut-on aller sans les décourager d'aller ailleurs ? Car exploiter des mines ça coûte des milliards, donc ça doit rapporter.
Parmi ceux qui sont contents du Plan Nord, il y a ceux comme les autochtones à Shefferville qui y voient une résurrection de leur communauté et du travail très bien rémunéré. Et il y

a toutes ces petites entreprises qui pourront faire affaire avec les minières et créer de l'emploi..

Dans l'économie mondiale on ne peut concurrencer les chinois dans les manufactures, et nos ressources naturelles sont notre plus grand avantage économique, car en demande dans les pays émergents.

Thierry Letourneau-Touchette – Inscrit, 23 avril 2012 12 h 08

Désolé mais la loi sur les mines mon vieux n'a pas été changée depuis 1882 alors quand vous dites que les lois ont changé faites attention à ce que vous dites. Vous les capitalistes quand vous parlez d'argent répétez les oreilles avec le fait que l'offre et la demande augmente alors en ce qui concerne les mines et sa loi ainsi que les redevances qui s'y attachent pourquoi est-ce que ces dernières, n'augmentent pas en proportion de l'offre et de la demande qui vous est si chère ?????
Pensez à cela

Yvon Bureau – Abonné, 23 avril 2012 11 h 02

Plan Honore
Pourrions-nous passer et penser au Plan Honore ta Jeunesse?

Jean-Guy Marchand – Abonné, 23 avril 2012 13 h 09

Je voterai Charest, car il s'habille bien.

Je me suis abonné au Devoir électronique tout dernièrement, et je peux vous dire que j'adore certains de vos excellents commentaires. Pourtant, tous ces mots, nous devons les amener aussi dans la rue. Au début de ce millénaire, lorsque ce gouvernement a pris le pouvoir, je me suis quasi-désintéressé de la politique. De plus, lorsque le PLQ a encore repris le pouvoir, j'en pleurais. Je savais aussi que ces dirigeants voulaient vendre le Québec à grands coups de matraque et de mensonge. Et, ils l'ont affaibli notre pays; trop de citoyens sont aveugles ou que la pauvreté a rendu illettrés. Ils ne peuvent plus lire les vrais journaux (Seulement des torchons). Ils se font servir des plats tout préparés d'avance qui menacent toujours plus notre santé.

Ce sont aux gens comme vous, chers commentateurs, chers étudiants, chers gens de bonne foi de leurs ouvrir les yeux. Car, lorsque j'entends quelqu'un de la rue me dire: "Je voterai Libéral au prochaine élection, car Charest est un homme instruit: il s'habille bien et il a de la classe". Je me dis: "Québécois, Québécoises, sortons dans la rue et parlons-nous en français ou dans toutes les langues, car sinon, nous sommes perdus"...

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Vandalisme : Le Journal de Montréal visé - Publié le: lundi 23 avril 2012, 5H28 | Mise à jour: lundi 23 avril 2012, 5H58



PASCAL GIRARD/AGENCE QMI

Les individus, qui avaient dissimulé leurs visages, ont brisé neuf des dix vitrines de la façade avant de l'édifice. Ils ont également profité de ces accès à l'intérieur du bâtiment pour y lancer de la peinture beige.

Marie-Andrée Gosselin

Plusieurs actes de vandalisme ont été commis au siège social du « Journal de Montréal », tôt lundi, dans l'arrondissement de Rosemont-La-Petite-Patrie.

Vers 3 h 30, un petit groupe de cinq ou six personnes s'est présenté aux abords de l'immeuble situé au 4545 de la rue Frontenac, a indiqué Simon Delorme, porte-parole du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM). Les individus, qui avaient dissimulé leurs visages, ont brisé neuf des dix vitrines de la façade avant de l'édifice. Ils ont également profité de ces accès à l'intérieur du bâtiment pour y lancer de la peinture beige.

Les vandales ont également inscrit le message « Médias partout » sur la devanture de l'immeuble.

Le SPVM a ouvert une enquête pour tenter d'en apprendre plus sur les circonstances de ce crime et de trouver des suspects potentiels.

Interrogé à savoir si les enquêteurs faisaient un lien avec les actes de vandalisme au siège social de SNC-Lavalin, où de la peinture semblable a été lancée dimanche, M. Delorme a dit qu'il était « trop tôt pour faire des liens ».

[afficher 25 commentaires \(Montréal\)](#)